GALERIE
DES
TABLEAUX
AU
VATICAN.

ROME

—

1851

On a obtenu la déclaration de proprieté de cette édition conformement à l'édit de son Éminence Monseigneur le Cardinal Camerlingue du 23 Septembre 1827.

REIMPRIMATUR,

Fr. Dominicus Buttaoni S. P. A. Mag.

REIMPRIMATUR,

A. Liggi Archiep. Iconiensis.

PRÉFACE

L'excellente collection des chef-d' oeuvres de la peinture, qui forme la Galerie du Vatican, a été transportée dans un autre local. On doit cette nouvelle disposition à la protection magnanime, et à la prévoyante sollicitude du Pontife GRÉGOIRE XVI. qui, au milieu des soins sérieux de son apostolat ne sut oublié les beaux-Arts, qui donnent à cette Métropole tant d'éclat, et tant d' avantages.

On a choisie l' heureuse exposition de l' Appartement de Pie V., où l' on conservait auparavant les tapisseries, pour y disposer les fameuses Peintures, qui, augmentées par la Magnificence du dit Pontife, rendent cette galerie non moins éstimable que les plus admirables parties, qui forment ce merveilleux Musée.

L'étendue du local, et la belle lumière qui y penètre par ses croisées récemment agrandies, donneront plus de facilité aux élèves des beaux-Arts pour faire leurs études sur des si excellents ouvrages, et les rendront plus agréables à la vue des amateurs, et des connoisseurs.

Cette galerie est divisée en cinq salles très-grandes, dont les trois plus spacieuses sont voûtèes, et les autres sont couvertes par des lambris magnifiquement ornés, et peints avec des figures et des ornemens d'un coloris très-vif.

L'entrée principale de la galerie, qui est du côté des chambres de Raphaël donnera aux Amateurs l'agréable passage de la peinture à fresque *à la peinture à l'* huile, *qui est la dernière manière de peindre, et la plus usitée.*

PREMIÈRE SALLE

Cette salle, qui est non seulement la plus considerable par sa grandeur, par la parfaite lumière qu' elle reçoit du haut, et surtout pour les tableaux remarquables qui contient, présente une longueur de 54 pieds et 8 pouces, sur 17 et 4 pouces de largeur. Les deux grands sordini *de la voûte, dont elle est couverte, sont ornés des armoiries du* Pontife Grégoire XVI, *peintes à clair-obscur, sous les quelles on lit en lettres dorées son* Auguste Nom.

I.

ÉCOLE ROMAINE

LA

TRANSFIGURATION

par

RAPHAËL

Tableau sur bois haut de 12 pieds et 4 pouces,
large de 8 et six pouces.

Ce grand tableau sur bois est le plus éstimé, puisque c'est la dernière et la plus parfaite peinture à l'huile du divin *Raphaël*, et parce que c'est le seul ouvrage qui, quoique non encore achevé, fut trouvé digne d' être porté dans les rues de Rome auprès du cercueil de l'Auteur. On n' en connait le sujet que sous une dénomination, comme il a été déjà evidemment prouvé par le feu Cardinal *Placide Zurla* dans son savant discours. Il semble cependant qu'il y en a deux, c'est à-dire la *Transfiguration de N. S.*

J.C. sur le mont Thabor en présence des trois disciples « *Pierre, Jacques et Jean*: et le jeune *énergumène* conduit par son père au pied du mont où étaient les autres disciples, à fin qu'il fut delivré du démon par leur autorité: mais il fut guéri ensuite par Jésus-Christ le lendemain de sa transfiguration. Le premier sujet qui occupe la partie supérieure du tableau consacre la déclaration que Dieu le Père voulut bien faire de la Divinité et de la Mission de son Fils. Dans l'autre qui en occupe la partie inférieure est exprimé le pouvoir de Jésus-Christ sur les esprits infernaux: pouvoir qu'il avait déjà communiqué à ses disciples. Le moment où l'on a représentée la première scène du sujet est précisement celui immédiatement après la voix sortie de la nue, ce qui fit tomber les Apôtres la face contre terre « *celui-ci est mon Fils bien-aimé écoutez-le.* Les deux prophètes *Moïse*, et *Élie* émerveillés, et étonnés aussi, sont dans l' attitude d' adorer le divin Fils, qui parait encore tout environné de glorie. Il faut remarquer avec combien d' ésprit poëtique et de bon sens le grand *Raphaël* a mis en action

les figures et comme est surprénante l'idée de placer Jésus-Christ, et les deux Prophètes suspendus en l' air. Celui-là parce qu' il est le fils de Dieu, ceux-ci comme des êtres supérieurs au reste des mortels: les uns plus près de la terre, l'autre comme beaucoup plus digne est placé plus haut les bras élevés pour rendre graces au Père éternel de la nouvelle déclaration qu' il a prononcée en sa faveur. Pour écarter une certaine monotonie dans les attitudes, *Raphaël* au lieu de représenter selon qu' il est dit dans l' écriture-Sainte, les trois Apôtres tombés la face contre terre, les a rangés avec beaucoup de sagesse dans les attitudes d'étonnement et d'admiration que l'on aperçoit dans leurs visages en fixant pour chacun la place convenable: *S. Pierre* un peu de profil au milieu, comme le Prince des Apôtres: *S. Jean* plus en perspéctive, comme le disciple bien-aimé de Jésus-Christ, et *S. Jacques* en arrière avec plus d'umilité et de dévotion, voyant sur lui une ombre plus forte. Les deux figures sur le haut de la montagne, qui sont à genoux sous quelques arbres dans l' attitude de contem-

pler la vision, représentent l'une *S. Laurent*, l'autre *S. Julien*, que l' auteur dut y placer pour satisfaire au goût et à la dévotion du Cardinal *Jules de Médicis* (élévé dans la suite à la dignité Pontificale sous le nom de Clément VII.)qui lui en avait donné la commission, voulant que l'on y comprit également les Saints du nom de son père *Julien de Médicis*, et de *Laurent* son oncle, appellé le *Magnifique*, qui avoit été son tuteur. Mais en fait de peinture un pareil anachronisme n'en diminue point le prix. D'ici l' œil va soudain s'arreter sur la partie inférieure du tableau pour y admirer le jeune *énergumène* que son père amène auprès des disciples de Jésus-Christ pour en obtenir sa guérison. *Raphaël* en représentant cette seconde scène a saisi précisement le moment dans le quel la malheureuse créature ressent ses tourmens avec plus de violence. On voit les Apôtres dans la plus grande consternation, et incertains de leur pouvoir, dont ils furent ensuite blâmés par le Redempteur, comme des hommes de peu de foi. *S. André* est assis sur le devant du tableau tenant un livre, et en

mieux entendue, le pinceau plus fin et plus admirable. Il y a plus de varieté dans les draperies, plus de beauté dans les têtes, plus de noblesse dans le style. Tant de prérogatives le font reputer à juste titre comme le premier tableau du monde.

On l' admirait dans l' église de saint *Pierre in Montorio*, d'où il fut transporté à Paris en 1797. Il y en a une copie en mosaïque dans la Basilique Vaticane.

RAPHAËL SANZIO *d'Urbin, élève de Pierre Perugin naquit en* 1483 *et mourut en* 1520.

II.

ÉCOLE ROMAINE

LA MADONE
DE FOLIGNE

par

RAPHAËL

Tableau peint sur bois et transporté sur toile, haut de 9 pieds et 2 pouces large de 5 piedrs et 10 pouces

C'est le tableau connu sous le nom de la *Madone de Foligne*. Parmi tous les ouvrages de peinture remarquables par l'excellence du coloris on peut appeller celui-ci à juste titre les delices de quiconque connait le beau de l'art. Raphaël en ſut l'auteur : il ne fit pendant toute sa vie rien de plus aimable . Ce tableau ne craint point la comparaison des *coloristes* les plus éstimés. La très-Sainte Vierge est assise sur une masse de nuages tenant dans ses bras son divin Fils (sous les plus aimables formes d' un

enfant.) Elle est ornée d' un manteau azur, que, par la force de sa couleur, sert admirablement à relever la figure du fond lumineux qui est une sphère dorée. Le tableau fut exécuté par ordre de *Sigismond de Comitibus* secretaire intime de Jules II. On le voit à *genoux* à droite, vêtu de sa chape, qui adore respectueusement la très-sainte Mère sous la protection de saint *Jérôme* qui lui pose la main sur la tête dans l'attitude de le recommander à la Vierge divine. Du côté opposé *saint Jean Baptiste, et saint François*, qui est aussi à genoux ayant la croix à la main. Plus en avant un joli petit-ange soutient un cartel, immaginé sans doute pour y marquer le nom de l' Auteur, ou celui du Prèlat pour le quel il avoit été peint, et non cette longue inscription en lettres dorées, que plusieur historiens affirment y avoir été lue, et que nous rapportons ici pour en faire connaitre la difficulté. *Questa tavola la fece dipingere Méssere Gismondo Conti Segretario Primo di Giulio Secondo, et é dipinta per mano di Raffael de Urbino: et Sora Anna Conti Nepote di detto Méssere Gismondo, la facta por-*

tare da Roma, et facta mettere a quest'Altare nel 1565 *a di* 23 *Maggio* (*)

On voit dans le fond la ville de Foligne sur la quelle tombe la foudre: et cela peut-être aura donné l'idée à Monseig. d'ordonner un pareil tableau. Il fut peint sur bois, mais ensuite, comme il était un peu endommagé, il fut transporté sur toile à Paris, et on y restaura l'un des bras du saint Jean, ce que l'on distingue très-facilement. Les figures des Saints sont exécutées avec adresse, mais en regardant *Sigismond* on dirait qu'il vit encore; sa tête est si naturelle, et le coloris si parfait qu'il ne le cède point á la plus belle maniére du *Titien*. Non seulement dans cette figure, mais dans tout ce tableau, commandé par *Sigismond* à *Sanzio* son grand ami, on voit que véritablement l' amitié ne fut

(*) *Mr. Sigismond Conti premier Secretaire de Jules II. fit peindre ce tableau, par la main de Raphaël d' Urbin, et la soeur Anne Conti niéce de Monseigneur Sigismond l'a fait porter de Rome, et l'a fait placer sur cet Autel en* 1565 *le* 23 *du mois de Mai.*

jamais si bien prouvée. Cependant c'est sur le groupe de notre Dame et de l'enfant Jésus que l'oeil s'arrête enchanté. Ici Raphaël, qui est déjà au-dessus des autres, s'élève au-dessus de lui-même, et il serait à desirer qu'il existât quelque sublime peinture des Grecs pour en faire la comparaison. Le couple divin présente toute l' excellence de l' art, dans la grace des têtes, dans la mise des draperies, dans la pureté du dessin, dans la douceur des mouvemens et sourtout dans la force du coloris. Ce bel ouvrage était à Foligne, dont il prit sa dénomination, jusqu' à l' année 1797 dans le couvent dit des Comtesses, où fut Abbesse la niéce du dit *Sigismond Conti*. Mais là il n'était pas bien placé, soit à raison du peu de lumière qui il recevait, soit à cause de la difficulté qu'on éprouvait à se le faire montrer; il était enfin peu visible aux artistes et à tous ceux qui y allaient pour l'admirer.

III.

ÉCOLE ROMAINE

LA SAINTE VIERGE

DE

MONTE LUCE

OU

LE COURONNEMENT
DE LA VIERGE MARIE

par

JULES ROMAIN, ET LE FATTORE

Tableau sur bois haut de 10 pieds et 8 pouces, large de 7 pieds.

Cet excellent tableau, dont le sujet est *l'Assomption de la très-Sainte Vierge* couronnée par son divin Fils, a été composé et dessiné entièrement par *Raphaël*. Il fut peint par *Jules Romain*, et par *François Penni* aussi élève de *Raphaël* appellé le *Fattore*, parce qu'il

s'occupait de tous les affaires de son maître. L' ouvrage fut divisé en deux parties, par leur ordre, à fin de pouvoir l'exécuter tous les deux en même temps, et non,comme il a été imaginé par plusieurs, pour en faciliter le transport de Rome à Pérouse. Le Groupe céleste entouré de gloire occupe la partie supérieure. L'urne sépulcrale et les Apôtres étonnés, et troublés par l'événement sont dans le bas du tableau. Par une ouverture de la grotte où le tombeau est caché on jouit d'une vue champêtre très-heureusement imaginée pour éclaircir l'obscurité de ce lieu. On attribue au *Fattore* le dessus du tableau, il semble même à quelques uns d'y reconnaître la force et la grace du pinceau de Raphaël,tant le coloris des figures,de la Sainte Vierge,et du Sauveur est exquis, et tant les formes des Anges,qui les environnent en repandant de fleurs, sont nobles.On peut dire que cette première partie est vraiment achevée avec le plus grand soin : mais dans la seconde, c'est à-dire,dans la inférieure peinte par *Jules Romain*, où l'on voit les Apôtres autour des l' urne remplie de fleurs

épanouies jusqu'à son comble, on y admire la varieté des caractères, et l'harmonie de tant de figures différentes, mais on souhaiterait également d' y voir plus de douceur, et plus de souplesse dans les lignes des contours, soit dans les têtes, soit dans les draperies, mais comme le glacis aurait fait sans doute disparaître cette rudesse, il est problable que l'Auteur a laissée imparfaite cette peinture,non par defaut d'art (ce qu'on ne pourrait pas dire sans témérité) mais par un événement quelconque

Ce beau Tableau ornait le maitre-autel de l' église de saint Marie de *Mont Luce* près de Pérouse, d'où il fut transporté à Paris en 1797.

JULES PIPPI *Romain mourut en* 1546. *agé de* 54 *ans à Mantoue, où le Palais royal, et le grand* Suburbano *du T décorés de tant de belles peintures, si heureusement composées, et dont les sujets se lient si bien entre eux, forment un ensemble de merveilles et un école de peinture.*

FRANÇOIS PENNI *dit le* Fattore *naquit à Florence en* 1488 *et mourut en* 1523.

IV.

ÉCOLE ROMAINE

LE COURONNEMENT

DE LA SAINTE VIERGE

par

RAPHAËL DANS SA JEUNESSE

Tableau peint sur bois et transporté sur toile
haut de 8 pieds, et 2 pouces,
large de 5 pieds.

Le charmant style dont *Raphaël* fit usage tandis qu'il était encore fort-jeune brille dans ce tableau, dont les parties sont remplies d' agrément et de grace. La très-Sainte Vierge couronnée par son Divin Fils est assise, et entourée d'un ciel d'azur, avec des Anges autour qui jouent de différents instrumens. Au bas du tableau sont représentés les Apôtres, les uns dans l'attitude d'observer le tombeau qui avait renfermé la sainte

Dépouille, et qui est tout agréablement rempli de jolies petites fleurs, les autres sont attentifs à contempler la gloire. Suivant *Crispolti*, le portrait de Raphaël agé de 19 ans, est parmi ces figures. Sans crainte de se tromper on le reconnait dans la première figure à gauche.

Il était dans l'église des *Bénédictins* de Pérouse. Il fut transporté à Paris en 1797, où la peinture, qui dans son origine avait été executée sur bois, fut habilement transportée sur toile.

DOMINIQUE ZAMPIERI *Bolognais dit le* Dominiquin *fut élève des* Caraches. *Cet artiste aussi habile que malheureux mourut à Naples où il fut inhumé dans l'église Archiepiscopale avec peu de pompe en égard à son mérite.*

SECONDE SALLE

Cette salle de la même dimension que la précédente est couverte d' une voûte d'Ogive, *au milieu de la quelle on voit peint en clair-obscur l'armoirie du* Pontife Grégoire XVI. *soutenue par deux petits enfans ailés: et aux-dessous en grandes lettres dorées on lit son auguste nom.*

VI.

ÉCOLE ROMAINE

SAINT ROMUALD

par

ANDRÉ SACCHI

Tableau sur toile haut de 9 pieds et 4 pouces, large de 5 pieds et 4 pouces.

Ce Tableau représente S. Romuald lorsq' il raconte à ses disciples une vision. S'étant endormi dans un champ il vit une échelle qui de la terre touchait le Ciel comme celle de Jacob, et sur la quelle montaient plusieurs Religieux de son ordre. *Malduli* gentilhomme à qui le champ appartenait, ayant eu la même vision, donna le champ et les batimens attenants à s. Romuald, qui y fonda le chef-lieu de son ordre, et d' où ses Moines furent appellés *Camaldules* des mots, *Casa Malduli*, Maison de Malduli.

La plus ingenieuse invention de cette peinture, c' est le parti que l' Artiste a tiré d' un arbre qui couvre de son ombre les figures uniformes des Moines habillés de blanc d'une même couleur, de la même façon et prèsque d' une même physionomie. *Je ne sais*, dit *Passeri, si un autre aurait pu opérer avec tant d' art. Celui qui regard avec attention le goût de cette peinture, le bon coloris, et la finesse du dessin, ne manquera pas d' en louer le fini, et la perfection.* En effet ce tableau est regardé comme un des principaux de Rome, et c'est le chef-d'oeuvre de l' Auteur. Il fut le meilleur *coloriste* de l'école Romaine après *Raphaël*, et un des dessinateurs les plus habiles.

On admirait ce tableau dans l' église de s. Romuald à Rome avant qu' il fut transporté à Paris en 1797.

ANDRÉ SACCHI *Romain né en* 1499 *mort en* 1561 *fut élève de Bénoit son père, et de François Albano:*

VII.

ÉCOLE FRANÇAISE

LE MARTYRE DE S. ERASME

par

NICOLAS POUSSIN

Tableau sur toile, haut de 9 pieds, et 5 pouces large de 5 pieds, et 9 pouces.

Dans cette peinture on voit un nouveau genre de Martyre, que l'Évêque de Formio *s. Erasme* soutint pour ne vouloir sacrifier à Hercule. Le saint il gît le ventre en l'air, les mains liées, pendant qu' un bourreau lui extrait les boyaux, et un autre les entortille impitoyablement à un rouleau de bois. Le Ministre du faux dieu tâche, mais en vain, de subvertir le s. Martyr, dont la constance se peint merveilleusement sur le visage. Cet ouvrage, avec raison est regardé comme un des plus rares du

Poussin, tant pour la beauté de la composition, et par l' opposition, que pour l'art du dessin, la force d' expression, et par l' opposition bien entendue des claires, et des ombres, et même par sa grandeur matérielle, puisque c'était la coutume de ce célèbre Artiste de peindre les figures beaucoup plus petites que nature.

Ce tableau jusqu' à l' année 1797 a ornée l' ancienne Galerie du Vatican, d' où il fut transporté à Paris. Il y a une copie en mosaïque dans la Basilique de s. Pierre exécutée par le *Ch. Christofari*.

NICOLAS POUSSIN *élève de Maître mediocre, fut un des plus savans peintres après* Leonard da Vinci. *Il naquit à Andely en Normandie en* 1594, *et mourut à Rome en* 1665, *où Mr. le vicomte de Chateaubriand, pendant qu'il était Ambassadeur auprès du saint Siége lui fit eriger en* 1830 *un cénotaphe*, Cenotafio, *dans l'église de saint Laurent in Lucina, où est ensevelie sa dépouille mortelle.*

VIII.

ÉCOLE BOLOGNAISE

LA VIERGE

AVEC

S. THOMAS ET S. JÉRÔME

par

GUIDE RENI

Tableau sur toile haut de 10 pieds, et 5 pouces, large de 6 pieds et quatre pouces.

Cette peinture n' est pas une des plus parfaites que *Guide* ait faite. Elle représente dans la partie supérieure la Vierge avec l' enfant Jésus assis sur ses genoux, et au bas saint *Thomas* et saint *Jérôme* de proportion plus grande que nature, qui semblent être inspirés par *le Verbe incarné*. Comme dans cette peinture il n'y a pas un grand mérite par

rapport à la composition nous ferons seulement remarquer que c' est un des ouvrages choisis de la seconde manière du *Guide* : et il est annoncé comme tel par la pureté du dessin, par l' harmonie du coloris, et par la fluidité du pinceau. Cette peinture a été admirée jusqu' à l' année 1797 dans la Cathédrale de Pesare, d'où elle fut transportée à Paris.

GUIDE RENI *né à Bologne en* 1575 *et mort en* 1642 *fut élève des* Caraches. *Ce peintre appellé des* graces, *et de la* beauté *fut exposé, et enseveli en habit de Capucin dans l'église de saint Dominique à Bologne avec grand honneur.*

IV.

ÉCOLE BOLOGNAISE

LE CRUCIFIEMENT DE S. PIERRE

par

LE GUIDE

Tableau sur bois haut de 9 pieds, et 10 pouces, large de 5 pieds, et 2 pouces.

On appercoit dans ce tableau et dans toute sa force la première manière de peindre de *Guide*, suivant le style du *Caravage*. Deux bourreaux inhumains s' occupent avec le plus grand soin du supplice du saint Apôtre. L'un d' eux soutient le corps en l'ajustant sur la croix placée à l' envers (puisque le saint par humilité demanda en grace d'être crucifié dans une posture différente de celle de son Divin Maître), l'autre avec des

cordes le soulève par les pieds, tandis que le troisième se prépare pour les clouer. La figure du saint observée particulièrement dans la tête est peinte avec un tel art, que l' on ne peut rien désirer de mieux en ce genre. Le caractère des bourreaux et leurs différentes attitudes sont aussi belles par la grandeur de leur composition, que remarquables par la vigueur du coloris. Le Cardinal *Scipion Borghèse* neveu de Paul V. avait d' abord assigné l'execution du travail au *Caravage*. Mais le *Chevalier d'Arpin*, qui était son ennemi irreconciliable lui fit préfèrer le *Guide*, qu' il avertit cependant secrétement de suivre la manière de *Caravage*, qui triomphait alors. Lorsque ce tableau fut fini, on le trouva si beau, qu' il parait être exécuté par le *Caravage* lui-méme. L'heureux succès de cet ouvrage, produisit à l' auteur l'avantage d' être choisi pour peindre à fresque son Aurore si célébre dans le Palais *Rospigliosi*.

Ce fameux tableau était aussi admiré dans la Galerie du Vatican, d'où il fut transporté à Paris en 1797.

X.

ÉCOLE FRANÇAISE

LE MARTYRE

DES SS. PROCESSE

ET

MARTINIEN

par

Mr. VALENTIN

Tableau sur bois haut de 9 pieds et large de 5 pieds et 10 pouces.

C'est le chef-d'oeuvre d' un Peintre qui mourut à la fleur de son âge. Il représente le Martyre des *SS. Processe* et *Martinien* convertis, et baptisés par *S. Pierre* et *S. Paul*, lorsqu'ils les gardaient dans la prison. On les voit ici étendus en paralléle et liés sur un chevalet, pendant que trois bourreaux se

préparent à exercer leur cruauté contre eux; l'un les frappe à coups de bâton; l'autre tourne la roue pour étendre leurs corps; et le dernier prend avec un fer des charbons ardens. Le Président assis dans son Tribunal fait signe à ses gardes d'éloigner une femme pieuse, qui était venue pour assister aux valeureux Chrétiens. Les têtes de ceux-ci peintes avec un style *Caravagesque*, regardent les anges qui leur apportent du ciel les palmes de la gloire. Monsieur *Valentin* fut un des grands imitateurs du Caravage, mais encore plus grandiose et plus correct dans le dessin. Quoique né à Brié près de Paris, en étudiant à Rome il suivit le style de *Michelange de Caravage*, qui dans ce temps-là y triomphait. Ce jeune peintre de grande espérance fut trop tôt ravi par la mort; néanmoins il conserve une place distinguée parmi les peintres de son temps. Sa maniere de peindre tenoit le milieu entre le violent du *Caravage*, et le fort du *Guerchin*.

Ce tableau jusqu'à l'année 1797 ornait, comme le précédent, l'ancienne Galerie d'où il fut transporté à Paris.

Dans la Basilique Vaticane il y en a une copie en Mosaïque.

PIERRE VALENTIN *de Colomier en Brié province de France naquit en* 1600, *et mourut en* 1632. *Il fut élève de* Simon Vovet.

XI.

ÉCOLE LOMBARDE

LA PIÉTÉ

par

MICHEL-ANGE DE CARAVAGE

Tableau sur toile, haut de 9 pieds, large de 6 pieds.

Un group de six figures représente la dépouille mortelle de Jésus lorsqu'elle est mise dans le tombeau par les fidéles *Maries*, *Joseph d' Arimathie*, *et Nicodèm.* L'effet que produit cette peinture surpasse tout ce que l' Auteur a pu faire dans sa manière surprénante de

peindre. En la voyant il faut convenir avec *Annibal Carache*, que ce peintre moulait de la chair . Ce fut lui qui le premier secoua le joug des *manieristes* à Rome en y introduisant le style de nature. Quoiqu' il fut élève de *Giorgione*, il ne s' arrêta pas aux limites de cette école assez forte en teintes: mais s'étant laissé transporter par son imagination, il poussa même à l' excés son art. Ayant quitté le cinabre, et l' azur, il commença à représenter les objets avec peu de lumière prise du haut, chargeant les ombres, et relevant les figures par des renfoncemens obscurs. Cet Auteur est géneralement censuré d' être peu correct dans le dessin et de n' avoir suivi que le nature sans choix, et d' avoir évité par des ombres les difficultés de l' art. Cependant dans cette peinture la figure de Christ est le plus beau modéle que l'on puisse imaginer. Les Maries sont vraiment *Carachesques*, d'un grand caractère, et pleines de sentiment; dans chaque partie triomphent l'expression, la verité et sur tout l' effet.Enfin cette lumière rétrécie et tombante sert à rendre d' une manière étonnante le tragi-

que de la scène, qui forme un ensemble qui ne le cède en rien aux compositions les plus étudiées des plus habiles Maîtres. Il peignit beaucoup, mais toujours avec ferocité, car il était féroce de caractère. *Milizia* l'appella l' homme détéstable en peinture, et en morale. Le *Poussin* lui même disait de lui, qu' il était né pour détruire la peinture. Mais ce Tableau sera toujours admiré comme un prodige de l' Art, et le chef-d'œuvre du *Caravage.*

Avant d' être transporté à Paris on l'admirait dans l' église des *Filippini* à Rome, dite la *Chiesa Nuova*. Il y en a une copie en Mosaïque dans la Chapelle du S. Sagrament á S. Pierre au Vatican.

MICHEL-ANGE AMERIGI *de Caravage dans le Milanais né en* 1569, *et mort en* 1609 *fut élève du Giorgione.*

XII.

ÉCOLE VENITIENNE

S. SÉBASTIEN

par

LE TITIEN

Tableau sur bois, haut de 12 pieds, large de 8 pieds et 8 pouces.

Le *Titien* peignit ce grand tableau d'autel pour l' èglise de saint Nicolas dite des *Frari* à Vénise. Il représente dans le partie supérieure au milieu des nuages la *Sainte Vierge et l'enfant Jésus* réjoui par les Anges, et en bas quelques Saints de différentes époques selon la coutume pratiquée dans le XVI siècle. On le transporta de Vénise à Rome, et le Pontife Clément XIV en fit l'acquisition par conseil des célèbres artistes *Volpato* et *Hamilton:* il fut ensuite placé au palais Quirinal d'où il fut ôté par

ordre du Pontife Pie VII, et ajouté à cette galerie, à l' avantage des jeunes peintres. On y remarque au milieu l' épigraphe *Titianus faciebat:* mais quand même elle n' y fût pas, personne certainement ne pourrait pas douter de l'Auteur. L'on voit disposés sans entrelacement et sans opposition de mouvemens; *saint Sébastien* tout nu, le corps percé de flèches; *saint François* tenant la croix; *saint Antoine* avec la fleur de lys;*saint Pierre*; *saint Ambroise*, et *saint Cathérine* . Le *Titien* avait l' abitude, dans des pareilles représentations , de disposer les figures des saints comme les bas-reliefs anciens, en evitant l'antipéristase des actions et des membres, comme il l' employa dans les *Batailles*, dans les *Baccanales* et d' autres sujets qui l' exigaient. La figure de *saint Sébastien* nous apprend qu' il traitait le nu sans y appliquer des obscurs trop forts , et des ombres trop marquées, qui donnent de l'agrément au relief,mais en diminuent la délicatesse du coloris. Sa manière de peindre n' a rien de violent: mais il savait bien employer , et bien mettre en harmonie le petit nombre

des couleurs, avec les quelles il fit tout, parce qu' il connaissait leurs dégrès, et l' effet qu' on peut produire par leurs oppositions. En imitant mieux qu' aucun autre la véritable nature, son merite parvint au comble, ce qui le fit appeller *le patriarche des Coloristes*. *Vasari* le loue extrémement dans les expressions, mais cet avantage éclate moins dans celui-ci, que dans ses autres ouvrages. *Raynolds* et le *Zannetti* ont mieux pensé de ce tableau. Le premier dit, que quoique le style du *Titien* ne soit pas si correct que celui de quelques autres écoles d' Italie, néanmoins il est accompagné d'une certaine dignité senatoriale. L'autre réfléchit que le caractère du *Titien* fut toujours modifié et noble dans les figures des femmes et des enfans: *les formes des hommes sont ordinairement grandes et majéstueuses.*

Ce grand Peintre, qui ne la cède point à *Raphaël*, *Michel-ange*, *Corrège et Leonard da Vinci*, après avoir vêcu 99 ans, il mourut de peste à Vénise sa patrie. Parmi les Peintres d'histoire il fut un des meilleurs *paysagistes*, et par-

mi les coloristes le plus grand *Dessinateur.*

TITIEN VECELLI, *du Cadore* dans le Frioli *né en* 1477. *et mort en* 1576, *fut élève* de Jean Bellini.

TROISIÈME SALLE

Cette Salle de l'étendue de 26 pieds et 4 pouces, sur 23 de largeur, est couverte d' un trés-riche plafond orné des armoiries Pontificales, et d'autres emblémes qui font allusion aux mêmes armoiries. Au milieu on voit en grande celle du Pontife S. Pie V. sur un fond azur avec des rayons autour de la thiare en raison de la vie sainte dans la quelle ce Pape vécut, et mourut, et dans les petits renfoncemens on voit celles du Pontife Grégoire XIV de la maison Sfondrati. *Dans les plus grands espaces aux angles on voit exécutés en* détrempe *les quatre Docteurs de la sainte Église,* S. Jérôme, S. Grégoire le Grand, S. Ambroise, et S. Augustin, *ouvrage de l'école du* Chevalier François Vanni *et peut-être d'un certain* Ferraù Fenzone de Sienne, *qui faisait ses études à Rome sous ce célébre Maître.*

XIII.

ÉCOLE ROMAINE

LE REPOS EN ÉGIPTE

petit ébauche

par

BAROCHE

Tableau sur toile haut de 2 pieds, et large de 1 pied, et 5 pouces.

La très-Sainte Vierge se repose du voyage en Égypte. Assise, ayant une coupe à la main, Elle prend de l'eau d'un ruisseau qui court à ses pieds, pendant que saint Joseph abaisse une branche de cérisier pour en donner les fruits à l'enfant Jésus qui rit, et lui étend la main.

La douceur, et la grace qui apparaissent dans les figures de ce petit tableau

font connaitre les grands études que ce célèbre Peintre a faits sur les ouvrages du *Corregge*; le tableau en grand que le *Baroche* a fait d'après cet *ébauche* et que l'on admire dans le palais Quirinal, semble fait sous l' inspiration de ce grand Maître.

Cette gracieuse Peinture existait dans la garde-robe du palais du Pape à *Castel Gandolfo* d'où le Pontife Grégoire XVI, la fit transporter à Rome,et l'yant faite restaurer sous la direction du feu *Baron Camuccini* Inspecteur général des Peintures publiques, l' a rendue digne de cette riche *Pynacothèque*.

FRÉDÉRIC BAROCHE *d'Urbin né en* 1528 *et mort en* 1612, *fut éléve de Baptiste Vénitien.*

XIV.

ÉCOLE ROMAINE

LES TROIS SAINTS

par

PIERRE PERUGIN

Tableaux sur bois chacun haut de 1 pied, et 1 pouce, et large de 1 pied.

On y a representé à demi-figures *saint Bénoit Abbé*, *saint Placide*, *et sainte Flavie* sa soeur. Ces jolis petits ouvrages peints sur bois par le célèbre *Perugin*, ornaient la sacristie de saint Pierre des Moines Noirs de saint Bénoit de Pérouse. d'où ils furent transportés en France en 1797.

PIERRE VANNUCCI *de la ville de la Pieve dit le* Perugino *parce qu' il jouissait de la bourgeoisie, naquit en* 1446, *mourut en* 1524, *quatre ans après son écolier Raphaël. Il fut éléve d' André Verocchio.*

XV.

ÉCOLE BOLOGNESE

LA MAGDALAINE

par

LE GUERCHIN

Tableau sur toile haut de 6 pieds et 9 pouces, large de 6 pieds et 2 pouces.

La sainte n' ést pas representée ici comme dans celle si célèbre du *Corregge* qui est dans toute la beauté de ses formes: mais pâle, pleurante, et méditante sur la Passion de son Divin Maître, contemplée dans les istrumens de sa mort, qu'un Ange lui met sous les yeux. Le sentiment de piété que l' on apperçoit sur son visage couvert de pâleur, est vraiment digne du *Guerchin*. Ce qui ajoute beaucoup de prix au tableau, c'est que lorsque des salles du Quirinal, où il était resté long-temps, on le transporta au Vatican, il fut parfaitement restauré

par le feu *Pierre Camuccini*, sous la direction de son frère, *le B. Vincent*, Inspecteur général des peintures publiques qui est aussi mort il y a peu de tems. Ce tableau dans son origine appartenait à l' église supprimée des *Converties* au Cours; pour la quelle l' Auteur l' avait peint exprès.

JEAN BARBIERI *de la ville de Cento dans la province de Ferrara dit le* Guerchin *à cause d'un défaut qu'il avait à un oeil*, *apprit les premiers principes de l'Art de Bénoit Gennari peintre de la ville de Cento. Il naquit en* 1590 *et mourut à Bologne en* 1665.

XVI.

ÉCOLE BOLOGNESE

S. JEAN BAPTISTE

par

LE GUERCHIN

Tableau sur toile haut de 1 pied, et 10 pouces, large de 1 pied et 6 pouces.

Le saint Précurseur est représenté ici presqu'à demie figure de grandeur naturelle dans l'attitude de la plus vive expression de cette grande charité qu' il exerça sublimement. Cet ouvrage est fort-estimé , et possède cette vigueur que le *Guerchin* pratiquait dans sa seconde manière de peindre.

Ce petit tableau était dans les chambres Capitolines d'où le Pontife Grégoire XVI. l' a fait récemment transportée dans cette galerie.

XVII.

ÉCOLE FLORENTINE

PLUSIEURS FAITS

DE LA VIE

DE S. NICOLAS

DE BARI

par

LE B. ANGELIQUE DE FIESOLE

Deux Tableaux sur bois haut chacun d'un pied et 2 pouces, large de deux pieds et 4 pouces

Dans ces deux petits tableaux encaissés ensemble sont exprimés quelques faits qui concernent la vie de *saint Nicolas de Bari.*

Le *premier* tableau représent sa *Naissance.* On voit ici le saint enfant nouveau né se lever prodigeusement sur ses pieds

tits tableaux appellés de chambre, sont admirables par le coloris, étant bien finis, et pour l' histoire de l'art, et de la coutume du XVI. siècle.

Ils étaient tous les deux dans la sacristie de l'église paroissiale de S. Dominique à Pérouse, d' où il furent transportés à Paris en 1797.

Le B. JEAN ANGELIQUE *de Fiesule né en 1387 et mort en 1435 fut éléve de* Gherardo Stamina *Peintre Florentin.*

XVIII.

ÉCOLE ROMAINE

SAINTE MICHELINE

par

LE BAROCHE

Tableau sur toile haut de 7 pieds, et 9 pouces large de 5 pieds, et 5 pouces.

La sainte Pelerine, qui est sur le Calvaire dans l' attitude de la plus douce contemplation, forme sans doute un des travaux les plus remarquables du *Baroche.* La grace du visage, qui est d' un coloris vermeil, la force du clair-obscur, l' expression, et les autres prérogatives d'un pinceau de maître acquises par l' étude du *Raphaël* et du *Corrège* ont fait dire au peintre célèbre *Simon Canterini*, que c' était le chef-d'œuvre de *Frédéric Baroche.*

Ce tableau a été admiré dans l'église de saint François de *Pésare* jusqu' à l'

l' anné 1797, d' où il fut transporté à Paris.

FRÉDÉRIC BAROCHE *d' Urbin né en* 1528, *et mort en* 1612 *il fut élève de Baptiste Vénitien.*

XIX.

ÉCOLE ROMAINE

LE COURONNEMENT DE LA SAINTE VIERGE

DITE DE LA FRATTA DE PEROUSE

par

PINTURICCHIO

Tableau sur bois haut de 9 pieds et 10 pouces, large de 6 pieds et 2 pouces,

Parmi tant de tableaux peints par *Pierre Perugin* pour l' église de la Fratta de Pérouse, on voudrait aussi y

compter celui-ci en le jugeant peint par lui dans sa jeunesse avant d' aller faire ses études à Florence. Mais comme on y remarque une certaine rudesse dans le coloris, et peu de grace dans les attitudes des figures on aime mieux de l'attribuer à quelqu'. un de ses écoliers, et peut-être au *Pinturicchio*, par la raison que les lumières y sont exécutées sur des parties élevées et dorées selon son style. Le sujet représenté dans ce tableau est l' *Assomption de la Sainte Vierge* couronnée par son divin Fils, avec *Saint François* au bas à genoux entre les Apôtres, deux S. Evêques, et d' autres Saints également à genoux.

BERNARDIN PINTURICCHIO *de Pérouse né en* 1453, *et mort en* 1513, *il fut élève de Pierre Perugin.*

XX.

ÉCOLE ROMAINE

L'ANNONCIATION

par

LE BAROCHE

Tableau sur toile haut de 8 pieds et 2 pouces, large de 5 pieds et 4 pouces.

Voilà, suivant les connaisseurs, l' ouvrage le plus fini, le plus élégant, et le mieux entendu parmi tous ceux, qui on été composés par le *Baroche*. Il s' en applaudit tellement lui-même, qu' en fit de sa propre main une très-belle gravure en taille-douce.

On admirait ce tableau dans la s. Basilique de *Lorète*, jusqu' à l'année 1797, d'où il fut transporté à Paris en y substituant une copie en mosaïque travaillée dans l'atelier de la Rev. Fabrique de saint Pierre au Vatican.

XXI.

ÉCOLE BOLOGNAISE

L' INCRÉDULITÉ DE S.t THOMAS

par

LE GUERCHIN

Tableau sur bois haut de 3 pieds, et 8 pouces, large de 4 pieds, et 4 pouces.

Suivant les Biographes de *Guerchin* le sujet de cette peinture a été traité 106 fois, par le même auteur. Il représente le Sauveur dans le moment qu'il fait voir ses plaies à Saint Thomas pour l'assurer de sa resurrection. Les traits du saint Apôtre marquent la curiosité la plus vraie et la plus naturelle lorsqu' il approche son doigt de la côte de Jésus ressuscitê, qui laisse à son disciple le temps de reconnaître à son

aise les marques de la lance et des clous, et de tout ce qu' il peut exiger son obstinée défiance. Le *Guerchin* peignit cet ouvrage selon sa seconde et plus belle manière, après avoir quitté le terrible du *Caravage*, et avant qu' il eut adopté le stile délicat et harmonieux de *Guide*.

Ce Tableau ornait aussi l'ancienne Galerie du Vatican, d' où il fut transporté à Paris en 1797. G.

XXII.

ÉCOLE ROMAINE

S.t GRÉGOIRE

LE GRAND

par

ANDRÉ SACCHI

Tableau sur toile, haut de 8 pieds, et 5 pouces large de 6 pieds, et 4 pouces.

Dans ce tableau et représenté l'un des miracles opérés par s. Grégoire le Grand. Ce Pontife ayant fait présent d' un *Purificatoire* à un Prince étranger, et ne peuvant supporter l' indiférence avec la quelle il l' avait reçu, l' invita à entendre sa Messe, et s' étant fait apporter le petit linge qu' il lui avait donné, et en le touchant avec un stylet, il en fit sortir du sang au grand étonnement du Prince, et de sa suite. C' est précisement dans ce moment que le *Sacchi* a représenté

le Pontife officiant en présence de l'Incredule étranger, donnant à celui-ci l'action la plus naturelle d' un grand étonnement. Parmi les gardes, qui sont en arrière étonnées aussi du miracle, on voit un jeune Diacre tenant une petite tasse à la main pour recueillir les gouttes sacrées. D'autres pretendent que cette peinture représente le Docteur S. Grégoire le Grand dans le moment de convaincre les Incredules sur la vénération des *Brandeis*, c'est-à-dire de ces petits linges, que les bons Catholiques mettaient sur les tombeaux de SS. Martyrs pour les vénérer comme objets de culte.

Le bon dessin et la force du coloris rendent estimable ce Tableau, qui pourtant renferme plusieurs des imperfections du siècle, où il à été peint. On l' admirait déjà dans cette Galerie, d' où il fut transporté a Paris en 1797. Il y en a une copie en Musaïque dans la Chapelle Grégorienne de s. Pierre au Vatican.

ANDRÉ SACCHI *Romain né en 1599, et mort en 1661, fut élève de Bénoit son père, et de François Albano.*

XXIII.

ÉCOLE LOMBARDE

JÉSUS CHRIST

ASSIS SUR L' IRIS

par

LE CORRÉGE

Tableau sur toile haut de 8 pieds, et 3 pouces, large de 3 pieds, et 1 pouce.

Il manquait à cette magnifique Galerie un ouvrage de la main du sublime *Corrége*. Ce *Christ*, qui l' orne maintenant, en élève le prix au plus haut dégré. Après tant de disputes entre les Académies les plus célèbres d' Italie pour décider si c' était une copie exécutée par le *Carache*, ou bien un ouvrage original d' *Antoine Allegri* dit le *Corrège* du nom de sa patrie, l' ordre illustre des peintres de saint Luc,

observant sur les bras du Sauveur quelques changemens, pensèrent qu' ils ne pouvaient pas appartenir à une copie, et se décidèrent en faveur de son originalité, en donnant plus de poids aux témoignages historiques, qu' au mérite du pinceau, qui peut être, n' est pas employé avec cette perfection souveraine à la quelle il parvint dans ses derniers travaux. *L' Allegri* donc, étant encore jeune, peignit pour la Communauté de *Corrège* le *Christ Sauveur*, moins grand que nature, comme on l' admire ici, assis sur l'iris, environné d' un groupe d' Anges sur un fond doré d' une couleur très-brillante qui donne un grand relief au coloris des chairs plein de force et de douceur. Entre les deux manières de peindre, dont notre Auteur fit usage; il semble que celle-ci tienne le milieu, comme les peintures à fresque qui exécuta dans sa patrie avant d' aller à l'armée. Ce tableau appartenait à la Galèrie *Marescalchi* de Bologne.

ANTOINE ALLEGRI *de Corrège dans le Modénais né en 1494, et mort en 1534, il fut élève d' Andrè Mantegna.*

QUATRIÈME SALLE

Dans cette salle de la dimension presque de la précédente, couverte aussi d' un plafond magnifiquement doré, et orné des armoiries des Pontifes, dont on a dèja fait mention, on voit dans les quatre renfoncemens les Évangélistes ; s. Marc, s. Mathieu, s. Luc, *et* s. Jean: *ouvrage que l' on croit aussi du* Ferraù Fenzone de Sienne *élève du dit* Chev. Vanni

XXIV.

ÉCOLE FLAMANDE

PAYSAGE

par

PAUL POTTER

Tableau sur bois haut de 2 pieds, et 2 pouces, large de 1 pied, et 4 pouces.

Quattre vaches et une paysanne dans l'attitude d'en traire une, forment le sujet pastoral de ce petit tableau si bien conservé. Cette peinture est considérée comme une des meilleures parmi les ouvrages rares, et très-recherchés de cet excellent peintre hollandais, qui se rendit célèbre surtout par la facilité avec la quelle il esprimait les différens effets que la chaleur et la splendeur d'un soleil vif et brûlant produissent sur la campagne, et parcequ' il savait si bien peindre les vaches et les boeufs qui semblent sous son pin-

ceau avoir leurs mouvemens naturels et leur réspiration. Le Pontife Léon XII connaissant le prix d'un pareil tableau en voulut faire l' acquisition pour rendre cette collection toujours plus belle et plus riche.

PAUL POTTER *hollandais nacquit en Enchaysen en 1626 et mourut à Amsterdam en 1654.*

étant devenu seigneur de Forlì, il gouverna dans la suite tout l' état de l' Église ; l'autre est *Jean de la Rovere* frère du susdit Cardinal *Julien*, qui fut Préfet de Rome.

Cette *fresque*, si célèbre à cause de la verité naturelle avec la quelle sont exécutées les têtes de chaque figure et la parfaite harmonie du coloris, qui éclate dans toutes ses parties, se rend bien intéressante pour les portraits qu' elle nous représente. Elle fut peinte par commission du Cardinal *Pierre Riario* et du *comte Jérôme* son frère par *degli Ambrogi*, mieux connu sous le nom de *Melozzo de Forlì*, qui étant sujet des personnages si illustres, en fut si favorisé et protegé. On a eu des opinions bien différentes sur l'Auteur de cette belle peinture, ce qui étonne beaucoup, puisqu' il était bien facile de le trouver, si l' on refléchissait seulement à ce qu' en dit le célèbre écrivain contemporain *Raphaël Maffei* de Volterre, qui en parlant des peintres les plus insignes du XV. siècle dit que *Melozzo* de Forlì était excellent pour faire les portraits, et que dans la Bi

bliothèque Vaticane il y avait une de ses peintures qui représentait le Pontife *Siste IV* assis, entouré par quelques uns de sa famille. *Ejus opus* (ces sont ses paroles) *in Bibliotheca Vaticana Xystus in sella sedens familiaribus non nullis domesticis adstantibus*. Il y a en outre une savante dissertation faite sur cette célèbre peinture par M. le commendeur Marquis *Melchiorri* trés-connu par ses productions d' Archeologie , et par consequence il n' y a plus de doute sur la certitude de l'Auteur.

BARTHEPEMI DEGLI AMBROGI *nommé* Melozzo de Forlì; *né en* 1436 , *et mort en* 1492.

XXVI.

ÉCOLE ROMAINE

LA RESURRECTION DE N. S. J. C.

par

PIERRE PERUGIN

Tableau sur bois, haut de 7 pieds, et 1 pouce, large de 5 pieds.

Malgré l' aridité du style qui fut commune aux peintres de cette époque, chacun peut remarquer dans celui-ci, et dans les autres ouvrages de ce peintre les grands moyens qu' il avait pour donner de la grace aux mouvements, et de l'agrément au coloris. Ce tableau se rend encore plus éstimable en ce que *Raphaël* y a peint le partrait du *Perugin* son maître sous la figure d' un soldat saisi de frayeur, et le *Pe-*

rugin ; celui de son écolier *Raphaël*, dans la figure d' un soldat qui dort, la tête appuyée sur son genou.

Il était dans l'église des Pères Conventuels de Pérouse d' où il fut transporté à Paris en 1797.

XXVII.

ÉCOLE ROMAINE

LA SAINTE VIERGE

AVEC QUATRE SAINTS

par

PIERRE PERUGIN

Tableau sur bois haut de 5 pieds et 10 pouces, large de 4 pieds, et 10 pouces.

Le sujet de ce tableau est la *S. Viérge assise sur le trône tenant son divin Fils dans ses bras,* adorée par qnatre Saints, c'est-à-dire par *s. Laurent Diacre, s. Louis, s. Herculan* Évèque de Pérouse, *et s. Costance. Pierre Perugin* en est l' au-

teur, et c' est peut-être le meilleur ouvrage qu'il ait fait, si l'on considère la grandeur, la noblesse, la grace des figures, et la force du coloris, qui est bien plus remarquable ici que dans ses autres peintures. Ce qui rend encore estimable ce tableau, c'est le fond si bien imaginé, d'un bel horizon relévé par la couleur sombre d' une architecture simple et agréable,

Il était dans la Chapelle du palais municipal de Pérouse, d'où il fut transporté ensuite à Paris en 1797.

XXVIII.

ÉCOLE ROMAINE

LES MYSTÈRES

par

RAPHAËL

Tableau sur toile, haut de 1 pied, large de 6 pieds, et 8 pouces.

Tableau carré-long où sont élégamment représentés trois sujets séparés entre eux par des architectures peintes sur le fond: c'est-à-dire la *Salutation Angelique,l'Adoration des Rois,* et la *Présentation au Temple.* C'est un ouvrage d'un très-grand prix, et exécuté avec la plus grande intelligeance. On le trouve très-beau parmi ceux de la première manière de ce grand maître.

Il ornait le gradin de l'autel où était placé le tableau (num. 4.) dans l' église des Benédictins de Pérouse, d'où il fut aussi transporté à Paris en 1797.

XXIX.

ÉCOLE ROMAINE

LA SAINTE CRÈCHE

DITE DE LA SPINETA

par

LE PERUGIN, RAPHAËL ET PINTURICCHIO

ses élèves

Tableau sur bois haut de 6 pieds, et 8 pouces, large de 4 pieds, et 1 pouce.

Un ouvrage, dont une partie fut axécutée par *Raphaël* ne pouvait pas être plus agréable. Quoique l'on doit attribuer au *Perugin* la composition de ce tableau, néanmoins, en ce qui regard l'exécution, les plus belles parties, c'est-à-dire où l'on apperçoit plus de facilité et de grace, sans aucun doute on peut l'attribuer à *Sanzio*. Il semble également que les figures d'un style inférieur et moins beau doivent ap-

partenir au *Pinturicchio*. Le sujet nous représente l'arrivée des *Mages* à la Sainte Crèche de Bethelèm. Ils sont peints dans le lointain, qui offre la vue d'un agréable paysage. L'on voit au milieu de la Crèche l' enfant Jésus couché par terre, ayant *s. Joseph* à sa droite, à sa gauche la Sainte Vièrge, et quelques anges à l'entour qui l'adorent. Parmi ces derniers, lex deux plus gracieux habillés d'une tunique flottante de couleur violette font bien connaître le caractere original de *Raphaël*. Il faut dire autant des *Mages*, et de la tête de *s. Joseph*. Les trois Anges balancés sur leurs ailes avec des manteaux étendus, dans l' attitude de chanter semblent avoir été exécutés par le *Pinturicchio*. On reconnaît aisément la main *du Perugin* dans les autres figures. Ce tableau fut peint par ordre des Mineurs Réformés de *la Spineta*, lieu du territoire de *Todi*, d'où il prit sa dénomination.

XXX.

ÉCOLE VÉNITIENNE

LE CHRIST MORT

ET LA SAINTE MÈRE

par

CRIVELLI

Tableau sur bois fait à lunette: haut de 7 pieds et 2 pouces, large de 6 pieds et deux pouces

Ce Tableau, qui avec la transfiguration forme dans cette Galérie l' *Alpha* et *Omega* de la peinture il peut être regardé comme le *Cimabue* de l' école Vénitienne. On y voit le style sec de ce temps-là, et la nature y est tout à fait imitée, mais sans dessin. L' expression de douleur qu' on voit dans les figures de *S. Jean* et de la *Magdelaine* est un peu exagerée ; mais celle qui appart sur le visage de la trés-Sainte

Mère affligée, est touchante, et de plus expressives. Ce tableau était aussi dans les chambres Capitolines, provenant d' une des villes dans la *Marche d' Ancone*, où il fut acheté il y a quelques années, d' après l' ordre du Pontife Grégoire XVI, qui le fit placer dans cette Galerie.

CHARLES GRIVELLI *qui vecut dans le XVI siècle, fut maître de* Jean Bellini.

XXXI.

ÉCOLE MILANAISE

LA SAINTE VIERGE

DITE

DE LA CEINTURE

par

CÉSAR DA SESTO

Tableau rond sur bois de quatre pieds, et demi de diamètre.

La Sainte Vierge est assise sur des nuages obscures avec l' enfant Jesus sur ses genoux, qui est dans l'actitude de montrer la ceinture da sa divine mère à S. Augustin que l' on voit à sa droite en habit Pontifical. De l'autre côté il y a le disciple bien aimé du Sauveur S. Jean Évangeliste, qui tient un petit cartelde la main droite où est signé le nom de l'auteur et l'époque de son ouvrage (*Cesare da Sesto* 1521.)

Ce peintre fut un des plus grands imitateurs du style de *Leonardo da Vinci* son maître; et il suivit beaucoup en d' autres ouvrages Raphaël qui connut à Rome. Ce prince de la peinture lui dit un jour: *il me semble une chose bien extraordinaire, que quoique nous sommes grands amis, en peinture nous ne nous respectons pas*: comme s'il voulait dire, que l' un, disputait le mèrite de l'autre.

Ce tableau, qui provient d'une petite ville près de Milan, est une des dernières acquisitions faits par le Pape Grégoire XVI.

CÉSAR DA SESTO *appellé aussi* Cesar Milanais *fleurissait en 1510, il fut un des élèves qui s'approcha le plus à le style de son maître* Léonard da Vinci: *il mourut en 1524*:

XXXII.

ÉCOLE VÉNITIENNE

LE DOGE

par

LE TITIEN

Tableau sur toile haut de 3 pieds, et 2 pouces, large de 3 pieds.

Cette peinture représente en demi figure de grandeur naturelle, et en habit convenable, l' un des chefs de la Republique de Vénise, et peut-être cet *André Gritti*, qui fut grand ami du *Titien*: c' est pour cette raison que ce célèbre peintre, appellé le *Patriarche de coloristes*, peignit beaucoup pour lui. Ce Tableau était dans la maison *Aldrovandi* à Bologne, d' où le Pontife Leon XII. en fit l' acquisition.

XXXIII.

ÉCOLE FERRARAISE

LA SAINTE FAMILLE

par

BENVENUTO GAROFOLO

Tableau sur bois haut de 2 pouces,
large de 2 pieds et 8 pouces.

Ce petit tableau sur bois , où sont représentés la *Sainte Vièrge tenant l' Anfant Jésus dans ses bras, S. Joseph, et S.te Cathérine* , est un ouvrage de prix peint par *Benvenuto Garofolo.* Si cet auteur se distingua dans l' exécution de grands tableaux, celui-ci, quoique petit et retouché , prouve bien qu' il vêcut et travailla quelque temps avec *Raphaël,* et qu' il en aprit le *déssin, les formes, l' expression et le coloris,* de manière qu' il devint ensuite le prince de son école; On lui donna le nom de *Garofolo* , parce qu' il avait l'

habitude de peindre dans les tableaux une violette ; ou un œillet.

Il était dans la Galerie du Capitole d'où il fut transporté dans cette-ci.

BENVENUTO TISI *de Ferrare dit le* Garofolo *nacquit en* 1481, *et mourut en* 1559, *il fut élève* du Lanetti.

XXXIV.

ÉCOLE VÉNETIENNE

SANTE HÉLÈNE

par

PAUL VERONÈSE

Tableau sur toile haut de 4 pieds, et 11 pouces, large de 4 pied, , et 1 pouce.

Le peintre a représenté dans ce tableau la vision mystérieuse de *Sainte Hélène* mère de *Constantin le Grand*, par la quelle elle trouva la Croix de N. S. J. C. qui devint ensuite son symbole. L'auguste Princesse habillée d'un manteau impérial très-riche et ayant son diadème est assise et endormie appuyant sa joue sur son bras gauche. A' son côté un joli petit Ange tient la croix sans cacher à la vue une si belle figure : qui quoique toute seule, suffit pour rendre le tableau d' une magnificence vraiment admirable ! C' est un

ouvrage insigne de *Paul Veronèse*, que *le Guide* chérissait au point de lui faire dire; *qu' il souhaiterait d' être Paul et non pas Guide, si celu était possible* . Ce n'est pas un tableau de composition puisqu' il n' y a qu' une seule figure, qui du reste est digne de *Paul Veronèse* , dont le pinceau , quelque fois incorrect est extrémement gai, bien imaginè , magnifique, et par conséquence unique et inimitable. On pourrait dire que le seul *Rubens* avait un talent capable d' entrer en concurrence avec le génie et l' imagination de *Paul*. Ce tableau était dans la Galerie de la noble famille *Sacchetti*. Il fut acquis par Benoit XIV. qui le plaça dans la Galerie du Capitole, d' où il fut transporté dans cette-ci

PAUL CAGLIARI *de Verone , élève d' Antoine Badile son oncle, mourut en* 1688 *agé de* 58 *ans, ou de* 60 *selon l' avis de plusieurs.*

XXXV.

ÉCOLE FLORENTINE

PRODIGES DE S. HYACINTHE

DOMINICAIN

par

BENOZZO GOZZOLI

Tableau sur bois, haut de 10 pouces, large de 6 pieds, et 4 pouces.

Voilà une des plus belles acquisitions faites par le Pontife Grégoire XVI qui rend toujours plus riche et admirable cette collection.

Ce joli petit tableau en forme de *grado di altare* avant d' être jugé par nos professeur, ouvrage de *Benozzo Gozzoli* élève du *B. Jean Angelico da Fiesole* on le croyait de Philipe Lippi.

Il représente en figures de la grandeur de presque six pouces, des prodiges opérés en vertu de saint Hyacinthe de Cracove Dominicain apôtre du Septentrion, suivant Séverin de Cracovie, qui a écrit la vie du même Saint.

A' droite de ce qui regarde on admire lorsque le Saint dans l' année 1331 redonna la vie au fils d' Helisabeth et Nicolas ses concitoyens. On voit dans le lointain la mère assise sous le portique de sa maison, plongée dans la douleur; et plus en avant le père qui en est sorti portant son enfant mort dans une corbeille, et drèssants ses pas vers le temple où il s'étaient proposés par voeu de l'offrir solemnellement sur le tombeau de Saint Hyacinthe pour le faire révivre, car ce petit enfant était mort le cinquième jour depuis sa naissance sans baptème qu' on lui avait été rétardé par quelque circostance. Plus près dans un temple bien élégant on voit de nouveau le père qui à genoux prie fervidement devant le tombeau du Saint, sur le quel on voit l' enfant résuscité, de-

bout, et riant à la présence de plusieurs spectateurs étonnés par le prodige qui est arrivé à l' istant.

Continuant à gauche on voit *la liberation* de l' incendie de la maison d'un certain *Stanislaüs Sosma* Taillandier de Cleparz. On voit ici en haut un jeune homme à genoux sur la moitié d'un arc de l' édifice qui brûle ; au dessous du quel il y a des hommes occupés à éteindre l' incendie, dont l' un épuise de l' eau d'un puit, d' autres la rejettent en haut ; et avec des agrafes attachées à des cordes tirent en bas le bois qui n' est pas brûlé, parmi ce groupe d' operateurs qui sont en belles et naturelles actitudes, on admire un malheureux qui se tient le tête blessée, dont coule du sang. Un peu plus loin auprès d' un autre homme assis qui pense une des ses jambes, peut-être encore lui victime de l' incendie, il y a une femme, qui, les bras ouvertes, accourt rapidement vers le jeune homme resté sur les ruines, qu' on peut croire le même *Sosma*, avant du quel appart dans l'air le Saint, qui le bénit.

Suivant la gauche on éxprime la *guérison* d' une jeune fille tombée presque morte, qui est soutenue par une autre femme, devant la quelle on voit le Saint qui lui posant la main sur la tête la guerit. Ce miracle opéré par le Saint lorqu' il était en vie, il fut confirmé avec procès dans l' année 1022 le jour de Saint Jérôme.

Enfin on voit l'autre prodige arrivé après la mort du Saint en personne d'une certaine *Barbe Ferruk* femme du bouteiller du roi, la quelle tourmentée par des postules, dont elle était remplie, invoque du lit avec ferveur S. Hyacinthe, et à l' instant elle en est guérie. Le groupe de trois servantes qui sont occupées à préparer des petits linges pour la malade, il est très-gracieux.

Cette ancien tableau qui offre une invention si riche et variée des différens événémens ornés des belles et élégantes architectures du treizième siècle, et qui au devans d' un agréable horizon produisent un très-bel effet, après avoir été gravé en moitié de l'original par soin de le feu Cardinal Massimo lorsqu' il était *Maggiordomo*

de S. S., il ne pouvait avoir meilleure fortune, que d'être placé dans cette galerie, où sont renfermées les principales peintures.

BENOZZO GOZZOLI *Peintre Florentin mort dans la ville de Pise agé de 78 ans en 1478 il était élève du B. Angelique de* Fiesole,

XXXVI.

ÉCOLE LOMBARDE

LA PIÉTÉ

par

MANTÉGNE

Tableau sur bois haut de 3 pieds, et
4 pouces, large de 2 pieds,
et 8 pouces.

Il représente *Jésus Christ* mort, et *la Magdelaine* dans le moment de panser ses plaies. Par la comparaison faite avec d' autres peintures du même style, nous sommes surs que cet ouvrage est sans aucun doute de l' Auteur nommè ci-dessus. Ce Tableau connu sous le nom de la *Piété de Mantégne*, est remarquable par la manière dure et sèche de son temps et par une certaine délicatesse des cheveux, et sur tout ceux de la Magdelaine.

ANDRÉ MANTÈGNE *de Padouve, Maître de l'école Lombarde, et inventeur des gravures au burin pour les estampes, naquit en 1461, et mourut en 1517. On peut le regarder comme un des élève de* Gentili Bellini; *car ce fut sous lui qu'il se perfectionna.*

XXXVII.

ÉCOLE ROMAINE

LES VERTUS THÉOLOGALES

par

RAPHAËL

Tableau sur bois haut de 1 pied et 4 pouces, large de 1 pied, et 9 pouces.

Dans ce petit tableau sont exprimées séparement *la Foi, l'Expérance* et *la Charité:* chacune symbolisée d'une manière agréable par deux enfans. Dans ces jolis petits ouvrages, sortis du pin-

ceau du divin *Raphaël*, quoique jeune encore, il faut admirer cette force d'expression qui donne de l'ame aux figures bien qu'elles soyent seulement en clair-obscur et tant de grace, de rondeurs et de relief.

Ce tableau était dans la sacristie de Saint François des Pères Conventuels dans la ville de Pérouse. Il fut transporté à Paris en 1797.

FIN.

NOUVEAU BRAS

DU

MUSÉE

AU VATICAN

ROME

1854.

PRÉFACE

C'est au Pape Pie VII. que l'on doit cette belle partie du Musée Chiaramonti connue sous le nom du NOUVEAU BRAS. *Ce Pontife, dont le nom brille d' un si vif éclat pour la protection qu' il accorda aux beaux Arts, et aux antiquités, après avoir décoré le vaste Corridor du* Bramante, *voulut aussi élever un Édifice majestueux pour y placer d' une manière convenable les anciens monumens qu' il avait fait acquérir, ou qu' il avait recouvrés. Les malheurs d'une époque trop connue empêchèrent de donner exécution à un projet qu' il nourrissait dès l' annèe* 1806. *Mais il ne fut pas plutôt rendu à son siège, qu' il s' occupa de le réaliser. Le dessein présenté par l' Architècte* Palazzi *fut alors remplacé par un plan beaucoup plus grandiose du Chevalier* Raphaël Stern. *La construction fut commencée en* 1817. *sous la direction de* Stern *même.* Pasqual Belli, *Architècte des Musées lui succéda après sa mort. L' Édifice atteint la plus grande magnificence. Il sera de tous temps une noble preuve des idées magnanimes du Pape Pie VII, et du Cardinal* HERCULE CONSALVI, *qui sut si bien les inspirer, ou les suivre.*

IDÉE GÉNÉRALE
DE L'ÉDIFICE

Après avoir passée la grille du MUSÉE CHIARAMONTI, on voit à gauche deux colonnes en *granit gris*, qui indiquent l'entrée du NOUVEAU BRAS, et soutiennent deux bustes avec des têtes en *basalte noir*. Celui qui est à droite représente *Trajan* l' Empereur en habit militaire et orné d'une chlamyde, et d'une cuirasse en *albâtre*. L'autre à gauche représentant *Auguste*, qui est aussi couvert d' une cuirasse et de la chlamyde sculpté en *bigio affricanato*. Cette entrée a une porte de fer avec des ornemens en bronze doré, parmi les quels on voit les armoiries de Pie VII. Au-dessus de l'architrave en marbre phrygien, dit *pavonazzetto*, on voit l' arme du même Pontife en marbre blanc ornée par des festons. Supérieurement est enchassée dans le mur l'inscription suivant :

PIVS . VII . PONT . MAX.
NOVVM . CLAVSTRVM
SIGNIS . AB . SE . RECVPERATIS . COMPARATISQVE
ASSERVANDIS . DESTINATVM
A . FVNDAMENTIS . EREXIT
ANNO . SACRI . PRINCIPATVS . XVIII.

La salle dans la quelle on arrive par cette entrée, a la forme d' un carré-long de la longueur de 208 pieds, sur 24 de large. Dans le milieu s' ouvre un *Absis* de la profondeur de 18 pieds. Sur la droite vis-à-vis de cet *Absis*, il y a un escalier par le quel on monte à l'*Attique*, qui don-

ne dans le jardin dit *de la Pigna*. Sur les deux côtés longues de la salle, se trouvent 28 niches *arquées* dans les quelles sont placées autant de statues. Dans les piliers, qui forment la croix grecque, et dans l' *Absis*, il y en a 15 autres, moins grandes, qui ont aussi des statues. Des consoles sont fixées en haut pour soutenir des bustes. En face de ces consoles, et dans l' espace qui sépare une niche de l' autre, se trouve un tronçon de colonne qui est destiné au même effet. Il y en a 32, dont 28 sont en *granit rouge oriental*, et 4 en *granit gris*. La plus grande partie des bustes, dont ils sont surmontés, appartenait autrefois à la *Galerie Ruspoli*. La salle reçoit un jour très-agréable par 12 grandes ouvertures faites dans la voûte. Cette voûte est ornée par des *rosaces* en stuc, et elle est portée par 12 colonnes de l' ordre corinthien, dont les chapiteaux sont du plus beau style. Parmi ces colonnes il y en a 8 de la hauteur de 16 pieds. Le *marbre Carystien*, (*cipolin* des modernes,) dont elles sont formées, est extrêmement remarquable par la beauté des veines (1). Des autres 8 colonnes, les 2, qui ont 15 pieds de hauteur placées avant de l'Absis, sont d'un *granit d'Egypte* de la plus grande rareté; elles étaient autrefois dans le portique de l'Église de Ste. Sabine sur le mont *Aventin*. Les deux autres, dont la hauteur est de 13 pieds, sont de marbre de Numidie (*Jaune antique*) et viennent du tombeau de *Cecilia Metella*. Les panneaux des piédestaux modernes sont en *brèche coralline*. Les 2 colonnes en *albâtre oriental* avec des piédestaux en *broccatelle* d'Espagne, qui soutiennent le frontispice de

(1) *Ces colonnes ont été formées par quatre fragments de colonnes antiques d'un diamètre beaucoup plus grand, qui se trouvaient sur l' Esquilin auprès de la Basilique de Ste. Marie Majeure.*

la porte du Jardin de la *pigna*, ont été trouvées dans le lieu dit *Acqua-traversa*, où l' Empereur *Lucius Vérus* avait un jardin.

A' toutes ces colonnes l' on doit encore en ajouter 6 en granit *gris*, dont 4, sont employées à soutenir les frontispices des portes par les quelles on communique avec le Musée *Chiaramonti* et la *Bibliothèque*, et 2 sont placées comme ornement autour de l'Absis, en soutenant deux anciens bustes.

Une richesse aussi grande de marbres précieux, la belle disposition qu'on leur a donnée, le pavé, dans le quel on voit dix superbes *mosaïques*, tout enfin contribue à rendre ce *Nouveau Bras* l' une des plus nobles parties du Musée Vatican.

Après avoir donné cette idée générale de l'édifice, nous passerons à la description des monumens que l'on y voit, en commençant toujours par le côté droit.

Le chambranle intérieur de la porte d'entrée est en *jaspe de Sicile*. Le frontispice est porté par deux colonnes en *granit gris* avec des chapiteaux imités de la tour *d' Andronicus* dite des vents à Athènes. L'Arc de la voûte est orné *d'un bas-relief en stuc*; ce bas-relief, de même que tous les autres qui se trouvent dans cette galerie, ont été inventés, et exécutés par François Maximilien Laboureur, Sculpteur, qui a joui d'une grande célébrité. Les Sujets qu' il a traités, sont relatifs aux *Triomphes*, aux *Sacrifices*, et aux *Bacchanales*.

1. BACCHUS, *hermès vêtu*. La tête de cet hermès est moderne. La *pardalide*, dont il est recouvert, justifie la réstauration, et fait reconnaître dans ce monument le dieu des *Vendanges*. La sculpture montre dans l' exécution, et dans le style

ce *grandiose*, qui appartient exclusivement aux Artistes grecs.

2.* (1). BUSTE *inconnu*. Il a quelque ressemblance avec le *Brutus* tueur de César.

ACHILLE *qui traîne le corps d'*HECTOR *autour des murs de Troye, bas-relief en stuc enchassé au-dessous de l'arc sur la porte d' entrée.*

3. FEMME *romaine inconnue*, buste. La tête sculptée en marbre *palombin* parait offrir le portrait d'une des filles de *Julia Mæsa*. Elle est antique, et a été modernement placée sur un buste en marbre blanc. On le voit posé sur un tronçon de colonne en *granit gris*.

4.* TÊTE d'un *Personnage* romain. Elle est rapportée sur un buste en costume militaire. La cuirasse est en marbre dit *porta santa*, et la clamyde est en *vert-antique*.

BACCHUS et ARIADNE *entourés de Faunes, et de Bacchantes qui celèbrent par la danse, le triomphe de leur dieu : bas-relief en stuc, au-dessus de la première niche.*

5. CARIATIDE, *statue*. On croit reconnaître dans cette statue l'une des Cariatides, qui soutenaient le portique du Temple de *Pandrosia* à Athènes. Il est vrai que l'une d'elles y manquait à l'époque, que *Stuart* visita ce monument. Cependant on ne sait rien de positif sur cette époque, ni sur la personne qui en aurait efféctué le transport à Rome. Les artistes s'accordent à y reconnaître le ciseau *grec*. De la cour du Palais *Paganica*, où elle était depuis long-temps, cette Statue passa à la collection du *Baron Camuccini*, de qui l'on en fit l'acquisition. Les réparations que l'on peut y remarquer, ont été faites sous la direction du *Commandeur Thorwaldsen*.

(1) *Tous les morceaux marqués d'un asterisque (*) se trouvent placés en haut sur les consoles.*

6. **BUSTE** d'un personnage inconnu orné du *paludamentum*. Le tronçon de colonne qui le soutient, est en *granit rouge oriental.*
7.* **MELPOMÈNE.** La Muse de la Tragédie se reconnait dans cette tête à l'expression du visage, aussi bien qu'à l' arrangement de la chevelure.

FEMMES *occupées à faire un sacrifice à Bacchus : bas-relief en stuc au-dessus de la sèconde niche.*

8. **COMMODE,** *statue* en marbre *pentélique.* Les portraits du fils dégénéré da *Marc-Aurèle* sont d'une grande rareté; ayant été détruits après sa mort par un décret du Senat. L' habit de chasse, avec le quel il est représenté dans cette statue, montre aussi la bizarrerie de ce Prince. Il a une *pique* dans la main gauche. La tunique courte, et avec des manches, qui vont jusqu'aux poignets, et la forme de la chaussure donnent à cette statue de l' intérêt sous le rapport du costume.

MOSAIQUE, *dans le pavé au devant de cette figure. On y voit des petits octogones noirs sur un fond blanc. La mosaïque a été trouvé dans les fouilles* de Tor-Marancio, *hors de la Porte Capène, aujourd' hui St. Sébastien.*

9. **DACIEN,** *tête colossale.* Les victoires de *Trajan* multiplièrent les figures de ces barbares, devenues l'objet de ses triomphes. La sculpture a beaucoup d' effet dans ce morceau. Il est posé sur un tronçon de colonne en *granit rouge oriental.*
10.* **PALLAS,** *buste.* La tête couverte du casque, armée de l'*Egide*, *Minerve* parait dans ce *buste* comme la Déesse de la guerre.
11. **SILÈNE** portant dans ses bras **BACCHUS** enfant, *groupe.* Le sujet est une répétition antique du fameux groupe de Borghese, que l'on admire aujourd'hui dans le Musée de Paris. Siléne couronné de lierre chargé de ses *corymbes* , tient

dans ses bras *Bacchus* enfant, dont la tête est ornée d'une couronne du même feuillage. L'expression de tendresse avec la quelle il regarde le jeune dieu est admirablement rendue. Un tronc d'arbre, autour du quel serpente un cep de vigne, et qui est en partie recouvert par la *nébride*, sert d'appui à cette figure peu plus grande que nature.

12. BUSTE, avec une tète ancienne, mais rapportée. Le buste, qui est aussi antique, est remarquable parce qu'il est decoré du *cinctus gabinus.* Il est posé sur un tronçon de colonne en *granit rouge oriental.*

13.* BUSTE de mediocre sculpture avec une tête de femme couverte d'un *casque*, comme celle représentant Rome.

TRIOMPHE *de* SEPTIME SÉVÈRE, *bas-relief en stuc placé au-dessus des trois niches. L'Empereur parait au milieu de la pompe du triomphe dans un habit majestueux. La Victoire lui met la couronne sur la tête. Des soldats, et un chœur de joueurs de flûtes le précédent. Dans le fond est représenté un temple orné extérieurement. Plus loin un arc de triomphe. Du côté opposé suivent le char, et le cheval de l'Empereur, et les enseignes des legions. Les Peuples vaineus sont indiqués par la figure d'un fleuve couché (le Tigre ou l'Euphrate.)*

14. ANTINOUS *sous les formes de* VERTUMNE, *statue.* L'on ne doute plus de reconnaître dans ce morceau un portrait du favori d'Adrien, sous le formes de *Vertumne* dieu des jardins et des fruits. La tête, les fleurs, et les pommes qu'il tient dans le pan de son manteau, ont été restaurées avec intelligence, et avec sentiment de l'antique d'après les modèles du feu Alexandre d'Este élève de *Canova*, et enlevé à la sculpture dans la fleur de son âge. Cette statue a été découverte à Ostie.

MOSAIQUE *blanc, et noir dans le pavé. Le sujet est tiré de l' Odissée. Ulysse y est représenté attaché par les bras au mât de son vaisseau écoutant impunément le chant des Sirènes. Il avait auparavant bouché les oreilles de ses compagnons avec de la cire afin qui ne fussent pas enchantés par ces monstres. On voit déjà paraître la Sirène Parthénope. Elle a un corps de femme terminé en queue et en pieds d' oiseau. Elle jou de la Lyre et parait chanter. Les débris de Navires que l' on voit dans l' île, signalent le malheureux sort des voyageurs imprudens. Du côté droit on voit l' aboyeuse Scylla qui frappe dans sa rage avec un rame trois malheureux naufragés devenus proie des ses chiennes, dans les quelles termine son corps. Presqu' au milieu de la mosaïque, est une Nymphe sur le dos d' un monstre marin qui a les cornes de taureau, et le bec d'aigle. Un petit génie est aussi placé sur le dos d' un autre monstre qu' il bat avec une verge. L' on voit par-ci, par-là d' autres poissons de formes fantastiques. L' ensemble de cette composition, est d' un agréable effet. Le dessin en est assez bon. On l' a retiré des fouilles de* Tor-Marancio.

15. BUSTE *d' un personnage inconnu.* Il a quelque ressemblance avec le portrait de *Didius Julianus.* Il etait dans le galerie *Ruspoli.* On le voit placé sur un tronçon de colonne en *granit rouge oriental.*

16.* BUSTE avec une tête presque colossale d' un caractère bien rémarquable.

17. ESCULAPE, *statue.* Le dieu de la *Médecine* est représenté dans ce simulacre sans barbe, et tel que l' on voit dans le revers de quelques medailles des Empereurs, et dans une grande partie de petites statues de différentes matiéres. Un large manteau l'enveloppe jusqu'à mi-corps. Il s' appuye sur son bâton autour du quel est le serpent *coluber Aesculapii.* D'autres voulaient y recon-

naître un portrait, croyant que cette statue ait été élevée à un medecin célèbre sous la forme d' Esculape. Ce sera peut être *Antonius Musa* qui sauva *Auguste* par traitement des bains froids. Cette idée paraît acquérir un certain degré de probabilité, surtout quand on pense aux privilèges que l' Empereur accorda aux médecins dans cette occasion, et à la statue en bronze qu' il fit élever en l' honneur de Musa. Cette statue a le mérite d'une fort belle conservation : la tête n' ayant jamais été détachée, est bien remarquable.

18. CLAUDE, *buste.* Ce buste est le reste d' une statue colossale dans la quelle l' Empereur était représenté assis, ainsi qu' on peut en juger par la partie que l' on voit à la fin du corridor des inscriptions près de l'entrée du Musée Chiaramonti. Ces deux morceaux ont été découverts à *Piperno*, avec la statue de *Tibère* placée dans le même Musée *Chiaramonti* n. 494.

19.* AMAZONE, *buste.* Par l' agencement de la chevelure, l' air de la tête, et le sein à moitié découvert font reconnaître dans ce buste *l' une des guerrières de la Capadoce.*

BACCHUS *enfant, bas-reliefs en stuc au dessus de la niche. Le dieu enfant placé dans son van est signalé par la danse de Faunes, et des Ménades.*

20. NERVA, *statue.* L' Empereur est sans l' habit consulaire. Sa toge forme des plis qui sont fort bien rendus. Les statues de *Nerva*, au quel Rome dut la succession de quatre de ses meilleurs Princes, sont d' une grande rareté.

MOSAIQUE *dans le pavé vis-à-vis de cette statue. Elle a été trouvée à* Tor-Marancio, *et son dessein est tout-à-fait pareil à l' autre-devant du* n. 8.

21. BUSTE *d'un personnage inconnu orné du paludamentum* : il pose aussi sur un tronçon de colonne en *granit rouge oriental.*

22.* BUSTE *inconnu* d' un travail médiocre.

SILÈNE, bas-relief en stuc. Le nourricier du dieu des vendanges est dans l'abandon de l'ivresse. Un Faune le soutient : le groupe est placé au milieu de la suite branlante de Bacchus.

23. PUDICITÉ, *statue* plus grande q. n. Ell'est voilée comme l'on voit dans les médailles où il est écrit *Pudicitia*. Ce simulacre d'une belle, et riche draperie provient de la *Villa Mattei*, d'où il fut transporté dans le Musée Pie-Clémentin, par Clement XIV, *Ganganelli*; et ensuite placé ici par le Pape *Grégoire XVI*.

24. BUSTE *plus grande que nature*, avec une espèce de peau de chèvre, *nebride*, en *albâtre rose*, nouée sur l'épaule gauche. A' la façon de sa chevelure, et comme elle se sépare sur son front, *caractéristique* de Jupiter, on y reconnait l'un des *Dioscures*. Le style dans le quel a été exécuté ce beau marbre, il ést grec, et d'un grand mérite: il pose sur un tronçon de colonne en *granit rouge oriental*.

25.* DIOSCURE, *buste*. La tête de l'un des fils de *Léda* caractérisé par son bonet, qui a la forme de la moitié d'un œuf, simbole de sa naissance, a été modernement rapportée sur un buste de marbre *bis*.

après la colonne :

PRÊTRESSES, *qui arrangent des guirlandes autour d'un Candélabre: bas-relief en stuc au-dessus de la niche suivante.*

26. TITUS, *statue*. Le simulacre appartient à la classe de ceux que les anciens appellaient *iconiques*. C'est un portrait de la tête aux pieds. Celà explique la raison du défaut de proportion dans la figure qui est assez courte, ce qui demeurerait d'ailleurs inexplicable, sur tout en examinant la beauté du travail qui atteste l'habilité du Mat-

tre. Il faut observer la *ruche,* qui est placée aux pieds de l'Empereur comme un emblême de sa douceur. Ce morceau d'une très-grande importance a été découvert en 1828 dans le Lateran, et précisément dans le jardin près de l'église de St. Jean *in fonte.* La statue de *Julie* fille de Titus placée vis-à-vis, fut découverte dans la même occasion. Ce qu'il y a de restauré dans cette figure, c'est l'avant-bras droit, la main gauche, et quelques plis de la draperie de l'exécution du feu Chevalier Antoine D'Este, l'ami intime du célèbre Canova.

MOSAIQUE, *blanc et noir dans le pavé au-devant de la statue des Titus. On y voit deux branches de vigne qui sortant d'un vase placé au milieu, occupent tout l'espace de l'encadrement. Quatre oiseaux viennent becqueter le raisin. Elle a été trouvée ainsi que les précédentes, à Tor-marancio.*

27. MEDUSE, *masque colossal.* La beauté du travail fait reconnaître dans ce masque le style du temps d'Adrien. En effet, il fut découvert avec les deux autres n. 40. et 93, dans les *ruines* du temple de Vénus et de Rome, élevé par cet Empereur. On le voit sur un tronçon de colonne en *granit rouge oriental.*

BAS-RELIEF *en stuc tout-à fait pareil au precédent.*

28. SILÈNE, *statue en marbre de paros.* Cette statue représente le nourricier de Bacchus, vêtu de la *pardalide*, et tenant sur les épaules un vase à vin, et de la main droite la coup avec la quelle il a déjà bu, et parait décidé à boire encore. Les *crotales* sont attachés à l'arbre qui sert de soutien à la statue. On peut voir dans le style de ce morceau le type d'une bonne sculpture romaine.

A côté de la porte, entre les colonnes dont nous avons parlé pag. 7.

29. **FAUNE**, *statue.* Un enfant qui est sur l'épaule gauche de cette Divinité champêtre, fait des éfforts pour lui ôter une grappe de raisin qu'elle tient de la main droite. Le *pedum* est dans sa gauche; la *nebride* se voit nouée sur sa poitrine: un *chalumeau* est attaché à l' arbre qui est près de la figure.

30. **FAUNE**, *statue.* Couronné d' un bandeau sur le quel paraissent des corymbes, le Faune tient de la main droite une grappe de raisin, et s'appuye de l'autre sur un tronc de *pin*, arbre dédié aux Dieux des bois. La *pardalide* est nouée sur sa poitrine. La sculpture de cette statue est d'un beau style. L'expression de la figure riante y est parfaitement rendue.

BAS-RELIEF *en stuc pareil aux précédents.*

31. **PRÊTRESSE D' ISIS**, *statue en marbre grec dur.* Quoique *l'aspersoir*, que l'on voit dans la main de cette jolie statue soit une restauration moderne, on peut cependant assurer que c' était l'emblême qu'elle eut aussi dans son intégrité. Elle porte dans l'autre main le vase avec l'eau *lustrale.* La tête est surmontée de la fleur de *lotus.* Les cheveux sont bouclés avec grace. Nous avons dans ce morceau un beau travail de l'art grec, tel qu' il était du temps d'Adrien.

Dans l'arc au-dessus de la porte:

L'APOTHÉOSE D'HOMÉRE, *bas-relief en stuc.*

Aux bouts du soubassement en brêche coralline:

32. et **33.** **FAUNES**, *statues assises.* Ces deux statues d'une proportion, et d' une pose égales, furent employées à l' ornement d' une fontaine L' eau sortait par les *outres* que les Faunes soutiennent d' une main, pendant qu'ils élèvent de l' autre une grappe de raisin. Ces statues ont été retrou-

jolis arabesques. Dans les coins sont des Faunes avec des emblêmes bacchiques. Elle fut trouvée, avec les autres déjà observés, à Tor-Marancio.

Dans l' angle:

40. **MÉDUSE,** *masque colossal.* Voyez n. 27.

BAS-RELIEF *en stuc pareil aux précédents.*

41. **FAUNE,** *statue* m. g. q. n. Il joue de la flûte pendant que d'un air nonchalant il s'appuye sur un tronc d'arbre, les jambes croisées l'une sur l'autre. Il a la *pardalide* autour du bras gauche. Le style de cette Statue est fort pur, et l' on peut y voir la reproduction d'un original célèbre. On l'a trouvée près du lac *Circéo,* dans l'endroit où les *Luculli* avoient un jardin.

MOSAIQUE *dans le pavé tout-à fait semblable à celle avant la statue* n. 26.

Après la colonne.

42. **BUSTE** *d'une femme romaine inconnue.* Il est remarquable par la disposition des cheveux, qui fait reconnaître que la personne représentée vivait à l' époque des *Flaviens.*

43.* **JULIE SOEMIAS,** *buste.* Les traits du visage, et l' agencement de la chevelure font reconnaître dans ce buste le portrait de la mère de *Julia Domna.*

BACCHUS *et* **FAUNE** *bas-relief en stuc. Deux Bacchantes sont autour du dieu qui s' appuye sur Ampelos, ou Acratus.*

44. **AMAZONE** *blessée, statue.* La tête légèrement penchée, les traits empreints d' une profonde tristesse, expriment d' une maniére admirable la double douleur de cette guerrière, qui est blessée, et vaincue. Mais cette expression n'altère point la beauté, première des lois de l'art des anciens. Le bras gauche, avec le quel elle approche ses habits sur la blessure, est moder-

ne, ainsi que le bras droit qu' elle tient élevé. A' cette pose, nous reconnaissons dans cette belle figure une imitation antique de l'Amazone blessée de *Ctèsilas*, dont en parle *Pline*, et que l'on admirait beaucoup.

45. **BUSTE.** Les traits du visage de ce buste démentent hautement le nom que l'on y a ajouté avant qu' il passât dans ce Musée. Il faudrait maintenant l'en faire disparaître afin que le personnage représenté rentrât dans la classe des inconnus à la quelle il appartient. La draperie est remarquable pour la qualité de l'albâtre *Oriental* dans la quelle elle est sculptée.

46.* **PLAUTILLE,** *buste*. Les traits de la physionomie offrent une parfaite ressemblance avec ceux, que l' on voit gravés sur les médailles de la femme de *Caracalla*.

FAUNES, *et compagnons de bacchus: bas-relief en stuc*.

47. **CARIATIDE**, *statue*. Cette statue appartenait à la villa du Pape Siste V. qu' il avoit enrichie d'un si grand nombre d'anciens monuments. On ignore le lieu où elle fut trouvée. C'est un morceau d' une exécution remarquable, sourtout pour le caractére monumental, qui appartient exclusivement à des sculptures qui étaient strictement liées à l'Architecture.

MOSAIQUE, *blanc, et noir dans le pavé représentant des jolis méandres. On l' a trouvée à Tormarancio*.

48. **TRAJAN,** *buste*. Rien n'est plus facile à rencontrer dans les collections des antiques, que des bustes de Trajan, chacun ayant voulu avoir dans son *lararium* le portrait d' un aussi bon Prince. Nous le voyons dans ce buste orné de la *chlamyde* et du *balthéum*.

49.* MAXIMIN, *buste*. Ce buste du successeur d'*Alexandre Sévère* a quelque rapport avec ses portraits connus par les médailles.

50. DIANE, *statue*. Les sculptures de plusieurs bas-reliefs nous font reconnaître dans cette statue la moitié d'un groupe représentant *Diane*, et *Endimion*. De-là la satisfaction mêlée de surprise que l'on remarque sur la figure de la déesse. La sculpture est d' un style qui a beaucoup de mérite. Elle fut trouvée de hors la porte *Cavalleggiera*.

51. BUSTE *d' un personnage inconnu*. Ceux qui ont voulu y trouver un portrait de *Macrin*, ont contre leur opinion un document sur la statue de cet Empereur publié par *E. Q. Visconti* dans son ouvrage du *Musée Pie-Clémentin*.

52.* BUSTE *d'une femme romaine*. L'agencement des cheveux est celui du temps de Trajan. C' est pourquois l'on n'a pas manqué d'attribuer ce buste à *Plotine* femme de cet Empereur.

TRIOMPHE DE MARC-AURÈLE, *bas-relief en stuc. L' Empereur y est représenté dans son costume militaire monté sur une quadrige. Le passage du Danube est effectué sur un pont de barques. On voit un Arc de triomphe auprès du quel sont des personnes qui jouent des instruments. Des prisonniers suivent le char de l' Empereur. Le tout se termine par le simulacre de* Jupiter pluvius, *qui rappelle la pluie obtenue par un prodige pour désaltérer les soldats dans cette expédition.*

53. EURIPIDE, *statue*. Le caractère du personnage grec qui est representé dans cette statue et la ressemblance de ses traits avec les images connues d' *Euripide*, ne laissent point de doute que nous ne voyons le plus grand Auteur tragique de la grèce, le plus savant des hommes après *Socrate*. Il porte de la main gauche un masque tragique. Le volume qu' il tient de la droite, est

une restauration moderne. Ce morceau d'un style sévère et grandiose, faisait partie de la collection Giustiniani.

MOSAIQUE, *placée dans le pavé. Un Triton y parait entouré par des monstres marins. Elle a été trouvé à Tor-marancio.*

54. BUSTE *d' un personnage inconnu.* Ce buste des traits grandioses a quelque rapport avec les portraits de *Pupienus.*

55.* MANLIA SCANTILLA , *buste.* Le buste recommandable aussi du côté de l' art, nous offre le portrait de la femme de *Didius Julianus,* qui acheta l'Empire de Rome mis à l' encan par les soldats. Les portraits de cette Princesse , qui mourut dans l' obscurité , sont fort-rares.

56. JULIE de TITUS, *statue.* La fille de Titus est représentée dans cette statue sous les formes d' une Divinité. Nous pensons qui soit celle de la *Clémence ,* qui est une des vertus les plus belles , dont le Trône puisse être entouré. L' agencement des cheveux, et les traits de la figure réspondent parfaitement à ceux des médailles. Le style de cette statue est très-remarquable: elle provienne de la collection du *Baron Camuccini.*

57. BUSTE d' un personnage inconnu. On voudrait reconnaître dans ce buste le portrait du consul *Lucius Cornelius Cinna ,* ce qui rendrait ce morceau un des plus remarquables de la collection.

58.* JULIA SOEMIAS. Les traits de cette Impératrice , connus par les médailles, se retrouvent dans ce buste.

MÉNADES, *qui assistent à une noce ; bas-relief en stuc.*

59. L' ABONDANCE *statue* p. g. q. n. La Déesse qui enrichit les hommes des biens si précieux pour l' existence, est représentée avec des traits très-gracieux. Elle porte de la main gauche la *corne*

d' abondance qui est son emblême. Le style de cette statue en *marbre grec* est d' une beauté remarquable.

MOSAIQUE, *dans le pavé ; voyez après le* n.47.

60. BUSTE. La tête de ce buste d' une physionomie pleine de caractère, était connue dans la *Galerie Ruspoli*, d'où elle est passée au Vatican, sous le nom de *Silla*. On donnait comme preuve de la justesse de ce nom une petite marque antique, que l' on y voit près de la bouche, et dont les auteurs parlent dans la description qu' ils nous ont laissée du fameux Dictateur. Mais cette assertion n' est pas assez fondée pour être admise. D' ailleurs le marbre a été bien restauré.

61.* BUSTE *d' une femme romaine inconnue*. Elle a quelque ressemblance avec la *Faustine* de Marc-Aurele.

MARIAGE ; *bas-relief en stuc. Des hommes, et des femmes, apportent les dons d' usage. Ce sujet a été souvent repété par les sculpteurs anciens.*

62. DÉMOSTÈNE. Cette statue représente le plus grand des Orateurs de la grèce, dans le moment de parler au peuple d' Athènes sur la nécessité de prendre les armes contre *Philippe*. Son discours avait été précédé d' un court apologue par le quel il avait captivé l' attention du public. Le volume que l' on voit dans ses mains est moderne. L' expression de la figure, la simplicité du style, et le personnage qui représente, contribuent à donner un grand prix à cette statue. Elle était dans la ville Aldobrandini à Frascati. Le Gouvernement en a fait l' acquisition de le Baron Camuccini.

63. BUSTE. Si ce buste retraçait le portrait de *Elius César*, ainsi que l' ont pensé quelques antiquaires, il serait aussi recommandable du côté de l' art, que à cause du sujet.

64.* BUSTE *d' une femme romaine* inconnue avec une draperie en *Albâtre*.

65. **MERCURE**, *hermès vêtu.* Tel que son ancienne destination, l'on voit ici placé à côté d'une porte. La sculpture dans sa simplicité est fort-belle. Des signes restés auprès de la main droite, font croire, que ce dieu du *gain*, et du *commerce* tenait la *bourse*, son emblême très-connu.

66.* **BUSTE** *de femme inconnue.*

ULISSE, qui tue de son arc les princes qui avoient envahie sa maison pendant son absence, *bas-relief en stuc* dans l'arc au dessus de la porte, dont les ornemens sont entièrement égaux à ceux de l'autre porte, et que nous avons observés en entrant.

67. **HERCULE**, *hermès.* Hercule se retrouve ici à côté d'une porte, de même qu'il était placé par les anciens. Cet hermès sert de pendant à l'autre que nous avons décrit sous le n.65. Le style en est essez bon ; il a été découvert à *Ostie.*

Isolé, vis-à-vis la grille de la Bibliothèque.

A 67. **STATUE** *grecque* de grandeur prèsque naturelle, trouvée vers la fin de l'année 1849 in *Trastevere*, dans les fouilles faites *al vicolo delle Palme*, lieu rendu célèbre pour la découverte de tants des objets en bronze, cachés et conservés dans les chambres d'un ancien édifice, dont on a découvert les restes. Ce simulacre bien remarquable pour le bon style grec dont il est sculpté reprèsente un *Athlète*, *Apossiomeno* (Α'πεξυομενον) dans le moment de se racler ou nétoyer le bras droit avec le *strigille* (*strigilis*), attitude dans la quelle on voit souvent les *gymnastiques* peintes sur les *coupes* ou *vases* étrusques. Ce rare et précieux travail il n'a de restauration que l'extrémité de la main droite où il fut adjoint le dé. L'attitude de cet *Athlète*, qui s'accorde avec l'ouvrage de *Lisippe*, peut faire croire, que si ce n'est pas l'original même, certainement c'est une

excellent copie ou répétition de la statue dont en parle *Pline*, qui plut tellement à l'Empereur Tibère, que des Thermes d'Agrippa, où elle était placée, la fit transporter dans une de ses chambres ; mais les romains ne pouvant pas suffrire ça, lorsque Tibère apparût dans le Théâtre il lui la domanderent criant de manière, qu'il fût obligé de la remettre à sa première place. (Pline Hist. nat. lib. XXXIV. § XIX.)

68.* MARC-AURÈLE, *buste*. Le prince y est représenté dans sa jeunesse.

69. BUSTE *d' un personnage inconnu*. Bien loin d' y voir un portrait de *Gordien d' Afrique*, suivant l' opinion de quelques antiquaires, l' on pourrait plutôt reconnaître un Orateur à l' expression de sa bouche. La tête a beaucoup de caractère, et la sculpture est d' un style remarquable.

70.* CARACALLA, *buste*. Le fils de *Septime Sévère* est représenté dans sa jeunesse, ce qui donne à ce morceau une certaine importance.

SACRIFICE à DIANE, *bas-relief en stuc*. L'on y voit la statue de la Déesse, et des femmes qui viennent lui présenter des offrandes.

71. AMAZONE, *statue*. On aime à reconnaître dans cette statue un ouvrage du ciseau grec. L' Amazone est représentée dans le moment que la douleur de sa blessure l' empêche de continuer le combat. (Voyez-n. 44.) L' éperon, que l' on voit à son pied gauche y est placé pour rappeller, que les Amazones employerent les premières les chevaux à la guerre. Ce morceau a été acheté du Baron Camuccini.

72. PTOLOMÉE *fils de* JUBA, *buste*. La médaille qui possédait feu Alexandre Visconti, et qui se voit maintenant dans le Musée de Vienne, a fait reconnaître dans ce buste le portrait de *Ptolomée*. Nous devons cette heureux rapprochement à Mr. le chevalier Visconti qui a découvert à Milan

dans la collection des ouvrages de son oncle *Ennius Quirinus*, un écrit par le quel il prouve l'identité du personnage sculpté sur la médaille, avec celui qui est représenté par ce buste.

73.* BUSTE *d'une femme romaine*. On y reconnait quelque ressemblance avec *Matidie* niéce de Trajan.

DANSE *de femmes, bas-relief en stuc.*

74. LA CLÉMENCE, *statue* p. g. q. n. Cette figure est caractérisée par les emblêmes que l'on retrouve dans la Clémence personnifiée, si souvent sculptée sur les revers des médailles impériales. La patère qu'elle a à la main, est pour recevoir les prières des hommes. La pose et la draperie de cette figure montrent un style remarquable.

75. BUSTE *d' un personnage inconnu*. A l' arrangement de la chevelure, et de la barbe, l' on reconnait que le personnage représenté dans ce buste, vivait à l' époque des Antonins.

76.* ALEXANDRE SÉVÈRE, *buste*. Le fils de *Mammée* est représenté dans ce buste sous les mêmes traits, que lui donnent les médailles, avec un style néanmoins bien plus parfait que celui qui était usité de son temps.

TRIOMPHE de TITUS, *bas-relief en stuc au-dessous des niches qui suivent*. L' Empereur est sur son char attelé de quatre chevaux, conduit par Rome personnifiée. Les dépouilles du Temple *de Jérusalem*, la *mensa aurea*, les trompettes d'argent, le Candélabre à sept branches sont portés au-devant du char. Des Victimaires conduisent un taureau, qui a le dos orné d'une draperie, dont les Romains avaient l' usage de parer les victimes, et qu'on nommait *dorsalis*. Toute cette pompe parait entrer par un Arc de Triomphe dans la Ville. De l' autre côté, l' Empereur est suivi par des juifs prisonniers; des chars portant

les dépouilles des vincus terminent le triomphe.

77. **ANTOINE**, *statue en marbre grechetto.* L'agencement de la chevelure, et les traits de la physionomie nous font reconnaître dans cette statue la femme de *Drusus* frère de Tibère. Elle soulève de son bras gauche le pan de sa robe. Il est à propos d'observer que l'anneau, qui sert d'ornement à sa main, est renfermé dans l'annulaire, suivant l'usage des Romains et des Grecs. La main droite paraît sous le vêtement; le style de cette figure est remarquable. On l'a trouvée dans les ruines du *Tusculum* près de *Frascati.*

78. **BUSTE** d'une *femme romaine* inconnue.

79.* **BUSTE** *avec le portrait d'une femme romaine.* A' la manière dont les cheveux sont arrangés, et à le diadème qui a sur la tête, on prendrait ce buste pour une *Vénus Eustephanos.* On peut néanmoins reconnaître que ce portrait, probablement de *Sabine* femme d'Adrien, a été représentée sous la forme de cette Déesse.

80. **STATUE** *d'une femme de la maison impériale.* L'agencement de la chevelure, qui determine aussi souvent l'époque des monuments, nous fait assigner cette statue à celle de *Trajan.* Peut-être qui soit un portrait de *Plotine*, femme de cet Empereur. La sculpture de ce morceau est mediocre, mais elle ne manque pas d'un certain effet.

81. **HADRIEN** *buste.* Le successeur de Trajan, paraît dans ce buste d'une conservation remarquable: il est orné du *paludamentum.*

82.* **PALLAS**, *buste.*

83. **DIANE**, *statue.* La Déesse de la chasse est représentée dans ce simulacre vêtue d'une longue tunique. Un chien est à ses pieds, et la regarde avec attention. Cette statue fort restaurée a éte decouverte dans la *Villa Adriana à Tivoli.*

84. **BUSTE** inconnu.

5. * **BUSTE**, *avec le portrait d' un personnage inconnu.*
DANSEUSES, *en différentes, et gracieuses attitudes : bas-relief en stuc.*

6. **LA FORTUNE**, *statue.* Nous voyons dans ce simulacre la Déesse à la quelle s' adressent tant de vœux, que les anciens plaçaient au dessus de Jupiter lui-même, en la rendant égale seulement aux *Parques*, et à la *Destinée.* Le diadême dont elle est ornée, est un emblème de la puissance. Le voile qui descend de la tête sur les épaules, indique sa mystérieuse origine. Le gouvernail posé sur le globe, montre son empire sur les richesses, et les biens du Monde. On voit la *corne d' abondance* dans la main gauche. Cette statue d' un style plein de grace, et de grandiose a été decouverte à *Ostie.*

87. **BUSTE.** La tête de ce buste est antique, mais rapportée. Il faut remarquer la belle draperie d'une rare qualité d'*Albâtre Oriental.* Le nom de *Saluste,* qu'on lit dans le piedouche est moderne, il est démenti par les médailles antiques, dans les quelles on voit le portrait de ce fameux *Historien.*

88.* **LUCIUS ANTONIUS**, *buste.* Nous voyons dans ce buste le portrait du frère de *Marc-Antoine le Triumvir.* La célébrité du personnage, et la bonté de la sculpture donnent beaucoup de prix à ce monument
BACCHUS IVRE, *soutenu par Acratus, et des Bacchantes qui dansent près du dieu; un Faune porte un grand vase; bas-relief en stuc.*

89. **PHILOSOPHE** *grec, statue.* Le *pallium,* dont cette figure est habillée, le bandeau qui ceint sa tête en ont déterminé la dénomination. Le style de la sculpture en marbre *grec* est fort correct.

90. **LUCILLE**, *buste drapé.*

91.* **MARCIANA.** Ce buste offre les traits de la soeur de Trajan. Les portraits de cette princesse sont fort rares.

BAS-RELIEF , *pareil à celui qui est placé vis-à-vis.*

92. VÉNUS ANADYOMÈNE, *statue* m. g. q. n. Cette statue d'une composition agréable, et d'une jolie éxécution représente la déesse de la beauté au moment qu'elle ajuste ses cheveux en sortant de l'eau. Elle est sculptée en marbre *grec.*

93. MÉDUSE, *masque colossal.* *(voyez le n. 27.)* BAS-RELIEF *en stuc pareil au précédent.*

94. L'ESPÉRANCE, *statue m. g. q. n.* Quoique cette statue ait été restaurée avec les emblèmes de Cérès, toutefois la manière dont elle relève légérement la tunique, et la pose connue de la plus agréable des déesses, nous font attribuer ce simulacre à l'Espérance, suivant les observations ingénieuses de Mr. le Commandeur P. E. Visconti exposées dans une mémoire sur le culte de l'Espérance, et la manière de la representer, inséré dans les actes de l'Académie Archéologique, dont il est le Secrétaire perpétuel. On doit aussi reconnaître dans cette statue la copie d'une image de cette déesse très-ancienne et très-vénérée, sculptée dans le style qu'on appelle *greco-antique*, et que l'on devrait plutôt appeller italique. Ce morceau en marbre de *Carrare* était placé dans le Jardin du Quirinal.

MOSAIQUE *en couleur placée au milieu de l'Abside.* Le sujet de cette mosaïque est l'action de la nature personnifiée par la Diane d'Ephèse, dans la fécondation des animaux et des plantes. La disposition des objets représentés aussi bien que celle des couleurs forme un ensemble très-agréable à l'oeil. Ce beau pavé fu découvert en 1804. à *Poggio Mirteto* en Sabine. Mr. le Chev. Visconti l'a fait graver avec beaucoup de soin. C'est à ce savant distingué que l'on doit aussi la publication des documens sur ce monument décrit par le fameux *Ennius Quirinus* son oncle.

CENTAURES, et **LAPITHES**, *bas-relief en stuc.* Le combat des Centaures avec les Lapithes à l'occasion des noces de Pirithoüs est représenté dans ce bas-relief. Comme les Lapithes vainqueurs prirent leur nom de *Lapithos* fils d'Apollon, et de Stilbée, le sculpteur a placé aux bouts de la composition le char d'Apollon, et l'autre de Diane sa soeur.

95. **APOLLON** *statue m. g. q. n.* en *marbre grec.* Ce simulacre du dieu des poëtes conservait entiérement l'emblème de la lire; cette circostance qui se rencontre très-rarement, a déterminé la restauration du bras droit, et l'addition du *plectrum* qu'il tient de la main droite.

96. **MARC-ANTOINE**, *buste.* Le portrait de ce célèbre *Triumvir* est d'une grande expression, et sèmble de lire sur son visage l'histoire entière de tants, et de différents événements, qui le rendirent si indigne parmi les Romains. L'exécution de cette sculpture est d'un très-bon style, sur tout dans les extrémités des cheveux, qui sont traités avec la plus grande délicatesse. Il a été trouvé dans un *entre à Tor-Sapienza*, hors de la porte Pie, avec le buste de *Lépide* n. 106. et l'autre d'*Auguste*, qui est chez Mr. le Marq. *Casali.* Il pose sur un tronçon de colomne de *granit-gris.*

A 96.* **BUSTE** *de femme.* L'arrangement des cheveux, à l'usage de *Julie Mammée*, donne à ce portrait quelque ressemblance de cette Impératrice mère d'*Alexandre Sévère*;

97. **LUTTEUR** *en repos, statue.* En restaurant cette statue, on a placé dans sa main droite une palme pour lui donner le caractère d'un Athlète vainqueur en repos. Ce morceau était dans la galerie *Ruspoli.*

98.* **JULIA DOMNA**, *buste drapé.*

99. **GYMNASTE**, *statue en marbre de Luni.* Il tient dans la main droite un vase d'onguent qu'il verse

taille, qui combattent avec un hyppopotame, et un crocodile. Ce beau monument qui a été placé au Vatican par le Pape Léon X. il avait été découvert dans son Pontificat près de l' Eglise de la *Minerve*, où était le Temple d' Isis et Sérapis.

110. MÉDUSE, *masque colossal en stuc, moulé sur celui du n. 27.*

111. JULIE DE TITUS *statue en marbre de Luni.* La fille de Titus est représentée dans cette statue avec des traits moins *idéalisés,* que dans le simulacre n. 56. On en fit la découverte près de St. Jean de Latran, dans le même endroit d'où l'on a tirée celle de Titus n. 26. Feu le chev. Antoine D' Este a aussi fait dans cette figure, ce qu'on y voit de moderne.

112. JUNON REINE, *buste demi-colossal. Junon* reine des Dieux, sous ce nom eut une statue à *Vejo*, d'où les Romains avec grande cerémonie la transportèrent à Rome sur le mont *Aventin*. Le grand Dictateur *F. Camillus* lui éléva un temple sur ce mont, dans le quel était dans une telle vénération que le prêtre seul pouvait la toucher. Ce rare monument d' un bien beau style a été offert par Monseigneur *François Pentini au Pontife* Grègoire XVI. qui avec sa Munificence la fit placer dans cette partie du Musée: il est posé sur un beau tronçon de colonne en *granit rouge oriental.*

113.* BUSTE *d' une femme inconnue.* La tête antique est rapportée sur un buste drapé en *albâtre fleuri.* Ce monument faisait partie de la Galerie Ruspoli.

SACRIFICE D'IPHIGÉNIE *bas-relief, en stuc.* Ce sacrifice de la fille d' Agamennon est représenté dans ce bas-relief, tel qu' il a été décrit par Euripide, et tel que l'on voit sculpté sur le vase célèbre de la galerie de Florence.

114. MINERVE POLIAS, dite MEDICA, *statue en marbre de Paros*. La beaute majesteuse de la tête, l'agencement des draperies où la vérité, et la varieté s'allient à un style noble et sévére, élévent au plus haut dégré le mérite de cette statue. Minerve y est représentée la tête couverte d'un casque, armée de l' Egide, soutenant d'une main le peplum, s' appuyant de l' autre sur la lance, autour de la quelle parait le serpent, noble emblème du salut procuré aux peuples par la sagèsse. Ce morceau d'un effet imposant et majestueux était sans contredit le plus parfait de tous les antiques de le galerie *Giustiniani*. Le Prince Lucien Bonaparte fit l'acquisition de cette statue et la céda ensuite au Musée. C' est sur le Mont Esquilin, dans les ruines mêmes de l' édifice qu' on appelle temple de *Minerva Medica* qu' on l' a trouvée.

115. BUSTE *d' un personnage inconnu*. D' après le distintif du *laticlavum* nous reconnaissons que le personnage représenté dans ce portrait jouissait de la dignité de Sénateur. La sculpture en est fort correcte.

116.* JULIE de TITUS, *buste*.
MÉNADES *dansantes bas-relief en stuc*.

117. CLAUDE, *statue* p. g. q. n. L'empereur représenté dans son habit civil, est vêtu de la toge. Les plis de cet habit majestueux rendues avec beaucoup de naturel, font connaître le mérite de l' Artiste. Il n' y a dans cette statue d' autre restauration que l'avant-bras droit. Elle faisait partie de la collection Ruspoli.

118. DACE CAPTIF, *buste en marbre de Luni*. Ce buste sculpté du temps de *Trajan*, qui fit la conquête de la Dace, ornait un des monumens élevés à l' honneur de cet Empereur.

119.* BUSTE *drapé d'un personnage inconnu*.
TRIOMPHE de TRAJAN, *bas-relief en stuc*.

On voit l' Empereur dans le char conduit par la victoire. Un prêtre entouré des Victimaires, sacrifie sur l' autel. Les soldats, les enseignes déployées, marchent vers l' Arc de Triomphe. En arrière du char, des Licteurs, escortant des prisonniers, passent le fameux pont jété par Trajan sur le Danube. Ce fleuve même personnifié ferme la composition.

120. FAUNE, *statue en marbre grec*. C' est une des nombreuses copies antiques du Faune de Praxitèle. Il était dans la galerie *Ruspoli*.

121. COMMODE, *buste* p. g. q. n. Le fils dégénéré de Marc-Aurele est orné du *paludamentum*. Ce portrait aussi rare ressemblant, a été trouvé à Ostie. Il pose sur un tronçon de colonne en *granit rouge oriental*.

122.* BUSTE, *d'un personnage inconnu*. Il y a quelqu' un qui veut y reconnaître le portrait d' *Aurélien*, que par sa valeur en guerre merita d'être Empereur.

123. LUCIUS VÈRUS, *statue*. L' Empereur est représenté en Heros. Son portrait est d' une grande ressemblance. Les cheveux, et la barbe sont rendues avec beaucoup de vérité. Le sculpteur Pacetti, qui restaura cette statue en imitant parfaitement le style de l' ancien maître, a ajouté dans la main gauche l'emblème de l' autorité impériale, c'est-à-dire, la victoire sur le globe.

124. PHILIPPE LE PÉRE, *buste en marbre de Luni*. L' Empereur est vêtu de la toge ornée du *cinto gabino*. Ce buste est d'une conservation remarquable. Pose sur un tronçon de colonne en *granit rouge oriental*.

125.* APOLLON *buste*. C'est peut-être le reste d'une statue, de ce dieu de la Poësie.

126. DISCOBOLE, *statue*. Nu, et debout ce jeune Athléte tient dans sa main gauche le *disque*, addition moderne, mais qui convient parfaitement au caractère de la figure.

127. DACE CAPTIF. Cette tête colossale d'un style large, et franc appartenait peut-être à une statue, qui ornait le *Forum Trajan*, où elle a été trouvée.

128.* BUSTE *de style égyptien d'imitation*. Les cavités des yeux devaient recevoir des pierres enchassées dans des lames de métal ; reste de la sculpture polycrôme, que le goût moderne reprouve; mais, que les anciens aimaient de préférence, même dans les plus beaux temps de l'art.

SACRIFICE, *bas relief en stuc représentant des femmes apportant des victimes près d'un autel.*

129. DOMITIEN, *statue* p. g. q. n. Les statues, qui nous retracent le portrait du dernier des Flaviens, sont très-rares, car les monumens de cet Empereur furent détruits par la haine publique et par un décret du Senat. *Domitien* est representé avec le costume militaire. Il est armé d'une cuirasse, et habillé de la *clamide* imperiale. Ce morceau était dans la galerie *Giustiniani*.

130. BUSTE *inconnu*. Ce buste de la collection Ruspoli est bien naturel. La perfection du ciseau paraît sur tout dans les cheveux et dans la barbe. Il est posé sur un tronçon de colonne en *granit rouge oriental*.

131.* BUSTE *d'un personnage inconnu*. Il semble offrir quelque analogie avec les portraits de *Drusus*.

BRISÉIS rendue à *Achille* par *Antiloque*, et le vieux *Nestor* son père: *bas-relief en stuc.*

132. MERCURE *p. g. q. n. en marbre pentèlique*. Ce simulacre remarquable par la grace, et par sa pose naturelle, est un des plus beaux monuments de ce *Nouveau Bras*. Mercure vêtu de la *pènule* y est représenté comme dieu des voyageurs. Le *caducée* qu'il porte dans la main gauche, a été restauré suivant le caractère de la figure. Cette statue, conservée d'abord chez le Cardinal Farnèse, passa dans la suite au Jardin

du Quirinal ayant une tête d'Adrien rapportée. C' est à *Canova* que l' on doit le transport de cette statue au Musée, il en aprécia et en fit aprécier tout le mérite. D' après le conseil de cet excellent Artiste , une tête de *Mercure* trouvée dans le Colisée en 1803. remplaça celle d'Adrien. On pût alors remarquer que les proportions de la nouvelle tête convenaient tellement à l'ensemble que l'on irait jusqu'à croire qu'elle eût autre fois fait partie de ce même simulacre.

133. JULIA DOMNA *surnommée* PIA, *buste*. Ce portrait d'une Impératrice pleine d'ésprit, d' instruction, et de talens a quelque mérite du côté de l' art.

134.* VÉSPASIEN, *buste*. La tête de cet Empereur a été modernement rapportée sur un buste en *porte-sainte* avec la clamyde *en vert-antique*.

135. HERMÉS *vêtu en marbre penthélique*. Ce monument est fort connu à cause de l'inscription grecque sépulchrale qu'on y lit. Publiée d'abord par Winchélmann, elle le fut avec bien plus d' exactitude par E. Q. Visconti , et en dernier lieu par feu A. Nibby professeur d' Archéologie à l' Université qui en dechiffra encore quelques lignes. L' inscription est en vers héxamêtres , et nous fait connaître que cet hermès portait le portrait d'un sculpteur appellé *Zenon*. Cet Artiste né dans d' Ile de Cypre était *d'Aphrodisie*, et son père *Attinus* était de la même ville. Il vivait du temps de Marc-Aurèle. L'école de sculpture dont il revelait, devait sa naissance à la restauration des Arts grecques, opérée par *Trajan* et par *Hadrien* son successeur. Cette écolé continuait encore du temps de Constantin, et peu après vint à s'éteindre. Zénon était mort à l'âge de 70. ans. aprés sa femme, et son fils. Ce monument figura dans la Villa Negroni d'où il passa à faire partie de la collection reunie par Mr. *Jenkins*, dont on en fit l'acquisition pour le Vatican.

136. BUSTE *drapé d'un personnage inconnu*.

F I N.

MUSÉE CHIARAMONTI

AU

VATICAN

ROME

1852

On a obtenu la déclaration de proprieté de cette édiction conformement à l' édit de son Eminence Monseigneur le Cardinal Camerlingue du 23. Septembre 1827.

MUSÈE
CHIARAMONTI

Ce Musée commence depuis la grille qui est au milieu du grand corridor dit de Bramante, par ce qu'il fut bâti sous les dessins de ce fameux Architecte par ordre du Pape Jule II.

Les deux côtés de cette grille sont ornés par deux superbes colonnes en lumachella gris, très-rare, qu'on a trouvées dans les fouilles faites près d'Ostie. Elles posent sur des stylobates en marbre appellé portasanta, soutenant un grand architrave de marbre blanc. L'origine de ce Musée l'on doit à la magnificence du Pontife Pie VII., Chiaramonti, dont il a pris le nom. Auparavant ce grand corridor n'étoit pas divisé, et il était ouvert dans toute sa longueur au passage des promeneurs. Il le fit percer de plusieurs croisées pour donner plus de lumière, et en même temps y

fit placer une grande quantité de sculptures antiques pour l'utilité des artistes, des archeologues, et de tous les amateurs des beaux arts. On ne pouvait pas imaginer une plus belle entrée au Musée Pie-Clémentin, *dont les Salles majestueuses sont précédées de cet immense espace rempli d'une infinité de morceaux de sculpture les plus variés.*

La partie du Musée Chiaramonti, *que nous décrivons dans ce volume parcourt toute la longueur du corridor, qui va se réunir au Musée* Pie-Clémentin, *à l'éscalier dit du Torse de Belvedère.*

Il est bon d'avertir que les monuments étant partout divisée en compartiments distins entre eux, nous suivrons la disposition qui se présente à la vue en indiquant du haut en bas chaque objet, soit à droite, ou à gauche, pour éviter aux observateurs la peine de revenir sur leurs pas.

PREMIER COMPARTIMENT

A droite près de la grille en haut:

1. JEUX PYTHIQUES, *bas-relief*. Ce monument du genre des *choragiques*, représente les jeux qui se célébroient avec des chœurs de musique en l'honneur d'Apollon, et de Bacchus à Athènes. Dans le milieu est un petit hermès de Bacchus barbu, et couronné. Les personnage du chœur y paraissent avec les attributs de plusieurs Divinités. Le *vase* qui est sur la petite colonne dans l'angle, ou plutôt les pommes que semble prendre un des génies se voient souvent repetés dans ce jeux. Ce marbre provient de la noble famille des Princes *Lancellotti*.
2. APOLLON ASSIS, *bas-relief*. Une certaine physionomie de convention observée par les anciens sculpteurs pour représenter chaque Divinité, le caractère du nu, et le laurier qui lui ceint le front, donnent assez à connaître dans cette belle figure le fils de *Jupiter*, et de *Latone*. Il a été trouvée dans les fouilles faites au Colisée en 1805. Le merite de cette sculpture corresponde à l' époque de *Vespasien* et *Titus*, auteurs de ce grand Amphithéâtre.
3. FRAGMENT d' un petit *bas-relief*, de bon style, où l'on voit deux figures assises avec des masques scéniques.
4. Autre FRAGMENT de *bas-relief*. Les deux petites figures semblent suivre quelque pompe triomphale, comme l'on voit dans les arcs de triomphe.
5. BAS-RELIEF *fracturé* d' un très-bon style. On y voit une figure de femme acéphale bien drapée, et une jambe nue, dont les formes sont viriles. Le jet des draperies, et l'élégan-

ce des contours de la jambe rendent ce fragment digne de remarque. Il vient des fouilles faites à Ostie, dans le commencement du notre siècle.

6. L'AUTOMNE, *statue couchée* moins grande que nature. Les grappes de raisin, qui entourent cette figure de femme; le *génie* de *la vendange* apportant des raisins, ainsi que le *belier*, et le *lièvre* ne laissent aucun doute sur la personnification da la *saison* de l'Automne. Elle fut trouvée dans les fouilles d'Ostie, faites en 1805. Cette statue est posée sur un MONUMENT SEPULCRAL à deux faces, où l' on voit sculptés, en demifigure, les portraits inconnus d'un mari, de sa femme, et ses deux fils avec une *bulle* suspendue au cou: ornement particulier des jeunes romains, qui correspondait aux *amulettes* des Grecs. Elle était en métal, et servait à contenir plusieurs objets, qu' on croyait préserver des sortiléges. Les raisins, que leur présente leur mère sont, comme les vignes, et les vendanges sculptées par les Payens dans des semblables monuments, allusives aux orges de Bacchus, par le moyen des quelles ils croyoient expier leurs fautes. Ce merceau a été trouvé prés de la *voie Flaminienne* hors la Porte du Peuple.

A gauche en haut:

7. VENDANGE, *bas-relief* enchassé dans le mur. Elle est représentée par un char rustique chargé de corbeilles pleins de raisins, et des génies qui les foulent. On y voit encore le *dieu Terme*, divinité qui présidait aux limites des champs. Ce morceau vient de la famille *Lancellotti*.

8. JEUX DU CIRQUE exécutés par des génies, ancien *bas-relief*, qui provient aussi de la maison *Lancellotti*.

9. **FRAGMENT** d' un petit *bas-relief* avec une figure tournée de dos, et un chien, qui peut faire croire ce sujet relatif à une chasse.
10. **FRAGMENT** d'un *bas-relief* d'un style grec-antique avec deux figures que l'on croit représenter *Mars* et *Vénus*. Il fut trouvé près du Colisée dans les fouilles de l' anné 1805.
11. **FRAGMENT** de *bas-relief*, où l'on voit une partie d'un *quadrige* avec une figure portant une lance, qu'on peut croire l' un des *Dioscures:* c'est peut être *Castor* comme vaillant à la course, indiquèe par le même quadrige.
12. **BAS-RELIEF** d' une grande érudition. On y voit un *rétiaire*, un *mirmillon*, et deux *gladiateurs*.
13. **L'HIVER**, *statue* de femme couchée, semblable à celle qui est vis-à-vis, à l'exception des attributs, qui sont exprimés par le *pin*, la *tortue*, et les *cignes*, qui servent de divertissement aux génies qui les entourent. Cette statue fut trouvée aussi dans les fouilles d'Ostie en 1805.

Elle est posée sur un **MONUMENT SÉPULCRAL** en pierre de Tivoli vulgairement appellée *travertin*. Un y voit sculptés une famille: le mari, sa femme et une enfant avec une autre figure mâle. La qualité de la pierre, qui étant poreuse a très-peu conservé la sculpture, fait remonter le monument à l'époque de la République Romaine. L'inscription grossière qu' on y lit, montre qu'il appartient à la famille d'un *Publius Elius Verus*. Il a été trouvé dans la vigne *Corsi* hors de la porte s. Sébastien en 1808.

II.me COMPARTIMENT

14. **EUTERPE**, *statue* plus petite que nature. Celui qui a restauré le bras droit y a mis une flûte dans la main, d' où cette statue a

pris le nom de la muse Euterpe, qui inventa les flûtes. Elle vient du Jardin du *Quirinal*.

Le CIPPE qui est au dessous, qui rappélle *Clodia Antiochide*, était dans les Jardins Justiniens au Lateran.

15. PERSONNAGE ROMAIN, *statue* revêtue de la toge. Dans ce simulacre, remarquable par l'anneau qu'il porte au petit doigt de la main gauche, on doit reconnaître l'ornement d'un sépulcre antique. On se rappelle même qu'il a appartenu à celui des *Servili*, decouvert sur la *voie Appienne*, dans une fouille faite en 1818 par le célèbre Antoine Canova. Cicéron fait mention de ce sepulcre, comme situé le long de la *voie Appienne*.

Il est posé sur un AUTEL VOTIF avec une inscription grecque des *prêtres de Bacchus* aux *dieux Suprêmes*.

16. MUSE, *statue plus petite que nature*. La lyre qui l' accompagne peut la faire prendre pour *Erato* ou *Terpsichore;* mais la pose de le figure et l'amabilité répandue sur son visage font pencher pour la première qui préside à la Poësie lyrique. Celle-ci aussi vient vient du *Jardin du Quirinal*.

Elle est posée sur un CIPPE avec une inscription de *Lucius Sutorius Fortunatus* à ses parens. Il était dans le *Jardin au Lateran*.

A gauche, dans la lunette supérieure:

Peinture à FRESQUE *exécutée par.* M. Jean Colomb Conter de Brescia. *Elle représente l'union faite par Pie VII. de l'Académie des beaux Arts avec celle de l'Archéologie qui facilite l'intelligence et la connaissance du prix des Monuments. On voit dans la figure assise au pied de la Colonne Trajane l'* histoire *couronnée de laurier avec une trompette dans la main droite en montrant de la gauche le nom du Pontife, et la* 15.me *année de*

son Pontificat, qui est écrite sur un cartel soutenu par un génie. Le jeune homme qui dessine indique l'Académie Romaine des beaux Arts, dite de S. Luc. Au dessous on lit.

AD MONUMENTA VETUSTATIS EXPLANANDA
ACCADEMIAE DIVI LUCAE
ARCHEOLOGICA CONSOCIATA.

Cette LUNETTE *comme toutes les autres qui se trouvent progressivement sur chaque compartimens de cette galerie ont été peintes à fresque aux frais de* Canova, *tant pour employer les jeunes artistes, que pour leur apprendre la manière de la* fresque, *qui est la meilleure dans l'art de la peinture. Les sujets sont tous relatifs aux actions du Pontife Pie VII.*

17. FAUNE *statue plus petite que nature.* La bouche riante, les oreilles allongées, la couronne de pin, qui lui ceint la tête, et la mollesse de son attitude sont les caractères ordinaires de cette Divinité champêtre.

Il est posé sur un CIPPE qui porte une inscription à une certaine *Amabile* femme de *Bellicus Talamus.* Il provient de la collection de Canova: et existait auparavant dans les Jardins au Lateran.

18. APOLLON *statue plus grande que nature.* Quoique cette figure manque d' attributs, le caractère et la forme du nu, aussi que la pose le font reconnaître pour celui qui tua à coups de fleches le serpent Python, les Titans, et les fils de Niobé.

Elle pose sur un CIPPE avec une inscription de *C. Ottavius Clitus* à *Tullia Fortunata* sa femme. A' côté droit du même cippe on lit une autre inscription postèrieure en plus mauvais caractères appartenant à *Ragonio Vincentio Celso,* dont on énumère les charges. Dans les temps de la décadence à cause

que superposée, qui d'après la barbe, peut avoir représenté quelque *Dace*.

Morceaux, qui soutiennent:

Deux CIPPES avec des inscriptions, une à *Fabia Felicia*, et l' autre de *Marcus Vettius* et *Vettia Taide* sa femme pour lui et ses affranchis.

Deux PILASTRES ornés de feuillages.

Une COLONNETTE *cannelée* et ornée d'arabesque de lierre sur la quelle pose un élégant *Chapiteau Composite* d'un beau travail.

Fragments de bas-reliefs enchassés dans le mur en bas:

37. 38. ORNEMENS *de dessins* variés où l' on voit un oiseau parmi des branches de lierre.
39. VÉNUS *dans une édicule, bas-reliefs*. Ce gracieux petit autel mérite quelque observation. Il est en marbre *paonazzetto* orné de deux colonnes cannelées où sont trois gradins, le petit simulacre de *Vénus Marine* avec un dauphin d'un côté, et de l'autre un petit candélabre. L' édicule est artistement entourée de feuilles d'acante. Tout a du prix dans ce morceau, le sujet, la matière, la composition, et le style.
40. Petit PILASTRE orné de grotesques.

A gauche:

Fragments enchassés dans le mur en haut.

41. SOFFITE sculpté à petits caissons.
42. SOFFITE avec la tête d'*Alexandre* le *Grand* sculptée dans le milieu. Le regard *célispice*, en haut, les cheveux à la manière de Jupiter, et un certain penchant de tête sont les caractères propres du Héros Macédonien.

43. Autre SOFFITE orné de petits caissons.
44. CHASSE, où l' on voit un sanglier, peut-être celui de *Calydon*.
45. DESSUS d'un SARCOPHAGE avec des enfans sur des monstres marins. On peut reconnaître dans ces petits génies les ames des morts transportées aux îles *Océanitides*, et il est vraisamblable que le trident, simbole de Neptune, exprime allégoriquement le dieu de la mer, qui favorise les voyageurs.
46. BACCHUS *couché* sur deux *Centaures*. Allégorie qui tend à montrer, que la puissance du vin attaque les constitutions les plus robustes, et les plus féroces.

Sur la table en marbre:

47. BACCHUS *biformes, petit hermès double*. D'un côté on voit *Bacchus barbu*, et de l'autre il est *imberbe*. Bacchus vieux a sur la tête le simbole sacré de deux cornes de bœuf. On a peut être voulu signifier pour cela, que le fils de *Sémélé* fut le premier à mettre les bœufs sous le joug, ou encore la force que donne le vin, ou bien cette corne nommée *rhyton*, qui fut le plus ancien des vases à boire. Bacchus jeune a le visage à demi-couvert d'une peau de *mouton*, comme fils de *Jupiter Ammon*, selon les Égyptiens, ou en memoire de ce que, lors de sa naissance, il fut transformé par Jupiter en mouton pour le donner en garde aux Nymphes, et le soustraire à la vengeance de *Junon*.
48. PORTRAIT d' une *femme* inconnue.
49. MARCUS AGRIPPA. L'air de rassemblance que ce buste a avec un autre qui est dans le Musée Pie-Clémentin, ne laisse aucun doute sur l'identité de ce portrait, qui représente ce prudent capitaine, qui fut gendre d'Auguste, et fit bâtir le *Panthéon*.

50. TÊTE de *femme* inconnue appellée *Niobé*. C'est plutôt une *Bacchante*: car on n'y trouve pas exprimé cet air triste et melancolique, avec la quelle on avoit coutume de représenter la malheureuse épouse d'*Anphione*.

51. PORTRAIT *inconnu*, mais qui a beaucoup de rassemblance avec ceux de *Germanicus* neveu de *Tibère*.

52. FAUNE, *tête* plus petite que nature.

53. HERCULE *enfant*. La couronne de peuplier, qui lui ceint la tête convient parfaitement au fils de *Jupiter* et d' *Alcmène*. Cependant on pourroit encore supposer que c'était le potrait de quelque enfant qu' on a voulu flatter en lui attribuant une rassemblance avec le héros Teban. Il fut trouvé en 1805. dans les fouilles d' Ostie.

Sur deux FRISES antiques représentans des chasses d' animaux, et un MONUMENT *sépulcral* appartenant à la famille de *Lucius Vibius* avec les portraits du mari, de sa femme, et de son fils, on voit placés:

54. PORTRAIT *inconnu* sans barbe, et la poitrine nue; il est rémarquable pour sa conservation.

55. FRAGMENT d'une petite statue de femme drapée.

56. BUSTE drapé de *femme* ressemblant un peu à *Julia Mammea*, quoique la coïffure ne soit pas de son tems.

57. PORTRAIT *inconnu* ressemblant beaucoup à *Gallien*.

58. BUSTE drapé, qui ressemble beaucoup à *Alexandre Sévère*.

59. Petit TORSE de *Silène* assis sur la jambe droite.

60. BUSTE d'*homme*, peut-être d' un *Athlète*. La sculpture est de style grec, et d'une parfaite conservation.

Au dessous, qui soutient:

Deux CIPPES avec des inscriptions à *Tibère Claude Febus ;* l' autre à *Tibère Claude Titianus.*

Deux CHIMÈRES: animaux fabuleux et imaginaires à qui les anciens donnerent ordinairement des têtes de lion, des corps de chèvre, et des queues de serpent. Celle à qui manque le pied, porte des ailes.

IV.me COMPARTIMENT

61. URANIE, *statue plus petite que nature.* La coutume de cette figure étant positivement celle de la muse de l'*Astronomie*, celui qui l'a restaurée, lui a mis un globe dans la main gauche. Mais il se trompa en lui mettant des flûtes dans la droite, qui sont les attributs d'*Euterpe*, au lieu du stile, ou *radio*, qui convient à *Uranie.* Elle vient du Jardin *Quirinal.*

Elle est posée sur un CIPPE sculpté, avec une inscription de *Mevius Gerulus Tichicus* à sa fille, dont il manque le nom qui se lisoit dans la première ligne, maintenant effacée.

62. Le SOMMEIL, *statue de grandeur naturelle*, avec le *flambeau* renversé, symbole de la nuit. Elle était dans le Musée Pie-Clémentin, et publiée dans l'œuvre de ce Musée.

Elle est posée sur un CIPPE honoraire au *génie* de la fammilie des *Monetali.*

63. MINERVE, *statue plus petite que nature.* L'égide, la lance, et l'habit court, nommé, *ricinum*, nous font reconnaître la Déesse de la guerre. La manière avec la quelle porte son égide est bizarre. Elle est en guise d'*écharpe* sur ses habits. *Cavallério* en fait mention avec très-peu de différence parmi ses statues, disant qu'il l'avoit vue dans le Jardin du Cardinal de

Ferrara, d'où elle passa dans le Jardin du *Quirinal.* Elle est sculptée en marbre *greghetto.*

Elle est posée sur un CIPPE portant une inscription de *Sesto Cecilio Januario* chevalier Romain.

A gauche:

Dans la LUNETTE au dessus de *l' entrée du* Nouveau Bras, *on voit peint à* fresque *par* Joseph Caponeri *de Bologne, les Monumens Egyptiens et Grecs, qui étaient placés dans le grand Musée Égyptien* formé par *Pie VII,* et augmenté par *Grégoire XVI* e *Pie IX. Les Monumens grecs en plâtre on les a transportés au Lateran.*

On lit au dessous:

EGYPTIIS, ET ATTICIS, MONUMENTIS
MUSEI VATICANI OPES ADAUCTAE

A côté de la susdite entrée sur deux colonnes en granit gris:

64. TRAJAN, *buste* de grandeur naturelle avec la *chlamide* et la *cuirasse* en' *albâtre fleuri*, et la tête en *basalte noire.*
65. AUGUSTE, autre *buste* de grandeur naturelle, dont la tête est aussi en *basalte noire*, et la chlamide et la cuirasse en *marbre gris africain.*

V.me COMPARTIMENT

Fragments de bas-reliefs enchassés dans le mur:

66. FAUNE très-gracieu, qui danse, et il joue des *cymbales.*
67. Deux FIGURES de bon style. L'une d'elles de plus grande proportion porte la toge.
68. BACCHANTE, qui danse.

69. **DESSUS** d'un **SARCOFAGE** *de bas style* avec deux allégories. Dans la première on voit un char tiré par des boucs, ce qui exprime le passage des ames à l'autre vie. Dans l'autre, où est une table, on indique le *repos*, ou le plaisir qu'on goute à table, représenté par un banquet. Le *Soleil* et la *Lune*, qui en ornent les angles, signifient également le *commencement*, et *la fin* de la vie humaine. Dans le milieu est un cartel pour une inscription qui manque.

70. **PRÊTRE** de **BACCHUS**, demi figure d'un très-bon style.

71. **PROVINCE** *subjuguée*. On la reconnoit à l'air de tristesse qu'elle exprime, comme l'on voit dans les médailles, et en d'autres marbres. La partie inférieure d'une figure plus grande, que lui est à côté, que l'on croit d'un soldat, en confirme le sujet.

72. **ORNEMENT** *bacchique* d'un joli travail Sous plusieurs arceaux soutenus par des *hermès* et *candélabres*, on voit des *génie*, qui se divertissent à la chasse de différents animaux. Entre un arc et l'autre on voit alternativement un *vase*, et un *bucrâne*, et au milieu d'eux pendent des *masques* et la *cista mistica*.

73. **SOLDAT** *phrygien*, appellé ainsi communément. Il est couvert de son *bonnet*, et assis sur une jambe regardant en haut. La noblesse de son visage, sa jeunesse, et l'agrafe qui relève ses vêtemens avec élégance sur son épaule, font conjecturer, que cette figure puisse représenter *Ganyméde*, regardant Jupiter son ravisseur; ou *Paris* à la vue de Mercure porteur de la fatale *pomme*.

Sur la table en marbre:

74. **PLUTON**, *petite statue assise*. D'un air ma-

jestueux et sévère le dieu des ombres tient enchaîné près de lui le *cerbère*, avec un boisseau sur la tête, comme *Jupiter Sérapis*, avec qui on le confond souvent. Il a été trouvé dans la ville *Peretti*, aujourd'hui Massimo, sur le penchant de l'*Esquilin*. Les statues de cette Divinité sont extrêmement rares, surtout dans cette proportion.

75. COMÉDIEN, *tête* plus petite que nature, dont le visage est couvert d' un masque *comique*.

76. PORTRAIT *de femme* inconnue, dont la coïffure rappelle les temps de Trajan.

77. PORTRAIT *de femme* inconnue de second siècle de l' ere vulgaire.

78. APOLLON, *tête* plus petite que nature. Comme dieu des Poëtes, il est couronné de *laurier*, arbre à lui consacré.

79. TETE *barbue*, que l' on croit d' un soldat combattant. Mais la main qui la tient par les cheveux étant d'une proportion plus grande pourroit la faire croire de *Diomède* empoignée par *Hercule*.

80. ENFANT, *tête* bien naturelle.

81. CÈRÈS *petit statue assise*. Ce gracieux simulacre de la Déesse d' *Eleusis* a d' autant plus de prix par ce qu' il fait pendant avec celui de *Pluton* déjà décrit, et situé à l' autre extremité de la table.

Sur des corniches antiques:

82. MERCURE *petite statue*. Quoique acéphale il est un gracieux simulacre du fils de *Maia* dans l' attitude d' indiquer le silence. Nous parlerons de ce sujet dans la déscription du Musée Pie-Clémentin, où il y en a un autre semblable, mais avec la tête.

83. HYGIE, ou HYGIÈE *petite statue*. La Déesse de la *Santé* est représentée ici avec le *serpent* et la *coupe*, ses ordinaires attributs.

84. FAUNE *autre petite statue.* Avec la *pardalide,* et les jambes croisées, caractéristiques des faunes, il s' appuye sur un tronc d' arbre et joue de la flûte: il a été trouvé à Tivoli dans la *Ville Adrienne.*

85. SOMMEIL. Le dieu du repos est ici représenté sous la figure d' un enfant ailé, étendu sur un *peau,* préssant avec ses épaules un petit *lion,* image de sa force insurmontable. Les *pavots,* qu' il tient de la main gauche, et le *lézard,* qui rampe à ses pieds sont d'autres emblêmes de la force, et de ses prix. Il est posé sur un joli petit lit triclinaire, *triclinium,* orné d' un très- bas-relief représentant différentes chasses.

A. 85. ESCULAPE IMBERBE, *sans barbe.* La tête et les bras étant des réstaurations modernes, cette petite statue peut aussi avoir représenté *Jupiter.*

86. HYGIÉE. Autre jolie petite statue bien drapée et d'un style bien meilleure que la précédente.

87. HERCULE *enfant,* ou plutôt CUPIDON en *Hercule,* dont les bras et les jambes sont mutilées. Son front spacieux, le visage riant et avec peu de beauté idéale, pourrait y faire reconnaître le portrait de quelque enfant flatté dans cette manière. La sculpture est d'un bon style, et il a été trouvé à Tivoli dans la *Ville Adrienne.*

Monuments, qui soutiennent les susdites corniches.

CIPPES avec des inscriptions. L'une à *Cajus Marcus Evhemerus* faite par ses fils du consentement de la mère; l' autre mise par *Saturninus* à *Aulina* sa bonne mére. Ils proviennent tous les deux du jardin *Giustiniani.*

Deux FRAGMENS de petits PILASTRES d'un travail très-fin.

FRAGMENT d'un candélabre, en forme d'une grosse *massue*, posée sur la tête d'un Lion. Il est probable qu'elle soutenait une grande lampe à l'entrée de quelque lieu consacré à Hercule.

Enchassés dans le mur en bas.

88. FRISE avec des ornemens qui font allusion à la mythologie de *Bacchus*.
89. La LOUVE, qui allaite les deux *Gémeaux*: fragment en marbre *pavonazzetto*.
90. Petit FRAGMENT, très-gracieux, où l'on voit un autel avec un vase rempli de *raisins*, un *thyrse* d'où pendent les *crotales* et une *pardalide* flottante: le tout sculpté avec beaucoup d'élégance.
91. FRAGMENT avec une figure de chasseur: peut-être de *Méléagre*, qui tue le sanglier de Calydon.
92. GÉNIES de BACCHUS, *fragment*.
93. COMBAT de tigres et de cerfs, *bas-relief*.
94. MERCURE PSICOPOMPE, qui conduit les ames dans l'*enfer:* joli petit fragment.
95. DESSUS d'une petite urne avec des masques dans les angles. On y voit les groupes d'*Amour* et *Psiché*.

A gauche:

Fragments de bas-reliefs enchassés dans le mur en haut.

96. DESSUS DE SARCOPHAGE qui représente les deux Saisons de l'*Été* et de l'*Automne* couchées, avec leurs génies respectifs. Chacune tient un vase à la main, l'un plein de *fruits*, et l'autre d'*épis*. Les extrémités sont ornées de deux têtes de *Satyres*.
97. FRAGMENT d'une *urne sépulcrale* avec

trois génies séparés par des colonnes. Deux jouent, l' un de la *Flûte* et l' autre du *Chalumeau ;* le troisième, qui a une *Lyre* aux pieds, soutient la figure du défunt représentée sous la forme du *sommeil éternel,* dans la pose ordinaire du bras posé sur la tête, tenant de la main droite la *couronne mortuaire.*

98. FRAGMENT d' une *urne,* avec des enfans occupé en différentes chasses.

99. GÉNIES avec plusieurs simboles.

100. BAS-RELIEF avec des génies, qui portent la *massue* d' Hercule. D'après la *cista mistica* de Bacchus, qu'on y voit, ce marbre pourroit faire allusion à Hercule *buveur* et au pouvoir de *Bacchus* sur *Hercule.*

101. FIGURE EQUESTRE. Étant *paludata,* avec son cheval richement bardé l' on peut croire qui représent quelque Empereur à la chasse.

102. GÉNIE D' ERCULE avec la *massue* et la peau de *lion.*

Sur la table en marbre:

103. PORTRAIT *d'homme* inconnu et chauve en partie.

104. PORTRAIT de femme inconnue.

105. ENFANT, qui semble parler.

106. BAS-RELIEFS à *deux faces* avec des *masques* en haut-relief, d' une bonne sculpture. C' est ainsi qu' on les voit dans les manuscrits de *Térence* dans la Bibliothèque du Vatican.

107. JULES CÉSAR, tête de grandeur naturelle.

108. TÊTE de *femme* inconnue, elle porte le caractère d'une *Muse.*

109. PORTRAIT inconnu qui a la barbe sous le manton, et d' une cruelle physionomie.

Au dessus des corniches:

110. STATUE. *drapée* d' une *jeune* fille avec une colombe dans la main gauche.

111. **MERCURE**, petit simulacre beaucoup restauré.
112. **VÉNUS de GNIDE**, petite *statue*.
113. **ESCULAPE**, petit simulacre, fort intéressant par l'inscription grecque qu'on lit sur la plinthe, qui porte une prière qui fait un certain *Gelasio* à la divinité, pour éloigner les maux de ses enfans.
114. **FIGURE** de jeune homme en *toge*, avec une *volume* dans la main droite. Cette petite statue peut faire resouvenir le jour solennel de quelque Personnage Romain, qui ayant suspendue sa *bulle* aux dieux Lares, laissa la *prétexte* pour prendre la *toge*.

Morceaux qui soutiennent.

CIPPES avec des inscriptions. L'une contient la dédicace d'une statue de bronze à *Brixello Optio*. L'autre est à *Diane Nemorense*.

FRAGMENTS de *statues* de femmes *acèphales* bien drapées. L'une d'elles a son *manteau* replié en forme d'*étole*, ce qui est l'ornement ordinaire des prêtresses d'*Isis*, suivant *Apulée*, et confirmé par d'autres monumens. On observe dans la plinthe des petits pieds et des emmanchemens, qui indiquent que cette figure se groupait avec une autre. Dans la plinthe de l'autre on lit *Minerve*, ce qui prouve que ce simulacre était destiné à quelque temple, d'autant plus qu'on y voit la figure de cette déesse avec l'*égide*, et le *bouclier*.

TREPIED à bas-relief avec des griffons sacrés à *Apollon*.

Au dessous, fragments de bas-reliefs enchassés dans le mur.

115. **BACCHANTE** avec le *thyrse*.
116. **TABLE CONJUGALE** où l'on voit d'un

côté l' Amour ailé avec son arc tendu vers les deux époux.

117. CHASSE du *Lion*

118. GÉNIE de la *pêche*.

119. PARTIE inférieure d'un Faune, qui marche: on voit à ses pieds le *pedum* et la *nèbride*.

VI.me COMPARTIMENT

La FRESQUE *qui est au dessus représente les deux* ARCS TRIOMPHAUX *de* Sévère *et de* Constantin *découverts jusq' à terre et entourés de murs pour les prèserver de n' être de nouveau enterrés. Ceci est indiqué par un* génie ailé *assis sur une base et montrant d'une main l' épigraphes où on lit le Pontificat sous le quel on exécuta cette entreprise. Cette fresques a été peinte par le Chevalier Louis Durantini* Romain: on lit au dessous.

FORNICES TRIUMPHALES SEVERIANUS , ET CONSTANTINIANUS AD BASIM DETECTI, ET OPERE NOVO CIRCVMCLVSI.

120. VESTALE *statue*, plus petite que nature. L'attitude, et la simplicité de son costume, la font croire une des *prêtresse* de *Vesta*. Dans cette idée celui qui la réstaura lui mit à la main un *vase* de parfums , étant comme disposée à accomplir quelque rite sacré à la Déesse: mais il lui manque l'*infula*, qui est cette large bande qui leur ceint le front et retombe sur le sein ou sur les èpaules, suivant *Fabretti* et *Winkelmann*. On trouve quelquefois dans le même habit et la même pose *Nemésis* , déesse de l'Espérence. Elle a été trouvée à Tivoli dans la *Ville Adrienne*.

Elle est posée sur un AUTEL antique trouvé hors la porte S. Sébastien dans la vigne Casini avec une inscription grecque de

Caius Valerius Serenus prêtre de Sérapis, Curateur de la flotte Alexandrine, qui portait le blé à Rome, à la santé de *Septime Sévère Caracalla* et toute l' auguste famille.

121. CLIO, *statue* assise de grandeur presque naturelle. En voyant à son côté droit l' écrin formé avec une *serrure* et plusieurs volumes posés au dessus, selon l' usage antique, on peut aisément reconnaître la muse de l'histoire, *Clio*.

Elle est posée sur un piédestal avec trois épigrammes. Sur le devant on lit la dédicace à *Esculape* d' *Epidaure*. D'un côté *Salvos ire*, et de l' autre *Salvos venire*.

122. DIANE, *statue* plus petite que nature. La Déesse des bois est représentée en costume de chasse, qui mérite d' être observée pour le bel envelope des plis imaginé par l' artiste. Le torse antique de cette statue est bien élégant et annonce un ouvrage grec d'un excellent *maître*: elle étoit chez le sculpteur *Albagini*.

Elle pose sur un CIPPE avec une inscription de *Valeria Tetide* affranchie, à son maître *Lucius Valerius Iginus*.

A gauche.

123. TORSE de *Diane drapé*, de grandeur naturelle. La quantité des Simulacres de *Diane* et de *Vénus* nous donnent à connaître, que ces Divinités étaient les plus vénérées dans le paganisme, ou du moins que les sculpteurs trouvaient en elles des motifs plus favorables à leur art. Il étoit chez *M.r Fagan* consul anglais.

Il pose sur un bel AUTEL où l' on voit représentée *Diane Lucifère* avec presque tous les attributs et symboles appartenant à cette multi-forme Divinité. Dans la face à droite

on voit le *cerf*, et dans l'autre le *chien*, animaux sacrés à la Déesse des bois. Derrière, dans le 4.me côté, on lit le nom de celui qui en fit la dédicace *Aulus Emilius Priscus*: on l'a trouvé près du tombeau de Néron sur la voie *Flaminienne*.

24. FIGURE IMPERIALE, *statue* peu plus grande que nature, elle est vêtue de la clamyde, avec le *parazonio* dans la main gauche. La tête antique rapportée offre l'image de *Drusus* frère de *Tibère*.

Elle est posée sur un CIPPE *honoraire* de *Gneus Munatius*, où sont énumérées toutes ses charges.

25. Autre TORSE de *Diane*. La *Déesse* est encore ici avec les habits troussés, mais dans un autre style de sculpture.

Elle est posée sur un AUTEL avec une inscription *Mithriaque*: il provient des jardins *Justiniens*.

VII.me COMPARTIMENT

Fragments de bas-reliefs enchassés dans le mur en haut:

126. NÉREÏDE sur un *Triton*, qui joue de la *conque marine*.

127. BAS-RELIEF avec un sujet *champêtre*. On y voit un *berger*, qui caresse un *chien*; un *mouton* regardant un arbre comme s'il vouloit se nourrir de ses feuilles; et un *char* plein de *moisson* tiré par des bœufs.

128. ESCULAPE et HYGIÈE sa fille, avec un *autel* dans le milieu, qui a été ajouté par un moderne.

129. CASTOR, et POLLUX à *table* avec les filles de *Leucippe*, qui les enlevèrent ensuite, avec beaucoup de peine. On les reconnait tous les deux à leur *bonnet* en forme de *de-*

mi-œuf, et à la chevelure de *Jupiter* leur père, qui les engendra transformé en *cigne*. Ce monument est fort-rare, et peut être unique en ce genre de représentation.

130. BAS-RELIEF MYSTERIEUX d'un très-bas style. Quelques un a voulu y reconnaître *Jupiter Sérapis*; d'autres le *soleil* avec un *génie*, et une devote avec son fils en attitude de lui toucher le visage. Ce marbre rappelle l'ancien costume d'approcher la main au menton, ou au genoux de celui, dont on vouloit quelque grace.

131. Partie d'un COUVERCLE SÉPULCRAL représentant ce qu'on appelle improprement les *convis* de *Trimalcion*. Bacchus est couché sur un triclinium, pendant qu'un *Faune* souffle dans le feu, comme s'il devoit préparer le soupé. Si le bas-relief continuerait, nous verrions peut-être ses *satellites*, qui l'accompagnèrent au banquet d'*Icare* et de sa fille *Erigone*.

Sur la table en marbre:

132. TÊTE de *femme inconnue*. Par son diadéme *turrito*, elle peut avoir représentée une *Ville*, ou quelque *Province*.

133. PORTRAIT d'une *femme voilée* inconnue.

134. TÊTE *idéale*, que l'on croit d'*Adonis*. Elle étoit chez le sculpteur *Pacetti*.

135. JULES CÈSAR, *tête voilée*. On l'a représenté ainsi couvert comme *grand Pontife*, ou en habit de sacrificateur, comme la statue entière, qui est dans le Musée Pie-Clémentin. Le portrait est très-ressemblant.

136. PORTRAIT sans *barbe*, qui ressemble à *Philippe le Jeune*.

137. PORTRAIT de *femme* inconnue. La coiffure et quelques traits du visage, la font coir *Faustine* la *vieille*, femme d'Antonin le Pieux

138. **PORTRAIT** de *femme* inconnue, mais d'une grande verité.

En bas, sur les corniches:

139. **PANCRATIASTE**, *buste*. Les oreilles écachées (*stiacciate*) l'indiquent pour tel, et la couronne, dont il est ceint, le montre pour un vainqueur dans les pancraces. Ce genre de couronne *tortile* très-rare, on la voit aussi à *Hercule*, *Silvain*, et à *Priape*.
140. **PHILOSOPHE**, *hermès* très-beau trouvé dans les fouilles près du Latran avec les statues de *Titus* et de *Julie* sa fille, placées dans le *Nouveau Bras* sous les numéros 26 et 111.
141. **BUSTE**, qui a quelque ressemblance avec *Ostilianus* fils de Trajan Decius.
142. **HERCULE** *rustique*, petite *statue* tout-à-fait mutilée.
143. **BUSTE** inconnu, que l'on suppose de *Gallien*.
144. **PLATON**, *hermès*. Cette majéstueuse tête vulgairement appellée de *Platon*, mais que l'on croit plutôt de *Bacchus barbu*, ou d'un de ses grands prêtres, est d'une très-bonne sculpture.
145. **BUSTE** appellé d'*Aelxandre*, ou l'un des *Castores*.

Au dessous qui soutiennent.

Deux **CIPPES** avec des inscriptions; l'une à *Lucius Cordius Agatocletus:* l'autre d'*Erennia Priscilla, à Gneo Cornelio Museo* esclave de la voie Appienne. Cette inscription se trouve repetée dans le corridor des inscriptions avec des caracteres crochus, (*uncinati*), et suspects.

Deux petits **PILASTRES** ornés de feuillages et des oiseaux.

Au dessous enchassés dans le mur:

146. **FRAGMENT** en *haut-relief* où l'on voit un chien et les jambes d'une figure qui marche comme les *Dianes chasseusses*. En ce cas, l'animal indiqué y seroit bien à propos.
147. Autre **FRAGMENT** avec deux bœufs attelés, et les bras du bouvier qui les touchent: gracieuse sculpture et d'une grande verité.
148. **NID** très-gracieux de *cigognes*, qui sont nourries par leur père et leur mère. C'est l'ordinaire allégorie de l'amour filial; mais il est très-rare de la voir représentée dans cette espèce d'animal.
149. Petit **BAS-RELIEF** avec deux figures, que l'on voit repétées dans les monuments chrétiens.

Sur le pavé sont placés deux *Fragments* de petites statues peut-être de **MERCURE**, à cause des marques du *caducée*, que l'on voit sur leurs épaules. Il y a aussi un très-petit **CIPPE** de *M. Valerius*.

A gauche.

Enchassés dans le mur en haut:

150. **FRAGMENTS** de *bas-relief*, avec trois figures de femme noblement drapées. Celle du milieu a un poignard, l'autre qui la précède porte, à ce qu'il semble, une hache, (*bipenne*). Ces trois femmes rappellent *Agavé* la mère de Penthée, *Ino*, et *Autonoé* disposées à lui déchirer le corps; comme elle firent, parce qu'il s'était opposé aux orgies de Bacchus à Thèbes, contre l'opinion de *Tiresias*.
151. **BAS-RELIEF** dans lequel on voit *Hercule* ivre couronné de *peuplier*, et un *Faune* avec un tambour, *timpano*.

152. **FRAGMENT**, qui parait avoir appartenu à quelque Arc Triomphal.
153. **FRAGMENT** d' un couvercle sépulcral, dans le quel on voit un *génië* dans l' attitude d' en soutenir le cartel qui manque, et la figure de *Psiché*, qui devoit former le groupe ordinaire avec l' *Amour*.
154. **DÈFI au PUGILAT**, *fragment* de bas-relief. L'on croit tel par l'Athlète resté, tout nu avec un toupillon sur la tète, très-rare à voir: il y a l'*Agonotéte*, juge des jeux. La troisième figure qu'on y voit c' est le *génie* de la *mort* avec le flambeau renversè, qui términe le devant de l' urne, à la quelle il appartenait.
155. **FRAGMENT** d'un Sarcophage avec un génie, un tigre, et le génie de la mort.

Sur la table en marbre:

156. **ROI PRISONNIER**, *petite statue* acéphale. Il porte un manteau au dessus de la tunique, et des chausses nommées *Anaxirides*, costume du temps des Germains, des Daces, et d'autres nations.
157. *Téte* de **FLAVIA DOMITILLA** femme de *Vespasien*, et mère du gran *Titus*.
158. **TÊTE** de grandeur naturelle avec la marque des ailes, qui la font croire de *Mercure* ou de *Persée*.
159 **TÊTE** de **DOMITIE**, femme de *Domitien*.
160. **TÊTE** d'*homme*, avec un perruque frisèe nommée *galericulus*, comme l' on voit dans les images d'*Otton*.
161. **TÊTE** qui ressemble un peu à *Lucilla* femme de *Lucius Vèrus*.
162. **TORSE** d'*Hercule* armè de la massue portant la peau de *lion*.

Sur les corniches.

163. **HERCULE RUSTIQUE**, petit *torse*.

164. Autre FRAGMENT de statue de Faune avec sa caractèristique de la *queue*.

165. BUSTE de *femme*, dont les cheveux tombent sur les épaules. C'est ainsi qu'on représentait la *pâleur* sur les *medailles* d'Ostillius Saserna: mais voyant les cheveux comme mouillés feroient supposer que la tête appartenait à une statue de *Vénus Anadiomène*.

A. 165. NERON *enfant*, *buste* cuirassé.

166. TÊTE crêpu de jeune homme, de ceux qu'on appelle vulgairement (*Tolomei*) *Ptolomées*, et que quelques autres les appellent *Athlètes* d'Afrique vainqueurs.

167. FIGURE *acéphale* et mutilée de bras et des gambes qui devait représenter *Mercure*, *indiquant le silence*, tout à fait semblable à la petite statue num. 82. placés dans la galerie des Candélabres. Dans celle-ci il y a de plus le tronc de palmier, comme celui qu'on voit dans la statue du Musée Pie-Clémentin, connu sous le nom de l'*Antinoüs du Belvedére*.

168. TORSE de *Faune* avec partie de l' outre sur ses épaules.

Morceaux soutenants les corniches:

Deux CIPPES avec des inscriptions; l'une sèpulcrale en très-mauvais caractères à *Claudia trés-affable épouse de Lucius Cornelius*; l'autre *votive* à JUNON par le negotiant *P. Elius Miron*, qui le fit par ordre de *Jupiter Dolycaine*.

Deux *Petites* STATUES *cassées*; celle d'homme offre le costume de *Jupiter* ou d' *Esculape*, et l'autre de la *Pudeur*, bien drapée.

Au dessous enchassés dans le mur:

169. FRAGMENT de *pilastre* dans le quel on voit un oiseau entouré de feuillages.

170. **TRITON** qui joue de la *conque marine:* l'amour qui est sur son dos tient une lire.

171. **FRAGMENT** peut-être d'une urne sculptée en *très-bas-relief*, dont le style se rapproche à l'étrusque, ou à le *grec-antique*, on y voit partie de la figure d'une femme drapée tenant une lance.

172. **FRAGMENT** avec un *cheval marin*.

173. **SILÈNE**, qui tombe à la renverse du dessus de son âne: très-joli groupe en fragment de bas-relief.

174. Petit **PILASTRE** orné de feuillages.

VIII.me COMPARTIMENT

La FRESQUE *supérieure rappèlle les réparations qui furent faites aux peintures de l'Appartement Borgia, lorsqu'il devint la* Pinacothèque *du Musée Vatican, aujourd'hui salle de la Bibliothèque. Ce fait est exprimé par une allégorie représentante Minerve Protectrice des beaux Arts, assise, et appuyée sur son bouclier où sont exprimées les armoiriés du Pontife* Pie VII., *et dans l'attitude d'indiquer l'entrée du dit local. Un Génie couronne la bienfaisante Déesse. On y voit aussi deux groupes très-gracieux de jeunes gens, l'un qui sorte de la galerie, et l'autre sur l'escalier du Musée Chiaramonti, qui est contigue, occupés en regardant un dessin. Sur la porte de cette Galerie on lit l'année du Pontificat dans le quel ce Pape fit ces réparations. Cet ouvrage a été peint par le defunt chev. Jacques Conca Romain. On lit au dessous.*

EXIMIAE CAMERARVM PICTVRAE IN AEDIBVS ALEXANDRI VI. DETERSAE PINACOTHECA INSTITVTA.

175. **BACCHUS**, *statue* plus petite que nature

Elle a été beaucoup réstaurée. Le torse, qui est antique est d'une trés-belle maniere.

Il est posé sur un CIPPE, qui porte une inscription à *T. Mescenio Olympo*, faite par son affranchie *Mescena Inventa.*

176. STATUE *de femme acéphale;* dont les bras sont mutilées. Cette figure n' ayant aucun symbole qui la distingue il nous est difficile d'en déterminer le sujet. Le mouvement est même incertain pour en concevoir une idée précise. Quelques uns croient la voir courir, et y reconnoitraient *Ariadne*, qui éveillée court vers la mer pour suivre *Thésée.* D'autres croient la voir porter son attention sur un objet beaucoup plus près d'elle, et croient y voir *Diane* déscendant de son char pour contempler *Endymion* endormi: sujet qu'on voit souvent représenté dans les bas-reliefs antiques. D'autres enfin croient que c'est *Niobé* qui fuit; et ça d'après, l'attachement du cou qui fait croire que la tête étoit tournée. Etant l'action en lieu découvert le voltigement de la draperie y convient, et d'autant plus qu' il est exagéré, plus sert à l'effet. Cette sculpture, singulière dans ce genre de draperie, fut tròuvée à Tivoli dans la *Villa Adriana.*

Elle est posée sur un CIPPE portant une inscription à *Tito Sextio Honorato*, mise par sa femme et son frère.

177. MUSE, *statue.* D'aprés l'enveloppe de son manteau on la prendrait pour une *Polymnie*, qui préside à la mémoire, suivant *Hesiode.* Mais *Horace* donne aussi la lyre comme attribut à cette Muse, en considérant comme celle qui inventa l' harmonie. On remarque le talent avec le quel l' artiste antique a su caractériser sa statue suivant les deux Poëtes Grec et Latin.

Elle est posée sur un CIPPE qui porte une inscription à *Cajo Clodio Amaranto* mise-là par ses affranchis.

A gauche.

178. BACCHUS, *statue* m. g. q. n. En observant cette figure on trouvera peut-être hors de propos le carquois suspendu au tronc, étant l'arme de Bacchus plutôt le tyrse, que l'arc. Mais on se persuadera en sachant qu' à la moitié d'une figure d' *Apollon* a été ajoutée la moitié d'une figure de *Bacchus*: assemblage qu' on peut tolérer entre ces deux Divinités; ayant beaucoup de rapport, et par âge, et par agrément, et par construction des membres. L' artiste eût sans doute scrupule d' ôter le carquois, ou bien il n'y pensa pas.

Il est posé sur un AUTEL rond et cannelé, avec une BASE, dont le travail est d'une grande finesse.

179. MITO d'ALCESTE, *sarcophage* avec la suivante inscription sculptée dans le couvercle.

C. IVNIVS . PAL . EVHODVS . MAGISTER . QQ .
COLLEGI . FAB . TIGN . OSTIS . LVSTRI . XXI.
FECIT . SIBI . ET . METILIAE . ACTE . SACERDO
TI . M . D . COLON . OST . COIVG . SANTISSIM

Ce sarcophage représente toute la fable d' *Admète*, et d'*Alceste* divisée en trois partie principales, savoir: la manière dont *Admète* épousa *Alceste*: le sacrifice spontanée d' *Alceste* pour sauver la vie à son mari; et le recouvrement de l'heroïne, ou bien son retour parmi les vivans. Le tout fait allusion à la fidelité des sujets pour les quels fut sculpté le sarcophage. La première partie de la fable, c'est-à-dire l'origine des nôces d' *Admète* elle est indiqué par la figure d'un chasseur portant le *venabulum* et un *chien*; puisque les Mythologues veulent qu' *Admète* eût besoin pour obtenir son amante de soumettre sous un même joug deux bêtes souvages de

différente nature, ce qu'il fit, aidé par Hercule et Apollon en accouplant à son char un *sanglier* et un *lion*. La partie du milieu représent l' oracle de Delphe indiqué par le trépied, et par la divinité elle même, qui étant consultée sur la santé d' *Admète*, qui était près de mourir, respondit qu'il pourrait guérir si autres de sa famille voulussent de leur propre volonté sacrifier leur vie pour lui; et voilà la seconde partie de la fable où l' on voit *Alceste*, qui accepté le sacrifice meurt, étendant la main vers son mari, pendant que ces fils pleurent autour de son lit. Le bas-reliefs est terminé par une composition représentante le royaume de Pluton, et l'apothéose d' *Alceste*. L' héroïne est encore couverte du voile funèbre avec le quel on représentait les défunts. Elle est dans l'attitude de se retourner vers *Admète*, qui est introduit par Hercule en présence de Pluton et Proserpine, qui, contraints par les fils de Jupiter, consentent que l'ame d'Alceste quitte leur royaume. Son Apothéose est clairerement exprimée par les muses qui les entourent. Celles-ci on les reconnoit aisement aux rouleaux qu'elles tiennent en main afin de rendre éternel par la Poësie et l'Histoire l' *héroïsme de l' amour conjugal*, ce qui fait peut-être allusion à la célèbre tragédie d'Euripide sur ce sujet, qu'après fut traduite par l'Alfieri.

Ce *Sarcophage* très bien conservé provient des fouilles d' *Ostie*. L' ancienne inscription qu'on lit sur son couvercle montre que *Caius Junius Evhodus* de la tribu *Palatine* maître Quinquennale dans le XXI. *lustre du collège des fabri legnaj d' Ostie*, érigea ce monument pour lui, et sa très-sainte femme *Metilia Acte* prêtresse de Cybel de la *colonie Ostiense*.

Au dessous.

180. *Grande* URNE. Non pas le style de la sculpture, mais sa grandeur et la richesse de tant de choses qui contient *Simbolico-Dionisiaco*, rendent respéctable cette grande caisse mortuaire. Entre deux têtes des lions saillantes, qui servent d'anses à l'urne, on voit en bas une cuve bien entaillée pleine de raisins que l' on foulent, et au dessous de la quelle en sort le vin. Il y a une *cista mistica* d'un côté, et de l' autre un tigre qui devore les raisins contenus dans un vase. Au dessus il y a *Bacchus* et *Ariadne* assis. Le dieu tient en mains le *ryton* pour boir. A' côtés on aperçoit deux figures couchées : ce sont probablement les personnages qui y furent renfermés. La figure de la femme est couronnée, et tient dans les mains la ghirlande mortuaire. La figure de l'homme, sans doute le mari, est barbu: ce qui prouve que les époux vivaient aux temps des Antonins et le stile de la sculpture se rapport aussi à cette époque. Sur le côté gauche est une *ædicula* avec Bacchus *Pogon*, à qui on offre un bélier en sacrifice. Le reste da la composition redonde, avec un peu de confusion, d' ornements et de symboles relatifs à Bacchus. Il provient du *Jardin Quirinal*.

181 DIANE TRIFORME, *groupe*. Ce monument demontre ce que la théogonie païenne enseignait sur la sœur d'Apollon qu'on la représentait dans les simulacres *Triformes ;* pour l'adorer en même temps, comme la *Lune* dans le ciel, *Diane* sur la terre, et *Proserpine* dans l'enfer.

182. MÉNADES qui dansent, *Autel quarré.* Ce singulier monument vient des fouilles fertiles faites dans l'ancienne Ville de Gabii. Le style de la sculpture sans laisser d' être beau,

a une certaine roideur du *grec primitif*, que l' on confond bien souvent avec la manière étrusque. Sur une des côtés de l' Autel on voit Vénus avec un habit long conforme aux sculptures d'ancien style. Ceci nous fait croire que ce monument a rapport aux fêtes *vinalia* appellées par Varron . *Vinalia rustica* consacrées à Vénus. Elles furent probablement introduites à Gabie par les Romains lorsqu'ils firent relever cette ville abandonnée. La mère de l' amour on la reconnoit à la fleur qu'elle tient dans la main droite, et au petit amour , qui lui noue les cheveux. Aux côtés on voit les *Ménades* animées de la même fureur qui les transportent dans les *orgies* de Bacchus. On les voit danser en faisant des contorsions, tuer des chevreuils, les cheveux épars et leurs habits en désordre, agitant les thyrses , et les tambours , et exprimer ainsi au plus haut dégré l' étonnante force du vin. En Grece on célébraient aussi des fêtes en l' honneur de Bacchus dans la saison de l'automne en y faisant libation de les prémices du vin avant qu'autres en goutât , et on les appellait *Néoènies*. Quelques uns dit que les *Néoènies* étoient dans la Grece consacrées à Bacchus ainsi qu'à Vénus.

IX.me COMPARTIMENT

Bas-reliefs enchassés dans le mur en haut.

183 MERCURE qui prend *Bacchus enfant* pour le consigner aux Nymphes.

184. FAÇADE d' un *Sarcophage* représentant des allégories. Deux génies sont autour d'un *autel* surmonté d'un casque. Deux autres cherchent à arrarher un arbre , et les deux autres soutiennent un *disque* placé entre deux spinx (usage introduit pour inspirer la ter-

reur à ceux qui violent les sépulcres) au milieu du quel on lit le nom du défunt *Tisus Junius Severianus*. Ces allégories paraissent signifier la grande force du défunt, et sa valeur militaire.

185. FIGURE ÉQUESTRE, *bas-relief*. Cette figure étant acéphale, il est difficile d'en determiner le sujet. On la voit soutenir un rameau de laurier, symbole de triomphe. Elle a de plus la *ceinture gabinienne*, qui est un vêtement autour des reins, ce qu'on trouve rarement.

186. HÉROS *à cheval*, *très-beau bas-relief* de style *grec antique*. Le cavalier porta une espèce du *pétase* avec des ailes sur la tête. A' ses pieds on voit un autel devant le quel est une figure d'une Divinité debout, et toute enveloppée dans sa draperie. Le sujet de ce marbre est intéressant, et lui faut des recherches soigneuses. Il nous semble pourtant que le héros représente *Persée*, qui reçoit l'ordre de Minerve d'aller combattre la *Gorgone*.

187. HERCULE, qui combat contre les Amazones.

Sur la table en marbre:

188. BUSTE *d'un jeune homme couronné*. D'après le style des cheveux et la forme du buste, qui est d'un seul morceau avec son socle, nous croyons qu'il représente quelqu'un de la famille *Manilia*, quoiqu'il n'a point d'épigraphe, comme les autres que l'on observera à la fin de cette partie du Musée.

189. BUSTE d'*enfant* endormi, bien naturel.

190. JUNON *tête* de grandeur naturelle.

191. ENFANT *tout nu* avec deux flambeaux à la main. Il sert probablement à représenter en même tems les deux *astres* du matin et du soir, *Lucifer* et *Hésperus*.

192. **DIANE**, on la reconnoit à sa coïffure.
193. **ENFANT**, *tête* de grandeur naturelle.
194. **BUSTE** d'enfant riant, très naturel.

Sur les corniches:

195. **TORSE** d'*homme* d'un bon style. Il porte une clamyde retenue sur l' épaule gauche à la manière de Mercure.

A. 195. **MATIDIE**, *buste*. Par le confront des médailles de cette Auguste, on reconnoit dans ce portrait la niéce du *Trajan*.

196. **PETIT TORSE** d'*homme*. Le *pedum* et la *nebride* sur le bras gauche le font reconnaître pour un *faune*.

197. **PALLAS** *buste colossal*. Cette belle sculpture a été trouvée à *Tor-Paterno* l' ancien *Laurentum*. Elle n'avoit ni casque, ni poitrine. On a trouvé près d'elle un bras et un pied du même *marbre grec* et de la même proportion, d'environ 10 pieds, qui devoit avoir la statue entière. D'après plusieurs petits fragments on croit que la cornée des yeux, maintenant modernes, étoit d'ivoire et les prunelles en pierre précieuse, et d' après la teinte verte qu'on voit encore autour des yeux on croit que les paupiéres devoient être de quelque métal. Si les restaurations modernes ne l'empècheraient pas on pourroit voir dessous le cou le marbre grossierement taillé en forme de cone pour pouvoir la insérer sur le tronc de la statue, et dans la tête on verroit l' enchassement du casque qui probablement fut en métal. Quelqu'un a cru que cette image représentait *Rome Personnifiée*, parceque dans son regarde il y a peut-être une certaine fierté, qui ne convient pas à la Déesse de la sagesse. Mais l'histoire justifie assez la premiére idée, car *Laurentum* a été le premier séjour d' *Enèe* et l' endroit où il déposa ses *Lares*, et le *Palladium*.

Cette élégante *protome* est posée sur une petite *plinthe* gracieusement ornée de *bucrani*, et *encarpi* entremêlés de *volatiles* très-bien sculptés.

198. GRAND CIPPE richement travaillé où sont représentés en grande partie des sujets relatifs à l'origine de Rome. Trois grands *encarpi* soutenus par des têtes de *belier* renferment sur le devant l'inscription *Diis Manibus Sacrum.* Sur la droite on voit une *patère* et un *nid d'oiseaux*, allégorie ordinaire, qui signifie *l'amour filial.* A' la gauche le *prefericolo*, et deux volatiles qui becquetent, à ce qu'il semble, une *sauterelle*. Au dessous des *encarpi* on voit à la gauche *Jupiter* allaité par la chévre amalthée; de face *Vénus* sur un monstre marin: divinité regardée par les Romains comme leur mère; et à droite la *louve* qui allaite le *fondateurs* de la *ville éternelle.* Aux pieds du cippe, on voit sculptés avec beaucoup de finesse des *masques* comique comme l'on voit sur les monumens sépulcraux. Ce beaux cippe, que pour le travail et pour le sujet se distingue parmi les autres, provient du *Jardin Giustiniani*, et il a été donnée par *Canova.*

199. *Petit* TORSE de *Bacchus* très-joli; on le reconnait aux cheveux qui lui retombent sur la poitrine.

200. BUSTE de *femme inconnue*, dont la coïffure rappelle l'époque de Trajan.

A. 200. Petit TORSE de bon style que l'on croit de *Mercure.*

Morceaux qui soutiennent les susdites corniches.

Deux CIPPES avec des inscriptions, l'une à *Lucio Vestiario Modesto* faite par sa mère *Valeria Irene;* et l'autre à la jeune *Fabie Jonice* qui vécut 18 ans.

Deux petits PILASTRES. l'un est orné d'un

tronc de palmier, et l'autre de très-élégantes arabesques, qui partent d'un vase.

Au dessous sont des fragments de bas-reliefs enchassès dans le mur:

201. MOISSONEUR avec une gerbe d'épis sur son dos.
202. GÉNIE de l'*Été*.
203. EUNAPLIA. On y voit un *casque* avec la criniere, une *cuirasse* avec une bandellette, et un *bouclier argolique*. Le tout très-élégant, et d'une exécution soignée.
204. FRAGMENT qui présente une *œdicula* avec une Divinité étrusque, devant la quelle on voit une partie d'une figure d'*Augure* tenant son bâton augural dans la main.
205. JEUX d'*enfants* exécutés par des génies.
206. CHAPITEAU de *pilastre* en marbre *phrygien* avec un fragment de figure drapée qui sort de ses feuilles.
207. FRAGMENT représentant un lion et une partie d'un autre animal qui court.
208. PORTE-ÈTENDARD, *vessilifero*, vu de dos.
209. ENFANT, qui s' amuse avec un lièvre, pendant qu'un chien lui fait des caresses.
210. NÉRÉIDE sur un monstre marin.
211. CHAR CIRCENSE avec un cheval libre à côté appellé par les Grecs, *celes*, et par les latins *singulares*. La charge de celui qui le montoit, nommé *Fantino*, était d' animer et de presser les coureurs de son parti.

A gauche:

Fragments enchassés dans le mur en haut.

212. MATRONE sous la forme de la *Pudicitè*.
213. FESTIN BACCHIQUE de ceux qu'on appelle de *Trimalcion*.
214. Autre FESTIN appellé comme ci-dessus.
215. GÉNIE de l'*Automne* tenant un panier de raisin, et un lièvre dans la main gauche.

216. **VÈNUS** assise sur un monstre marin, avec le voile en arc, ordinaire caractèristique de cette Dèesse.

217. **DEVANT** d'un petit sarcophage avec des génies soutenants un disque sans inscription.

218. Autre **VÈNUS** assise sur un *Centaure*, avec une voile en forme de *nimbe*.

Sur la table de marbre.

219. **ISIS**, *buste* en pierre de montagne. Elle porte la *calasiris*, vêtement noué sur sa poitrine, le collier au cou, et aux oreilles les pendents triangulaires, *inaures*. En la voyant ornée de tants d'attributs, on ne peut pas la croire une pretresse, mais la Déesse même.

220. **TÊTE** avec le diadème que l'on croit de *Junon*, ou plutôt de quelque femme auguste, n'étant par sa physionomie tout-à-fait idéale.

221. **ANTOINE** la *jeune*, *buste*. La physionomie et la coïfure la font reconnaître pour la femme de *Drusus* le *vieux*, comme on l'a déjà vue dans la statue de cette Impératrice placée dans le *nouveau bras* n. 77.

222. **JUPITER** *buste demi-colossal*. Il est très-beau, mais la poitrine en est moderne.

223. **JULIE MAMMÈE** mère d'*Alexandre Sévere*.

224. **TÊTE** de *femme* qui a beaucoup de rasseblance avec *Plotine*, femme de *Trajan*.

225. **HERCULE** petite demi-figure. Il est couronné des pampres, tout enveloppé dans la peau de lion, et appuyé à un tronc, il semble représenter *Hercule rustique*, souvent, confondu avec *Sylvain* dieu champêtre.

Sur les corniches.

226. **BUSTE** drapé avec la tête jamais détaché, qui rappele *Pitagore*.

227. BUSTE sans barbe. Sa chevelure, et une certaine marque qu'on lui voit sur la tête, peut-être du bonnet en forme de demi-œuf, le font croire un des *Dioscures*.

228. HERMES *acéphale* couvert de la *nebride*. Il tient sur son bras droit la petite figure d'un *Faune*.

229. HERMÈS *bicipite* de *Silène*.

Cet double hermès de style et de marbre grec est très-interessant pour la different façont de sa barbe.

230. GRAND CIPPE de *Luccia Telesina* avec des très-riches ornemens. Les angles sont soutenus par des sphinx aux quelles correspondent en haut des têtes de beliers, d'où pendent des encarpes élégamment travaillés. Au milieu semble y voir *Telesina*, tenant un fils en chaque bras, pendant que deux de ses amies, ou parentes la pleurent. La première tient une *tasse*, et l'autre debout une *patère* avec la figure de la *gorgone* (masque que l'on regardoit comme une amulette salutaire) peut-être pour appaiser les mânes de la défunte. Il est probable que *Telesina* mourût en accouchant de deux jémeaux. Les jémeaux ne sont pas du même sexe, ce qui ferait supposer que ce sujet fasse allusion aux fils de *Jupiter* et de *Latone*, d'autant plus que dans le frontispice on voit une trépied entre deux griffons, et en bas au dessous de l'encarpe un sujet champêtre, dont l'on peut croire que *Telesina* et sa famille avoient pour dieú tutelaires *Apollon* et *Diane*. Dans ses côtés on voit les allégories ordinaires de l' *immortalité de l' ame*, représentés par un papillon becqueté par deux oiseaux ; de l' *amour filial* representé par un nid d' oiseau nourris par leur père et leur mère ; de l' *amour conjugal* rendu par des génies qui montent des Dauphins. Pline dit de cet animal : *vera agunt connubia*.

231. **TERME** avec une tête d'amour.
232. **BUSTE** drapè avec une tête en *noir-antique*, que l'on croit de *Scipion l'Affricain*.
233. **JULIE MAMMEE**, buste drapé.

Au dessous fragments enchassès dans le mur.

234. **SATYRE** qui conduit un tigre.
235. Deux **BOEUFS** sous le joug.
236. **GÈNIE**, *portaface*, porte flambeau.
237. **FEMME** assise, que l'on croit représenter une *Ville*, ou une *Province* subjuguée.
238. **GÈNIE** avec la corne d'abondance dans un char trainé par des cerfs, ou des chevreuils avec une partie d'inscription.
239. **BIGUE** de *sangliers*: guidès par un génie tenant une palme dans la main droite.

Deux **GIPPES** avec des inscriptions l'une à *Lucio Passieno* enfant de 7 ans mise par son pére ; et l'autre à *Gneo Domitio Ilarione*. Aux côtés du premier on voit sculptée la *Fortune Marine*, qui conduit un navire avec le gouvernail ; et *Mercure* avec la bourse et la corne d'abondance. Ce qui prouve que *Passienus* le père étai negociant, et fit fortune par son commerce sur la mer.

X.me COMPARTIMENT

La **FRESQUE** *de la lunette supèrieure représente* le Musée Chiaramonti, *joint au Musée* Pie-Clémentin. *L'allégorie consiste en un génie ailè qui montre l'entrée du Musée Chiaramonti à un petit génie représentant la* Sculpture. *De l'autre côté sont deux autres génies représentants* l'Architecture, *et* la Peinture. *Un d'eux tient un cartel sur le quel est écrit la VIIme année du pontificat de ce Pape, qui forma une si belle réunion. Cette fresque a été faite par le* Commendeur Philippe Agricola

Romain Ispecteur Général des peintures Publique etc. à l'âge de 20 ans, et elle se distingué des autres par le dessein et l'impastation des teintes malgré ce qu' elle a souffert par le temps : on lit au dessous.

MVSEVM CLARAMONTANVM
PIO CLEMENTINO ADIECTO

240. **BRITTANICUS**, *statue* plus petite que nature. A' cette jeune figure en costume héroïque on y a adaptée provisoirement une tête en stuc du fils de *Messaline*, comme l'on voit dans quelque rare médaille ou statue de ce melheureux Prince, retrouvées à nos jours.

Il est posé sur un CIPPE portant une inscription de *Marcus Antonius Alexander* à lui même et à *Antonia Cœtonide* sa femme. On peut remarquer le *laurier*, qui l'entourent et la petite frise supérieure qui, quoique endommagée, représente une armure complete nommée *Eunaplia*, avec une *cuirasse*, un *bouclier*, un *casque*, des *jambiers*, *enemides* et une tête de *Méduse* au milieu. Aux deux côtés est un grand vase richement orné dans le quel boivent plusieurs volatiles; en bas on voit d'un côté le *prefericulum* et le *coq* sacré à Mercure, et de l'autre la *patere*, un *oiseau*, et dans la bouche d' un ces volatiles qui boivent, le *papillon* symbole de l' immortalité de l'ame. C'est un des Cippes donné par Canova.

241. **LISIAS**, *statue* de grandeur naturelle, ainsi nommé par son rapport avec d'autres statues de ce célébre Orateur grec , qui fut jugé le premier parmi la foule de beaux esprits. Il Il est représenté assis et à demi-eveloppé dans le *pallio*, manteau des philosophes.

L'on voit posé sur un grand PIÉDESTAL HONORAIRE à *Flavio Pellegrino Saturnino*. On y rappelle les divers emplois, et charges

qu'il a remplies dans sa jeunesse, et la statuo *dorée* et élevée dans le Forum Trajan. Il fut trouvé tout près le même Forum.

242. APOLLON *citharède*, statue moins grande que nature.

Le CIPPE sépulcral qui est au dessous conserve très-peu de lettres, en revanche on y apperçoit, quoique rongé, le buste de la défunte, et à côté la *patère*, et le *prèférlculum*.

A' gauche.

243. FAUNE, *statue* plus petite que nature. Le demi-dieu de la race des Faunes suite de Bacchus, est ici représenté avec le *nebride* plein de fruits et deux petits quadrupèdes restaurés pour tigres en stuc.

Il est posé sur un CIPPE portant une inscription grecque dont on relève qui fut érigé par *Gregorius Mela* à *M. Aurelio Mela* chevalier Romain.

244. L'OCEAN grande *tête* barbue en forme de masque qui a servi sans doute à jetter de l'aou dans quelque fontaine.

Il est posó sur un PUITS orné des pampres et de massues appuyées sur des *scifi*, tasse d' Ercule. Le tout est soutenu par un *Autel votif* orné, au milieu du quel on lit dans un cartel tenu par des aigles: *Lucius Furius Cœlator Sacra Via.*

245. POLYMNIE, statue plus petite que nature. La muse de la *fable* et de la *pantomime* est ici représentée dans une position singulière. Elle est toute enveloppée dans son vêtement et gracieusement appuyée de profil sur un petit pilastre.

Le CIPPE qui est au dessous est dédié a *Claudia Vittoria* par *Lucio Partenio* affranchi d'Auguste; et par *Claudia Secondina* ses parens.

XI.me COMPARTIMENT

En haut:

246. **FRAGMENT** de bas relief dans le quel on voit les deux muses *Euterpe* et *Erato*.
247. Autre **FRAGMENT** avec les muses *Melpomène* et *Polymnie*.
248. Petit **BAS-RELIEF** où sont représentés plusieurs muses. Une d' elles sur le devant touche la lyre, c'est peut-être Erato. Une figure d'homme appuyé sur une colonne et enveloppé de son manteau écoute les accords. Dans le côté opposé est un *poëte* assis tenant un volume dans la main, que l'on croit *Homère*.
249. **FRAGMENT** avec deux autres muses *Eutèrpe* et *Polymnie*.
250. **FRAGMENT**, dont le sujet est difficile à expliquer. Une figure toute nue peut être d' Apollon, fait des libations appuyée sur un trépied. Derriere il y a un arbre d' où pendent des *bandellettes*, des *crotales*, et un *parazonio*. Il ne reste de l' inscription que ces lettres . . . . . A. ANNO VII . . . . IS . . . PRATST, et au dessous DE SUA PECUNIA..., il paroitroit qu'un *Pater Patruum*, ou *Pater Patratus* incorrectement abregé, c'est-à-dire quelque chef de college aura fait faire ce monument au *Soleil* sous la figure d'Apollon, à l'occasion de quelque initiation aux mystéres de Mithras, ou d'autre chose, pendant la septième année de sa charge.
251. **DEVANT D'URNE** avec des génies tenants différents symboles dans le genre des représentations *coragiques*.

Sur la table en marbre:

252. **RACCHUS**, très-joli petit torse.

253. TÊTE de grandeur naturelle ressemblant beaucoup à *Vespasien*.
254. NIOBÉ, autre tête très-bien conservée.
255. JUPITER SÉRAPIS, petite statue assise et drapée en *marbre gris*.
256. SAPHO. Cette tête ressemble beaucoup aux portraits de cette célèbre *Poëtesse*, surnommée la *dixième muse*.
257. TÊTE *barbue*, dont la physionomie rappelle celle de quelque Roi prissonier, ou d' un ésclave.
258. BACCHUS *jolie-petite statue* mutilée des bras et des jambes et un peu endommagées par le feu.

Sur les corniches:

259. BUSTE d'*homme* tout nu, avec la tête rasée comme une barbe.
260. TORSE plus petit que nature avec une clamyde comme l'on voit dans les statues de *Mercure*.
261. BUSTE de *femme* drapée, dont la coïffure rappelle t'époque de *Trajan*.
262. ENFANT qui rit, jolie-petite statue. Il est dans l'attitude d' offrir des raisins, qui tient recueillis dans sa chemise. Ce que l' on doit remarquer dans cette gracieuse figure, sont les coutures avec ces petits morceaux à la fin des quelles, que les couturières appellent *cugnetti:* chose très-rare à voir dans les monumens antiques. Il fut trouvé á Veïe dans la même fouille où l'on trouva la statue assise de *Tibère* Num. 400.
263. BUSTE de femme drapée, que ressemble beaucoup à *Zenobie* reine de *Palmyriens*, comme on la voit sur les médailles.
264. TORSE d' enfant portant la marque d' un coup, peut être une blessure, prés de l'aisselle droite. Il est d'un bon style grec.

265. BUSTE barbu de quelque *philosophe grec*. La poitrine en est moderne.

Au dessous enchassées dans le mur:

266. FRAGMENT de bas-relief dans le quel on voit Vénus sur un *Triton* et deux amours qui forment son cortège.
267. FRAGMENT d'un bon style dans le quel on voit une jambe drapée, d'une femme qui marche.
268. FRAGMENT avec des *Hippocampes*.
269. Autre FRAGMENT, dans le quel on voit un petit buvier assis avec un chien à côté, et deux boeufs qui paissent.

Deux PILASTRES triangulaires, qui soutiennent les susdites corniches.

Deux CIPPES avec des inscriptions; une à la jeune fille *Julia Atenaide* et l'autre à *Ogulnia Clementilla*.

A' gauche en haut:

270. Deux GÉNIES avec une colonne au milieu, ce qu'indique un tombeau. Il représent peut-être l' anniversaire de quelque enfant mort.
271. FRAGMENT avec une figure d'homme drapé tenant un volume dans les mains.
272. Autre FRAGMENT qui représent une matrone voilée dont la pose supplicante semble offrir une colombe à Vénus.
273. et 274. Deux COUVERCLES de sépulcre, l'un porte une inscription à *Publio Cassio* enfant. L'autre offre une *scène champêtre*.
275. FRAGMENT de bas-reliefs avec deux figures, qui se suivent.

Sur la table en marbre:

276. TÊTE de femme inconnue.

277. TÊTE de jeune homme qui ressemble un peu à *Salonin* fils de *Gallien*.

278. BUSTE plus petit que nature d'une Divinité barbue avec la *nebride* et la couronne *tortile:* c'est probablement *Silvain*.

279. Le Dieu du SOMMEIL. Joli enfant, couché avec ses simboles, le *loir*, le *papillon*, et les *pavots*. Il a été trouvé dans les fouilles de *Roma vecchia*.

280. BUSTE plus petit que nature d'un *soldat* trouvé à *Ostia*.

281. TÊTE virile sans barbe, inconnue.

282. BUSTE, qui est probablement celui de *Giulia Mesa* sœur de *Giulia Pia*, et mère de *Giulia Soemia*, concubine de *Caracalla*, dont naquit *Eliogabalo*.

Sur les corniches.

283. HERMÈS *barbu*, peut-être d'un *Philosophe*.

284. ENFANT de grandeur naturelle tenant dans la main droite un *oiseau*, et un *nid* de *volatiles* recueillis dans sa chemise.

285. STATUE beaucoup plus petite que nature d' un style tendant à l' Etrusque. Elle a été trouvée dans une vigne hors la porte Portese. On en voit une pareille à celle-ci dans le Musée *Gaddio*, sous le nom de *Bacchus Etrusque*.

A 285. TORSE de *Silène* demi-courbé.

286. STATUE plus petite que nature en toge, et les mains jointes sur le ventre. La physionomie et son attitude font le croire un comique.

287. JEUNE PÊCHEUR *endormi*. Il appuye très-joliment sa tête sur son genou, comme si le sommeil et la fatigue l' avaient vaincu pendant son pénible travail. Il a suspendu à son bras le petit panier qui contient les *poissons* qu'il a pris. Sa tête est couverte de la

causie, bonnet particulier aux pêcheurs. Ce joli-petit morceau étoit chez M.r Jenkins.

A. 287. HERMÈS *barbu*, qui, à la façon de la barbe et des cheveux, on l'appelle *Platon*.

Au dessous enchassées dans le mur:

288. DEVANT d'URNE avec un *disque* où l'on a représentée l'image du défunt dans la figure d'un homme en toge tenant un volume à la main.

289. FRAGMENT de bas-relief avec une figure a cheval qui court.

290. FRAGMENT avec des enfans, que pour les symboles qui portent semblent représenter le *génie* de la chasse et de la pêche.

291. BAS-RELIEF avec une très-jolie figure de femme couchée sur un lit conjugal. Elle offre à boire dans une tasse à un enfant. A' côté d'elle il y a un chien, symbole de la fidelité.

A. 291. VÉNUS MARINE, ou NYMPHE sur des *centaures marins* avec deux petits amours dont l'un joue de la buccina, ou *trompette*, et l'autre il nage sur un petit bateau.

292. DEVANT d' URNE avec des génies qui foulent des raisins. Au dessus et un disque avec le buste de *Bacchus*, qui tient une branche de vigne.

Soutenants les corniches:

Un petit AUTEL, consacré à *Hercule*.

Un CIPPE sépulcral à *Giulia Inseguentina*.

Deux PETITES STATUES mutilées d'*Apollon Lyriste*; l'une avec le griffon à lui sacré, et l'autre Marsyas dessous la lyre, comme son *trophée*.

XII.me COMPARTIMENT

La FRESQUE *de la lunette fait allusion à la belle collection des monnoyes de touts genres acquises par le Pontife Pie VII. qui la fit placer dans la Bibliotèque du Vatican.* Rome *assise sur des fragments d'* Architecture *indique le transport de cette médailles, qui sont portées par deux enfants. D'un côté il y a un* Pluteo, *où on lit la XVI.me année de son Pontificat, dans le quel eût lieu telle munificence. Cette fresque est l'ouvrage de* Charle Eggers Allemand. *On lit au dessous:*

NVMISMATVM OMNIS GENERIS SERIES IN BIBLIOTHECAM VATICANAM ILLATA.

293. TORSE d'*homme* plus grande que nature. Étant privé des caractères distinctifs il semble avoir appartenu à quelque statue héroïque impériale.

Il est posé sur un CIPPE de *Publio Calvio Giusto,* qu'il fit de son vivant à lui et à sa femme *Calvia*. On voit par l'inscription qu'il fut proprietaire de plusieurs fonderies de bronze et d'argent.

294. HERCULE, *statue*. Cette grande figure présque colossale du héros thébain qui est en repos, a été réstaurée par Alexandre D'Este sur les modéles de Canova. On l'a trouvée dans les environs de l'*Oriolo* an 1802.

Il est posée sur le DEVANT d' *un grand Sarcophage,* dans le quel on voit en bas-relief la chasse du lion et du sanglier.

295. TORSE plus grande que nature d'un excellent style. La délicatesse et la conduite de ses formes, et la direction du bras droit sur la tête, qui est une marque du repos et de mollesse feroit croire que ce fragment appartenait à une statue représentante *Bacchus*.

Il est posé sur un CIPPE avec une inscription à *Claudia Pistes* suivie de quelque vers *examètres* faits à louange de la défunte et placés par son mari.

A' gauche.

296. HYACINTHE, *statue*. Ce favori d'Apollon fut malheureusement tué par lui même en jouant au *disque*, et changé en fleur aprés sa mort. Cette statue lui est attribuée sans aucun fondement. Elle représente plutôt un Athlète vainqueur.

Il est posé sur un PIÉDESTAL en pierre de Tivoli, *travertin*, élevé par les *Décurions* d'*Auguste* à l'honneur de *Julia Lucilla Livilla*, qui étoit fille d'un *Giulianus*, qui réstaura les thermes d'*Otricoli*.

297. ATHLÈTE en repos de grandeur naturelle. Vainqueur de ses rivaux il s'appuye sur un tronc d'arbre en mettant son bras droit sur la tête. Malgré les dommages, qui a souffert du flux et reflux de la mer, surtout vers la hanche droite, cette élégante figure est admirable pour le style grec, et par l'abandon qui règne dans toutes ses membres. Il a été trouvé à *Porto d'Anzio* sur le bord de la mer.

Il est posé sur un *fragment* de CORNICHE sculptée à feuillages d'où sortent des petits enfants en différents attitudes.

Le tout est supporté par un PIÉDESTAL avec une inscription honoraire faite par des négotiants de l'Arc de Saturne à *Marco Acilio Canino*.

298. BACCHUS *statue*. Dans le torse, qui est antique, on voit exprimée cette mollesse féminine, et cette rondeur de membres qui distingue cette Divinité. Comme il est certain que ce Simulacre appartient à *Bacchus*, il est d'autant éstimable pour les proportions,

le style, et la tête qui n'a jamais été détachée du tronc.

Il est posé sur un CIPPE sépulcral érigé par *Aticto* ésclave *frumentario*, c'est-à-dire gardien des greniers, à *Asclèpiade* sa *Vicaire* très-chère.

XIII.me COMPARTIMENT

Fragments de bas-relief, en haut.

299. Trois MASQUES *scéniques*.
300. BOUCLIER avec des Amazones combattantes d'une très-bonne sculpture.
301. Partie d'un SARCOPHAGE avec une Amazone combattante contre les grecs.
302. AMAZONE vaincue, avec une autre qui prend sa défense contre un guerrier.
303. Autres MASQUES *scéniques*.

Sur la table en marbre:

304. COLOMBE couchée.
305. Petit TAUREAU qui se relève.
306. Joli-petit CINERAIRE *ronde* avec son couvercle, et un cartel pour l' inscription qui manque.
307. Partie d'un VASE orné de masques *bacchiques* en caricature.
308. ENFANT sur un dauphin, avec deux autres beaucoup plus petits, qui lui s'attachent, l'un au pied droit, et l'autre à la main gauche. Si ce n'est pas un caprice du sulpteur, on y pourroit reconnaître l'allègorie du passage des ames à l'autre vie, ou le génie de quelque ville maritime, comme on le voit sur les médailles de *Brindes*, *Poestum*, et *Tarante*, qui représentent un enfant nu, et quelque fois ailé sur un Dauphin.
309. Petit TIGRE, qui regarde d'un air féroce.

310. Une **LIÈVRE** qui mange du raisin.

Sur les corniches:

311. **LÈOPARD** défendant la proie qu'il tient sous la griffe droite. Il a été trouvé dans la *Villa Adriana* à Tivoli.
312. **GLADIATEUR** tombé au dessous d'un Lion, après lui avoir enfoncé son poignard dans la poitrine. Il est posé sur une plinthe d'*albâtre cotognino* très-rare.
313. **SERVAL** ou *loup-cérvier*. Il est posé aussi sur un morceau du même *albâtre*, mais beaucoup plus beau.
314. **AMPELOS** ou **ACRATUS** génie de Bacchus: il tient par la crinière un Lion, qui a sous la griffe un tête de chèvre.
315. **TIGRE** *couché* en *granit d'Égypte*.

Au dessous les corniches fragments de bas-reliefs enchassès dans le mur:

316. **FIGURE** débout à côté d'un cheval: peut-être un des *Castores*.
317. **FRISE** avec une scéne champêtre d'un très-bas style.
318. **FRAGMENT** de bas-rélief *Mithriaque*.
319. Partie d'une **URNE**. Deux génies mortuaires soutiennent un féston avec une tête bachique ornée de *pampres* et de *lemnisci*. Au dessous est un oiseau qui becque les raisins dans un panier renversé, ce qui est symbole de la mort, ou de mauvais augure.
320. La **VICTOIRE** du **CIRQUE** représentée par un génie dans une bigue tenant une palme à la main.
321. Partie d'un **QUADRANT SOLAIRE**. On y voit une figure acéphale d'un soldat à cheval qui précipite, et un autre à pied cuirassé.
322. **FIGURES** de femmes, avec les cheveux

calamistrati, qui cheminent sur des dromadaires. Ce sont des femmes de l' Asie, qui suivent la pompe de *Bacchus*: on les voit ainsi dans plusieurs bas-reliefs aux triomphes de cette Divinité de l'Inde.

Au-dessous qui soutiennent:

Deux CIPPES, l'un à *Lucio Valerio Stratonico*, et l'autre à *Azzia Agela*. Dans le dernier on voit un bas-relief qui représente la défunte assise sur un *triclinium* devant une table à trepieds, *mensa tripus*, appretée suivant l'usage le plus comun de Grecs et des Romains.

Deux PILASTRES sculptés d' ornemens à feuillages avec différents oiseaux.

A gauche dans le mur en haut:

323. FRAGMENT de bas-relief dans le quel on voit *Mercure* precédé d'une figure de femme qui devance un quadrige, dont il ne reste que les chevaux. Il représentoit probablement l'enlèvement de *Proserpine*.
324. COURSES de CIRQUES exécutées par des génies; sujet que l'on voit souvent repété sur les tombeaux, comme exprimant le court espace de la vie.
325. FRAGMENT d'un même sujet.
326. FRISE orné d' enfants, de masquc et de ghirlandes.
327. CHAR avec un enfant.
328. CHAR à quatre-roues avec une figure tenant un volume dans la main. Elle peut représenter quelque célèbre Orateur ou Philosophe victime de l'*ostracisme romain*, qui va, ou qui retourne de son exil.
329. FRAGMENT de *bas-relief*, qui représente *Actéon* au moment où il regarde *Diane* dans

le bain de Gargafia sous les yeux de Cithéron. La Déesse se couvre de son voile comme on la voit dans un sarcophage maintenant à Paris. Le chasseur thébain est aussi représenté là de la même maniere, excepté le châtiment de sa curiosité qu'il porte déjà sur le front. *Actéon* on ne le voit pas toujour représenté avec les cornes. La massue suivant Xénophon rapporté par Athénée, faisait partie des armes des chasseurs.

330. Autre CHAR à quatre-roues avec *Silène* tiré par deux ânes.

Sur la table en marbre:

331. BUSTE avec le *portrait* d' une jeune fille inconnue.
332. TÊTE de femme, dont la coïffure est de l'époque de Trajan.
333. TÊTE d'*enfant*.
334. MÉDAILLON *ovale* avec une tête de profil, qui, d'après le défaut de la bouche pourroit représenter *Demosthène;* mais dans le reste il ne ressemble pas aux autres portraits de cet Orateur.
335. BUSTE d'enfant en forme de *Bacchus*.
336. BUSTE de *jeune homme*, qui ressemble à *Geta* frére de Caracalla.
337. TÊTE de *jeune homme* avec les cheveux longues et ceintes du *strofium*, comme *Ganymède*.

Sur les corniches:

338. Petite STATUE mutilée d'un très-joli enfant qui regarde de mauvais œil de peur qu'on ne lui enlève les osselets qu'il tient dans les mains. Ces osselets tenaient lieu des *dés à jouer*, chez les anciens, et on les appellait *Astragales*. Pline fait mention des célèbres *Astragalizontes* de Policlète.

A. 338. **FAUNE RIANT**, *tête* de grandeur naturelle et d'une verité surprénante.

339. Petite **STATUE** de *Faune* avec le *pedum*, et les *crotales*.

340. **JEUNE BERGER**. Il est couché et enveloppé dans son manteau, et il dort tranquillement la tête appuyée sur un vase et une *cista*. Ceci fait peut-être allusion à l' usage des Païens de consulter les Oracles pendant le sommeil, en s'endormant sur des objets sacrés et mystérieux.

341. Petite **STATUE** de *Diana-Luna*, avèc la duble robe retenue, nommée *diplax*, et le manteau en arc en guise de *nimbe*.

342. **CANARD** dans l'eau, qui prend un petit poisson.

343. Petite statue de **PARIS**, qui donne la pomme à Vénus.

A. 343. **BRUTUS** LE TUEUR DE CÉSAR, *tête* de grandeur naturelle.

344. **ENFANT** qui tient deux pommes contre lui, pendànt qu'il en regarde avec attention une autre qui tient dans la main droite.

Au dessous enchassès dans le mur:

345. **FLEUR** avec une tête de *Méduse* dans le centre.

346. **BERGER** avec un agneau sur les épaules. Il est possible que cette figure représente *Aristée* fils d' Apollon et de Cyréne, que les Muses mirent à la garde de leurs troupeaux, métier qu'il préféra et qu'il exerça toute sa vie; c'est pour cela qu'il fut appellè *Nomios*. Combièn de fois une figure pareille a fait prendre pour chrétiens des sujets qui ne l' étaient pas !

347. **FIGURE** enveloppée de son pallium sans autre symbole. C'est une de celles que l' on voit dans les vases étrusques, et que l'on croit appartenir aux petits mystéres d'Eleusis.

348. **FRAGMENT,** qui se termine en guise de tronc, et il a toute la forme d'une enseigne.

Morceaux qui soutiennent les susdites corniches.

349. 350. 351. **FRAGMENTS** de Muses assises. *Polimnie* la fable, *Clio* l'histoire, et *Melpomène* la tragédie.

Deux CIPPES ornés, l'un d'une inscription grecque, dont il ne reste que le nom de *Claudia.* Au dessous est sculptée la défunte couchée sur un lit à demi-couverte de l'aile d'une génie mortuaire. L'autre CIPPE avec une inscription latine, appartient à *Micinus Stephanus.*

Dans le milieu une urne CINERAIRE ornée des figures avec une inscription à *Aulo Cecilio Aniceto.* Au dessous, est la chasse du sanglier, avec *Adonis* blessé d' une côté, et *Vénus* avec *Amour* de l'autre.

Deux CIPPES avec des inscriptions, l'une à *Flavia Vettilia*, et l' autre à *Tito Claudio Epaphrodito*, et *Tito Claudio Emiliano.*

XIV.me COMPARTIMENT

La FRESQUE *qui est au dessus indique la peinture honorée, et recompensée dans la* Transfiguration *de Raphaël, La figure assise représente la peinture. Un petit génie lui fait signe que le Tableau de Sanzio sera toujours le chef-d'oeuvre de l'Art. De l'autre côté un génie broie des couleurs et on y aperçoit sur un base la* 15.me *année du Pontificat où l'on recouvra toutes les peintures, que l'année après furent placées et disposées en forme de Galerie. Cette fresque est de* Jean Demine *de* Vénise*. On lit au dessous:*

PICTORIAE ARTI, HONOS, TRIBUTUS
PRÆMIA DELATA.

352. **VÉNUS,** *statue* plus petite que nature. Elle est représentée comme sortant de l' eau essuyant ses cheveaux, ce qui pourroit la faire nommée Vénus *Anadiomène;* mais comme elle est enveloppée dans ses vêtemens il est plus vraisemblable qu' elle sorte du bain comme la Vénus de Gnide. La petite fiole d'unguent à parfumer les cheveux, a été ajoutée fort à propos.

Elle est posé sur un **CIPPE** portant une inscription grecque de *Valerius Palemon* à *Macaria* sa femme.

353. **STATUE** de grandeur presque naturelle. Elle est assise à demi-nue sur une *roche* au pied de la quelle coule un ruisseau. Elle étoit accompagnée de deux petits amours dont il ne reste plus qu'un pied, et un carquoi. Elle tient dans la main droite divers fruits, et elle a ses cheveux entourés d' une *coiffe.* Celui qui l'a restaurée, étant obligé de refaire le bras droit, lui a mis un dard dans la main, à cause du carquoi qui est à ses pieds. Il a eu donc l'idée d'en faire une Vénus à l'exemple de quelque pierre antique, qui représente cette Déesse avec des fléche dans les mains. Sans désapprouver la pensée de l'artiste nous pensons que ce petit ruisseau qui coule près de la statue, les fruits qu' elle tient dans sa main et qui sont antiques en grande partie, cette demi-nudité, caracteristique propre des Nymphes, et cette coïffure bizarrement arrangée, ornement trop ordinaire pour une Divinité de premier ordre, la font prendre plutôt pour une des *Naïades,* que pour une Vénus. Cette figure se fait remarquer par son élégance, la grace du mouvement, et la beauté des formes. Il est difficile de trouver dans une statue plus d' agrément dans la pensée, et dans l'exécution. Elle provient du *Jardin* du *Quirinal.*

Elle est posée sur une BASE élevée par *Séptime Valence* en l'honneur de *Marco Aurelio Valerio Massimiano* compagnon de l'Empareur Diocletien.

554. VENUS, *statue* plus petite que nature. Celle-ci sort du bain et se recouvre de ses vêtemens. Ce qui la fait reconnoitre sans aucun doute pour une *Vénus* de *Gnide*, quoique la pose ne soit pas tout-à-fait semblable à l'original grec.

Elle est posé sur un PIÈDESTAL élevé en l'honneur de *Publio Elio Cærano* par les *Décurions* de *Tivoli:* on y lit l'énumération de ses divers emplois.

A gauche:

355. 356. Deux STATUES de femme drapées plus grandes que nature. On croit qu'elles appartiennent à la famille RUTILIA. L'histoire fait mention d'un membre de cette famille nommé *Publio Rufo Rutilio*, Orateur historique, qui fut consul avec *Manilius* l'an 649 de Rome, et qui défendit constamment l'injustice de son exil à Smyrne. Chacune de ces statues porte une inscription antique sur la plinthe. On lit dans la première: RUTILIA . P . F . AVIA . et dans l'autre RUTILIA . L . F . MATER . TER . REGINA. Elles furent trouvées toutes les deux au *Tusculum* dans le lieu appellé la *Rufinella.*

La première est posée sur un AUTEL, qui porte une inscription à *Herculi et Conservatori.*

L'autre est sur un CIPPE, qui porte une inscription de *Cajo Vezzio Zotico* à *Vezzia Faria* sa fille et à *Euphrosine* son affranchie.

357. ROI PRISONNIER, *demi-figure* colossale en marbre phrygien dit *paonazzetto*, provenant de la *Villa Negroni.* C'est probablement

une de celles qui existèrent dans le Forum Trajan, parce que la sculpture est certainement de cette époque.

Le PIÈDESTAL sur le quel elle est posé servait à soutenir la statue en toge d'*Acilio Glabrione Sibidio*.

XV.me COMPARTIMENT

Enchassés dans le mur en haut:

358. 359. Deux FRAGMENTS de bas-relief. L'un représente une demi-figure de femme vue de dos. L' autre représente deux guerriers qui marchent, armés de maille, bouclier, et lance.

360. BAS-RELIEF représentant trois figures de femme vêtues noblement qui se suivent en se tenant par la main. Cette disposition est celle qu'on donnoit dans les premiers temps aux *heures* et aux *saisons*, qui alors ne surpassoient pas le nombre de trois. Mais comme le bas-relief étoit plus grand, et le costume de ces figures il ne convient pas assez avec toutes les deux nommées cidessus il sera mieux de croire qu'elles représentent une des ces danses sacrées et qu' on pratiquait à Athénes et à Rome autour des autels, et des temples, surtout de Bacchus, si bien décrites par *Homère*, et *Live*. Les Latins appellaient cette espèce de danse *restim ducere*, *restim dare*. *Homère* l' appelle *Ormos*, qui signifie *Collier*, ou *Chatne* espèce de danse qui chez nous encore porte la même dénomination. Le style du bas-relief tient un peu de l'étrusque, ou de l'ancien grec. Il fut trouvé près de l'hôpital à S. Jean Latran.

361. FRAGMENT de *bas-relief* de style étrusque avec deux figures qui nous semblent de *Jupiter* et *Junon*.

Sur la table en marbre:

362. NIOBÉ, *tête* de grandeur naturelle.
363. TÊTE qui a beaucoup de ressemblance avec celle de *Crispine* femme de l'Empereur Commode.
364. TÊTE de celles vulgairement appellées *Ptolémées.*
365. TÊTE, dans la quelle nous croyons voir l'âge et la ressemblance de *Cajus César* fils de Julie et d'Agrippe. Elle a été trouvée dans les fouilles d'*Ostie.*
366. FAUSTINE LA JEUNE, *tête* de grandeur naturelle.
367. HERCULE, *tête.* On le reconnoit comme tel à son front qui est bas, à la grosseur du cou, et à l'ensemble des lignes, et en la voyant ceinte de *strofio,* et les oreilles fendues prouvent que c'est une très-belle tête d'*Hercule* vainqueur au *Pancrace.* Les grecs entendoient pour le *Pancrace* les cinq principaux jeux de la Gymnastique: la *lutte*, la *course*, le *disque*, le *pugillat*, et le *ceste.* Les Latins l'appelloient, *quinquertium.*
368. TÊTE de femme inconnue.

En bas, sur les corniches:

369. BUSTE de femme, qui ressemble à *Agrippine* fille de Germanicus.
370. Petit TORSE d' un très-bon travail. On aperçoit sur la poitrine, ainsi que sur l'épaule gauche un reste de main d'une autre figure. Ce qui pourroit faire croire, que ce torse appartenait à quelque groupe de *Vénus*, et *Mars*, comme l'on voit souvent dans les monumens antiques.
371. PORTRAIT de femme inconnue sur un *buste* drapé.

372. Deux ENFANTS armés de *cèste*, dans l'attitude de se battre. Il est très-curieux de voir ces deux petits Cestiari, ou *Pugillateurs* attaqués d'une manière si tranquille qui semble, qu'ils rient.

A. 372. FRAGMENT de *bas-relief* appartenant à la pompe *Panathénée*. Ce superbe morceau est le seul que l' Italie posséde de la frise qui ornait le mur de la *cella* du Parthénon dessinée par *Phidias*, et exécutée sous sa diréction par ses élèves. Il fut dètaché aussi de sa place l' an 1687, comme la vièrge de *Pandrose*, lorsque le *Morosini* se rendit maître d'Athène et il fut aussi offert comme trophée au Doge Mercantoin Giustiniani. L'excellent Peintre feu le Baron Camuccini, pendant qu'il était Inspecteur général des Peintures publiques, en connaissant le mérite en fit faire l'acquisition, et par le soin de Pie VII, on le voit orner ce magnifique Musée.

373. SAPHO. La célèbre *Poëtesse* de Mitylène est ici représentée en buste, avec une tête trés-bien conservée.

A. 373. Petit TORSE. Le boudrier, qui lui traverse la poitrine peut faire croire qu' il appartenait à une statue de *Mars*.

374. PORTRAIT d'*homme*. Sa physionomie ignoble nous fait croire qui représente quelque valet connu de tout le monde, ou employé dans les Spéctacles publiques.

Au dessous enchassés dans le mur:

Petit PILASTRE d'un travail bien élégant.

375. 376. Deux GRIPHONS, animal fabuleux et imaginaire, à qui les anciens donnaient les formes de l'aigle, et du lion. Il fut consacré au Soleil par les Égyptiens, et par les Grecs à Apollon, que c'est le même que le Soleil.

377. FRAGMENT de *frise* représentant des griphons et d'autres animaux.

378. **CERF**, qui prend de sa bouche un serpent qui sort d'un arbre.

Autre petit **PILASTRE** avec des ornements, qui fait pendant au précédent.

Morceaux qui soutiennent:

Deux **PILASTRES** ornés d'entailles.

Deux **CIPPES** avec des inscriptions. Une à *Taronia Restituta*, et l'autre à *Lucio Vibio Aspro* par *Faustine* sa femme.

A' gauche en haut:

379. 380. 381. 382. **FRAGMENTS** de figures drapées de grandeur prèsque naturelle, deux de femmes, et deux d'hommes, qui étant d'une même proportion, costume, style, et qualité de marbre, semblent, trois des quelles, avoir fait partie d'un tombeau appartenant à quelque illustre famille romaine.

Sur la table en marbre.

383. **ANNIA FAUSTINE** troisième femme d'Eliogabale: *tête* de grandeur naturelle.
384. **MATIDIE** nièce de *Trajan:* tête de grandeur naturelle.
385. **TÊTE** de *Lucilla*, femme de *Lucius Vérus.*
386. **TÊTE** avec les yeux creux, et qui ressemble beaucoup à *Faustine* la *Jeune.*
387. **TÊTE** de *femme* inconnue.
388. **TÊTE** d'*homme* inconnu.
A. 388. **TÊTE** de *femme* inconnue.

Sur les corniches formées par une **FRISE** *ornée de petits génie qui font la chasse à divers animaux.*

389. **AMOUR** ou **GÉNIE**, *tête* de grandeur na-

turelle avec le pied d'*albâtre doré* très-rare.

A. 389. BUSTE de femme drapé, appartenant à quelque sujet de la famille *Manilia*, trouvé sur la *voie Appienne* près de S. Sébastien.

390. TORSE d' un petit *Amour* de bon style tout à fait semblable à celui de la petite statue N. 191.

391. *Buste* d' APOLLON, dont la poitrine en est moderne.

392. HADRIEN, *buste* cuirassé.

A. 392. JUPITER *buste*.

393. GÉNIE ou AMOUR, petite *torse*.

A. 393. BUSTE drapé, qui ressemble beaucoup à *Domitie Longina* femme de *Domitien*.

394. BUSTE de jeune homme. C'est le portrait de *M. Annius Galerius Antoninus* fils d' Antonin et Faustine. Il a été trouvé à *Ostie*.

Au dessous qui soutiennent la frise:

Deux petites STATUES de *Diane* mutilées.

FRAGMENT de colonne avec un chapiteau de pilastre orné.

Deux CIPPES avec des inscriptions: l'une de *Publius Elius Bitus* affranchi d' Auguste, et l' autre faite à *Titus Sestus Politimus* par sa femme, qui vêcut avec lui XXV. ans.

395. 396. 397. 398. FRAGMENTS des *Tritons* tenant des *cornets* et des *lyres*, ainsi que plusieurs *Monstres Marins*, parmi les quels il y a un dragon qui combat avec un cheval marin. Comme ils sont semblables de grandeur et de style, on peut croire qu' il décoraient quelque lieu consacré à *Néptune*.

XVI.me COMPARTIMENT

La FRESQUE *de ce compartiment rappelle les nouvelles loix établies par le Pontife Pie VII. pour l'acquisition, et la conservation des mo-*

numens de l'art à Rome et dans l'État. Le Pontife même assise donne les loix à un Génie, pendant qu'un autre montre sur un cartel l'année où ces loix furent promulguées, qui fut la troisième de son Pontificat. La fresque est de Vincent Ferreri Romain. On lit au dessous:

VETERIBVS ARTIVM MONVMENTIS
SERVANDIS COMPARANDISQVE
DATA LEX.

399. TIBÈRE, *tête* colossale trouvée dans les fouilles de Veïe l'an 1811.

Elle est posée sur un CIPPE élevé à l'honneur de *C. Cerellius Politianus.*

400. TIBÈRE, *statue* assise demi-colossale. Le successeur d'Auguste est ici représenté en costume heroïque, il n'est vêtu, que de la clamyde, qui, nouée sur l'èpaule droite, vient couvrir une partie de la poitrine. Digne de remarque est la couronne *civique* formée de rameaux de chêne, qui lui orne la tête. La main qui élève tient le scèptre. L'autre qui est appuyée sur la cuisse gauche tient le *paranzonio,* pour démontrer que son regne seroit celui de la sureté, et de la paix publique. Chose qui s'accord avec la couronne de chêne qu'il porte, au lieu du laurier impérial. Cette statue remarquable par sa belle conservation, fut trouvée en 1811 dans les fouilles de Veïe.

401. TÊTE colossale d'Auguste trouvée à *Veïe.* Elle est posée sur un CIPPE élevé à *Tiberio Claudio* par ses héritiers.

A gauche.

402. MUSE, *statue* plus petite que nature, ôtées les modernes réstaurations on peut y recon-

naitre le portrait de quelque Poëtesse couronnée de laurier; elle est d' une belle proportion et élégamment drapée. Elle vient du Jardin du Quirinal.

Elle est posée sur un CIPPE élevé à *Partenio* par *Ulpia Restituta* sa femme.

403. PALLAS, *statue* plus petite que nature. La fille de Jupiter armée de l'Égide a été représentée ici comme la Déesse qui préside aux armes. Elle était aussi dans le Jardin du Quirinal.

Elle est posée sur un AUTEL élevé à *Cérès Belsiana*, Frugifera, Aristigera *Portaspighe*, Tesmophora *Legislatrice*. Sur les côtés de l'Autel sont des vers en l'honneur de cette bienfaisante Divinité.

XVII.me COMPARTIMENT

En haut, fragment des bas-reliefs.

404. MARSYAS attacché à un arbre avec le *Scita*, qui est prêt à l'écorcher.
405. CHAR avec un Génie.
406. FRAGMENT de Sarcophage avec des bigues, trainées par des *Sangliers*, des *Tigres*, des *Taureaux*, et des *Bœufs*.
407. FRAGMENT avec trois figures. Une de femme qui parait être *Diane*; l' autre d' un homme nu à l'heroïque manquant de tête; la troisième d' homme aussi avec la barbe, qui regarde l'autre avec admiration. Ce fragment représentait sans doute la métamorphose d' *Actéon*, et c'est la cause de l' éntonnement qui montre la figure barbue, expliquée dans l'Actéon de Borghese pour Faune, dieu des bois, et divinité tutelaire des chasseurs.
408. CHAR à quattre-roues avec le cocher. Il y a dedans une figure d'homme, qui embrasse une femme: un chien est couché à ses pieds.

Sur la table en marbre:

409. **TÊTE** de *faune* riant.
410. **ARIADNE, tête de grandeur presque naturelle.**
411. **APOLLON, figure plus petite que nature: on le reconnait à l'arrangement des cheveux, sa caractéristique.**
412. **Petite statue d' ADORANTE, qui à servi de Caryatide.**
413. **BUSTE de femme drapée, avec portrait inconnu.**
414 **TÊTE** de *Faune*.
415. **TÊTE** de *Vénus*.

Sur les corniches.

416. **TÊTE** d'*homme* inconnu, trouvée à *Ostie*.
417. **AUGUSTE** JEUNE, *tête* de grandeur naturelle. Parmi l' immense quantité de bustes, qui orne cette galerie, celui-ci est digne de remarque à cause de sa parfaite ressemblance, de la beauté de la sculture, de la qualité du marbre de *Paros*, et de sa conservation. Il fut trouvé dans les fouilles d' *Ostie* par Fagan consul anglais, vers le commencement du siècle actuel.
418. **TÊTE** de *femme* très-gracieuse, sur un buste qui ne lui appartient pas.
419. Petite *statue* de **FLORE**. L' attitude dans la quelle étoit cette statue de retrousser sa *sopraveste*, a donné lieu à celui qui l'a réstaurée à y réstituer les autres attributs appartenants à cette Déesse.
420. **BUSTE** de femme drapée, dont le portrait est inconnu.
421. **DEMOSTHÈNE** *buste*. On reconnait dans ce buste de l'Orateur Athénien la même phisionomie que celle de la statue déjà mentio-

née dans le *Nouveau Bras* sous le num. 62. Une partie de son pallium lui recouvre la poitrine. Ce buste vient de la collection *Barberini*.

422. CICÉRON, *tête* de grandeur naturelle. Elle est très-ressemblante à la médaille grecque déjà publiée, par le pére Abbé Sainteclément moine Bénedictin.

Au dessous enchassés dans le mur:

423. FRAGMENT d'ornement.
424. FRAGMENT dans le quel on voit un Génie tenant un bouc de sa main. Si ce morceau faisait partie de quelque procession de *Bacchus Stritelio*, ou de quelque autre pompe bacchique, comme il est probable, nous croyons que ce bouc est Bacchus transformé en cet animal par Jupiter, pour le soustraire à la fureur de Junon.

Deux CIPPES, l'un de *Julie Paoline*, qui a son portrait en haut-relief, élevé par *Cajo Mario Alcibiade*. L'autre de *Castricia Veientilla* par *Marco Valerio Felice* son mari.

Deux petits PILASTRES ornée de *pampres*.

Au dessous.

Enchassés dans le mur en haut:

425. FRAGMENT d'ornemont à grande feuillages avec des oiseaux, d'un bon stile.
426. FRAGMENT do Sarcophage orné de Griphons et des masques d'une bonne époque.
427. GRANDE ARABESQUE où l'on voit une partie d' une tête colossale de Jupiter très-bien sculptée.
428. FRISE avec des *encarpes*, et *boucrains*.
429. Partie d'une SOFFITE entaillée.
430. ARABESQUE avec un masque d'où sor-

tent des rinceaux: il est en marbre phrygien, dit *paonazzetto*.

Sur la table en marbre:

431. TÊTE d'*homme* inconnu.
432. TÊTE de *femme* inconnue.
433. TÊTE qu'on croit du Poëte *Horace*, quoiqu'elle ait peu de ressemblence avec le *Cotrone*, qui en donne l'image certaine.
434. BUSTE du *dieu Sylvain* couronné de pin, couvert d'une peau et tenant des fruits.
435. BUSTE, qu'on croit représenter *Marco Bruto*.
436. TÊTE probablement d'une des *Muses*.
437. Tête de SEPTIME SÉVÈRE.

Sur des FRISES *antiques représentants des chasses d'animaux.*

438. HERCULE, fragment d'une *statue*. L'on reconnait à la peau de lion et à la massue qui est à son côté.
439. *Partie* d'une FRISE qui appartient à celle, qui est au dessous.
440. BUSTE, dont la tête couronnée a quelque ressemblance avec *Salonino* fils de Gallien.
441. ALCIBIADE, tête d'une très-bonne sculpture, ressemblant beaucoup à celle de l'hermès placé dans le Musée Pie-Clémentin, qui porte le nom grec de ce grand Capitaine. Elle est posée sur un pied en *brèche d'Afrique*.
442. BUSTE, dont la tête est celle de *Clodio Albino* compétiteur de Séptime Sévère.
443. FRAGMENT avec une chasse semblable à la précédente.
444. *Statue* mutilée d'ESCULAPE. Sa pose, le bâton, et son costume l'annonce pour le dieu de la Médicine.

Au dessous enchassés dans le mur:

445. **FRAGMENT** de *Diana Luna.*
546. Représentation **CHORAGIQUE** de Génies avec des symboles de plusieurs Divinités.
447. *Trois* **FIGURES** en toges, sur les quelles on voit une armure complète de *casques, bou-cliers,* et *cuirasse.*
448. **ACROTÈRE** sur le quel est sculptée une *Minerve.*

Morceaux qui soutiennent:

Deux petites **STATUES** d'homme en costume romain, d'une très-mauvais époque.

PILASTRE triangulaire avec des ornements.

Deux petits **CIPPES**, l'un d'*Alia Sofia,* qui lui a été élevé par *Lucio Alkio* son mari: et l' autre de *Fabia Latina* élevé par son mari et son fils.

XVIII.me COMPARTIMENT

La FRESQUE *qui le décore représente la sculpture remise en honneur. Elle est figurée par une femme assise, qui après avoir sculptée la belle tête colossale du Jupiter dit de Phidias placée dans la Salle ronde du Musée* PIE-CLÉMENTIN, *tient un ciseau d'une main, et refléchit sur ce quell' elle peut ajouter à l' accomplissement de son ouvrage. Sous son piédestal est marquée* la 15.me anné du Pontificat de Pie VII. *Cette fresque est de* M. François Ayes Vénitien. *On lit au dessous:*

SCULPENDI ARS
LIBERALITATE HONORIBUS AUCTA.

449. **STATUE** de femme en *stola,* et en *manteau* avec une tête qui n'est pas la sienne. Il

est difficile d'en dèterminer le sujet. Cette figure se rend recommandable par ses draperies, qui sont habilement jetées.

Elle est posée sur un CIPPE de *Lucio Sestio Afranio Esichio*, et *Lollia Fausta* sa femme.

450. MERCURE, *statue.* On reconnait ici le protecteur et l'inventeur de la Gymnastique, *Mercure Enagonius*, à cause du Terme, qui est à son côté. Ce genre de terme servait à la décoration des *Palestres.*

L'inscription du CIPPE, qui est au dessous appartient au tombeau de *Tiberio Claudio Severiano.*

451. NYMPHE, *statue.* L'usage des anciens de représenter les *Nymphes* à demi-nues est trop constant pour ne pouvoir douter du sujet de cette statue. Elle s'appuye gracieusement sur un petit terme qu'on y a ajouté en remplacement du pied antique.

Elle est posée sur un AUTEL *votif*, portant une inscription de *Cajo Mercurio Amaranto*, à la santé de *Flavia Partenopea* sa fille.

A gauche.

452. STATUE de femme à demi-nue de grandeur presque naturelle. Elle tient de la main droite un petit vase de parfum et de la gauche elle soutient ses vêtements. C'est ainsi qu'on représente souvent la Déesse de la volupté.

Elle est posée sur un CIPPE de *Flavia Criside* et *Arago* affranchis d'Auguste, qui leur a été élevé par leur fille *Flavia Artémisia.*

453. HÉROS, *statue* plus grande que nature. Le beau idéal, qui distingue la tête de cette figure rapelle *Méléagre* ou tout autre héros de l'antiquité. Celui qui l'a réstaurée en a fait un Empereur, en lui mettant en main le globe et la victoire.

Le CIPPE qui est au dessous a été élevé à la mémoire de *Sallustia Spendusa*, et *Sallustia Cipare*.

454. ESCULAPE, statue plus petite que nature. Le dieu de la Médicine est ici représenté tel que l'on voit dans ses simulacres avec le bâton entortillé par le serpent son symbole. Il est posé sur un CIPPE érigé par *Quinto Aurelio Massimo*, pour faire passer à la postérité la mémoire de *Quinto Aurelio Quirino Gallo*, personnage recommandable par son honnête mission, ainsi que son frère *Aurelio Saturnino*.

XIX.me COMPARTIMENT

Enchassées dans le mur en haut:

455. Partie d'un SARCOPHAGE dans le quel on voit *Adonis* mourant, pour sa blessure à la cuisse. On y voit aussi Vénus acéphale, et l'amour.
456. FAÇADE d'*urne*, qui représente allégoriquement des Courses de Cirque exécutés par des génies, d'un très-bien entendu relief.
457. FRAGMENT où l'on voit une partie du groupe des *Niobées* mourantes.

Sur la table en marbre:

458. VACHE, qui pait.
459. AIGLE tenant un serpent dans les serres.
460. TORSE drapé en *albâtre fleuri*, avec une zone au dessous de la poitrine en *jaune antique*.
461. CIGOGNE, oiseau consacré à Junon.
462. QUADRUPÈDE *Égyptien* paisant.

Sur les corniches:

463. COCHON en marbre *noir antique*.

outres; ils ont servis probablement à l'ornement de quelque fontaine.

486. 487. Deux petits TORSES d'hommes.

Au dessous enchassès dans le mur:

488. 489. 490. 491. 492. FRAGMENTS d'ornements.

En bas qui soutiennent:

Deux TORSES de *Satyres*.

Un AUTEL consacré à tous les Dieux comme l'indique le mot, *Panthio*, qui porte l'inscription élevé par un certain *Nicostato*.

CIPPE qui porte une inscription curieuse à *Cornelia* FACETA, par *Cornelia* HILARITAS. La partie supérieure est ornée d' un *Gryphon*, qui pose une de ses pattes sur la tête d'un bélier.

Dans le milieu est un grand ACROTÈRE bien entaillé.

XX.me COMPARTIMENT

La FRESQUE *qui occupe la lunette rappèlle les objets d'Art recouvrés. Le Tibre couché regarde avec complaisance les chars qui passent de loin sous le Mont Marius reportants à Rome tous les objets, et que lui sont indiqués par deux Génies. La tête en* monocrome *qu'on voit sur le côté droite est le portrait d'un des plus grands amis de Canova, qui voulut lui même le faire représenter ici en reconnaissance de tout ce qu'il fit en sa faveur et des beaux arts en circostance d'un tel recouvrement. L'auteur de cette fresque est* François Ayes Vénitien. *On lit au dessous:*

CLARIORA ARTIFICUM EXCELLENTIUM OPERA
AD EXTEROS AVECTA VRBI RECVPERATA.

493. **DIADUMENIAN**, *statue* de grandeur naturelle. Le fils de l' Empereur *Macrin* qui fut massacré avec son père à l'âge de 16 ans, il est ici représenté à la Hèroique tous nu avec le *parazonio*, et la *clamyde* sur son bras gauche.

Il est posé sur un CIPPE portant une inscription grecque de *Julius Lamprocles* à *Julius Alceus* son père *très-pieux*.

494. **TIBÈRE**, *statue*. Le successeur d'Auguste est ici représenté assis, à demi-nu, de proportion presque colossale et plus jeune qu'il ne l' est sur les médailles. La tête elle n' a jamais été détachée. Le style large de sa toge repliée sur ses genoux est d'un goût évidemment grec. Il est difficile de décider ce qu'on peut priser le plus dans cette statue, de l'art, avec le quel elle est faite, ou de sa parfaite conservation. Cette statue en marbre *pentélique*, forme un morceau des plus importants de cette galerie. Elle a été trouvée à *Piperno* vers la fin du siècle passé.

495. **CUPIDON** *statue*. On reconnait dans ce gracieux simulacre le fils de Vénus, à l'attitude de tendre son arc. C' est une copie antique du fameux Cupidon de *Praxitèles*, mais d'un style bien supérieur à toutes les copies connues; il fut trouvé en morceaux près du Latran avec la statue de *Titus* et de *Julie* placées dans le nouveau bras sous les n. 26. et 111. Le défunt chev. Antoine d'Este Directeur de ce Musée etc. en accomplit les réstaurations, et à l' aide d' une patience infinie la rendit une des plus jolies statues avec sa tête antique, qu' on admire dans cette Galerie.

L'inscription du CIPPE qui est au dessous honore la mémoire de *Lucius Aponius Tespius* et d'*Aponia Synerusa* sa femme.

avec plus de raison à *Bacchus* ou à quelqu'autre sujet.

503. TÊTE de jeune homme avec les cheveux crépés.

504. TÊTE d'une des fils de Niobés.

505. ANTONIN LE PIEUX, *tête plus* grande que nature, ornée de la couronne civique.

506. TÊTE d'un jeun homme qu'on peu croire d'un ATHLÈTE, de bon style.

507. TÊTE d'un *Athlète* bien conservée, et d'un tiès-bon style.

508. TÊTE *d'un Orateur*. On le reconnait tel aux mouvements de la bouche et des yeux.

Sur les corniches.

509. ARIADNE, *tête* très-belle et d'une grande expression.

510. HÈROS, *tête* de grandeur naturelle d'une très-bonne manière: c' est probablemeut de *Méléagre*.

A. 510. CATON ou MUNATIUS, *tête* fort-belle sur une patte de lion en forme de *Chimère*, provenant de la collection *Randanini*.

511. JUNON, *tête* demi-colossale. Le diadème qui orne le front de la sœur et femme de Jupiter nous la montre comme Reine. En effet les Payens l'invoquoient souvent sous ce titre. Il y avait sur l'*Aventin* un temple magnifique élevé à *Junon Reine*, et du tems des Empereurs dans les revers des médailles des Romaines Augustes l' on trouve souvent ornée de ce titre pour les flater avec cette allusion. Cette tête a été trouvée dans le jardin qui est près de l'église de S. Jean *in Fonte* au Latran, sous le Pontificat de Léon XII. avec les statues *de Titus* et *Julie sa fille* décrites dans le *nouveau bras* de ce Musée.

A. 511. MARIUS, *tête* aussi très-belle posée comme l' autre Num. A. 510 et provenant de la même collection.

512. **VÉNUS.** Ce buste est d' une rare beauté et d'une conservation parfaite, il n' a de restauré que le bout du nez, et la poitrine. Quoiqu'elle soit sculptée en marbre grec dur, le travail des cheveux est extremement fini. Elle a été trouvée dans les thermes de Dioclétien en 1804, et d'aprés les proportions il appartenait à une statue de presque 7. pieds.

513. **TÊTE** plus grande que nature. C'est probablement une des Muses; la partie supérieure et les cheveux sont restaurés.

Au dessous enchassés dans le mur:

514. **AMOUR** et **PSYCHÉE** *fragment.*

515. **FRAGMENT** en forme de médaillon avec une demi-figure de *Bacchante* qui danse.

Au dessous qui soutiennent:

516. **DOSSIER** de *Lectisterne* d' un travail exquis, qui fait allusion à Bacchus, ou à sa suite. Dans la partie superieure on voit parmi des pampres une petite figure du dieu *Pan*, et une autre plus petite mais très-élégante représentant le génie de l' Automne, un *lievre* qui mange de raisins, et un *grillon*, ou une *sauterelle*. Dans la partie inférieure sont deux candélabres d' où partent des branches de *grenadier* et de *pin*. Dans l' une on voit sculptée un joli *masque* de satyre et dans l'autre les *crotales*: le tout très-finiment rendu.

Il est posé sur une **FRISE** ornée de rinceaux d'où sortent plusieurs enfants. Elle a été trouvée dans une vigne hors la *Porta Fabbrica*.

Un **AUTEL** avec un inscription à *Sylvain*. Sur un des côtés on voit sculpté un *belier*, un *cochon* et un arbre de chêne. Sur l' autre est *Sylvain* avec une branche d'arbre et

un *chien*, qui sont tous les symboles de cette divinité champêtre. Cet autel est dedié par *Siistia Hiilas*, et *Siistius Magnus* en caractères *crochus*, ce qui indique l'époque de la décadence.

Autre **AUTEL** dédié par *Marcus Aurelius Romanus* à la Déesse *Nemesis*..

Deux **PETITS PILASTRES** triangulaires ornés.

A' gauche en haut:

517. **FRAGMENT** d'ornement avec un feston sur le quel on voit une *Nymphe* sur un *monstre marin*, guidé par un *Triton*.
518. **FRAGMENT** *d'architècture curviligne* formant trois *édicules*, qui renferment des petites statues. Celle du milieu, qui est la seule qui existe en entier, renferme la statue d'une déesse qui d'après la coiffure parait être *Diane* ou *Vénus;* au devant est une figure à demi-nue qui semble s'adresser à la déesse comme suppliante. Le style lourd et la corniche du frontispice annonce l'époque de la décadence.
519. **FRAGMENT** de *ghirlande*, qui fait pendant au précédent avec une *Nereïde* sur un *Triton* barbu.
520. **FRAGMENT** *d'urne* dans la quelle furent mises les cendres de quelque dévote à *Junon*. Son portrait est dans un disque, le génie tenant un *paon* caractèrise la déesse, et les pommes sont les offrandes pour s'attirer la bienveillance de la Divinité.
521. Le **GÉNIE** de l'*Automne*, avec une chasse, fragment.
522. **AMOUR** et **PSYCHÉ**, *fragment*.

Sur la table en marbre:

523. **HERMÈS** à deux faces barbu de *Jupiter Ammon* et *Bacchus*.

524. **TÊTE** d'*Hercule rustique*, ou de **SYLVAIN** avec un bandau *tortile*.

525. **PLAUTILE** femme de *Caracalla*, tête de grandeur naturelle trouvée dans les fouilles d'*Ostie*.

526. **TÊTE** de *faune* couronné de lierre avec la nebride sur le cou. D'après ses formes, il est probable qu'elle ait appartenu à quelque groupe.

527. **TÊTE** de grandeur naturelle et très-belle: c'est sans doute le portrait de quelque Orateur Romain.

528. **TÊTE** bacchique.

529. **HERMÈS** bacchique.

Sur les corniches:

530. **BUSTE** avec une tête voilée où l'on reconnait le portrait de *Livie Auguste*.

531. Petit **BUSTE**, que l' on croit celui d' *Annius Verus* fils de *Marc-Aurele* et *Faustine*, qui mourut à l'age de 7 ans.

A. 531. **FOCION**, *tête casquée* tout-à-fait semblable à celle de la statue de ce fameux général grec placée dans le Musée *Pie-Clémentin*.

532. **DIANE**, *buste* plus grande que nature.

533. **FIGURE** de *femme* couchée avec une coupe dans une main, la couronne mortuaire dans l'autre, et un agneau à ses pieds. Dessous on lit une inscription latine relative à la personne défunte. L' ensemble de ce petit monument offre des détails très-recherchés.

534. **JUNON**, *buste* plus grande que nature trouvé à *Ostie*.

535. **PHILOCTÈTE**, *buste* plus grand que nature. Le compagnon d' Alcide est ici représenté souffrant de la blessure que lui fit au pied un serpent envoyé par Junon ennemie d'Hercule.

A. 535. **CLAUDE**, *tête* de grandeur naturelle, dont la poitrine en est moderne.

536. **ATHLETE** *en repos*, demi-petite figure bien-étégante.

Au dessous enchassés dans le mur:

537. **FRAGMENT** dans le quel on voit une figure à cheval en habit de chasseur.
538. Autre **FRAGMENT** de *bas-relief* avec un petit taureau, qui marche.
539. 540. Deux **FRAGMENTS** représentants des sujets pareils à ceux déjà indiquée sous le numéro 69.
541. **FRAGMENT** avec des animaux qui broutent les fouilles d'un arbre.
542. **FRAGMENT** avec une figure équèstre semblable à la première, mais d'un style bien inférieur.

Pieces qui soutiennent:

Deux **TERMES** d'*Hercule Sylvain*.

Deux **CIPPES** avec des inscriptions: l'une de *Caius Valérius Agrippa* à *Valeria Festa* sa femme: et l'autre de *Titus Atilius Pison* elevée par son père et sa mère.

XXII.me COMPARTIMENT

La **FRESQUE** *qui occupe la lunette démontre combien l'* Architecture *fut protegée et encouragée sous le pontificat de Pie VII. On voit la figure représentant l'architecture assise entre plusieurs fragments antiques montrant la coupe du* braccio nuovo, *érigé en* 1822. *Cette* fresque *est aussi de* François Ayez Vénitien. On lit au dessous:

ARCHITECTURA . OMNI . BENIGNITATIS
NUMERO . AD . INCREMENTVM . PROSEQVVTA

543. CUIRASSE élégamment sculptée à la quelle on a ajoutée une tête idéale. Elle est posée sur un pied en albâtre de *Montauto*.

Le CIPPE qui est au dessous porte una inscription à *Mena Mellusa*, que l' on voit ici représentée tenant un enfant sur son sein, tandis qu'un autre est devant d'elle.

544. SILÈNE *statue*. Le vieux gouverneur de Bacchus est ici représenté donnant à boire au tigre, et le menaçant en même temps de son bâton. Quoiqu'il fut aussi vaincu par le vin, grand de corps, et rélaxé, il montre pourtant une certaine fierté digne d'une divinité, qui, outre l' avoir été grand capitaine dans les armées de Bacchus, il sût même se distinguer. dans la *Gigantomachie*. L' artiste a dû mettre en œuvre beaucoup d'adresse pour pouvoir réunir ces deux caractères. Cette statue était assez bien conservée puisqu' il n' y a de restauré que le bras droit, la moitié du bras gauche, et la partie inférieure des jambes. Elle a été trouvée aux *Cese*, tout près de l'Ariccia en 1791, dans l'ancienne ville de *Publius Memius Regulus* mort l'an 61 de l'Ere chrétienne, loué par *Tacite* et mentionné parmi les *Arvales*. Cette statue est en marbre *salino* très-facile à se détruire, ce qui augmente l'étonnement en la voyant si bien conservée; en fin c'est un des plus beaux morceaux de cette galerie.

Il est soutenu par un PIÉDESTAL *honoraire* élevé par *Anicius Glabrion* à *Titus Arrutenius*.

545. CUIRASSE semblable à la précédente avec une tête ajoutée de *Drusus* frère de Tibère. Elle est posée, comme l'autre, sur un pied en albâtre de *Montauto*.

Au dessous est un CIPPE portant une inscription de *Giunia Torquata* à *Caius Junius Epafus* son mari, et *conliberto*.

A gauche.

546. SABINE. *statue.* La femme d'Hadrien est représentée sous la forme de Vénus, couverte d' une tunique transparente. Cette statue qui était auparavant dans le Musée Pie-Clémentin, a été illustrée par *Ennius Quirinus Visconti.*

Le CIPPE qui est au dessous est élevé à la mémoire de *Lucius Plotius*, qui ordonna de son testament à ses héritiers affranchis. On y voit plusieurs *Génies mortuairs*, et deux *serpents :* animaux consacrés à Apollon, ou au *Soleil.*

547. ISIS, *buste colossal.* On pourrait lui appliquer ce que dit Apulée: *je suis la maitresse de tous les éléments, et la plus grande des Dieux.* C'est le plus beau monument qu'on possède, qui rappelle les culte d' Isis transporté en Grèce. D' un tel ciseau sont les formes, le profile, les sourcils, et les oreilles. Elle avait sur la tête la fleur de *lotus*, qui y a été rétablie en stuc, et qui ne met aucun doute sur le nom de ce buste qu' on vouloit l' attribuer à *Cybèle.* Le voile qui la recouvre fait allusion à ses mystéres secrets. Les *colliers* qu'il porte sont des attributs de cette déesse. Il étoit auparavant dans le Jardin Pontifical au Quirinal, et il est en marbre *penthélique.*

Il est posé sur un CIPPE très-bien conservé où sont sculptées plusieurs Muses entourant un Poëte, qui chante en s'accompagnant de sa *lyre.* Dans la face du *Cippe* on lit des vers grecs hexamètres à sa louange. Dans les côtés on aperçoit trois arbres consacrés à Apollon inspirateur des Poëtes.

548. DIANE LUCIFÈRE, *statue.* Elle ornait le musée Pie-Clémentin, et elle a été aussi illustrée dans l'oeuvre du *Visconti.*

Elle est posée sur un CIPPE élevé par *Titus Flavius* à *Papinia* sa *femme* incomparable.

XXIII.me COMPARTIMENT

Enchassés dans le mur en haut:

549. FRAGMENT de *bas-relief*. On y voit une figure de femme qui fait des libations sur un autel, avec un serpent en grande partie moderne. Auprès de cette figure on aperçoit le pied d'une autre. Il est probable que le bas-relief représentait un sujet votif à *Esculape*, et en faveur de la figure qui manque.
550. GRAND ORNEMENT d' incertaine déstination de *forme rectangulaire*. Le milieu est occupé par un *bouclier argolique* traversé d'une lance. Au dessus sont plusieurs chassés d' animaux, divisées par des hermés de divinités et sous deux arcs le génies de la chasse. Ce fragment fait allusion aux jeux *Castrensi*, qui se faisaient pour l'exèrcice des soldats: à Rome on construisit un amphithéâtre à cet effet, qu'on voit encore près de l'églises de St. *Croix de Jérusalem*.
551. FRAGMENT avec une figure de *Philosophe* enveloppé dans son manteau, et refléchissant. Sa tête ressemble à celle qu'on attribue à *Epicure*.

Sur la table en marbre:

552. TÊTE de *femme* inconnue.
553. TÊTE d' une jeune *homme* avec portrait inconnu.
554. ANTONIN LE PIEUX, *tête* plus grande que nature.
555. POMPÉE, *tête* très-belle peu plus grande que nature.
556. LUCIUS VÈRUS, *tête* d'excellent travail.
557. Une des NIOBÉS, *tête* de grandeur naturelle.
558. Tête de PALLAS *galeata*, avec le casque.

Sur les corniches.

559. ANNIUS VÈRUS, *buste* drapé.
560. TRAJAN, *buste.*
561. BUSTE *d' homme*, dont la poitrine toute nue, en est d'une grande verité, et d'un très-bon style. On a cru long temps qu'il représentât le père de Trajan, mais suivant l'opinion du célèbre *Joseph Antoine Guattani*, on doit plutôt l'appeller *Domitius Enobarbus* père de l'Empereur Néron.
    Il est posé sur un CIPPE orné d' un bel *incarpe*, et d'une inscription de *Diaduménus* et *Plocamus* à *Julia Pantea.*
562. BUSTE drapé *d'homme* inconnu.
563. BUSTE, qui ressemble beaucoup aux portraits d'*Aristotiles.*

Au dessous enchassés dans le mur:

564. FRAGMENT représentant une femme assise avec une lance, les cheveux tressés, et à gauche une espèce de *parazonio* qui pende du *balteo.* D'après d'autres monuments on y peut reconnaître la *Gallia Celtica* subjuguée.
565. FRAGMENT avec une petite figure d'Hercule en repos.
566. FRAGMENT très-intéréssant, qui parait représenter l' interieur d' un temple, où est une frise élégamment sculptée à *bucrani* et à instruments de sacrifice. D' un côté un groupe des femmes qu' offrent les prémices des champs à la Divinité qui manque. Quelques uns a cru y voir partie d' un serpent au dessus de la frise. Ce qui ferait supposer, ainsi que l' action de la femme qui est dans l' attitude de prier, que ce bas-relief représentait quelque cérémonie liturgique à *Cérès*, ou à *Bacchus.*

Morceaux qui soutiennent:

Deux petits CIPPES: l'un de *Celius Urbicus*, ou l'on voit un coq, qui voudrait enlever une grappe de raisin des mains d'un enfant. L'autre est élevé à *Servilius Lamponte* par sa femme.

A gauche.

En haut enchassés dans le mur:

567. FIGURE en *bas-relief* d'un style de la décadence, où l'on voit exprimée l'image allégorique du temps, *Aeon*, suivant le système *orphique*, trouvée dans les fouilles *d' Ostie*. Son culte s' était répandu en Italie et dans les Gaules, en même temps que celui de Mithras. Elle a la tête d' un Lion symbole de la force, les ailes indiquent la rapidité, et le serpent, qui sort d' un vase pour l' envelopper, signifie qu'il se reproduit sans interruption. Dans la Bibliotèque du Vatican il y en a un autre en relief, beaucoup plus beau, et plus caractérisé.

568. BAS-RELIEF représentant un sacrifice *mithriaque*, trouvé dans les fouilles *d'Ostie*. On y voit le *Génie du Soleil* ou du *Feu* représenté à la Pérsane, (car le culte de Mithras a pris naissance en Pèrse) dans l' action de sacrifier un taureau. Suivant l'opinion la plus commune ce sujet est une allégorie *cosmologique* qui a rapport au *Soleil* et à la *Lune*, aux quels se rapportent les Théogonies Asiatiques et Égyptiennes, et même de tout l'ancien *Polithéisme*. Le *taureau* immolé est symbole de la Lune. La *blessure*, d'où coule le sang, signifie l'influence de cette planète. Le serpent, qui semble vouloir lécher la plaie,

est la devise de Sabazio, ou *Bacchus* même que l'on croyait présider à ce qu'on appelle *élément umide*. Le *Chien* représent la Canicule, et le *Scorpion* l' automne. On voit encore d'nn coté la *Lune* avec le croissant, et le *Soleil* radieux de l'autre, avec l'*Éparvier*, qui lui est consacré. Cette cérémonie est entourée de plusieur autels flamboyans. Les branches d'arbre au dessus de l'antre sert à décrire la grotte solitaire ou ce faisait ce sacrifice. De chaque côté sont deux génies avec la *face* droite et renversée, symbole du *lever* et du *coucher* du Soleil. Le génie qui sacrifie a un bonnet phrygien comme les Pérses. Ce furent les pirates vaincus par Pompée qui introduisirent en Italie le culte de cette divinité asiatique, qui ne vint à Rome que sous Trajan. Ses mystères se célébroient toujours dans des cavernes; à Rome on les célébraient dans un souterrain qui communiquait du camp de Mars au forum à travers le mont Capitolin. Il n'est pas étonnant qu'Ostie, ville marittime et commerçable adoptât un pareil culte, et c'est de là sans doute qu'il s'est introduit dans la Capitale.

569. FRAGMENT de *bas-relief* qui représente le même sujet.

Sur la table en marbre:

570. TÊTE de *femme* inconnue.
571. JUNON, *tête*.
572. TÊTE *virile* de forme ignoble.
573. PORTRAIT d'homme inconnu.
574. TRAJAN, *tête* d'une grande expression.
575. TÊTE de *femme*, qui a beaucoup de ressemblance avec *Antoine de Drusus*.
576. JULIE fille de TITUS *tête*. Sa coïffure, et la parfaite ressemblance avec les médailles de cette Auguste l'annoncent pour telle.

Sur les corniches:

577. Petit TORSE viril.
578. SILÈNE petit simulacre.
579. TORSE d' une petite statue de *Mercure*. L'on reconnait pour tel à la partie du *Caducée*, que lui est restée sur le bras gauches.
580. PLEUREUSE, *statue* moins grande que nature. Elle représente une de ces pauvres femmes, qui devenues vieilles vendaient leurs larmes aux riches funérailles faisant de grands pleurs en se plaignant de la mort de celui qui n'avait jamais connu. Le style de cette figure il ne manque pas d'un certain mérite particulièrement du côté de l' expression du visage, qui montre le vrai caractère de la viellesse. Cette statue qui devait sans doute orner quelque monument sépulcral fut trouvée en 1822. sur la place du Peuple en demolisant des maisons, pour donner lieu à la construction de la promenade publique du *Pincio*.

   Elle est posé sur un PIÉDESTAL avec une inscription à *Gellia Agrippiana*.
581. TORSE d'*Hercule*. Ses formes robustes, et la peau de lion que lui est restée en partie sur la hanche gauche, il ne font pas douter du sujet.
582. FAUNE petit simulacre très-gracieux imitant celui répété tant de fois par *Praxitèle*.
583. SILÈNE, petite *statue* mutilée de tête, bras et jambes; mais la construction de son corps poileux en indique assez bien l'éducateur de Bacchus.

Au dessous enchassés dans le mur:

584. 585. 586. FRAGMENT de petits pilastres ornés d'entailles à feuillages.

Morceaux qui soutiennent:

Deux TERMES, l'un vêtu de la peau *leonina*, et l'autre de chèvre, *nebride.*

Deux CIPPES avec inscriptions: l' une à *Furia Primitiva* par *Pollionimus*, et l' autre à sa femme *Elia Potita.*

XXIV.me COMPARTIMENT

La FRESQUE *supérieure indique les écoles introduites dans l'Accadémie de* S. Luc *établies par le Pontife Pie VII. avec une rente annuelle. Ce fait est montré par des jeunes gens qui vont à ces écoles, pendant que d' autres sont occupés à observer leurs desseins. Sur la porte de l' Accadémie on lit l' année XIV. du Pontificat dans le quel eût lieu cette Munificence. Cette-ci aussi a été peinte par* François Ajez des Vénise: *on lit au dessous:*

GYMNASIVM . ARTIVM . BONARVM . AD .
D . LVCAE . INSTITVTVM . CENSVQVE . DITATVM .

587. CÉRÈS *statue.* La tête de cette statue offre le portrait de *Faustine* la *Vielle*, et les épis qu' on lui a mises dans la main droite s'accordent avec la sujet, puisque les anciens sculpteurs représentaient souvent les Impératrices sous les formes de cette bienfaisante Déesse, qui inventa les Mystères *Eleusini*, les plus vénérés dans le *Paganisme.* La richesse de sa draperie, et comme ell'est mise, sort de l'ordinaire.

Le CIPPE qui la soutient est analogue à la statue. *Carpus Palantianus Aide* de *Claudius Atenodorius* prefet de l' Annona, en fit le tombeau pour sa femme, fils, et affranchis. D' un côté on voit lui même sculpté sur un

navire envoyé à acheter des blés en Égypte indiqué par l' Obelisque. De l' autre on voit Cérès le flambeau à la main, qui va chercher de sa fille *Proserpine*.

Il a été donné par Canova, et provient des Jardins Giustiniani.

588. VÉNUS GABINE *statue* de grandeur naturelle. On l'appelle ainsi parce qu'elle a été trouvée dans les riches éscavations de l' ancienne Ville de *Gabii*. Ce beau simulacre offre le même costume que la *Vénus de Gnido*.

Ell' est placée sur une BASE *onoraire* de *Postumo Giuliano*, qui vêcut dans le consulat d'*Arcadio*, et *Boutonio*, et lui fut érigée une statue par ses concitoyens.

589. MERCURE, jolie *statue* moins grande que nature. Quoique elle soit ornée du *caducée*, de la *bourse*, et du *pétase*, chose pas commune à voir, néanmoins il faut qui cède à l'autre placée dans le *Nouveau Bras* n. 132. Le beau, il est moins beau, après le sublime. Cette charmante figure sculptée en marbre *penthélique*, fut trouvée ici à Rome près du *Mont de la Piété*.

L'inscription sépulcrale du CIPPE qui est au dessous fait mention d'une *affranchie* nommée *Grazia Terza Chione*.

A' gauche:

590. TORSE viril de grandeur presque naturelle d' un style excellent en marbre *grec à specchi*. La mollesse de ses formes, et leur façon font conjécturer qu'il appartenait à une statue de *Bacchus*, dans l' attitude ordinaire de s'appuyer à un tronc, ou à un de ses génies.

591. CLAUDE, *statue* plus grande que nature. On à adapté à cette statue impériale une tête de *Claude*, et en même temps le *globe* et le *sceptre*.

Il est posé sur un AUTEL dedié au *Soleil* par le grand prêtre *Calpurnius Januarius* l'an 2 de l'empire, et sous le consulat de *Septime Sévère Pertinax.* Cet autel termine en forme d'une *base ronde* autour de la quelle on voit un serpent avec la crête mordant sa queue, où est sculpté le *croissant:* peut être le symbole de l'éternité.

592. TORSE peu plus grand que nature d'un très-bon style trouvé à Rome en 1820 en réstaurant les fondemens du Théâtre Valle. La *zone*, ornèe des douze signes du *Zodiaque*, que l'on voit traverser sur sa poitrine, et le mouvement de ses membres, font croire qu'il ait représenté *Apollon Célispice.* La bonne exécution de la sculpture, et sur-tout l'endroit où il a été trouvé pourrait faire croire que ce torse appartenait à la statue même de cette Apollon Célispice (regardant le ciel, ou le mont Celius) qu'on avait élevée dans la onziéme région dés les tems d'Auguste.

Ce torse est posé sur un CIPPE élevé à *Avidius Spartacus* par sa *Protectrice.*

XXV.me COMPARTIMENT

En haut enchassé dans le mur:

593. FRAGMENT de bas-relief avec trois figures de femme. La première a les cheveux tressés. La seconde est comme soutenue par la troisième. Le sujet a sans doute rapport à quelque cérémonie religieuse.

594. BAS-RELIEF *votif* d' une famille composée du père, de la mère, de quattre enfants et de deux Divinités. L' une de celles-ci est couchèe et tient un *rython*, ce qui ferait supposer que c'est un *Bacchus Indien.* L' autre d'après le *suppedaneum*, et sa coiffure semble *Vénus.*

595. **POMPE BACCHIQUE.** La Divinité assise avec le *suppedaneum* semble recevoir les hommages des indiens vaincus, près de lui est le *dieu Pan.* On voit aussi plusieurs Centaures armés du thyrse et de l'arc, qui poursuivent plusieurs soldats cuirassés. La pompe finit par le char triomphal de *Bacchus* et d' *Ariadne* suivis par la victoire.

596. **BAS-RELIEF** brisé, et fort-rongé mais d' un très-bon style. On y voit *Bacchus* et *Ariadne* assise devant une table, l' amour est auprès d'eux et un *Satyre* les sert , pendant qu' un autre allume du feu.

Sur la table en marbre:

597. **ENFANT,** buste de grandeur naturelle.

598. **CARNEADES** le *Philosophe.* C'est le même que celui de Farnèse, rapporté par *Bellori:* ce buste est sur un piedestal de *portasanta.*

599. **PARIS,** *buste* sur un pied en *breche d' Afrique.*

600. **AUGUSTE,** *buste* de grandeur naturelle.

601. **MANLIA SCANTILLA** femme de *Didius Julianus.*

602. **BUSTE** d' *homme* inconnu , d' une grande verité.

603. **BUSTE** d'enfant qui rit.

Sur les corniches:

A. 603. Petite **SRATUE** mutilée d' un *Faune* avec le *pedum,* et la *pardalide.*

604. **BACCHUS,** *buste* très-rare. Il est ici coiffé comme les Vénus, suivant le sentiment d'Orphée , qui le veut *mâle* et *femelle ;* il a un bandeau sur le front et les cheveux tréssés, la langue entre les levres, et les traits grossiers, et faunins.

605. BUSTE d'*homme* avec une tête couronnée de pin, qui n'est pas la sienne.

606. TÊTE d' un *Génie*, sur un pied de *portasanta*.

A. 606. NEPTUNE, *buste*. Quoique les trois frères qui se partagèrent le Monde aient entr'eux un même air de famille, ils ont néanmoins chacun des caractères qui les distinguent; celui-ci porte les cheveux et la barbe comme mouillés, ce qui le fait evidemment reconnaitre pour le maître de la mer, ou des îles, qu'il eut en portage. Il nous est parvenu peu d' images de ce dieu quoiqu' il fut très-vénéré en Grèce, et en Italie. On peut dire avec certitude qu' on ne connait pas de têtes de Neptune aussi bien conservées, ni d'un aussi beau travail. Elle est sculptée en marbre *penthélique*, et a été trouvée dans les fouilles d'*Ostie*.

607. BUSTE avec une tête de génie d'un bon style.

A. 607. BUSTE drapé inconnu.

608. AGRIPPINE la *jeune*, tête de grandeur naturelle.

609. Petite STATUE mutilée, et d'un style élégant. Elle a dû représenter *Diane*.

Au dessous enchassés dans le mur:

610. FRAGMENT qui représent des moissonneurs.

611. FRAGMENT avec un *Triton* et une *Néreïde*.

612. GÊNIES de l'Été, qui moissonnent.

613. Autre FRAGMENT avec des jeux de cirque.

Deux PILASTRES avec des ornements dans le style du 15me siècle.

Deux CIPPES, l' un de *Aurelius Maximus* fait par sa femme et son affranchi; l'autre de *Marcus Rubrius Varon*, ençor enfan qui vêcut 6. mois, et 26. jours fait par ses parens.

A' gauche en haut:

614. **FRAGMENT** dans le quel on voit un *barbare asiatique* chaussé et portant la barbe, avec un genou à terre dans l'attitude de soutenir quelque chose comme les deux Prisonniers en *paonazzetto* du jardin Farnèse, maintenant à Naples.
615. **FRAGMENT** où sont sculptées deux figures couchées au devant d'une table, *mensa tripus*.
616. **EXTRÉMITÈ de SARCOPHAGE** formée par deux *Télamons*, et dans le milieu deux *griphons* et un candélabre.
617. Petit **FRAGMENT** d'une *caisse mortuaire* dans la quelle on voit une figure de femme et deux têtes en arrière qui pleurent. Une d'elles est barbue. Probablement le bas-relief représentait la *mort de Méléagre* comme l'on voit dans les autres urnes sépulcrales.

Sur la table en marbre:

618. **TÊTE** de *jeune homme* ressemblant beaucoup à *Marcus Brutus* le tueur de Césare.
619. **AGRIPPINE** la *vieille :* tête de grandeur naturelle.
620. **TÊTE** *idéale* inconnue. C'est peut-être une des *Muses*.
621. **TYPHON** *petite statue.* Cette monstrueuse *Divinité Égyptienne,* que long tems a été nommée dieu *Pan,* ell'est dans l'attitude de rendre des oracles.
622. **FAUSTINE** la *jeune,* tête.
623. **DOMITIE**, femme de *Domitien*.
624. **TÊTE** qu'on croit appartenir à *Trajan encore jeune*.

Sur les corniches.

625. **TÊTE** très-belle qu'on attribue à *Antinoüs*.

Les cheveux ne sont travaillés que vers les extrèmités, ce qui fait supposer que la tête était couverte d'un casque amovible, et d'une autre matière.

A. 625. BUSTE d'homme avec une partie de draperie sur l'épaule gauche, et de longues oreilles. Malgré cela ce buste ne nous semble pas appartenir à la classe des *faunes*, ou des *satyres*.

626. ISIS tête de grandeur naturelle. Le caractère de cette tête et la manière dont sont arrangés le cheveux, la font reconnaître aisement pour cette déesse si vénérée par les Grecs et Romains. Nous plaçon cette image, parmi les plus belle qu'on conserve de cette divinité. On peut aussi appliquer a cette tête ce que dit *Visconti* de celle du Musée Pie-Clémentin.

A. 626. TORSE d'enfant d'un bon style.

627. GROUPE de deux petits figures qui pourroient être Mars et Vénus.

628. TORSE d'*homme* appartenant à une petite statue qui représentoit probablement *Hércule*.

A. 628. AUGUSTE *jeune:* tête de grandeur naturelle.

629. BUSTE d'*homme* inconnu, d'un air triste.

A. 629. TÊTE de femme voilée en pierre de Tivoli, dit *Travertin.*

Au dessous enchassés dans le mur:

630. BAS-RÊLIEF représentant un *berger* gardant son troupeau; devant lui est un *sanglier*, et d'un côté est la figure du dieu Sylvain.

631. Petit PILASTRE avec un *Candélabre.*

632. FRISE avec ornement.

633. Petit PILASTRE avec des rinceaux.

634. BAS-RELIEF avec un sujet champêtre.

AUTEL VOTIF élevé au génie des gré-

niers par *Saturninus* et *Successus*, gardes-magasins, pour la santé de *Vespasien* et *Titus*.

XXVI.me COMPARTIMENT

Dans la Lunette *peinte à* FRÈSQUE, *qui est au dessus on voit exprimée la première idée de la délicieuse promenade qu'on a construite sur le Mont* Pincio. *La figure d'une femme casquée représentant* Rome *assise, semble que avec complaisance en indique le beau Locale, et quelque ornement pas encore achevé entièrement. On y lit pour la Chronologia l'année XIV.me du Pontificat de Pie VII. Cette ouvrage est aussi de* M. François Ajez de Vénise: *au dessous on lit.*

PINCIVS AMOENITATE REDDITA AD
APRICANDVM FERIATIS GENTIBVS ADAPERTUS

635. TORSE *quirassé* sur le quel on a placée une tête de *Philippe le jeune*.

Il est posé sur un CIPPE avec une inscription de *Tiberius Claudius Taurus*, qui l'éléva à ses enfants.

636. CÉRÈS, *statue* de grandenr naturelle. La tête, qui, quoique cassée, appartient à la statue, offre le portrait de *Faustine la jeune*. Les épis qu'on lui a mis dans la main en la réstaurant sont un des attributs de la Déesse d'*Eleusis*, qui n'est pas toujours voilée pour nous montrer l'impénétrabilité de ses mystères. On rencontre bien souvent dans les médailles *Faustine*, sous les formes de Cérès. Le style de la sculpture parait appartenir à cette époque. Cette statue est très-bien conservée, car elle n' a de réstauré que la partie inférieure des bras. Elle est en marbre *grec-dure;* et a été trouvée à *Ostie*.

Ell'est posée sur un AUTEL *quarré*, tiré du *Jardin Aldobrandini* au sommet du Qui-

rinal. On y voit sculptées autour, huit Divinités, chacune distinguée par leurs propres symboles, ayant un petit autel au milieu. D'un côté il y a *Apollon* et *Diane*, remarquable par la caractèristique de leurs cheveux coiffés d'une même façon. De l'autre *Merçure* et *Mars* avec les *ocrée*, espèce de jambiers qui couvrent la moitié de la jambe. D'un autre côté la *Fortune*, et l'*Espérance* qu'en lieu de l'autel, on y voit un candélabre. Dans le dernier on voit *Hercule rustique* et *Sylvain*, où le premier a à son côté le *cochon*, son symbole peu usité. Cet *autel*, qui parait être quelque monument *votif* pour implorer la foveur des Dieux sur les produits des champs, on peut le regarder comme un petit code de Mythologie.

637. TORSE d'*homme* plus grande que nature, avec une partie de la clamyde enveloppé autour du bras gauche; le tout d'un beau style grec. Le *parazonium*, qu' il tient sous le bras nous prouve qu'il a appartenu à la statue Héroique de quelque Empereur.

Il est posé sur un CIPPE élevé à *Marcus Luceius* avec son portrait, par sa femme et affranchie *Luceja Joni*.

A' gauche.

638. HERMAPHRODITE *statue*. On le reconnait pour tel à la promiscuité de ses formes. Cette figure dans l'attitude de marcher, quoique acéphal et mutilée de bras, est fort extimée pour la draperie qui la recouvre sculptée en style grec.

Le CIPPE qui le soutient a été élevé à *Caius Giulius Celadus* et *Giulia Melissa* par leurs affranchis.

639. JULIE SOEMIAS, *statue* de grandeur naturelle. La mère d'Héliogabale est ici représentée sous la figure de *Vènus* à demi-nue,

ayant à son côté l' amour qui surmonte le dauphin, ordinaire caractéristique de la Déesse de la beauté. Ce qui est remarquable dans cette statue c'est la coiffure detachée en forme d'une perruque. Elle a été trouvée à *Palestrine* dans l'ancien *Forum*.

Au dessous est placé un AUTEL où on lit, que tout ce qui serait fait à cet autel, serait regardé comme fait au collège même des Pontifes.

640. DEMI-FIGURE d' homme avec une tête qui n'est pas la sienne, et une draperie qui lui couvre le bras gauche.

Elle est posé sur un CIPPE de *Staberia*

XXVII.me COMPARTIMENT

Enchassées dans le mur en haut:

641. JUNON qui persuade à THÉTIS le mariage de Pélée: *bas-relief*. C' est peut-être le seul monument où l'on voit un pareil sujet; pourtant nous n'avons aucun doute sur son authenticité.

642. 643. Deux FRAGMENTS de *bas-relief* d' excellent style. L'un avec une partie de figure de femme toute enveloppée dans la draperie; l'autre représente l'éducation de Bacchus: sujet familier aux artistes. Ces deux fragments sont en marbre *penthélique* et viennent de la Ville Adrienne à Tivoli.

644. FRAGMENT d'un style très-pur représentant une *cérémonie bacchique* accompagnée de danses et de libations. Dans plusieurs parties de la Grèce il n'y avait que les femmes qui avoient le droit de célébrer les mystères Dionysiaques; nous ferons remarquer le maintien plein de grace de ces danseuses. Ce fragment est en marbre *penthélique* et a été trouvé dans la Villa Palombara sur l' *Esquilin*, lieu où l'on trouve continuellement.

Sur la table en marbre:

645. L'AMOUR *petite statue.* Le courroie qui lui traverse la poitrine nous indique qu'il portait le carquois derrière son dos.
646. ATHLÈTE, autre petite figure.
647. ATYS. L'ambiguité de ses formes, et le bonnet prhygien font reconnaître dans cette petite statue, ce grand prêtre de Cybéle qui se mutila lui même en apprenant la mort de l'amante *Sangaride* par jalousie de la Déesse.
648. APOLLON LYCIUS, *petite statue.* Ce dieu eut un temple célèbre à Athène. Sa statue avait, suivant les auteurs, un bras lévé et placé sur le tête, comme on le voit dans cette figure.
649. ENFANT, petite *statue* qui a les jambes croisées et son manteau autour de son bras. Cette pose est celle qu'on donne aux divinités champêtres. C'est aussi celle du faune de *Protogène* décrit par *Strabon.*

Sur les corniches:

650. TORSE de *Bacchus.*
651. ENFANT tenant un *cigne*, peut-être le génie de l'hiver; jolie petite statue trouvée à Ostie,
652. Petite STATUE mutilée de *Diane.*

A. 652. CENTAURE, très-belle *tête* en marbre *grec*, posée sur un buste moderne pour en faire mieux comprendre la pose. Il parait se tourner en arrière en suppliant celui qui le poursuit; sa tête a la même expression que celle du centaure Borghèse, elle étoit chez le Baron Camuccini de qui on en fit l'acquisition.

653. AMOUR AILÉ, bandant son arc: *petite statue.*

A. 653. ANTOINE, *tête.* La vertueuse fille de *Marc Antoine* et d'*Octavie*, sœur d'*Auguste*, est ici représentée dans la dernière époque de sa vie. Elle a été sculptée probablement sous *Caligula* son neveu alors que pour recompenser sa vertu, il la fit *prêtresse d' Auguste.* Cette tête vient comme la précédente de la collection Camuccini. Elle est posée sur un petit pied en *brèche coralline.*

654. PETITE *statue* d' ISIS. Elle est mutilée, mais d'un beau travail; l'habit noué sur la poitrine n'appartient qu'à cette Déesse. Le style de cette sculpture offre l'époque d'Hadrien.

655. PERSÉE, *groupe.* Monument très-rare où l'on voit représenté le tueur de Méduse qui montre à la fille de *Céphée*, dans le reflet de l'eau, cette tête que vue de face l'auroit changée en pierre. Ce sujet se trouve dans les peintures d'Herculanum. Il manque à ce groupe l'*Andromède*, mais le sujet s'explique clairement par la figure de *Persée*, par celle de l'amour et par la tête de Méduse, qui se reflèchit dans la fontaine personnifiée par une nymphe demi-nue qui est à ses pieds. Il est posé sur une base de *jaune et noir de porto venere.*

656. TORSE de *Bacchus.* Sur ses épaules on voit encore les *lemnisci*, qui pendaient de sa couronne.

Enchassés dans le mur au dessous:

657. PILASTRE avec ornement.

658. CRATÈRE ou VASE à grandes anses et deux oiseaux qui y boivent.

659. ORNEMENT *de frise* avec deux Griphons posés dos à dos.

660. *Fragment* de PILASTRE orné de *masques.*

Pieces qui soutiennent:

Deux CIPPES l' un de *Pinnia Poppea* encore enfant, qui vécut un *an et demi* et *cinque jours* : et l' autre de *Quintus Dasumius Januarius.*

Deux petits PILASTRES avec des ornements.

AUTEL *très-joli* en forme de tronc autour du quel serpente la vigne consacrée a Bacchus. L'inscription qui est dans le milieu porte qu'il fut élevé par *Sextus Scutarius* pour attirer les faveurs du dieu sur lui, et sa famille.

A gauche:

Enchassés dans le mur en haut:

661. FRAGMENT dans lequel on reconnoit, quoique rongée, la figure de quelque Poëte d'après le *volume* qu' il tient, et la *massue*, symboles de la tragédie et de la comédie.
662. FRAGMENT raprésentant *Vénus*, qui désarme *Mars.*
663. BAS-RELIEF circonscrit par deux pilastres. Sur l'un des quels est un volume, et sur l'autre un *cadran solaire.* Au milieu est une figure assise et barbue, à demi-couverte de son manteau, avec une espèce de *massue* à la main, et de l'autre elle indique le volume même comme voulant y écrire quelque chose; sujet qui peut convenir à un Poëte tragique.

Sur la table en marbre.

664. TÊTE d'enfant.
665. TÊTE de Junon.
666. TÊTE d'Esculape.
667. GLAUCIS, ou une autre *Divinité marine: tête.*

668. JUPITER SÉRAPIS, avec le *modius*, sa particulière caractéristique: *tête* de grandeur presque naturelle.
669. TÊTE d'une des *Niobés*.
670. TÊTE d'*enfant*.

Sur les corniches:

671. HERCULE *enfant* étouffant les serpens que lui envoya Junon: petite *statue*.
A. 671. HERMÈS *bacchique* plus grand que nature.
672. GANYMÈDE avec l'aigle à son côté.
A. 672. PORTRAIT d'homme inconnu.
673. GROUPE représentant *Vénus* sortant de la mer entre deux génies, dont l'un est sur un *dauphin* et l'autre sur une *Pistrice*. Il a été trouvé à Ostie. Il est facile de voir que la tête est un portrait, ce qui démontre que sous les formes de *Vénus* on a voulu représenter quelque Impératrice.
A. 673. PHILIPPE le *jeune*, *tête* plus grande que nature.
674. GANYMÈDE enlevé par *Jupiter*, transformé en aigle. On sait d'après *Pline* que le sculpteur *Leucare* se distinguat en traiter un pareil sujét.
A. 674. HERMÈS *bacchique*.
675. BACCHUS, *petite statue* appuyé à un tronc.

Au dessous enchassés dans le mur:

676. 577. Deux morceaux de FRISE l'un avec des *Monstres Marins;* et l'autre avec des *arabesques*, et des *feuillages*.
678. BAS-RELIEF *curviligne* en forme de la moitiée d'un sarcophage ovale, représentant un port de mer. On voit la ville au fond, et sur le devant trois barques chacune avec un *génie* qui la guide. Dans l'une des trois est

une figure avec un *bandeau* sur les cheveux: dans l'eau on voit des *dauphins* supportants des enfants, et sur le mur est placé un masque, ou la tête de *Méduse*. Il y a encore deux palmiers; la proue d'une des barques, est ornée d'une tête d'*Ibis* ou de *cigogne*. Cette sculpture quoique grossière offre plusieurs détails intéressants tant pour la déstination, que pour le sujet.

679. 680. Deux FRAGMENTS, l'un avec un ornement de style moderne et l'autre avec deux *dauphins*.

Deux CIPPES l'un de *Julia Pantia* et l'autre de *Marcus Ulpius Primigenius*.

Deux TERMES enveloppés dans la peau de chèvre ou nébride, *Sylvain* ou *Hercule rustique*.

XXVIII.me COMPARTIMENT

La FRESQUE *de la* Lunetta *supérieure rapelle le premier placement des célèbres tapis de Raphaël. Depuis on les a déplacés pour les disposer plus convenablement. L'artiste y a représenté plusieurs jeunes gens attentifs à les regarder, et à les copier. En haut en voit l'année où l'on exécuta le premier placement, qui fut la* 14me *du Pontificat de Pie VII. Cette fresques a été peinte par* Michel-Ange Ridolfi: *on lit au dessous.*

PERISTROMATA . RAPHAELIS
AD . CORRVPTIONEM . ARCENDAM . DIGESTA
ET . PVBLICE . SPECTANDA.

681. PALLAS, *statue*. C'est une des plus communes images de cette Déesse, qui dépuillée de son égide, appuye le bras gauche sur son bouclier.

Elle est posée sur une BASE où on lit; *Paride Alexandro Priami Rg. Trajani F.*

682. HYGIE, *statue*. On trouve un grand nombre de ces statues élevées à cette bienfaisante Divinité, par vœu, où en reconnaisance des riches guéris par Elle de quelque maladie dangereuse; mais il y en a qui sont telles par les réstaurations des sculpteurs. La tête parait un portrait et d'après sa coiffure on y pourrait reconnaitre *Valeria Messalina* femme de *Claude*.

Elle est posée sur un PIÉDESTALE *de granit rouge oriental* vulgairement appellé, *delle guglie*, par ce que les Obélisques étajent sculptés en cette matièrie. Les anciens l' appellaient *Piropeciloa* à cause de la rassemblance qu'il a avec les différentes couleurs du feu.

683. HYGIE autre *statue*. Quoiqu'elle soit acèphale et mutilée de bras, d'après la main avec le serpent qu'on lui voit passer l'épaule droite on ne peut pas douter que cette statue appartenait à la Déesse de la santé, et qui faisait groupe avec Esculape son père.

A' gauche:

684. ESCULAPE *statue* plus petite que nature. Le dieu de la *Médicine* et de la *Santè* est ici représenté avec tous les attributs. Il a été trouvé à *Ostie*.

Il est posé sur un PIÉDESTALE ou AUTEL VOTIF avec inscription grecque à *Esculape Sauveur*.

685. MOULINS D'HUILE. *Sarcophage* orné de pilastres sculptés en marbre *lunense* de l'époque des Antonins. On lit dans le milieu *Publius Nonius Zetus, Noniae, Hilarae, Noniae Pelagiae, Publius Nonius Heraclius,* tous affranchis d'un certain *Nonius*, qu'on croit de la famille des *Asprenates*, qui avait une magnifique *villa* sur la voie Ostiense, d' autant plus que ce sarcophage a été trouvé aussi à

Ostie. Ces *Nonius* s' occupaient particùtièrement du commerce des Huiles, parceque des deux côtés de l' inscription on voit tous les outils pour moudre les olives et en extraire l'huil. A' gauche on voit une *Meule* tournée par un *jument*, et pour cela *Mola Asinaria.* A' droite sont plusieurs intruments, parmi lesquels on distingue un *racloir concave* pour recueillir le liquide. A' côté est une petite mesure nommée *quartarius*, et au dessous on en voit une plus grande nommée *sextarius.* On y voit encore une trulle percée, *trulla*, elle devait servir à ôter les papins des olives et étoit en bronze; au dessous est une autre mesure de grandeur moyenne nommée *Hemina.* Sous le racloir est un panier et à côté une grande corbeille destinée au trasport des olives. On voit aussi trois misures linéaires, la *plus grande*, la *moyenne* et la *petite.*

Au dessous est une grande BASE HONORAIRE avec une inscription à *Publius Horatius Criserote* l' un des *Sevires Augustales*, à qui ce corp éleva une statue pour les largesses qu'il avait faites. Elle a été trouvée à *Ostie.*

686. TUCCIA, *statue.* Ce rare monument rappelle l'histoire de *Tuccia la Vestale*, qui pour prouver son innocence porta de l'eau du Tibre dans un *crible* jusqu'au temple de Vesta sans en répandre. Sur le bord du crible on lit les initiales S. K. et le mot PELLO: on peut lire: *Sepulchrum Calumniam pello:* moyennant cette épreuve j' échappe le sépulcre et la calomnie.

Elle est soutenue par un CIPPE en forme d' *Autel*, avec des colonnes, trèpieds et une inscription à *Mitrasia Severa.* Il parait que la défunte était dévote à Apollon, puisque sur les deux côtés on voit sculpté le *trépied* à lui sacré, avec la *cortina*, emblême de la prophétie, couronné de laurier, auprès du quel

est un *corbeau*, symbole d'*Apollon* appellé par les Poëtes *Phœbeus Oscen*, *Comes obscurus Tripodum*.

XXIX.me COMPARTIMENT

Fragments enchassés dans le mur en haut:

587. Partie de SARCOPHAGE représentant la mort de *Clytemnestre* semblable é celui du Musée Pie-Clémentin.
688. FRAGMENT dans le quel on voit *Ménélas* soutenant le corp de *Patrocle*.
689. Autre FRAGMENT avec quattre demi-figures, dont trois portent la toge et la quatrième porte une seule tunique étroite et deux lances. Elle sont à cheval et leur air de tristesse dénote qui faisaient partie d'un convoi funèbre, de quelque personnage conducteur d' armées.
690. FAÇADE de *Sarcophage* où l'on croirait voir le rachat d'*Hector*; mais les mots ; ANTINOI . ADR . CAES . CONSECR qu'on lit sur le bord, réputés véritables, nous force à y reconnaitre le cadavre d'*Antinöus* déifié.

Sur la table en marbre:

691. TÊTE BACCHIQUE *riant* et ornée de grappes de raisins.
692. TÊTE que l'on croit de *Matidie* niéce de Trajan.
693. HERCULE JEUNE, *très-belle tête* couronnée de *peuplier*, qui, d' abord semble plutôt *Bacchus* que Hercule. Mais son regard, le front fort, les oreilles saillantes, les cheveux frisés, et le cou un peu gros l'annoncent pour *Alcide*. Si auparavant on ne connaissait pas sa belle jeunesse, que par les *pierres précieuses*, commence par cette superbe tête en avoir

aussi en marbre un parfait exemplaire. Ell'est en marbre grec appellé *greghetto*, et fut tirée du Jardin *Aldobrandini:* et sèlon d'autre vient de la *Villa Bonelli* hors de la porte *Portese*.

694. JUNON, *tête* moin grande que nature, avec le *diadème*.

695. Un des DIOSCURE, *tête* de grandeur naturelle sur un pied d'*affriquain*.

696. TÊTE, que l'on croit de *Plotine* femme de *Trajan*.

697. TÊTE de *femme* ornée d'un *collier*.

Sur les corniches:

698. CICÉRON. *buste*. Tell'est crue cette belle, et très-conservée *protome* de l'Orateur Romain découverte à *Roma Vecchia*, peu loin du tombeau de *Cecilia Metella*, autrefois *Pago Lemonio*. Ce qui est vrai, que, si cette image peu se confronter avec le *Cicéron écrit* de la maison Mattei, elle ne ressemble pas tout-à-fait à la Médaille grecque publiée par le P. Abbé Saintclément, que nous venons de citer n. 422.

A. 698. QUINTUS ERENNIUS fils de *Decius*: *tête* de grandeur naturelle.

699. ENFANT avec un vase sur les épaules: il a peut-être servi à quelque fontaine.

A. 699. ANTOINE *femme de Drusus* le *vieux*: *tête* de grandeur naturelle.

700. ANTONIN LE PIEUX, *tête colossale* d'une très-belle sculpture trouvée à Ostie.

A. 700. ANNIUS VÈRUS, *tête* de grandeur naturelle.

701. ULISSE présentant le vase à boire à *Polyphème* pour l'enivrer: petite *statue* de beaucoup d'espression resemblant à une autre existant dans la *Villa Pamphili*.

A. 701. TÊTE de femme ressemblant à *Faustine la jeune*.

702. COMMODE *jeune* ou sans barbe: *buste* drapé d'un bon style, trouvé dans les fouilles d'Ostie.

Au dessous enchassés dans le mur:

703. FRAGMENT de *bas-relief* avec une figure de femme, qui semble être enlevée.
704. 705. 706. *Trois* FRISES *brisés* avec des monstres marins, dans l'une on les voienut guidés par des génies.
707. Autre FRISE brisée avec des ornements.
Deux CIPPES avec les portraits des défunts, l'un est celui de *Aulia·Laodice*, et l'autre de *Pierus Serviteur* de César chargé du registre du Fisc d'Asie.
Deux PILASTRES entaillés.
Petite COLONNE ornée à grande *gousses*.

A' gauche:

Enchassés dans le mur en haut:

708. FRAGMENT de bas-relief, on y voit partie de la figure d'un faune dansant.
709. BAS-RELIEF dans lequel on voit *Bacchus* sur un *tigre*, et *Silène* sur son *âne*.
710. FRAGMENT d'un gran bas-relief bacchique, où l'on voit une figure de faune dansant.

Sur la table en marbre:

711. TÊTE de grandeur naturelle que l'on croit de *Julie Pie*.
712. Buste de SABINE femme d'Adrien.
713. MELPOMÈNE muse de la *Tragédie:* tête qui ressemble à celle de la statue de cette Muse, qui est dans le Musée Pie-Clémentin.
714. PORTRAIT de jeune homme inconnu.
715. PORTRAIT ressemblant un peu à *Drusus*.

716. PORTRAIT de femme inconnue. Plusieurs veulent y reconnaître *Matidie* nièce de Trajan, mais elle ne ressemble pas beaucoup à ses autres bustes.

717. TÊTE de JULIEN L'APOSTAT, le dernier de la descendance de *Constantin* le *Grand*: on la reconnait pour telle d'après ses médailles.

Sur les corniches:

718. TORSE en *basalte vert*, sur une base de *portasanta*. Quoiqu'il n'ait pas de queue, la peau de chèvre qui lui traverse la poitrine nous fait croire que c'est un *faune*. Le travail en est très-finit, quoique la matière soit extrêmement dure.

719. HERMÉS plus grand que nature, il représente *Démosthènes:* la poitrine en est moderne.

720. JUPITER TERMINALE *hermès à deux faces*. Ce monument très-intéréssant pour la qualité du marbre grec *penthélique*, dans la quelle est sculpté, et pour le style grec qui rappelle l'école de *Calamis*, ou *Callimaque*, c'est-à-dire, que malgré un exécution finie, et soignée tient encore de la première rudesse: provient de la collection du Baron Camuccini.

721. MANILIA femme d'*Hellas*, buste en *marbre grec*, retrouvé dans le tombeau de la famille *Manilia* sur la voie Appienne près de la porte s. Sébastien: on lit sur le pieds D. M. *Maniliae Helladis*.

722. LUCIUS MANILIUS PRIMUS, *buste* de grandeur naturelle, sur le socle on lit: D. M. L. *Manili Primi*. Il a été trouvé aussi dans son tombeau sur la voie Appienne près de la porte s. Sébastien.

723. LUCIUS MANILIUS FAUSTU *buste*, que

fit faire de son vivant. Il est à remarquer que dans ces mots *bibus sibi fecit*, le V. est changé en B. comme l'on voit dans plusieurs inscriptions antiques. Il a été trouvé également dans le même tombeau.

724. HERMÈS BACCHIQUE. Cette sculpture a été exécutée en *jaune antique* de la qualité appellée *jaune carnagione*. Les yeux creux prouvent qu' ils furent autrefois en quelque autre matière, soit en *verre*, ou en *argent*, ou en *pierres précieuses*, ce qui devait donner à cet hermès un air de vie à cause de la couleur de chair qui a ce marbre. La tête est ceinte d'une bande, qui tressée sur le front avec des feuilles, forme deux masses égales. La barbe conique est d' un bon style. Nous apprenons par les anciens Auteurs, que ces simulacres étaient faites exprès dans un style sévère pour attirer la vénération, et rappeller ainsi les images des Divinité. Ce singulier monument fut trouvé sur le monte *Pincio* en 1822. à l'occasion des travails pour la promenade publique: il pose sur une plinte de *serpentin vert*.

725. TÊTE plus grande que nature qui rappelle l'époque d'*Adrien*.

726. TORSE d'*homme* en *basalte verte*. C'est un des morceaux très-estimable pour le travail exécuté dans une matièrie si dure.

Au dessous bas-relief enchasées dans le mur:

727. FIGURE barbue et couchée comme un fleuve.

728. ORNEMENT d'architecture.

729. FRISE orné.

730. Autre FRISE où l' on voit *Diane chasseresse* avec un *chien*, un *cerf*, et un *sanglier*. Dans le milieu est une FIGURE de femme acéphale et assise en profile drapée et d' un style presque étrusque. Monsieur *Thierschs*

dans une de ses lettrer l'explique pour *Pénélope* femme d'Ulisse, à cause du rapport qu'elle a avec la statue entière qui est dans le Musée Pie Clémentin n. 261., et d'autres monuments en terre-cuite.

Morceaux qui soutiennent:

CIPPE intéréssant avec une inscription à *Caius Poppeus Januarius* par *Poppea Januaria* son affranchie. A' droite on voit une *femme*, qui allaite un enfant et qui tient un flambeau à la main. Près d'elle est un *laurier*, où l'on voit appendu un *voile*, un *arc*, et un *carquois*. Du côté opposé est un *homme voilé* sous la figure d'un prêtre qui est dans l'attitude de prier près d'un Autel, sur le quel on voit sculpté un *loup*, symbole de Mars et d'Apollon. De tout cela on peut conclure que les Dieux tutelaires de la maison de *Poppeus Januarius* étaient *Apollon* et *Diane*. Dans la femme qu' allaite on peut reconnaître la affranchie, et dans l'homme qui prie *Januarius* lui même priant ses Dieux.

TERME à deux figures adossès d' *Apollon* et *Diane*.

HERMÈS de *Bacchus* et de *Faune* couronnées de lierre.

CIPPE en forme d'*Autel* où est représenté *Hercule* en repos avec une bacchante, que quelques uns croient être *Omphale* princesse de Lydie, dont ce hèros fut l'esclave et l'amant. Ce marbre vient de la *Villa Mattei*.

XXX.me COMPARTIMENT

La FRESQUE *de la* Lunette *indique le grand ouvrage du magnifique* Éperon, *que fit élever le Pontife Pie VII. pour soutenir la partie méridionale de* l'Amphitéâtre Flavien *arrosé du*

sang des Martyres. Au milieu est assise la Réligion *caractérisée par une* palme *et la* Croix. *Un* génie *indique l'éperon qui soutient une arcade et du côté opposé est un autre* génie *tenant un cartel où est écrite l'année VII.me* de *son Pontificat. Un* pelérin *agenouillé indique de son doigt cette époque fortuné et digne de mémoire. Cette fresque est de* Monsieur Wais.

731. **HERMÉS** *barbu*, que l'on croit d'un *philosophe.*

732. **HERCULE** *statue*. Ce héros tout nu est couché sur sa peau de lion, il a près de lui la *massue* et le *carquois*, attribus qui lui appartiennent, mais que rarement on les trouvent réunis dans ses statues. Cette figure presque *colossale*, uniqne en ce genre, a servi d'ornement pendant long temps à la *Ville d'Este* à Tivoli, où la plus grande partie de toutes les sculptures qu' on voit ici proviennent de la Villa Adrienne.

Il est posé sur un SARCOPHAGE orné de têtes de lions, qui dévorent l'une un *cerf* et l'autre un *sanglier*.

A gauche, aux côtés de la porte du Jardin.

733. **HERMÉS** antique, où on lit le nom de *Solon.*

REIMPRIMATUR.

Fr. Th. M. Larco Ord. Praed. S. P. A. Mag. Soc.

REIMPRIMATUR.

Joseph Canali Patriarcha Constantinopolit. Vicesg.

APPENDICE

AU

MUSÉE CHIARAMONTI

XX^me. *Compartiment.*

493. **DIADUMENIEN**, *statue* de grandeur prèsque naturelle, avec le *parazonio*, et la *clamyde* autour du bras gauche. Bien rares sont le images du fils de l'Empereur *Opilio Macrino:* jeune homme d'une beauté extraordinaire, qui fut déclaré *Césare* et son collègue par son père même, lorsqu'il fut élu Empereur, et massacré ensemble dans un village hors de *Calcidoine* en *Bithinie* à l'âge de 16. ans.

MUSÉE

PIE-CLÉMENTIN

AU

VATICAN

ROME

1833

PRÉFACE

Le Musée Pie-Clémentin bâti dans le même endroit, où était dépuis long-temps le petit nombre des célèbres statues dites de Belvèdere, *il jouit d'une telle réputation chez toutes les nations policées qu'il est dévenu non seulement un objet essentiel d'admiration pour les étrangers qui viennent visiter les monumens des Rome, mais encore le bout unique des amateurs des beaux Arts, qui entreprennent des voyages pour voir de près cette riche collection qui surpasse l'idée de toute imagination.*

Cette étonnante collection doit son vaste agrandissement, et son origine aux soins du Pontife Pie VI, Braschi, *qui réunissant à tants d'autres titres celui de Restaurateur, et de Protecteur des beaux Arts, il se rendit digne de l'immortelle reconnoissanee de toute sa postérité. Ce fut lui qui en donna la première idée à son Prédécesseur Clément XIV,* Ganganelli, *et qui en jetta les fondements lors qu'il était Trésorier Général. Etant parvenu ensuite à la Thiare, et calculant lui même la grandeur de cette entreprise par sa magnificence et son utilité, il lui reussit en fort peu d'années, tant pour l'agrandissement donné à ces bâtiments, que pour les belles acquisitions, à faire de son Musée l'une des plus superbes richesses de Rome. Toutes les antiquités qu'on y renferme, furent publiées par* Ennio Quirino Vi-

sconti *alors Directeur du Musée au Capitole. Mais ce grand ouvrage n'est pas à la portée de tous les étrangers soit à cause de son prix et des volumes qui ne sont pas portatifs, soit à cause qu'il ne suit l'ordre des monumens, et par consequence il ne peut pas servir de guide aux amateurs qui viennent admirer ce Musée. Voilà ce qui nous a engagé à publier ce Catalogue qui parcourrira exactement toutes le parties, indiquant sans confusion tous les objets, qu' on y conserve, et leur provenience, autant qu'il sera possible, avec les explications données par les savants antiquaires, sans omettre pour les monumens publiés de se servir du grand ouvrage du même* Visconti *et d'autres encore, où ces monuments sont gravés et décrits savamment.*

Le résultat de cet ouvrage sera peut être la satisfaction du Lecteur, qui en excitera d'autant plus sa louable curiosité de voir, et de connaître un si grand nombre de monuments du bon temps antique de la Gréce et de Rome, qui forment cependant une école d'érudition et l'exemplaire des beaux arts.

MUSÉE
PIE-CLEMENTIN

VESTIBULE QUARRÉ

Dans la voûte de ce vestibule ornée des stucs sur un fond doré, on voit des peintures à FRESQUE représentans *paysages*, et quelques *faits* de l'ancien et nouveau Testament, savoir: au dessus de la fenêtre le *passage de la mer rouge*. Sur l'arcade la *Samaritaine*. Après *Moïse exposé aux eaux*. Puis le *baptême de N. S. J. C.* Au fond de la voûte *S. Pierre repris par son Divin Maître de son manque de foi*. Tous ces ouvrages ont été éxécutés par *Daniel Ricciarelli* de Volterre peintre et sculpteur élève de Balthasar Peruzzi à Sienne, et aide de *Pierin del Vaga*, et grand imitateur de *Buonarroti*, qui lui obtint du Pontife Jule III. la charge d'un travail si élégant.

En commençant à droit, devant la fenêtre.

1. STATUE *sépulcrale* couchée, de grandeur naturelle représentant une *matrone* romaine sous les formes de Vénus, mais toute drapée. Elle est sur une espèce de lit de festin, *convivale*, avec deux petits amours, dont l'un tient une couronne *mortuaire*, et l'autre qui est à ses pieds, avec un *carquois*. Cette statue qui appartenait autrefois à la galerie Giustiniani, fut achetée par Clément XIV pour la placer au lieu de la

Cléopatre, comme il est indiqué par l'inscription qu'on lit au dessous.

2. TOMBEAU en marbre d' Albano, vulgairement appellé, *peperin*, trouvé l'an 1780 dans la vigne *Sassi* près de l' ancienne porte *Capena*, avant d'arriver à la nouvelle porte s. Sébastien: excavation que Pie VI y fit faire par conseil de *Jean Baptiste Visconti* alors commissaire des antiquités de Rome. Cette grande *urne*, qui a la moitié de son couvercle moderne, est ornée de *triglyphes*, et des *rosaces*: travail très-simple qui montre, que dans ce temps, où elle a été sculptée n'existait point de luxe. L'inscription latine, qui est très-ancienne, gravée sur le devant, rend beaucoup plus précieux ce monument, puisqu'elle prouve que c'était le tombeau de *L. Cornelius Scipio Barbatus*, bisaïeul de *Scipion* l'africain, qui fut consul l'an de Rome 456. La découverte de ce sarcophage, et d'une grande partie des inscriptions qu'on voit incrustée dans le mur, et qui ont été retrouvées dans le même lieu, indiquent précisement l'endroit où était la tombe des Scipions. La tête sans barbe et couronnée qu'on voit placée au dessus, aussi de *peperin*, et retrouvée dans le même lieu, on croit qu'elle représente *L. Cornelius Scipion* fils de *Gneus*, au quel appartient encore une des anciennes inscriptions ci-dessus indiquées.

3. TORSE qu'on appelle de *Belvedère* du lieu où il est placé. Ce célèbre fragment *de statue assise* plus grande que nature, en marbre *grechetto duro*, est un des plus beaux monumens qu'on ait jamais vu, non seulement par son style élevé, mais encore par les beautés qu'il réunit. Quoique le temps l'ait privé de la tête, des bras et des jambes, il ne lui a pas ôté cependant les marques du sujet qu'il représentait. La peau de lion

qu'on voit en partie sur le femur gauche et sur la pierre où il est assis, et le grand caractère de ses membres font croire qu'il représentait *Hercule*. *Winckèlmann*, un des antiquaires les plus célèbres, et *Mengs* un des meilleurs peintres du dernier siècle, ont cru que cette statue figurait *Hercole déifié*, parce qu'aucune veine ne s'aperçoit sous l'épiderme de ses membres prodigieux. En effet si on regarde avec attention cet admirable torse on n'y voit aucune des imperfections humaines que les anciens attribuaient aux mortels. On ne peut douter que ce fragment ne formait groupe avec un autre sujet. On voit au flanc et au genou du côté gauche des indices qui nous montrent l'existence d'une autre figure: et le travail moins fini de ce côté nous fait connaître que cette autre figure empêcha de le perfectionner dans cette partie. Avec qui il formait groupe, et quelle en était l'action, il est bien difficile de le comprendre; mais suivant l'opinion des célèbres *Winckelmann* et *Mengs* on peut croire, que ce héros déifié était auprès d'*Hébé* sa femme: Le plus court et le plus grand éloge qu'on puisse faire de cette sublime sculpture c'est qu'elle a servi de modèle à *Raphaël*, et à *Michelange* pour perfectionner leur style. Sur la pierre où il s'assit, on lit l'inscription grecque suivante, qui nous en découvre l'auteur:

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ

ΝΕΣΤΟΡΟΣ

ΑΘΗΝΑΙΟΣ

ΕΠΟΙΕΙ

c'est-à-dire; *Appollonius* fils *de Nestor Athénien le faisait*, ou plutôt le fit, car les artistes grecs

se servaient par humilité de l'imparfait lorsqu'ils mettaient leur nom sur leurs ouvrages. *Winckelmann* rapporte cette inscription aux temps posterieurs à Alexandre le grand, quoique la forme de l'omega, ω, indique qu'on doit le faire remonter immédiatement après la République, et peut être même sous Pompée. Ce fragment a été trouvé vers la fin du XV^me^ siècle à *Campo di Fiori*, près du Théâtre élevé par ce grand et noble romain: ce qui fait croire qu'à cette époque fleurissait à Rome le célèbre artiste athénien.

VESTIBULE ROND

Ce Vestibule, que l'on voit construit dans sa partie supérieure comme le Panthéon, se divise en quatre niches carrées, et autant d'arcades. Dans le fond de la coupole on voit deux figures allégoriques peintes à *clair-obscur* par Christophore Unterperger représentant l'*Église qui donne la tiare à Rome.*

A droite, après l'arcade qui forme avec élégance une double perspective aux deux vestibules.

4. *dans la première niche*: **FRAGMENT DRAPÉ** de statue virile, plus grande que nature, avec les sandales à la grecque, d'un sublime travail. Il fut trouvé dans les excavations de *castro nuovo*, aujourd'hui la *Chiarucccia*, sur le bord de la mer près de Civitavecchia.
5. *dans la second niche*: **FRAGMENT DRAPÉ**, mais troussé d'une autre statue virile d'un élégant travail. *Raphaël*, qui connut le mérite de cette sculpture ne manqua pas de l'admirer beaucoup, et d'en apprendre le beau style, comme il appare dans la plus grande partie de ses

ouvrages. Il fut trouvé dans une vigne près le Tibre hors de la porte *Portese*. On le conservait dans le Palais Pighini à la place Farnese, d'où il fut acquis et placé ici par Clément XIV. Il est posé sur un CIPPE où on lit:

DIVO . JULIO . JUSSU . POPULI . ROMANI .
STATUTUM . EST . LEGE . RUFRENA .

6. *au dessus de la troisième niche:* BAS-RELIEF précieux, représentant *l'Amour et Psichée* près du trône de *Pluton et de Proserpine*. Les restaurations modernes qu'on observent dans ce monument sont antérieures aux explications que Ennius Quirinus Visconti donna de ce Musée. Il fut trouvé à Ostie, et on l'admirait dans le palais Episcopal de cette ancienne ville..
7. FRAGMENT de *statue* de femme assise d'un travail très-délicat. Les restes des petites figures qu'on voit à son côté, destinées à soutenir le siége, et le *suppedaneum*, signe ordinaire d'une condition élevée au dessous de l'humanité, font croire que le sujet était royal ou divin. Il est posé sur un CIPPE trouvé à *Palestrine* orné de figures et d'inscriptions, où on lit: D. M. TI. OCTAVI DIADUMENI. D'un côté: AD PINUM, et de l'autre on voit sculpté l'arbre de *pin*.
8. *dans la dernière niche*: PARTIE INFÉRIEURE d'une *figure virile* présque *colossale*, ayant aux pieds la *corne d'abondance* et les draperies retombant en arrière. Ce fragment d'un très-beau travail, qui a sans doute représenté quelque sujet héroique, fut trouvé dans les fouilles de l'*ancienne Rome,* hors de la porte s. Sébastien.
9. *au milieu:* TASSE antique de *marbre blanc* sculptée à feuillages. Elle est posée sur un pied antique, et aussi de *marbre blanc,* d'une forme élégante

et bizarre. Ce sont trois *Hippocampes*, qui de leurs queues soutiennent la tasse. Elle était autrefois chez le sculpteur Franzoni.

Sur la loge dite du *Belvedère* , à cause de la magnifique vue qui domine la ville entière, les montagnes et les villages voisins , est un superbe ANEMOSCOPE, boussole de vents à 12 faces , sur les quelles sont indiqués leurs noms , et leurs variations en grec et en latin. Il fut trouvé l'an 1779 au pied de l'*Esquilin* vers le Colysée, dans le jardin des religieux du mont Liban.

SALLE DU MÉLÉAGRE

10. MÉLÉAGRE, *groupe*. Ce groupe, qui s'élève au milieu de cette salle sur un piédestal moderne, représente le plus célèbre chasseur,dont on rappelle dans le *ciclo-mitico*. Il est avec son chien fidelle, et la tête du terrible sanglier de Calydon. Ce héros semble se reposer sur la lance avec la quelle il tua la bête féroce, que la vengéance de Diane avait envoyée pour ravager l'Ætolie : de cette lance on n'en voit que la trace sur le plan où pose la statue. La main qui la tenait n'existe plus, ce qui nuit à la composition; car la figure penche un petit peu du côté gauche comme si elle s'appuyait sur la lance même. Les formes du corps sont magnifiques: la tête surtout , qui est d'une beauté et d'une vigueur extrême , est une des plus belles productions de la sculpture. Ce fameux groupe, qu'à toutes ce beautés joint une admirable conservation , puisque il ne lui manque que la main gauche , la quelle *Michelange* n'osa pas le restaurer, il est en marbre *grec* du mont *Hymette*. Il fut trouvé hors de la porte *Portese* dans une vigne près du Tibre. Après avoir été long-temps au palais *Pighini*, Clé-

ment XIV le fit transporter ici dans le *Belvedère* du Vatican.

11. *après l' arc d'entrée*, *à droite :* FRAGMENT de *statue* virile posé à terre, singulièrement vêtue. Le filet dont il est recouvert fait supposer qu' il représentait un prêtre d' Apollon, ou de Bacchus, suivant *Esichius*. Il fut trouvé dans les fouilles de la ville Adrienne à Tivoli.

12. TORSE viril, de bonne sculpture, placé sur un CIPPE de *T. Claudius Oreste,* érigé par *Claudia Tille*, une de ses affranchies.

13. *en haut*: BAS-RELIEF enchassé dans le mur déjà appartenu à un grand sarcophage où l'on voit représentés des orateurs, des poëtes, et des muses, qui les inspiraient.

14. *en bas*: BUSTE acéphale recouvert d'une cuirasse; il est placé sur un petit SARCOPHAGE où sont indiqués des génies, des festons, et la figure du defunt en bas-relief sculptée sur le devant du couvercle.

15. TORSE. Les marques des ailes qu'on voit sur son dos, et l'attitude du corps font croire qu'il ait appartenu à une statue de l'amour tendant son arc; semblable à celle qui est dans le musée Chiaramonti num. 495. Il est posé sur un petit AUTEL où on lit: *Antoniae Q. F. Deae. Bonae. Piae.*

16. PLATON, *demi-figure* drapée, ayant le mains mutilées.

17. *en haut*: INSCRIPTION *très-ancienne* du consul *L. Mummius* surnommé l'*Achaïen ;* elle est en pierre de *Tivoli*, dite *travertin*. Cette inscription est un monument historique de la victoire de Mummius, de la conquête qu'il fit de Corinthe, et de son triomphe. On y lit encore qu'il éleva à Rome, en accomplissement d'un vœu qu'il avait fait pendant la guerre d'Achaïe, un temple à

Hercule vainqueur. Cette précieuse inscription, qui était sans doute au fronton du temple, nous offre un beau modèle de l'ancienne *paléographie*. Elle fut trouvée dans les fouilles des jardins *Campana*, près du mont *Cœlius*. Monseig. Caïetan Marini la copia et la publia dans les actes des frères *Arvales* pag. 30. Le marquis J. Pierre Campana, qui en était le possesseur en fit cadeau au Musée des inscriptions du Vatican, où en fut placée en proximité de la tombe des Scipions et de toutes ses inscriptions avec les quelles rivalise par son mérite d'antiquité, et son historique importance.

18. STATUE de femme assise, sans tête et sans mains. Un *cartel* posé sur ses genoux, où l'on voit sculptées quelques notes de musique, indique qu'elle devait représenter la muse *Euterpe*.

19. TORSE viril plus petit que nature, qui peut avoir représenté un athlète. Il est posé sur un petit CIPPE de *Plancia Elpidi*, par son mari *Crisippo*.

20. *en haut, dans le mur:* BAS-RELIEF coupé d'un grand sarcophage, qui était dans la *villa Moiraga* hors de la porte Latine. Un ciseau médiocre y a sculpté un port de mer, plusieurs fabriques, et de grandes figures relatives à l'histoire d'*Enée* et *Didone*. Ce monument, que par le nombre, par le désordre, et par la bizarrerie des images qui présente, est un des moins propres à l'imitation, il est cependant un des plus curieux quant à l'érudition et à la singularité. Il vient de la Grèce. Le style nous le fait supposer du troisième siècle, ou du commencement du quatrième de l'ère chrétienne, et il est peut-être inférieur à celui des urnes d'*Hélène* et de *Constance* en *porphyre rouge*, qu'on voit dans la salle à Croix Grecque de ce Musée.

21. **TRAJAN,** *buste* colossal, trouvé dans le fouilles d'*Ostie.*

22. *au dessous:* **BIRÈME VOTIVE,** ou *navire* à deux rangs de rames. Parmi les anciens monumens connus jusqu'ici représentant des vaisseaux de guerre, aucun n'a été exécuté en chaque partie d'une manière plus élégante et plus distinguée comme celui-ci. Winckelmann, qui en parle dans ses *monumens inédits,* dit qu'il n'a pas de *proue:* qu'il a à sa *poupe* l'enseigne du crocodile, symbole de l'Egypte, et dans une petite caisse carrée la tête de *Pallas,* divinité tutelaire du vaisseau : ce qui ferait supposer que ce fut une des birèmes d'Alexandrie. La figure d'un guerrier à cheval, qu'on voit restée en partie sur le côté gauche représentait l'image du défunt au quel le monument a été érigé; et c'est pour celà que l'on considère comme un vœu fait au temple de la *Fortune Prenèstine,* en remerciment, peut être, de lui avoir sauvée la vie dans une bataille navale. Ce monument était à *Palestrine* dans le palais Barberini, et il fut transporté ici par Clément XIV.

23. **TORSE** *viril,* de grandeur presque naturelle avec une draperie sur l'épaule gauche: il est posé sur un **AUTEL** sacré à Diane. Il fut trouvé à *Ostie.*

24. **BUSTE** *virile,* de grandeur naturelle, acèphale, avec les bras et les jambes mutilées.

en haut:

Au dessus de l'arc, et en face: sont placés au mur deux grands **MASQUES** antiques, provenans du *Panthéon*, et qui ont servi d'ornement au jardin de Jules II.

Retournant dans le vestibule rond on passe à droit au

PORTIQUE DE LA COUR

Dans la voûte, qui correspond à l'arc fermé par une porte vitrée, on voit un *ovale* peint à *clair-obscur* par l'*Unterperger* représentant *Rome qui soulève le génie des beaux arts.*

25. *à droite*: COLONNE *dorique* d'un beau *granit* appellé par les artistes a *morviglione*, trouvée dans les fouilles de *Palestrina.* Elle a la base, et le chapiteau moderne.

26. *en face*: COLONNE en *marbre blanc* seulptée à feuillages de lierre. Elle fut trouvée dans la *villa Adriana* à Tivoli.

27. PIED DE TABLE, orné de *griffons*, de *tigres*, et de deux *faunes* qui pressent dans un grand *cratère* une grappe de raisin. Ce bas-relief fixé au mur, est d'un excellent travail, et il fut trouvé dans la *villa Negroni* sur le *Viminal.*

28. DANSE BACCHIQUE, *bas-relief* sculpté sur un grand *Sarcophage* ovale d'un superbe travail, trouvé dans les fondements de la nouvelle sacristie de st. Pierre, bâtie par Pie VI. dans la *vallée Vaticane* près du cirque de *Néron.*

29. *en face:* BAIGNOIRE appellée communement de *basalte noir*, mais plutôt l'on peut croire de *granit noir d'Égypte*, ou suivant quelques autres, une *composition vulcanique*, très-précieuse dans son genre, trouvée dans le *potagers* près de l'église de S. Césarée, où étaient anciennement les *thermes de Caracalla.* Elle est posée sur des pieds modernes en pierre de taille, *cadette.*

30. NYMPHE, *statue* couchée plus petite que nature. Son attitude et le vase sur le quelle elle s'appuye, nous indique qu'elle est une des *Naïdes*, nymphes des fontaines. Cette gracieuse statue, que par le trou moderne pratiqué dans le même

vase, on croit qu'elle ait servie à l'ornement de quelque fontaine: fut trouvée dans une vigne hors de la porte *Latine*.

31. *au dessous*: SARCOPHAGE très-intéressant pour la double inscription qu'on y lit *grecque et latine*, déjà publiée plusieurs fois, dont on connait, que c'était le tombeau de *Sextus Varius Marcellus* père de l'Empereur Eliogabale. L'importance historique de se monument, au quel on doit la connaissance des véritables noms de *Julie Soèmie* mère de cet Empereur, s'augmente par l'indication des différentes dignités exercées par *Varius Marcellus, qui fut Procureur de la centième partie des eaux: Procureur de la deux-centième partie des revenues Britaniques: de la trois-centième partie du pécule privé de l'Empereur: Préfet du trésor militaire; Légat de la légion troisième d'Auguste, et Président de la Numidie.* En outre on apprend par cette double inscription, quoique ne correspond pas littéralement la grecque à la latine, que les préfets du Prétoire et de Rome avaient leurs vicaires: que la mère d'Eliogabale fut une *chiarissima femmina*, c'est-à-dire femme de Senateur, et qu'elle ne fut pas seulement la mère du dit Empereur, mais aussi d'autres fils, qui moururent peut être dans leur enfance. Ce singulier monument trouvé dans le térritoire de *Velletri*, précisement dans le fond *Columella* en 1764 et placé ici par Clément XIV. pose sur deux pieds antiques sculptés en Chimères avec des têtes de lion d'un beau travail.

CABINET DE CANOVA

Ce cabinet prend sa dénomination des trois statues modernes, qui y sont renfermées, ouvrage de l'insigne ciseau italien *Antoine Canova*.

32. *dans la principale niche*: PERSÉE , *statue* plus grande que nature. Le *héros*, qui delivra *Andromède*, regarde victorieux la tête de *Méduse*, qu'il tient de la main gauche, tandis qu'il empoigne encore dans sa droite *l'harpe* (épée recourbée) avec la quelle il coupa la tête de cette Gorgone.

33. et 34. *au milieu:* DAMOSSÈNE et GRÉUGANTE, *pugillateurs combattants*. L'artiste a voulu representer dans ces deux statues plus grandes que nature, un fait rapporté par Pausanias à l'Arcade chap. XL. L'historien dit qu'à l'époque des jeux Néméens ces deux pugillateurs après avoir combattu jusqu'au soir sans que l'un des deux pût vaincre l'autre, ils convinrent en présence des spectateurs de se donner un seul coup, à leur plaisir. En effet Gréugante déchargea un coup sur la tête de Damossène, et deposa les *miliche* (*) qu'on voit à *ses* pieds. Damossène alors ordonna à son rival de lever le bras gauche, et violant les lois du pugilat, tenant ses doigts serrés l'un contre l'autre, et sa main tendue, il l'introduisit dans le flanc de Gréugante avec tant de force et de violence qui pénétra dans le ventre, et lui en arracha les entrailles. Gréugante mourut à l'instant; mais le peuple après avoir condamné Damossène à l'exil, décerna la victoire au malheureux Gréugante, et lui fit élever une statue dans le temple d'*Apollon Licius*.

Ces trois statues furent acquises au Musée par le pape Pie VII lorsque les chefs-d'œuvres de la sculpture antique furent transportés ailleurs.

(*) Ces *miliche* n'étaient autre chose que des petites courroies de peau de bœuf unies ensemble, qu'on tenait dans le creux de la main, de manière que le doigts en restaient découvertes.

34. *sous l'arc:* MERCURE *Agorèus* ou *du forum*, ainsi appellé par les anciens, lorsque ses statues étaient dans les forums aux quels il présidait, non seulement comme *dieu de l'éloquence*, mais encore comme divinité tutelaire des négociations. Il a son *pétase* à la tête, sa clamide enveloppée au bras gauche, et le *caducée*, qui par sa forme et par son admirable conservation, rend ce simulacre aussi célèbre, puisque c'est le seul dans le quel on voit parfaitement conservé cet attribut. Il fut trouvé dans les fouilles faites par ordre de Pie VI dans le jardin des PP. Doctrinaires à Palestrine, où étoit le forum de l'ancienne *Preneste*.

35. *en face:* MINERVE avec le bouclier *argolique*. Son attitude si rassemblante à la Minerve Pacifique des médailles imperiales, fait supposer qu'au lieu de la lance, qu'elle tient dans la main droite, qui est moderne, elle avait une branche d'olivier. Elle fut trouvée dans le jardin des *mendiantes*, prés du temple de la Paix. D'autres monumens qu'on y a aussi retrouvés, dont quelques uns n'étaient pas achevés, font croire qu'il y avait là anciennement un atelier de sculpture.

Hors du Cabinet.

36. TASSE *quadrilatère* de *granit noir* d'Égypte fort-rare par la finesse de son grain. Cette tasse a servi pour une fontaine dans la cour dite *delle Corazze*, où elle fut trouvée dans les fondements de la salle ronde de ce Musée.

37. *au dessous:* ARIADNE retrouvée par BACCHUS, *bas-relief* d'un grand travail, sculpté sur la face d'un ancien sarcophage retrouvé vers l'an 1723, en bâtissant la cathédrale d'Orte, près

du clocher. Il est posé sur des pieds en forme de chimères.

38. *en haut:* CÉRÈS et DIANE combattant contre les Géants: grand *bas-relief*, qui était dans la villa Mattei, et placé ici par Pie VII.

39. BAS-RELIEF représentant un *triomphe proconsulaire* sculpté sur la face d'un grand SARCOPHAGE, trouvé hors de l'ancienne porte *Flaminia*. La peu nudité des figures, les machines dites, *fercule*, sculptées aux extrémités, propres du costume, et des triomphes romains, la conformité générale et l'analogie des images de ce bas-relief avec celles des *colonnes coclides* de Trajan, et de Marc-Aurèle, indiquent que le sujet est historique et non pas mithologique comme plusieurs l'avaient cru en s'imaginant même y voir représentés des faits concernans la guerre de Troie. On ne peut même y reconnaître la guerre dacique de Trajan, puisque le vainqueur porte une barbe; ni les entreprises de Septime Sévère, puisqu'il n'y a pas de ressemblance entre cet Empereur et la figure assise. On pourra cependant juger que ce monument est de l'époque entre Adrien et Caracalla, et qu'il représent plutôt la pompe triomphale de quelque consul romain dans le province, en l'honneur de quelques ornements de triomphe accordés par quelque Empereur à son commandant, puisqu'on sait que depuis Tibère cet honneur ne fut accordé qu'aux souverains. Cette grande urne sépulcrale porte un *Couvercle* qui n'est pas le sien, et sur lequel sont sculptés les quatre saisons dans un style différent, trouvé hors de la porte S. Laurent dans la vigne de feu Monseigneur *De Ligne* maître des Cérémonies Pontifical. Elle était dans cette cour dès le pontificat de Jules II, où elle a

servie long-temps de tasse à une fontaine. Elle pose sur des pieds antiques bien sculptés.

40. *en face:* TRONÇON de COLONNE d'une très-rare *brèche africaine coraline*. On y decouvre de petites taches d'un précieux métal fondu. Sa base moderne est gracieusement travaillée.

41. Fragment de CORNICHE en *rouge-antique* qui appartenait autrefois à l'église de S. Praxède au bas de l'Esquilin. Elle est posée sur une BASE *semi-cilindrique* de *statue honoraire* érigée à *Gnéus Césius Atictus* l'un des plus illustres personnages du Municipe de Veïe par les *duumvirs Aulus Ortesius Félix* et *Nemonius Silvanus,* sous le consulat de *Maximus* et *Glabrione,* comme il est indiqué par quelques mots qu'on lit du côté droite. Cette base, sur laquelle on voit l'empreinte des pieds de la figure qu'elle soutenait, fut trouvée dans les fouilles de Veïe, faites par les Messieurs Giorgi, l'an 1810, hors de la porte *Salara.*

42. *en face:* CIPPE avec une inscription, de *P. Veratius Victor* dédié à sa femme: au dessus est posé partie d'un *candélabre* antique.

43. SALLUSTIA BARBIA ORBIANA femme d'*Alexandre Sévère.* On voit par l'épigraphe gravé sur la plinthe que ce simulacre de Vénus et l'Amour fut élevé à cette Auguste par ses affranchies *Elpidia* et *Sallustia.* Ce groupe qui ornait cette cour dès le temps de Jules II, fut trouvé dans les ruines d'un temple de *Vénus et Cupidon,* tout près de l'église de S. Croix de Jérusalem.

44. *en face:* AUTEL *carré,* avec une inscription latine de *Tibère Claude Faventino,* et des bas-reliefs sculptés de chaque côté. Vénus et Mars surpris par le dieu du Feu à l'indication du Soleil représentés sur le principal côté où est

l'inscription, fait croire que c'est un Autel dédié à *Vulcain*. Quelques autres le supposent dédié à *Mars* et à *Vénus*, considérées comme divinités fondatrices de Rome. Cette dernière opinion semble préférable, puisqu'on voit sculptés autour de cet autel, des faits relatifs à l'origine de Rome. Quant à Vénus, il y a à droite le *jugement de Paris*, cause de la guerre de Troie, indiquée par des combats qu'on voit au dessous, parmi lesquels, est celui de *Ménélas* et d'*Euphorbe* sur le corps de *Patrocle*. Du côté opposé, le corps d'*Hector* attaché au char d'Achille et traîné autour des murs de Troie en présence d'Hécube sa mère: et plus bas, la *pompe funèbre* de ce héros. Sur le dernier côté sont des faits concernant le dieu Mars, savoir: *Rhéa Silvia* surprise par lui dans le bois; lorsque cette *Vestale* a donné le jour à Rémus et Romulus; ces deux Jémeaux quand ils sont jetés dans le Tibre par ordre d'Amulius: et enfin les mêmes *Jémeaux* alaités par la louve.

Ce singulier monument fut découvert sur le mont *Cælius*, dans un jardin de la maison *Mellini*, entre l'église des *SS. Quattro*, et la villa Casali: le cardinal appartenant à cette dernière famille en fit don au Musée.

45. *au dessous:* AUTEL *carré-long*, dit *des lares d'Auguste*, d'un style excellent, mais si endommagé par le temps qu'à peine on y peut reconnaître le sujet qu'il représente. *Sur le principal côté* on lit avec difficulté l'inscription suivante, gravée en très-petit caractère sur un bouclier tenu par une victoire, qui s'élève sur ses ailes entre deux lauriers. — *Senatus Populusq. Romanus. Imperatori. Divi. F. Augusto. Pontif. Maxim. Imp. Cos. Trib. Potestas.* — *Sur le second côté* à gauche, est le *lararium*, ou le lieu con-

sacré aux lares domestiques, orné d'un feston, ou *encarpio*, soutenu par deux pilastres. Au dessus, sont les objets propres aux sacrifices: tels que la *baguette augurale*, la *patère* et le *prefericolo*. On remarque la figure voilée d'*Auguste* auprès de *Livie* et d'*Octavie* sa sœur. Il reçoit d'*Actia* sa mère, suivie de ses niéces, les images des Lares. Dans le milieu, en bas, on voit les offrandes sur l'autel, et Auguste qui est près d'offrir le sacrifice.— *Sur le troisième côté;* sont les ancêtres de la famille *Julia*, dans laquelle était entré Auguste. *Latinus* revêtu de la toge, est assis auprès d'un tronc d'arbre, qui rappele la forêt *Laurentina*, et il tient un volume à la main pour faire allusion au traité entre lui et Enée, conséquence du mariage avec *Lavinie*, qui lui apporta le Latium en héritage. La figure du héros troyen est à demi-nu et appuyée sur un bâton, ayant à ses pieds la symbolique *truie*. — *Sur la quatrième face* est le type de son immortalité: *Auguste* le scèptre à la main, sur un char traîné par quatre chevaux ailés qu'il dirige vers l'empyrée. Son père adoptif sort des nuées et vient à sa rencontre. Au dessus de la quadrige imperiale on voit le char du soleil. Derrière est une figure qui représente, sans doute, le peuple romain, qui a conduit César à l'immortalité: sur le devant est une matrone, qu'on recònnait être *Livie* sa femme avec ses deux fils, *Tibère* et *Drusus:* elle lève le bras droit vers Auguste comme pour lui dire adieu!

Cet insigne monument est en marbre *penthélique*. On croit qu'il a été trouvé sous le pontificat de Paul III, dans les fouilles du mont *Palatin*, où sont aujourd'hui les jardins de Farnèses, et la vigne Spada.

46. *Partie* d'une CORNICHE en *rouge antique* provenant comme l'autre n. 41, de l'église de S. Praxède. Ce reste est placé sur un CIPPE érigé à *Tibère Claude Euclo*, et à sa sœur, par *Tibère Claude Poïideuce.*

47. *en face*: CIPPE, où on lit: *Imperio. Q. Ostiensi etc.* Au dessus est placé un FRAGMENT de *Candélabre* antique.

48. *en haut:* grand BAS-RELIEF fixé au mur où sont représentés les images des defunts à côtés des muses *Melpomène, Thalie, Clio* et *Euterpe.* Au milieu, entre deux colonnes en spirale, on voit une porte entr'ouverte, symbole de l'entrée des *champs Elysées.*

49. Grand SARCOPHAGE dont le sujet sculpté en *haut-relief* est la bataille contre les Amazones. Le groupe des deux principales figures qui est dans le milieu, on croit qu'il représente *Achille* qui enlève *Penthésilée* la reine de ces guerrieres célèbres. Ce Sarcophage était à *Papagiulia*, c'est à-dire, à la villa de Jules III, hors de la porte du peuple. Au-dessus est un couvercle sépulcral qui n'appartient pas à ce Sarcophage, avec les images des défunts au milieu des quelles on lit une inscription en très-mauvais caractères.

50. *en face*: TRONÇON de colonne en *porphyre rouge bréché* très-rare, sur une base moderne en *marbre blanc.*

52. SARCOPHAGE fort endommagé par le temps, où l'on voit deux génies ailés soutenant un *bouclier argolique* orné de la Gorgone. Ce monument fut trouvé sur l'*Esquilin* dans la vigne des religieux de St. *Antoine Abbé.* Au dessus est un petit SARCOPHAGE, qui représente des *chases* en bas-relief, et sur le bord une inscription latine faite par *Filadespote* à sa fille chérie *Saturnina*, qui vêçut *un an, deux mois, et six jours.* Sur la

face du couvercle sont sculptés deux enfans sur des dauphins: allégorie ordinaire des ames des défunts transportées aux îles Océanitides : le *trident* qu'ils tiennent de leur bouche est le symbole de Neptune divinité tutelaire des navigateurs. Dans le bas, sur le devant, est un autre petit couvercle orné de deux gracieux *bas-reliefs* représentant l'un une *course de bigues* tirées par des *paons* et des *aigles* ; l'autre des *jeux d'enfants*.

CABINET *dit* DE L'ANTINOÜS.

53. **MERCURE**, *statue* plus grande que nature, appellée communément *l'Antinoüs du Belvédère.* Les antiquaires, depuis long-temps, s'étaient aperçus que la tête de cette figure ne ressemblait nullement aux têtes bien avérées d'*Antinoüs*; mais ils étaient partagés sur le nouveau nom à lui donnner, les uns y voyaient *Thésée*; d'autres *Hercule imberbe*; le plus grad nombre voulait que ce fut un *Méléagre*, opinion qui n'était cependant fondée que sur un léger rapport de l'attitude de cette figure avec celle de la célèbre statue de ce héros, qu'on vient de voir sus le num. 10 de ce Musée. Aujourd'hui un examen plus attentif a convaincu qu'elle représente *Mercure*; on y reconnait ce dieu à ses cheveux courts et naturellement frisés; à la douceur de ses traits, à cette légère inclinaison de tête, qui semble pancher pour écouter les vœux qui lui sont adréssés, à la vigoureuse complexion de ses membres, qui indique l'inventeur de la gymnastique; enfin, à ce manteau dont il a le bras enveloppé, symbole de la célérité qu'il met à exécuter les ordres des dieux. On n'aperçoit pas, à la vérité, les attributs les plus connus de

Mercure, tels que le *pétase*, le *caducée*, la *bourse*, et les *talons ailés*; mais ces attributs ne sont pas essentiels, qu'on ne trouve plusieurs statues de ce dieu, qui en sont privés en tout, ou en partie, et d'ailleurs, les mains qui manquent, en portaient sans doute quelques uns comme le caducée, qui pouvait étre dans la main gauche et la bourse dans la main droite: enfin pour changer cette conjecture en démonstration, il suffira de remarquer, que l'on a vu long-temps dans la galerie du palais *Farnése* une statue antique absolument semblable à ce prétendu *Antinoüs*, qui avait les *tallonières*, et le *caducée* à la main, attributs dont la majeure partie était indubitablement antique. Cette statue, l'une des plus parfaites qui nous soient réstées de l'antiquité, est en marbre de *Paros*, de la plus belle qualité. L'harmonie qui regne entre toutes les parties de cette belle figure est telle que le savant et célèbre peintre *Poussin* a cru devoir y puiser, préférablement à tout autre, les *proportions de la figure humaine*. Elle fut trouvée à *S. Martino ai Monti* sur l'*Esquilin*, dans un lieu appellé *Adrianello*, d'Adrien, qui y avait bâti, ou réstauré quelque édifice; et c'est de ce lieu qui prit le nom d'*Antinoüs*, supposant que ce fut le favori du cet Empereur. Le Pape *Paul III*, qui le retrouva, en le jugeant digne d'être placé près de l'*Apollon*, et du *Laocoon*, le fit transporter ici dans le *Belvédère* du Vatican.

54. 55. BAS-RELIEFS dans le mur. Le sujet du premier c'est le même que celui du grand sarcophage que nous venons de voir sous le n. 49. Celui du second c'est une des PROCESSIONS d'Isis. On y voit la *prêtresse* d'Isis avec le *seau mistérieux* d'Osiris, et le *serpent* symbole de la santé. Un *prêtre*, à demi nu, la tête rasée et or-

né des ailes faites de plumes d'érpervier tient un volume à la main dans l'attitude de chanter quelque hymne. Un autre *prêtre voilé* de la tête aux pieds, présente le mystere le plus sacré de la fête, c'est-à-dire, *l'idria*, qui renfermait l'eau regardée comme le simulacre de la Déesse elle même. La dernière figure d'une femme qui a les cheveux épars et la poitrine découverte tient dans sa main droite la *capeduncula*, instrument de sacrifice et dans la gauche le *systre*. Ce monument était dans la cour du palais Mattei, où existe encore une copie en stuc: il fut porté dans ce Musée par les soins de Pie VII.

Dans les niches au dessous de l'arc.

56. STATUE de grandeur naturelle. La quantité et les différentes qualités des fruits qu'elle porte dans la peau, dont elle est revêtue, la font reconnaître pour le dieu des jardins et des campagnes mis au nombre des Lares domestiques. Elle fut trouvée à la *Chiaruccia* près de Civitavecchia sur la rivage de la mer.

57. HERCULE avec la *corne d'abondance*. Cette statue nous représente la victoire d'Alcide contre Achéloüs. Le bras droit est moderne. Le regard tranquille de ce héros fait supposer qu'il tenait à la main au lieu des pommes des Hespérides, une coupe avec la quelle il faisait des libations à Jupiter en action de grace de sa victoire. Elle fut trouvée *alle Mendicanti* près du temple de la paix.

Hors du Cabinet :

58. STATUE de femme à demi-nue. Sa coiffure est du temps de Titus. Elle est couchée sur un SAR-

COPHAGE qui porte en bas-relief l' image du défunt entre deux génies funèbres, et deux autres de l' *hiver* et de l' *automne*. Ce monument fut trouvé hors de la porte *Majeure*: il est posé sur des pieds antiques en forme de chimère avec des têtes de lion.

59. *en face*: Deux CIPPES: l' un de *Claude* dédié à lui, et à sa femme *Claudia Fortunata*; l'autre de *M. Aurèle Paul*, dédié à son incomparable frère.

60. *en haut:* Grand BAS-RELIEF, autrefois la façade d'un sarcophage. Il représente la perspective d'un temple ayant la porte entrouverte, ce qui indique l'entrée des champs Elysées. On y voit les portraits des défunts, des génies, et d'autres petites figures. Il fut trouvé sur le *Viminal*, dans la villa Montalto aujourd'hui Massimo.

61. SARCOPHAGE où l'on voit sculpté en *bas-relief* les *Néréïdes*, qu' à la prière de *Thétis* portent à *Achille* les armes fabriquées par *Vulcain* : il fut trouvé hors de la porte Saint Sébastien dans les fouilles de *Roma Vecchia*.

Au dessus est placé un superbe FRAGMENT d' un groupe représentant une *Nymphe* sur un *monstre marin*, d'un excellent style: il fut trouvé à *Palestrine*, et placé ici par ordre de Clément XIV.

62. *en face:* BAIGNOIRE antique en *granit rouge oriental*. Elle a servi de fontaine dans le jardin dit *della pigna* au Vatican. Ses pieds sont du même *granit* avec des socles en *breche d' Afrique*.

63. *devant le pilastre*: VASE CINÈRAIRE *en marbre blanc* sculpté en creux à feuilles de lierre. Il est posé sur deux CIPPES avec des inscriptions latines. L'un est orné de têtes de beliers, de sphynxs etc. dédié par *M. Livius Secundus* à sa femme *Cesenia Ploce*, dont la petite *protome* se voit plus

bas sculptée dans une coquille soutenue par deux génies. L'autre est de *C. Jules Atimète* dédié à lui même et à son affranchie *Julie Eutichia.*

A côté de l'entrée de la Salle des animaux:

64. 65. Deux CHIENS *Dogues* ou *mâtin* plus grands que nature très-bien sculptés, et d'une verité surprenante. L'un était dans le palais *Pighini*, l'autre fut trouvé à la *Chiaruccia* près de Civitavecchia.

En haut au dessus de la dite entrée:

66. BAS-RELIEF *pentagone*. Il représente *Hercule* avec ses armes, la *coupe* (scifo), et le *cochon* sa victime. On le trouva dans le territoire de *Tivoli*, où il ornait sans doute le *tympan* de quelque temple consacré à Hercule, comme divinité tutélaire de ce municipe.

Dans le fond de la voûte correspondante à cet arc on remarque un *clair-obscur* peint par *Unterperger* représentant le *Tibre* et la *Gloire.*

67. *devant le pilastre:* VASE CINÉRAIRE en *marbre blanc* placé sur deux CIPPES avec des inscriptions latines. L'un est de *M. Furio Prisco* erigé à son patron *M. Furio Vitale.* Des têtes d'*Ammon*, des *aigles*, des *flambeaux*, la *patére*, le *prefericolo* y sont sculptés ainsi qu'un petit groupe allégorique d'un chien, qui a pris par l'oreille une chèvre. L'autre CIPPE est de *L. Plenazio,* qui dans son testament laissa à ses héritiers *Elio Restituto* son *commanipulaire* et *L. Plenazio Valente* son frère, la charge de le lui élever.

68. *au mur*: Grand BAS-RELIEF représentant huit figures dans une architecture formée de trois arcades soutenues par des colonnes ornées dans

la partie supérieure des *aigles*, et des *Tritons*. Le style et la coiffure des figures des femmes est propre aux *Julies*, et aux *Soëmies*, et non pas aux Muses. Le sujet de ce *bas-relief*, peut avoir quelque analogie avec celui, qui est dans les salles *Borgia*, et que *Guattani* a cru une assemblée des philosophes ou des poëtes, et de quelques femmes lettrées appartenantes à ce ridicule sénat de femmes institué par Eliogabale pour décider les questions de leur sexe. Dans celui-ci il y a de plus une petite figure à côté de celle qui est voilée, que l'on croit le *génie du Savoir*, sans ailes, pour le distinguer des autres génies. Ce BAS-RELIEF était dans la villa Negroni sur le *Viminal*.

69. SARCOPHAGE qui représente en *bas-relief* une bataille contre les amazones. Il a servi de fontaine dans cette même cour, avant qu'elle fusse dans la forme actuelle. Les pieds sont en forme de *griffons*.

70. *en face*: BAIGNOIRE *en granit rouge oriental*. Elle à été apportée de la place Spada, où elle avait servie de fontaine. Elle est soutenue par des grands escabeaux du même *granit* avec des socles en *brèche africaine*.

71. CIPPE avec la petite figure du défunt couché sur un lit de festin, *convivale*. On y lit: *M. Blossio* etc. Au dessus, est une FONTAINE *antique* avec des gracieuses figures bacchiques aux angles, qui soutiennent des outres d'où il sortait l'eau, comme des coquilles qui sont sur les petits gradins.

72. *en face dans le mur*: SACRIFICE MITRIAQUE, *bas-relief* orné de corniche avec une epigraphe: *Soli Invicto Deo etc.*

73. NYMPHE BACCHIQUE dormante, avec le serpent *Orgio* autour du bras. N'ayant pas auprès

d'elle le vase, attribut des nymphes, et étant couverte plus qu'on ne les représente ordinairement, on peut supposer que c'est plutôt l'image d'une défunte représentée sur le couvercle de son tombeau sous les formes d'une *Nymphe Bacchique*. Elle était autrefois chez le conseillier Bianconi.

Sur le SARCOPHAGE qui la soutient, on voit sculpté en bas-relief, des génies bacchiques, qui reconduisent leur *coryphée* ivre de quelque gogaille. La tête de cette principale figure à peine ébauchée indique que ce monument était de ceux, qui avaient une destination incertaine; c' est-à-dire de ceux, que les artistes faisaient comme pierre d'attente pour pouvoir, en le finissant, y mettre l'image du défunt pour qui on l'avait acquis, et y renfermés sa dépouille.

CABINET DU LAOCOON

74. LAOCOON, *groupe* dans la principale niche. *Laocoon* fils de Priam, et prêtre d'*Apollon* et de *Neptune* par amour pour sa patrie, s'était fortement opposé à l' entrée dans Troie du *cheval de bois*, qui renfermait les Grecs armés pour sa ruine; pour dessiller les yeux de ses concitoyens il avait même osé lancer un dard contre la fatale machine. Irrités de sa témerité, les dieux ennemis de Troie résolurent de l' en punir. Un jour, que sur le rivage de la mer, *Laocoon*, couronné de laurier sacrifiait à *Neptune*, deux énormes serpent sortis des flots s'élancent tout-à-coup sur lui, et sur ses deux fils qui l'accompagnaient à l' autel; en vain il lutta contre ces monstres; ils l' enveloppent, ils se replient autour de son corps, enlacent ses membres, les serrent dans leurs nœuds, et les déchirent de leurs dents ve-

nimeuses: malgré les efforts, qu' il fait pour se dégager: ce père infortuné, victime déplorable d'une injuste vengeance, tombe avec ses fils sur l'autel même du dieu; et tournant vers le ciel des regards douloureux, il expire dans les plus cruelles angoisses.

Voilà le sujet pathétique de cet admirable group, l'un des plus parfaits ouvrages qu'ait produit le ciseau; chef-d'oeuvre à la fois de *composition*, de *dessin*, de *sentiment*, et dont tout commentaire ne pourrait qu' affaiblir l'impression. Ce chef-d'œuvre de la sculpture fut trouvé en 1506 sur l' *Esquilin* dans les ruines du palais de *Titus* contigu à ses thermes. *Pline*, qui en parle avec admiration l'avait vu dans ce même endroit. C' est à cet écrivain que nous devons la connaissance de trois habiles sculpteurs rhodiens qui l'ont exécuté, ils s'appelaient *Agésandre, Polydore*, et *Athenodore*. *Agésandre*, était probablement le père des deux autres; ils fleurissaient au premier siècle de l' ere vulgaire. Le groupe est composé de trois blocs si artistement réunis que Pline l'a cru d'un seul. Le bras droit du père est en plâtre , et il a été moulé sur celui fait par *Giovannangelo da Montorsoli* élève de *Michelange*. *Canova* et d' autres excellens artistes ont pensé que ce bras appuyait sur la tête, comme il est témoigné par des signes qu'on voit dans les cheveux. Les deux bras droits des fils aussi sont en plâtre moulés sur ceux restaurés en marbre par le *Cornacchini* sculpteur Florentin. Le travail, qui sur le devant du groupe est plus parfait, montre qu'il devait être placé dans une niche, et non pas isolé, comme le défaut de la jambe droite d'un des fils que l'artiste à dû faire pour l'effet, montre aussi qu'il devait être vu du haut en bas.

75. TRIOMPHE de BACCHUS: *bas-relief* de bon style enchassé dans le mur. La grande corrosion de ce marbre ne permet pas de pouvoir bien distinguer la principale figure qui est dans le char tiré par des centaures; mais la suite des prisonniers sur des chameaux, et des éléphans, que le vainqueur de l'Orient traîne auprès de lui ne fait point douter du sujet. Il était chez le sculpteur *Pierantoni*, d'où le Pape Pie VII le fit transporter dans ce Musée.

76. *en face*: BACCHANALES, *bas-relief* aussi dans le mur. Le dieu de la mollesse et de la volupté est dans le char tiré par des centaures: il se tourne avec une affectueuse expression vers la femme debout qui l'accompagne. Cette seconde figure revêtue de la *Nébride* bacchique est d'une signification incertaine. Elle n'a aucune indication qui la fasse reconnaître pour *Ariadne*. C'est peut-être *Métha* déesse de l'ivrognerie, ou *Nysa* sa nourrice, ou enfin Sémélé qu'il ramena au ciel de la région des morts, comme l'on voit représenté en quelque monument, en compagnie de son fils.

Dans les niches au dessous de l'arc:

77. NYMPHE APPIADE, *statue* plus petite que nature trouvée dans le jardin *delle Mendicanti* près du temple de la Paix. Cette *nymphe* est une de celles qui ornaient la fontaine de l'eau *appienne* au forum de César, près de la basilique Giulia, et du temple de Vénus victorieuse. Le lieu où cette statue a été déterrée en confirme la dénomination.

78. STATUE de grandeur presque naturelle, enveloppée dans ses draperies. On l'a crue représenter la Muse *Polymnie*; mais c'est plutôt le portrait de quelque femme romaine sous la figure de la *Pudeur*.

Hors du Cabinet :

79. HERCULE et BACCHUS, *haut-relief* fixé au mur. Hercule est couvert de la peau du lion de Némée; avec ses armes, appuyant sa *massue* sur la tête du *taureau crétois* ; du bras gauche il tient la *corne d'Achéloüs*, et son fils *Télèphe*. La *cerf fémelle* qui est près de lui doit être pris pour la *cérénitide,* quoiqu'on puisse croire que c'est la même cerf qui allaita le petit *Télèphe* exposé sur le mont *Partenius* par *Auge* sa mère. Bacchus s'appuye sur un Faune, avec le tigre à ses pieds.

80. SARCOPHAGE où sont sculptés les génies de *Mars* portant chacun une partie de son armure. Il fut trouvé dans la vigne *Moroni* vis-à-vis le tombeau des Scipions près de la porte S. Sébastien. Au dessus est une URNE CINÉRAIRE portant à son extremité supérieure une inscription latine, qui rappelle l'enfant *C. Clodio Appollinare* mort à l'age de 5 ans, 6 mois et 8 jours. Parmi les différens entailles des troncs, et des feuilles des palmiers en forme de colonne avec leurs chapiteaux, on voit deux génies ailés, du sexe féminin, qui ouvrent la mystérieuse porte déjà plusieurs fois indiquée. Cette gracieuse urne porte sur son couvercle les images, à ce qu'on croit, de *Clodio Secondo* et *Clodia Prima* qui l'érigèrent. Il fut trouvé sur le *Celius* dans la villa Mattei aujourd'hui Stefanori.

81. POMPE SACRÉE: grand *bas-relief* au mur. Les figures qu'on y voit sur le même plan, mais en deux ordres différens de relief, peut être qu'elles faisaient partie d'une plus grande composition. Les deux premieres à droite, representant des licteurs avec les *faisceaux* propres à leur office font croire que l'objet de la cérémonie est

une action de grâce aux Dieux pour quelque victoire gagnée. Ce bas relief était dans le jardin intérieur du palais *Ottoboni* au Cours.

82. Grande BAIGNOIRE de *granit blanc et noir* d'une seule pièce, trouvée dans la *Mole Adriana* aujourd'hui Chateau Saint-Ange. La division qui est au milieu, contre l'usage des bains; le bord rapporté, indice certain de l'emboiture pour le couvercle, et le lieu où elle fut trouvée, font supposer que ce grand monument a servi aussi de sarcophage, peut-être même à deux personnages distingués.

83. *en face*: MEDAILLON antique en *marbre blanc* sculpté en *bas-relief*: d'un côté on voit une *Bacchante*, qui danse un tympan à la main; dans l'autre un AUTEL entre deux arbres de pins. Il est posé sur un TRONÇON de colonne en *granit rouge oriental*, avec une base moderne.

84. AUTEL *sépulcral* de *Lucius Volusius Saturnino*, en marbre *Lunense* parfaitement sculpté. Dans la face on voit représenté un personnage consulaire assis sur une chaise *curule*, avec un coussin orné de riches franges, et le *supedaneum* sous les pieds, symbole du pouvoir, qui distinguait les *dieux*, les *rois*, les *magistrats*, et dans les maisons particulières les *chefs de la famille*. Le decouvrement de cet autel contemporain à l'autre décrit Num.° 87., et tant d'autres appartenans à la famille *Volusia* non seulement a pu faire donner le nom au sujet, mais il a aussi determiné l'endroit où était le tombeau de cette famille. Ils furent trouvées tous les deux à un mille hors la porte S. Sébastien, sur la *voie Appienne*. Le style de la sculpture est correct, pur, sévère, et il conserve ce type caractéristique des ouvrages grecs qu'on imitait à Rome sous les premiers Césars. Ce monument

soutient un grand BLOC d'un bel *albâtre fleuri oriental* à taches blanches, ce qui lui a fait donner par les artistes, le nom de *pecorella*. Ce bloc fut trouvé a *Porto Claudio* près de Fiumicino.

84. A. *en face*: JUPITER tenant sa foudre: *statue* plus petite que nature sur un AUTEL VOTIF dédié à Jupiter lui même.

85. *Dans la grande niche*: HYGIE, *Déesse de la santé*, *statue* plus grande que nature, en marbre *pario*. La fille d'Esculape est représentée sous ce nom donnant la nourriture au serpent mystérieux. Cette statue appartenait au sculpteur *Pierantoni* qui la restaura dans le bras droit et la moitié du bras gauche.

86. *en face*: ARCHE ou CAISSE *sépulcrale* ornée des masques de la gorgone, et des figures qui soutiennent des *encarpi*. Le couvercle quoique ne soit par le sien, il lui est bien adapté.

87. AUTEL avec une inscription latine: on y lit que *Claudia Elpide* avec *Volusia Amilla*, et *Volusio Paride* ses fils l'érigea à son *benemerito* mari *Lucio Volusio Paride* après en avoir obtenu la permission de *Volusio* de qui *Paride* était procureur. Cet Autel, placé à côté de celui indiqué n. 84, fut découvert en même temps ainsi que bien d'autres monumens sépulcraux appartenants à la famille *Volusia*. Ce fut l'an 1827 que *Sante Amendola* fit faire des fouilles dans sa vigne sus la *voie Appienne*. Cette découverte fut précieuse puisqu'elle détermina le lieu où était le sépulcre de cette famille. Cet Autel comme l'autre soutient un BLOC d'albâtre *fleuri oriental* dit *pecorella* trouvé au même lieu.

87. A. *en face*: Petite URNE *cinéraire* semicilindrique avec une inscription de *M. Opusceius Hermes*, qui vêcut 65 ans. Au dessous: CIPPE érigé par *D. Sejo Italico* à sa sœur *Claudia Victorina* qui vêcut 41 ans.

88. *au mur*: BAS-RELIEF représentant *Rome,* qui reçoit ou escorte un Empereur victorieux. Le sujet et la proportion des figures fait supposer que ce marbre a servi d' ornement à quelque arc de triomphe.

89. GRANDE BAIGNOIRE d'un seul morceau de *granit rouge oriental* trouvée sur le Viminal dans la *villa Negroni.*

90. *en face*: OSSUAIRE en forme de *petite maison.* Une inscription latine sur le couvercle indique qu'il a servi à contenir les osses de *Quinto Vitelio.* Il fut trouvé sur le *Coelius* dans la villa Albani aujourd'hui Stefanori. Il est soutenu par un TRONÇON de colonne en marbre dit *Cipollino*, avec une base moderne.

91. SARCOPHAGE, où l' on voit sculpté en bas-relief des *Tritons* et des *Néreïdes.* Il était dans le jardin *Ingami à Cerchi.* Au-dessus sont placés:

Une petite URNE *cinéraire de Plotia Higia* qui vêcut XII ans. III mois VII. jours. et III heures. Parmi les ornemens on remarque plusieurs *oiseaux* extrêmement gracieux.

Le couvercle du *Cippe* transporté dans le *Nouveau Bras* sous le Num.° 37.

Une URNE *cinéraire* ornée de petits *acrotères* des *masques bacchiques* et d'une *louve* qui alaite un *enfant.* On suppose que c'est *Romulus.* On y lit: *D. L. Europo Coes. N.*

GABINET DE L' APOLLON

92. APOLLON dit de BELVÉDÈRE, *statue* en *marbre grec* (1) haute de 6 pieds et 5 pouces.

---

(1) Il y avait question parmi les Antiquaires et les naturalistes sur la carrière d'où avait été ritiré ce marbre, mais plusieurs habiles sculpteurs de Carrare ont déposé et assuré avec leur serment qu' à Carrare n'existe pas la qualité de ce marbre.

Il y a plus de trois siècles que cette superbe statue est admirée au Vatican, et considerée comme le miracle de la sculpture. C'est le sublime de l'idéal de l'art, et le plus beau monument de l'antiquité qui se soit conservé jusqu'à nos jours. On ne peut pas en donner une description qui corresponde à l'impression qu'on reçoit en la voyant. L'artiste qui avait conçu un beau idéal convenable à une divinité, il l'a depuis si bien exprimé dans le marbre qui semble avoir réalisé sa pensée avec un simple acte de volonté. Ses formes sont au dessus de la nature humaine, et son attitude montre la grandeur divine dont il est revêtu. Rien de mortel parait en lui; ni nerfs, ni veines qui donnent d'inégalité à son corps, et on dirait que l'artiste a formé une statue purement intellectuelle, et qu'il n'a donné de la matière que ce qu'il fallait pour la rendre visible. Il a représenté le fils de *Latone* indigné, et il a imprimé sur son visage la colère, mais dans une manière qui n'altère point son agréable beauté, ni la sérénité intérieure, inséparable de la nature d'un dieu. Son arc redoutable qu'il est encore en partie dans sa main gauche il est déjà décoché, et il n'y a qu'un instant que la droite l'a quitté; tous ses membres conservent le mouvement qui vient de leur imprimer. L'indignation siège sur ses lèvres; mais il regarde avec complaisance le coup de ses flèches, et il montre l'assurance de la victoire, et la satisfaction de ses ires divines. Son regard ne semble pas fixé sur le *reptile glissant au sol*, mais plutôt sur le *camp des Achaïens*, pour venger l'outrage de son prêtre; ou sur la *malheureuse famille* de *Niobé*; ou sur l'infidelle *Coronis*, ou même sur *les cruels Géants*, qui cospirèrent contre le trône paternel. Quoique ce fût le but de

ses flèches, l'action d'avoir dardé elle est si claire qu'on n'en peut douter. Si ça suffit pour enchanter qui observe ce beau simulacre dans son ensemble, s'augmente le plaisir, en considérant la perfection en chaque partie. La tête est plus majéstueuse que menaçante, de manière que la colère ne lui ôte pas la tranquillité du front, et on voit seulement indiqué l'indignation dans le nez avec le gonflement des narines, et dans la bouche avec la lèvre inférieure qui est un peu élevée. Sa chevelure légèrement bouclée flôte en longs anneaux autour de son col, où se relève avec grâce sur le sommet de sa tête, qui est ceinte du *strophium* ou bandeau, caractéristique des rois, et des dieux. Une courroie suspend son carquois sur l'épaule droite; ses pieds sont chaussés de riches sandales ; sa clamyde attachée sur l'épaule, et retroussée seulement sur le bras gauche , est rejettée en arrière comme pour mieux laisser voir la majesté de ses formes. Une éternelle jeunesse est répendue sur tout son beau corps: mélange sublime de noblesse et d'agilité , de vigueur et d'élégance, qui tient un heureux milieu entre les formes délicates de *Bacchus*, et celles plus fermes, et plus prononcées de *Mercure*. Tout dans cette figure jusqu'au tronc d'arbre, introduit pour le soutenir, présente quelque intéressante allusion. Ce tronc est celui de l'antique olivier de *Délos* qui avait vu naître le dieu sous son ombre, il est paré de ses fruits; et le serpent qui rampe autour est le symbole de la vie, et de la santé, dont Appollon était le dieu.

Cette incomparable statue est d'une grande conservation puisque ne lui manque que l'avant-bras droit, la main gauche, et la petite extrémité du pied gauche; réstaurations faites par le sculpteur *Jean Ange* de *Montorsoli* élève du Bonarroti.

Les défauts qu'on attribue à cette singulière figure, mais que l'artiste a dû faire pour sa destination, sont l'inégalité des jambes, étant la gauche un peu plus longue que l'autre, et les clavicules qui ne sont pas en égale distance des épaules; ces irrégularités disparent tout-à fait lorsqu'on la voit à son point (aujourd'hui l'angle à gauche d'abord qu'on est entré dans ce Cabinet), d'ici on voit avec son véritable effet la surprenante beauté de cette statue, la première du monde. On ignore intièrement le nom de l'auteur de cet inimitable chef-d'œuvre : mais il y a quelqu'un qui pense que la sculpture soit une imitation de *Praxitèle*, ou de *Calamide* son contemporain, tous les deux sculpteurs grecs, et célèbres dans la même époque: la clamyde aussi, étant si mince, fait supposer qu'elle soit faite d'après un original en bronze.

Elle a été trouvée vers la fin du 15.me siècle à *Porto d'Anzio* à douze lieues de Rome sur le rivage de la mer, dans les ruines de l'antique *Antium*, cité célèbre par les maisons de plaisance, que les Empereurs y avaient élevées à l'envi, et embellies des plus rares chefs-d'œuvres de l'art. Jules II n'étant encore que Cardinal fit l'acquisition de cette statue et la fit placer d'abord dans le palais qu'il habitait près l'église des *Santi Apostoli*: mais bientôt après, étant parvenu au pontificat, il la fit transporter au Belvédère du Vatican où elle forme l'admiration de l'Univers.

93. *au mur*: BAS-RELIEF représentant une *chasse*: on y voit des figures Impériales à cheval, qui abattent un lion.

94. *en face*: DEUX BACCHANTES et le TAUREAU DIONISIAQUE : *bas-relief* au mur. Le *Foculo* flamboyant orné de *vitte*, et le mouvement donné

au Taureau ferait croire que le sujet de ce bas-relief représentait un sacrifice ; mais la pause forcée des figures, qui ne sont pas d' ailleurs revêtues de l'habit de prêtresses, fait supposer que ce sont deux *Bacchantes* qui honorent leur dieu sous la forme du *Taureau*. Ce marbre fut pris dans les fouilles de la *Terra di lavoro*.

Dans les deux niches sous l' arc:

95. VÉNUS VICTORIEUSE, *statue* plus petite que nature. La tunique tombante avec trop de négligence, et le fragment de pilastre ou de petite colonne sur le quel elle pose son casque ont donné lieu à une restauration moderne, comme on la voit sur les médailles et les camées. On y a joint la palme de la victoire qu'on trouve sur plusieurs monumens anciens. Cette gracieuse figure, qui a du prix pour la nouveauté du sujet et de la composition fut trouvée dans les fouilles *d'Otricoli*.

96. MINERVE COMBATTANTE, *statue* plus petite que nature. Cette statue bien que faible de travail est remarquable par son attitude et le mouvement qui expriment au vrai le caractère de la belliqueuse Déesse.

Hors du Cabinet:

97. Le NIL, *statue couchée*. Le *fleuve* qui féconde l'Égypte a auprès de lui le *crocodile* et quelques autres de ses attributs. Il est placé sur un SARCOPHAGE *cannelé* et orné de *bas-relief* représentant, sur le côtés, les *génies de la mort* ou plutôt de *l'éternité*, et dans le milieu *Ganimède* versant l'ambroisie à *Jupiter* métamorphosé en *aigle*. Ce bas-relief est singulier et peut-être unique, par la figure de femme assise à terre, qui signifie le mont *Ida* où fut enlevé le jeune *Phrygien*.

98. *en haut*: PIED D'UNE TABLE, avec *Bas-relief* pareil à celui n. 27, et trouvé aussi sur le *Viminal*.

99. SARCOPHAGE *cannelé* ou orné de *Bas-relief* avec des figures bachiques dans les angles. Dans le milieu est *Bacchus* soutenu par *Ampélos* et par une *Bacchante*. Sur le couvercle sont des *monstres marins* avec des inscriptions latines peu intelligibles. Il fut trouvé dans la voie *Cassia*, près du lieu dit le *Sépulcre de Néron*. Il est soutenu par deux pieds antiques de *travertin*; la forme des chimères avec des vases dans lesquels boivent quelques oiseaux.

100. *en face*: BAIGNOIRE d'un beau *basalte vert*, ainsi que les pieds qui la soutiennent. Elle fut trouvée en même temps que celle du basalte noir (au n. 2) dans le jardin de Cesagno près des anciennes *thermes de Caracalla*.

101. COLONNE *torique* d'un très-rare *porphyre rouge*, qui tient de la brèche par des taches vertes et violettes. Cette colonne était enfoncée en partie sur le bord du Tibre, près du Pont Palatin, aujourd'hui *Ponte-Rotto*. La chaîne d'un Moulin y était attachée. La base et le chapiteau sont modernes et gracieux. Ils font allusion aux armoires du Pape Pie VI *Braschi*.

102. *en face*: COLONNE en *marbre blanc*, avec des arabesques dans le style appellé *del cinquecento*.

COUR OCTOGONE

Cette grande cour, appellée d'abord du *Belvédère*, et après *l'antiquaire des statues*, à cause du *Laocoon*, de l'*Apollon* et des autres chefs-d'œuvres antiques qu'elle renfermait, doit son origine au Pontife Clément XIV. Le dessin est de l'architecte *Michel-Ange Simonetti*. Elle est octogone, entourée d'un élégant et magnifi-

un portique, qui, ainsi qu'on le lit sur la grande inscription en haut, fut construit pour garantir les statues qui étoient placées dans des simples et grandes niches, faites d'après le dessin de *Bramante*. Ce portique est soutenu par 16 colonnes d'ordre *Ionique*, quelques unes de *granit rouge oriental*, d'autres *gris*, avec les pilastres de *Brèche coralline*. Les frontons sont ornés de 81 grands masques antiques provenants du Panthéon. *Pie VI* de gl. me., après avoir enrichi cette cour de tant de précieux monumens, il l'orna encore à l'extérieur de huit grands *bas-reliefs* aussi antiques, et les fit placer sur les entre-colonnes; et Pie VII, pour donner un meilleur jour à ces chefs-d'œuvres, fit fermer les angles, et y fit placer pour ornement quatre grands Sarcophages; seize *statues* sur des *cippes* avec des inscriptions, et au milieu une petite, mais gracieuse *fontaine* antique où était la grande tasse en porphyre rouge, qu'on voit dans la salle ronde de ce Musée. En passant pour aller à la Salle des animaux nous indiquerons les monumens qui sont autour de cette cour.

Commençant par les *Bas-reliefs* qui sont sur les entre-colonnes:

Le *premier* à droite après l'arc par lequel on est entré dans la cour: le *Sacrifice de Mithras*.

Le *second* : La *découverte d'Achille* à Chiros par Ulisses en présence de Déidamie.

Le *troisième*: *Apollon*, les *Muses* et *Minerve*.

Le *quatrième*: *Bacchus* accompagné de l'Ivrognerie et plusieurs de sa suite.

Le *cinquième*: Quelques uns des *Travaux d'Hercule* disposés dans une architecture de cinq arcades soutenues par des colonnes en spirale, par exemple les *Oiseaux du lac Stymphale*; la *Biche* aux cornes d'or et aux pieds d'airain; le *San-*

STATUE de femme assise sous les formes de *Cérès* placée sur un **AUTEL** *antique*. La forme pyramidale et *nouvelle* de cet autel ressemblable à l'extrémité d'une *massue*, et quelques uns de travaux d'*Hercule* qu'on y voit sculptés font supposer qu'il était dédié à ce héros; on y voit la tête du *Sanglier d'Erymanthe*, celle de la *Biche aux cornes d'or*, la *peau* du *Lion de Némée*, *l'arc* et le *carquois*: et sur les côtés qui ont souffert par le temps on aperçoit encore la *grotte* d'*Averne* avec le *Cerbère*, et le petit *Alcide* qui étouffe les serpens envoyés par *Junon*.

STATUE de femme assise avec portrait de *Giulia Mesa*, sur un **AUTEL ROND** où sont sculptées des *Bacchantes dansantes, Ménades*.

STATUE avec un portrait romain inconnu sur un **CIPPE** avec une inscription à *Tibere Claude Valeriano*.

Grand **SARCOPHAGE** avec des génies qui soutiennent des *encarpi*. Il y a parmi ces fragmens des *figures bacchiques*.

STATUE d'homme vêtu de la toge. Vers le bas dans le trône, la petite *figure équestre* qui représente un cheval qui tombe, peut indiquer que c'est une statue *votive*. Elle est sur un **CIPPE** portant une inscription *grecque*.

STATUE D'APOLLON appuyé à un pilastre sur le quel est le carquois, attribut de ce dieu. Il est sur un **CIPPE** de *Tit. Aurelio Giocondo*.

STATUE de femme en habit de chasse. N'ayant pas la coiffure de Diane on suppose que c'est *Atalante*, qui fut la première à blesser le *Sanglier de Calydon*, dont on voit ici la *dépouille*. Cette statue est sur un **CIPPE** de *Publio Elio Basso*.

MERCURE avec le *pétase*, le *caducée*, et la *bourse*, sur un **CIPPE** portant une inscription *grecque*.

SARCOPHAGE avec de têtes de lion, et dans le milieu la figure du défunt, dont le visage n'est pas achevé.

BACCHUS avec la *nébride*, le *cratère* dans sa main droite, et le tigre à ses pieds : il est sur un CIPPE sculpté, mais extrêmement rongé par le temps, qui porte une inscription grecque et plusieurs *quadrupèdes*.

POLYMNIE statue sur un **CIPPE** de *Caju Fabio Cupito*.

Après avoir traversé la cour on passe à la

SALLE DES ANIMAUX

Cette Salle est traversée par une allée couverte qui la divise en deux parties et qui conduit à la Salle des Muses. Elle est soutenue et décorée par huit *colonnes ioniques*. Quatre sont de *granit rouge oriental*, et quatre aussi de *granit gris*. Le pavé est couvert de **MOSAIQUES ANTIQUES**. Celles qui forment les seuils des *arcs* d'entrée représentent une *louve*, qui fut trouvée à *Falerone*, dans la Marche d'Ancone ; et l'autre un *Léopard*. La plus grande *blanche et noire* représente des *arabesque* avec des *volatiles*, et dans le milieu *un aigle dévorant un lievre*. Celle-ci fut trouvée à *Palestrine* dans le jardin des PP. Doctrinaires. Dans les lunettes au dessus des arcs sont fixés au mur deux **GRANDS MASQUES** pris du *Panthéon*, qui ils ont servi d'ornement ainsi que ceux indiqués plus haut, à l'ancienne cour, dite des *Statues*.

Continuant à droite du haut en bas :

103. GRIFFON. Animal fabuleux moitié aigle et moitié lion, sacré à Apollon. Les anciens le

mettaient à la garde de leurs sépulcres. Il est en *albâtre fleuri*, et posé sur un FRAGMENT de *pilastre* sculpté à feuillages, où l'on voit un *nid d'oiseaux* nourris par leur mère. Le monument est soutenu par un CIPPE où on lit en mauvais caractère: *Memoriæ Cominiæ.*

104. *sur la console adossé au pilastre*: un AIGLE luttant contre un MICO: gracieux petit groupe.

105. *sur la petite console près du mur*: un CRAPAUD en *rouge antique*, qui imite presque la couleur de ce vilain animal.

106. VACHE, *tête en marbre blanc*. Elle est sur un petit pied de brèche *Pavonazza.*

107. *devant la fenêtre*: un CERF attaqué par un CHIEN. Ce groupe est placé sur un PIÉDESTAL en *marbre blanc* où l'on voit les armoiries de Pio VI, sculptées par *Francesco Franzoni*. C'est ce célèbre sculpteur qui a restauré cette magnifique collection des animaux.

108. *sur la console supérieure*: TAUREAU assailli par un OURS, autre groupe extrêmement gracieux.

109. *dans le mur, en haut* BAS-RELIEF représentant un combat de différens quadrupèdes, parmi lesquels un *Éléphant* qui de sa trompe renverse un *Léopard.*

Sur la table en marbre:

110. CANARD de grandeur naturelle.

111. IBIS tenant un *serpent* à la bouche.

112. CICOGNE en *rouge antique.*

113. *au mur*: BAS-RELIEF. Un *candélabre* est placé entre deux *victoires*, qui sont près de sacrifier deux *taureaux.*

En bas, sur la table de marbre soutenue par quatre Chimères antiques à tête de lion et de panthère:

114. CHIEN LEVRIER d'un gracieux travail.

115. GROUP plein d'expression plus grand que nature. Il représente une *Chienne de chasse et son petit chien:* ce dernier est moderne.

116. Autre GROUPE très-naturel : deux *chiens levriers* jouent ensemble. Il fut trouvé sur le territoire de *Civita Lavinia*, dans un lieu appellé *Monte Canino*.

117. autre LEVRIER portant son collier. Il tient sa patte levée, comme pour caresser. Il fut trouvé aussi à *Monte Canino*.

118. MOUTON d' ÉTHIOPIE: ainsi appellé suivant *Jonston*; mais c' est le *belier gutturato*, dont en parle *Fabbroni* dans son érudit opuscule publié à Florence en 1792. Il dit que la tête de cet *animal des Alpes*, ainsi appellé, parce qu' on le trouve dans ces montagnes, est de *marbre noir*, et tient sa place dans la galerie de Florence. Ce bélier est, dans sa couleur ordinaire tout blanc, excèpté la tête et les ongles. *Fabbroni* assure en outre que cette tête, qui était autre fois à Rome à la villa Medicis est celle appartenante à ce bélier, qui n' a d'antique aujourd' hui que le torse.

119. CHIEN BRACQUE; d' un beau *marbre violet* dit *pavonazzetto*. Sa pose montre qu' il tient en arrêt quelque animal.

120. *en haut dans le mur :* BAS-RELIEF représentant une *Bacchanale*. On y voit *Bacchus* sur un char trainé par des centaures.

Sur la table en marbre :

121. COQ de grandeur naturelle trouvé sur le *Coelius* dans la *villa Mattei*.

122. IBIS, avec un serpent à la bouche. Cet oiseau semblable à la cicogne, et qui fait sa pâture de serpens, était regardé par les Egyptiens comme

une Divinité. Il y avait peine de mort pour celui qui aurait tué un Ibis; même par inadvertènce.

123. POULE HUPPÉ, très-naturelle.

124. *en bas*: GROUPE MITRIAQUE. Dans ce groupe d' une signification obscure et mystique on ne peut voir d' autre allégorie que celle de la force et de la vertu du Soleil sur la terre. *Mithras* emblème du soleil chez les Perses est ici la principale figure. Elle plonge un poignard dans le *taureau*, symbole de la terre, ce qui figure les rayons du soleil qui pénètrent dans la terre et la rendent féconde en faveur même des animaux, indiqués en partie par le *chien* et le *serpent*. Si on veut prendre le *taureau* comme symbole de la lune, on peut l'expliquer par les mêmes royans du soleil reflétés par la lune qui éclaire la terre et la féconde. Alors le *chien* sera *Sirius* ou la *Canicule*, et le *serpent Sabasius* surnom du soleil. Le *scorpion* ensuite qui est le signe entiérement opposé au *taureau* et sous le quel la chaleur du soleil commence à céder le ronge, comme pour détruire ou du moins affaiblir la vertu génératrice de la lune et du soleil.

Ce marbre est précieux tant par le relief presque naturel, que par le genre de travail imité du grec. Il était dans l' atelier du sculpteur *Vincenzo Pacetti*, et fut acquis au Musée par Pie VI. Il fut restauré par *Francesco Franzoni* déjà nommé.

125. ***et haut au mur*: BAS-RELIEF, où l'on voit entre deux monstres ailés un candélabre orné de pampres.**

sur la table en marbre:

126. **ÉPERVIER peu plus grand que nature. C' est le plus petit des oiseaux de proie; il est commun**

en Égypte où on lui rendait les honneurs divins: la peine de mort était lancée contre celui qui le tuait.

127. Une OIE de grandeur naturelle.

128. IBIS adossé à un tronc d'arbre. Il tient un serpent dans sa bouche.

129. *au mur*: BAS-RELIEF d'un travail très-soigné. Ce sont deux *Pélicans* qui boivent dans une coupe.

En bas, sur la table en marbre soutenue par quatre chimères antiques à têtes de lion:

130. ENLÉVEMENT D' EUROPE, petit *groupe* très-élégant, et bien expressif, surtout dans la tête de *Jupiter* métamorphosée en *taureau*.

131. TAUREAU qui marche. Ce petit et gracieux ouvrage fut trouvé dans les fouilles d' *Ostia*.

132. CERF COURANT de grandeur naturelle; Il est sculpté dans une belle qualité d' *albâtre fleuri* avec les cornes incrustés *en albâtre blanc*, pour imiter autant qui est possible la nature. Il fut trouvé dans le jardin des religieuses *Barberini* au *Quirinal*.

133. LION qui *marche*, d'une excellent travail sur une *dure brêche* antique, dont la couleur ressemble assez à celle du lion. Cette gracieuse petite sculpture est remarquable par le soin qu'on a mis à imiter par divers marbres la langue et les dents. Elle fut trouvée dans le jardin *delle Mendicanti*, près du Temple de la Paix.

134. HERCULE traînant le LION de *Némée*: petit *groupe* antique d'un naturel parfait, surtout par l' abandon des membres du lion mort.

en bas au dessous la table:

135. HOMARD de grandeur naturelle. Il est d' un beau *vert de Carrare* bien rassemblant à la cou-

deur naturelle de ce poisson qui n'est pas assez commun. On a indiqué au dessous quelques flots de la mer en *marbre blanc.*

en haut sur la table en marbre:

136. LOUP de grandeur naturelle. Il est en marbre violet dit *pavonazzetto*.

137. *en bas*: HERCULE qui tue *Diomède* et ses chevaux. Ce groupe plus petit que nature provient des fouilles d' *Ostia*.

138. CENTAURE IMBERBE avec un petit amour sur son dos; il tient dans sa main gauche un lièvre; il fut trouvé dans les fouilles de *S. Jean au Lateran*. Ce groupe est posé sur un riche PIÉDESTAL moderne, avec la corniche en *jaune de Sienne*, les faces en *granit* dit de la *Chaise de S. Pierre*, et d'une magnifique *brèche* dite de *settebasi*, avec un socle en *marbre afriquain*.

A' côté de l'arc, qui conduit à la galerie des statues:

139. COMMODE à cheval en habit de chasse. Cette *statue* a servi de modèle au chev. *Bernin* pour faire la figure équestre de l'Empereur Constantin, qui est dans le portique de S. Pierre. Elle est aussi sur un piédestal moderne, avec la corniche en *marbre blanc*, les faces en *vert antique*, et le socle en *portasanta*.

en haut sur une table en marbre:

140. Un AIGLE *avec ses petits* dans leur nid, trouvé dans les fouilles qui furent faites sur la place de *Monte Citorio*.

141. *en bas*: HERCULE, qui enleve le trépied de Delphes; *groupe* trouvé comme celui du n. 137. dans les fouilles d'*Ostia*.

en haut sur la table en marbre:

142. SPHINX AILÉ d'un beau *jaune antique*. Il tient sous sa patte la tête d'un petit animal en *marbre blanc*.
143. TIGRE, en colère.

sur l'autre table en marbre:

144. OISEAU AQUATIQUE nageant.
145. TIGRE qui se gratte une oreille.
146. Petite VACHE couchée, d'un gracieux travail.

sur deux petites consoles au mur:

147. Un RAT de grandeur naturelle, trouvé au lieu appellé le *sépulcre de Néron* sur la voie *Cassia*.
148. ÉPERVIER tenant une petit *oiseau* sous sa griffe.

En bas devant la fenêtre sur la table en marbre soutenue par quatre chimères à tête de lion:

149. LION couché, de grandeur presque naturelle d'une magnifique *brèche jaune*.
150. LIÈVRE appendu par la queue à un petit tronc d'arbre: gracieuse et bizarre sculpture.
151. AUTEL DES ARUSPICES, *Aruspicina*, sur le quel est un agneau déjà immolé. Les *aruspices* institués par Romulus prétendaient connaître l'avenir par l'inspection des entrailles de la victime. Ce singulier monument était à la *Villa Mattei* sur le *Cœlius*.
152. AIGLE avec un lièvre qui est devenu sa proie.
153. *Petite* STATUE *couchée*. Elle représente un berger endormi, que l'on croit *Endymion*; quelques

chèvres sont autour de lui ; il est d'une assez bonne sculpture.

154. PANTHÈRE en *albâtre fleuri* avec des tâches de *noir antique*, qui en imite assez bien la robe de cet animal.

155. TIGRE COUCHÉ, d'un beau *granit égyptien*.

devant la fenêtre:

156. LION plus grand que nature, d'un beau *marbre gris*; une tête de veau est entre ses pattes. Il fut trouvé près de l'Hôpital de *S. Jean au Lateran*.

au mur aux deux côtés de la fenêtre.

157. LUSTRATION d'une VACHE *alaitant* son veau, petit *bas-relief* antique trouvé à *Otricoli*. La perfection imitant la vraie nature et la singularité du sujet donnent un grand prix à ce bas-relief, unique, peut-être, dans son genre. Les *lustrations* ou *purifications* soit des hommes, soit des animaux sont communes dans l'histoire des anciens temps; mais les monumens qui les représentent sont rares. Dans celui-ci tout annonce une *lustration champêtre*. Le temple et son enceinte: la fontaine sous un arbre sacré; la coupe d'eau lustrale; l'aspersoir qui n'est autre chose qu'un rameau d'olivier ou de laurier ; enfin le pâtre ou plutôt le *bouvier* portant appendus à sa houlette deux oies, pauvres victimes qu'il vient offrir en sacrifice, tel est l'anaglyphe de l'artiste grec. La cérémonie se fait sur une *vache* qui *alaite son veau*, et que sans respecter l'eau lustrale qui est auprès d'elle dans une tasse, y plonge son museau pour boire.

158. *en face*: L'AMOUR sur un char tiré par deux *sangliers*, autre petit *bas-relief*.

en haut sur deux tables en marbre:

159. OISEAU-LIÈVRE. Il a pris une *grenouille.*
160. Un CORBEAU, qui a pris un *herisson.*

sur deux petites consoles au mur:

161. Petit TAUREAU couché.
162 Petit CERF-CHAMEAU courant.

sur une table de marbre soutenue par quatre chimères antiques:

163. TIGRE couché, de *granit égyptien* pareil au n. 155.
164. CERF abattu par deux chiens, d'un gracieux travail.
165. FAISAN de grandeur naturelle.
166. Petit CHEVAL AU GALOP, de bonne sculpture, posé sur une petite URNE *antique* portant une inscription de *Q. Cornelius Rubriano.*
167. AUTARDE de grandeur naturelle.
168. POISSON appellé par erreur *Dauphin,* d'un très-beau marbre *serpentin-vert.*
169. CHIEN LEVRIER courant, de grandeur naturelle, trouvé avec ceux, déjà indiqués à *Monte Canino,* sur le territoire de *Civita Lavinia.*
170. Petit LION en *marbre gris;* il tient un globe ou une boule sous sa patte.

sur la petite console au mur:

171. VACHE alaitant son veau; gracieux petit *groupe* en marbre violet, dit *pavonazetto.*
172. *en bas:* TÊTE D'ANE, en *marbre gris.* Elle est ornée de *lierre,* ce qui fait croire qu'on ait volu indiquer l'âne du vieux Silène.

173. *devant le pilastre*: CERF attaqué par un CHIEN, petit *groupe* ancien, que l'on croit allusif à la metamorphose d'*Actéon*; il est pareil à celui n. 107. et même posé sur un piédestal moderne sculpté par *Franzoni*.

Du côté opposé du piédestal qui le soutient on lit les suivants *distiques latins* rélatifs à la magnificence de Pie VI. et à la fable d'*Actéon*:

DVM FVGIT ACTAEON FVRIALI DENTE MELAMPVS
INSILIENS TERGO NVMINIS VLTOR ADEST
SCVLPSERAT HAEC PALLAS SAXO AEVO ATTRITA IACEBAT
MOLES IN IGNOTO SEMISEPVLTA SOLO
EFFODIT HANC PIVS EXVRGITQVE SVB AVSPICE TANTO
AVCTA DECORE NOVO TIBRIDIS ARTE FERA
PRINCIPIS AETERNO CELETVR MARMORE NOMEN
INVIDEAT NOSTRIS GRAECIA TEMPORIBVS

174. *sur la console*: CHEVRE attaquée par un TIGRE: gracieux petit *groupe*.

sur une autre console du côté opposé correspondant à l'allée :

175. Petite FIGURE ÉQUESTRE: peut-être un héros, ou un vainqueur à la course.

aux deux côtés de l'arc qui conduit à la Salle des Muses :

176. Un VASE *ovale* avec son couvercle sculpté à *feuilles de lièrre* posé sur une petite COLONNE d'un bel *albâtre fleuri oriental*.

177. Tête de CHEVRE sur un autre petite COLONNE *de marbre blanc* sculptée à petits *cassetons* avec corniches. On y distingue plusieurs *quadrupédes* et quelques *masques*. Ce monument fut trouvé à la *Villa Adriana* à Tivoli.

sur la console adossée au pilastre:

178. Gracieux petit CHEVAL COURANT, sculpté avec une extrême delicatesse en *pierre de touche.*

sur un autre console adossée au même pilastre du côté opposé:

179. BACCHUS armé de son *thyrse*; il est monté sur un *bouc.*
180. La CHEVRE AMALTHÉE appellée ainsi à cause de la main d'un enfant qui tient la barbe de l'animal et qu'on croit la main de Jupiter enfant. Elle fut trouvée sur le *Cœlius* près de l'église de S. Gregoire. Elle est sur un piédestal moderne sculpté en marbre *blanc.*

Recommençant le tour à droite, dans l'autre Salle.

181. *sur la console:* VACHE *broutant:* gracieux petit travail.
182. *en bas:* MULET; tête très-naturelle.

sur les deux tables en haut:

183. Un LIÉVRE, qui fuit.
184. SPHINX ailé.

sur deux petites consoles au mur :

185. Un LAPIN, qui mange du raisin.
186. Petit COCHON D' INDE couché.

sur la table en marbre soutenue par des chimères antiques :

187. Une LOUVE.
188. Une CHEVRE.
189. un CHAT EFFROYÉ: il paroit faire groupe avec le tigre, qui lui est de près.
190. TIGRE FURIEUX par la crainte de sa proie qu'il tient sous sa patte. Il fut trouvé à la *Villa Adriana* à Tivoli.
191. Un CHAT tenant entre ses pattes un *poulet.*
192. DAUPHIN attaqué par un GRIFFON de mer; gracieux *groupe* d'un bel *albâtre oriental.*
193. Un TIGRE, qui a dechiré un *agneau.*
194. TRUIE avec ses petits; elle peut fait allusion à celle d'*Albe.* Elle fut trouvée dans le jardin des Religieuses Barberines sur le *Quirinal.*
195. CHEVAL attaqué par un LION: *groupe* très expressif de grandeur presque naturelle.

sur les deux tables en haut:

196. SPHINX ailé.
197. Une COLOMBE qui se repose sur un tronc de palmier.
198. TÊTE de *bœuf.*

sur deux petites consoles au mur:

199. Un COQ.
200. Une TOURTERELLE.

sur la table soutenue par des chimères à tête de lion et tigre en marbre violet:

201. Un CROCODILE, de grandeur presque naturelle.

devant la fenêtre:

202. **TÊTE COLOSSALE** d'un chameau qui a servi à jeter de l'eau dans une fontaine.
203. 204. Deux **PETITES COLONNES** sculptées avec des petits chapiteaux *corinthiens*, mais que ne leur appartiennent pas.
205. **OISEAU AQUATIQUE** nageant.
206. **SANGLIER** de grandeur naturelle. Il se dresse sur ses pattes.

sur la table en haut:

207. **TIGRE** de mer.
208. *en bas*: **HERCULE** qui tue *Geryon le géant à trois têtes*, et lui enlève ses bœufs: *groupe* comme celui du n. 137. trouvé à *Ostie*.
209. **VACHE** en *marbre gris*. Elle fut trouvée à Genzano près du lac de *Nemi*. Elle est sur un piédestal moderne sculpté en marbre *blanc*.

dans la niche:

210. **STATUE** plus grand que nature. La tête en stuc est faite d'après le beau modèle de celle de Pompée que nous avons déjà vue dans le Musée Chiaramonti n. 555.
211. **CHEVAL**, assez bien sculpté sur un piédestal moderne.

en haut sur la table:

212. **LION** à demi-couché, trouvé sur le *Monte Cælius* à la Villa Mattei.
213. *en bas*: **HERCULE** trainant aprés lui le *Cerbère* enchainé, trouvé à *Ostia*, avec les autres que nous avons déjà indiqués.

au mur en haut:

214. **FRAGMENT** *d'un bas-relief* sur le quel est un *aigle* qui devore un *lièvre*. Un *serpent* autour d'une chêne. Une demi-figure de *Faune*, à la quelle il manque la face; avec la nébride et la *houlette*.

sur la table en haut:

215. **CHEVREUIL**, belle *tête* en *rouge - antique* trouvée alle *Pantanelle*, près de Tivoli.
216. Un **DAINE** couché.
217. **MOUTON**, *tête* au naturel.
218. **FRAGMENT** *de bas-relief*, où l'on voit deux *bœufs* qui paisent autour des arbres de chênes.

sur la table en marbre soutenue par des chimères:

219. **PAON FEMELLE**, trouvée à la *Villa Adriana* à *Tivoli*.
220. **AMPELOS** ou **ACRATOS** génie de Bacchus. Il joue avec un lion couché près de lui et qui tient sous sa patte une tête de belier. Ce groupe est une allégorie de la force abatue par le vin.
221. **ONOCROTALE** appellé vulgairement *Pelican*. La poche dans la quelle cet oiseaux conserve la nourriture pour ses petits, est quelques fois assez grande pour contenir la tête d'un homme. Il y a en Affrique une espèce de *Pelican*, qui nourrit ses petits de son sang.
222. **MICO**. Il tient un fruit entre ses pattes.
223. **PAON** trouvé comme le n. 719. à la *Villa Adriana*.
224. *en haut*: **ÉLÉPHANT**, avec une clochette au cou.

sur la table en marbre:

225. TÊTE de CHÈVRE ornée de grappes de raisin: on y voit sculptée la main d'un enfant.
226. AIGLE qui deploye ses ailes pour prendre son vol. Il fut trouvé à la *Villa Mattei* sur le mont *Cœlius*.
227. TÊTE que l'on croit d'un *Rhinocéros*.
228. *en bas*: GROUPE de grandeur présque naturelle représentant un *Triton* ou *Centaure marin*, qui enlève une *Nymphe*. Dans sa tristesse elle paroit demander aide et secours à deux petits amours qui se balancent sur leurs ailes. L'un parait invectiver contre le ravisseur, l'autre retirant ses petits bras, semble montrer son empuissance. Ce groupe si expresif a été trouvé dans la vigne des Messieurs *Degli Effetti* hors la porte Latine. Il est placé sur un COUVERCLE SÉPULCRALE antique sur le quel est sculptée une *pompe bacchique*.

devant le précédent:

229. ÉCREVISSE, plus grande que nature, d'un *porphyre vert*, sur un beau petit CIPPE élevé à la memoire de *M. Tuccio* par son ami *Tiberio Claudio Grecinio*.

en haut sur la table en marbre:

230. LYNX, appellé *Loup-cervier*, parce qu' il url comme le Loup, et parce que la robe est tachetée comme celle des jeunes cerfs.
231. *au mur*: REMUS et ROMOLUS, alaités par la Louve, *bas-relief*.

Sur la table en marbre soutenue par des chimères antiques partie en albâtre fleuri, et partie en marbre gris:

232. **MINOTAURE**; *demi-figure* d'une rare beauté et d'un excellent travail. Ce monstre né de *Pasiphaé*, suivant la mythologie, est peut-être ici représenté dans le moment du combat contre Thésée. Il était chez le Sculpteur *Cavaceppi*.

233. **MINISTRE de SACRIFICES** arrêtant une taureau, du moins on le croyait ainsi; mais la main gauche du prêtre, la tête, et les parties de l'animal ayant été restaurées, nous donnent lieu de penser que le sacrificateur trait une Vache. Le lait servait aux libations dès les temps de Romulus qui en avait introduit l'usage jusqu'à l'époque de la plus grande opulence de l'Empire Romain. Ce peuple regardait l'oblation du lait comme très-agréable aux manes des défunts, ce qui fait croire que ce marbre a peut-être servi à l'ornement de quelque sépulcre.

234. Deux **CHÈVRES** et un **BOUC**, petit *groupe* placé sur un Vase antique, dans la face duquel on voit des *oiseaux* et de *poissons*, qui sont sculptés avec toute la verité et tout le naturel possible. Cet élégant vase fut trouvé dans la *Villa Adriana* à Tivoli.

235. *en bas*: **HÈRISSON**; sculpté en *bas-relief* sur un petit bloc de marbre. Il est placé sur un **FRAGMENT** antique d'un taureau à genoux qui soutient la table.

236. **SATYRE**, conduisant une *vache* au sacrifice.

237. **CHEVAL**, *tête* assez bien travaillée.

devant le pilastre sur la console:

238. Une **CHÈVRE** alaitant un **CHÉVREAU**: beau *groupe* antique placé sur un *piédestal* sculpté par *Franzoni*.

239. BOUC. Un serpent le mord à la bouche : petit *groupe*.

du côté opposé :

240. Une CICOGNE défendant une *chèvre*, assaillie par deux serpents.

sur la petite console au mur :

241. Un LIÈVRE couché.
242. VACHE, *tête* bien naturelle.
243. DAIN, attaqué par un CHIEN : gracieux petit group sur un antique pilastre sculpté à deux faces : la base et le chapiteau sont modernes.

au milieu des deux salles :

244. et 245. Deux TABLES bien épaisses et massives d'un très-beau *vert-antique* extrêmement rare et d'un seul bloc. Elles furent trouvées à la *Chiaruccia* sur le rivage de la mer près de Civita-Vecchia. Pie VI. leur fit donner la forme qu'elles ont aujour-d'hui, il les fit polir, ce qui fait resortir avec plus d'éclat les veines blanches, noires, et vert-clair de cette belle pierre *Atracia*. Elles sont soutenues par des pieds d'un beau *marbre blanc* sculptés par *Franzoni*.
246. et 247. Deux grands, et superbes TREPIEDS. Le premier à gauche avec la base de *vert de Ponsevera* est soutenu par des chimères à têtes de tigre de la même pierre. Le second avec la tasse d'un beau marbre violet dit *pavonazzetto* est soutenu par trois hermès à deux têtes barbues en *marbre blanc*. Les pieds canelés sont du même marbre.

Dans les pavés de ces grandes salles on voit deux MOSAIQUES *coloriées* antiques divisées en douze carreaux où l'on voit des *oiseaux*, des *poissons* et des *fruits*. Ces mosaïques furent trouvées dans les fouilles de *Roma Vecchia*, hors la porte Majeure.

En allant vers la grand fenêtre vitrée, dont on a un magnifique coup d'œil sur la campagne on passe à la

GALERIE DES STATUES

Cette galerie était autrefois une maison de plaisance du Pape *Innocent VIII, Cibo,* qui l'avait fait construire dans le lieu le plus agréable du Vatican appellé *Belvédere*, et l'avait fait orner de peintures du *Mantegna*, du *Pintoricchio* et de *leurs élèves*, dont en existent encore à la voûte et dans les lunettes de la salle des bustes. Clement XIV, *Ganganelli*, lui donna la forme actuelle en faisant des ouvertures aux murs, en construisant de grands arcs soutenus par des magnifiques colonnes en *jaune-antique*, avec leur pilastres en *brèche* de *settebasi*. Mais cette galerie n'étant pas encore suffisante pour contenir tous les monumens dont on vouloit l' enrichir, Pie VI, *Braschi*, dès les premières années de son Pontificat l' augmenta en la prolongeant sur la partie occidentale, où il fit jetter les fondemens à l'eminence de le vallée qui était au dessous, comme il est indiqué par la grande inscription qu'on lit sur le pavé. Dans la voûte à compartimens de cette nouvelle partie on remarque des médaillons en *clair-obscur* relatifs au dit Souvrain Pontife Pie VI. Dans les lunettes, des petits génies des Dieux jouent chacun avec leur

emblême, parmi lesquels sont remarquables celui de *Junon*, de *Diane*, et de *Bacchus*, c'est-à-dire le *paon*, le *tigre* et le *chien*: tous sortis de pinceaux de l'Unterperger.

en continuant le tour à droite:

248. CLAUDE ALBIN, *statue* plus grande que nature. Le collègue d'abord, et depuis l'ennemi de *Septime Sévère*, qui perdit ensuite la vie en France est représenté ici avec la cuirasse et son *paludamento*, autour du bras gauche. La tête de cette statue, qui était chez *Belisaire Amidei* marchand d'antiquités, est perfaitement ressemblante aux médailles de ce César affriquain; mais elle est d'un style inferieur au travail de la cuirasse ornée des bas-relief, où l'on voit entre autres choses deux Victoires dansantes autour du *Palladium*. Cette statue sans la tête fut trouvée dans les fouilles de *Castro Novo*, près de *Civita Vecchia*. La réunion de la tête au thorax, les jambes et les bras sont d'un ciseau moderne, imité de l'antique.

Le CIPPE qui est au dessous en pierre de Tivoli, *travertin*, est remarquable par l'inscription latine qui rappelle le lieu où fut brûlé le cadavre de *Cajus César* fils de Germanicus. Il fut trouvé l'an 1777, avec cinq autres pareils dans les fondemens de la maison qui fait coin sur la rue du Cours à Rome à la place de S. Charles, vis-à-vis la rue de la *Croce*, près du Mausolée d'Auguste. Ces cippes faisaient partie ou plutôt appartenaient à l'enceinte du Mausolée et indiquaient le lieu où se brulèrent les restes de cette famille.

249. BAS-RELIEF, *moderne* d'un excellent travail. Il représente *Cosimo I.* grand Duc de Toscane,

qui voulant rendre la tranquillité à la ville de *Pise*, en chasse les vices d'un côté, et de l'autre y introduit les vertus et les sciences. Parmi les figures de celles-ci on remarque le portrait de Michel-Ange Buonarroti, au quel on attribue cet ouvrage. Il était autrefois chez le sculpteur *Cavaceppi*.

250. CUPIDON *demi-figure* de grandeur naturelle, ayant les bras mutilées. Non seulement les marques des ailes indiquées sur les épaules nous montre dans cette statue le fils de *Cytère*; mais les cheveux longues, et bouclés, la grace, la beauté, la verité avec la quelle cet ouvrage a été exécuté nous induisent à la croire une image de l'amour de Praxitèle, qui eut à Paros une renommée pareille à la Vénus de Gnide. La finesse de sa physionomie, et la douceur de son regarde, présente quelque chose de plus aimable encore que celui de *Bacchus* ou d' *Apollon*. Ce beau fragment en *marbre pario*, fut découvert hors de la porte Majeure sur la voie *Labicana*, près du lieu appellé *Centocelle*. Il est sur un CIPPE sans inscription d'une sculpture riche et gracieuse. Les figures sont probablement celles des époux défunts aux portes éternelles.

251. ATHLÈTE, de grandeur naturelle avec les bras et les jambes modernes. Cette statue placée ici par Canova est soutenue par un PIÉDESTAL sur le quel est une tête de *Satyre* en haut-relief.

252. *au mur :* ENLEVEMENT de PROSERPINE ; fragment d'un *bas-relief* antique.

253. TRITON, *demi-figure* de grandeur naturelle, les bras mutilés, avec une peau écailleuse sur les épaules. C'est un des plus beaux, des plus grandieuses, et des plus rares Monumens qui existent représentant des Divinités marines. Il fut trouvé dans la ferme dite *S. Angelo* dans

la terre de Tivoli. Il est sur un **CIPPE** dedié à *Pletoria Antiochide*, qui vécut 26. ans, 3. mois, 24. jours et 10. heures, toujours chaste et pieuse. Elle ne donna d'autre déplaisir à son époux *Tiberio Flavio Capitone*, que celui de sa mort.

254. **BACCHANTE**; *statue* plus petite que nature, placée sur un piédestal moderne.

L'inscription en lettres de métal qu'on lit ici sur le pavé, indique le point où Pie VI. posa les fondemens pour la prolongation du Musée en le continuant jusqu'à la Bibliothèque du côté du grand escalier où l'on voit l'autre inscription correspondante à celle-ci.

255. **PARIS**, *statue* assise plus grande que nature, revêtu de l'habit phrygien, la pomme fatale à la main droite. Il était dans le palais des Ducs d'Altemps. Il est posé sur un **AUTEL** antique qui fut dedié à Hercule par les fabricans de la monnoie impériale sous Trajan pendant le consulat de *Lucio Vipsanio Messula* et de *Marco Virgiliano Pedone*. Sur le côté droit on lit les noms de plus de soixante trois devots à cette Divinité.

En haut est une **FRESQUE** coupée d'un des murs qui séparait l'ancien bâtiment. Elle représente deux génies soutenans l'armoirie de Jules II. On la croit du pinceau de *Jule-Romain*.

256. **HERCULE**; jeune *statue* plus petite que nature.

au mur :

257. **BAS-RELIEF**. On y voit *Diane* sur un char traîné par des chevaux précédés par la victoire. Un amour monté sur leur dos paroit les guider. Dans le haut on voit la constellation de *Cancer*. Un autre amour étend ses ailes et tient un flam-

beau de la main droite. Il serait difficile d'indiquer le sujet de ce bas-relief, attendu que la figure entière de *Diane*, le char et la partie inférieure des chevaux sont d'une réstauration moderne, mais d'un bon style.

258. BACCHUS; *demi-figure* de grandeur naturelle, les bras mutilés. Elle fut trouvée *alle Mendicanti* près du temple de la Paix. La beauté du travail, et la perfection des contours fait regretter de ce fragment ce qui manque. Il est sur un CIPPE, portant une inscription dédiée par ses fils à *Publio Giulio Numida* de la Tribus Horatienne, Tribun de la sixième légion victorieuse.

259. MINERVE PACIFIQUE, plus grande que nature. La clamyde agraffée sur l'épaule droite, est la seule indication qui ait fait donner à cette figure le nom qu'elle porte et qui ait engagé à lui donner en la réstaurant d'autres attributs propres à cette Déesse. On trouve dans les monumens antiques plusieurs statues de Minerve revêtue comme celle-ci du *paludamentum*, comme on la voit dans le palais Giustiniani où elle est représentée donnant son vœu pour absoudre Oreste. Les figures de Pallas portans ce vêtement ne sont pas ordinairement dans une attitude guerrière, on a aussi préferé mettre à cette statue de Minerve le casque à la main, comme on la voit dans un bas-relief du Capitôle, plutôt que de mettre sur ce buste une tête portant cette coiffure. Ce casque en bronze est antique: ce simulacre était dans le *jardin intérieur* des Ducs Ottoboni. Sur le piédestal est un petit BAS-RELIEF représentant *Silène* qui regarde avec anxiété une grappe de raisin qu'il tient dans la main droite.

au mur :

260. BAS-RELIEF. Il représente des *Divinités* et des *hommes suppliants*, et il nous est venu de la Gréce. L'usage des anciens sculpteurs grecs était de donner de plus grandes proportions aux Dieux qu'aux mortels. On le voit frequemment dans leurs bas-reliefs sur tout dans celui-ci. La partie supérieure de la figure principale assise, et presque toutes les têtes des autres sont réstaurées en stuc. L'artiste pensant y reconnaître l'*Apothéose* de quelque Empereur a donné à cette principale figure une rassemblance avec Trajan. Mais le griffon symbole ordinaire d'Apollon et le jété du manteau qui paraissait venir de la tête font croire que c'est plutôt *Esculape*. La jeune Déesse qui est auprès de lui serait *Hygie*, les autres figures des *Dioscores*, que les payens veneraient comme des Divinités salutaires. La pose de deux femmes tenant des petits enfants dans leurs bras semble aussi indiquer que la priere des supplians n'a d'autre but que celui de demander la santé.

261. PÉNÉLOPE; *statue* assise de grandeur présque naturelle du style grec *le plus ancien*. Pour telle a été reconnue par le Conseiller *Thiersch* dans une de ses lettres publiées en 1823. à l'appui de son opinion il fait le rapprochement de cette statue avec quelques bas-reliefs en terre-cuite qui existent dans le Musée *Kircheriano* du collége Romain, et à la Bibliotèque *Barberini*, dont les sujets sont pris de l'Iliade. La main droite, les pieds, la tête de la statue, et le siége ont été réstaurés. Le reste est pareil au fragment antique d'un autre statue également assise qui est dans le Musée Chiaramonti à gauche au mur sous les corniches du XXIX compartiment.

Dans le piédestal est un élégant et petit BAS-RELIEF représentant *Bacchus* et une *Nymphe*, avec un petit *Silène* qui lui donne à boire.

262. CAIUS CALIGULA; *statue* plus grande que nature, trouvée dans les ruines de l'*Augustéo* d'*Otricoli*. Ce fils impie du bon *Germanicus* et de la virtueuse *Agrippine Senieure*, qui succeda à Tibère, fut sornommé Caligula, à cause d'une certaine chaussure dite *Caliga*, qu'il usait porter dans les expéditions militaires. Il est représenté ici à l'Héroïque, tout nu, avec le *parazonium*, et la *clamyde* autour du bras gauche. Les figures de ce fou, et cruel Empereur sont très-rares, car le Sénat les détruisit ne voulant pas conserver la memoire de celui, qui aurait desiré *que son peuple entier n'eut qu'une seule tête pour l'abattre d'un seul coup*. Claude son oncle, qui lui succeda, sauva quelques unes de ses images; et c'est à lui sans doute que nous devons celle-ici, la plus rassemblante aux médailles de ce Prince, dont sa démence, procurée par les boissons de *Cesonia* sa femme, renversa tout le genre humain.

Dans le piédestal est enchassé un singulier BAS-RELIEF antique représentant un *bateur d'or*, avec la suivante epigraphe: *Aurifex Bactiarius*.

263. *au mur*: BAS-RELIEF, représentant une *Quadrige*, avec une figure de femme au dessous.

264. APOLLON SAUROCTONE, ou *tueur du Lezarde*. Ce dieu, jeune encore, fut chassé du ciel pour avoir ôté la vie à *Sterope*, l'un des Cyclopes. Il se refugea chez *Admète* roi de Thessalie, où il se fit berger. Pendant qu'il etait à la garde des troupeaux il commença à faire preuve de les flèches contre de lezards. Voilà le point où *Praxitèle* l'a représenté en bronze, et en marbre: il lance son

dard contre un de ces reptiles, qui grimpe sur le tronc d'un arbre. Parmi les copies antiques de ce gracieux sujet, celle-ci est une de plus belles. Elle a été restaurée d'après celle de la Galerie Borghése, qui est parfaitement conservée. Elle fut trouvée en 1777 sur le mont *Palatin*.

HAUT-RELIEF antique enchassé dans le piédestal représentant la tête d'un *Faune*.

265. AMAZON, *statue* plus grande que nature. Suivant la fable, les *Amazones* étaient des femmes guerrières qui s'étaient établies dans l'Asie mineure, sur les bords du *Thermodon*. Celle ci dont les traits et la taille répondent parfaitement aux habitudes viriles qu'on leur supposait, et vêtue d'une tunique très-fine, qui laissant à découvert le sein gauche est retroussée sur les hanches. Elle est dans l'action de détendre un grand arc, dont elle tenait le bout supérieur dans la main droite, et l'inférieur de la main gauche, attitude très-propre à développer avec avantage les belles formes de l'héroïne. Le carquois fermé est suspendu à son flanc; elle a déposé ses armes, la *Pelta lunata*, ou petit bouclier en forme de croissant, ainsi que la hache à deux tranchans, *bipennis*; son casque est jeté près de son pied gauche, sur le quel on observe la boucle, et la courroie qui servait à y attacher l'éperon. Cette statue exprime vraisemblablement une des Amazones, qui vaincues par Bacchus, avaient cherché un asile dans le temple de Diane d'Ephèse. Cette belle figure, en marbre de *Paros*, se voyait depuis deux siècles à la *Villa Mattei*, sur le mont *Cœlius*, lorsque Clément XIV. la fit placer dans ce Musée. Sur le plan horizontal de la plinthe on lit : TRANSLATA DE SCHOLA MEDICORUM : inscription qui nous apprend que

cette statue, placée d'abord dans le portique bâti par Auguste pour les Médecins, avait été, du temps de ses successeurs, transportée ailleurs: mais comme on ignore l'endroit où elle a été découverte, il est difficile de diviner celui où elle fut placée en second lieu.

Dans le piédestal, est enchassé un HAUT-RELIEF représentant la figure d'un *Philosophe* assis dans l'attitude d'écrire.

266. *au mur:* BAS-RELIEF antique où l'on voit des *Centaures* précédés par une Victoire ailée.

267. FAUNE IVRE, assis sur la *pardalide*. Le trou qu'on voit traverser l'outre où il s'appuye indique que cette statue a servi d'ornement à quelque fontaine comme les Nymphes, que les anciens s'en servaient à tel usage. Elle est de grandeur presque naturelle, et très-remarquable pour le style et sa vive expréssion. Elle était à la *villa Mattei* comme la précédente.

268. JUNON, *statue* plus grande que nature trouvée dans les ruines d'*Otricoli*. Cette belle figure bien rassemblante à la Junon *Barberina* placée dans la salle ronde de ce Musée, a une tête antique adaptée d'un style supérieur, mais qui manque du caractère distintif de la socur et femme de Jupiter.

DIANE CHASSERESSE avec le chien à ses pieds: *haut-relief* enchassé dans le piédestal.

269. *au mur:* BAS-RELIEF d'un style excellent. On y voit deux figures, en grande partie réstaurées qu'on croit représenter *Laodamie* et *Protésilas*. Il appartenait au sculpteur *Monti*.

270. URANIE *assise*. La muse de l'*astronomie* est assise sur un des rochers du mont Parnase: les deux plumes, en forme d'aigrette, qui parent sa tête, sont celles qu'on arracha aux Sirènes, lorqu'elles eurent l'imprudence de défier les Mu-

ses. D'une main elle tient le globe, et de l'autre la baguette ou *radius*, symboles de la science à la quelle elle préside. Sa tunique sans manches doublée dans sa partie inférieure seulement, et trasparente dans le reste, est agraffée avec grace sur l'épaule droite, et liée audessus du sein : un grand *peplum* ou *syrma scénique*, enveloppant la partie inférieure, forme, par le bas, des chûtes multipliées, et très-variées. Cette jolie figure, en marbre de *Paros*, et dont l'exécution est d'une grande finesse, a été trouvée en 1774, près de *Tivoli*, lieu dit *la Pianella di Cassio*, autrefois la maison de campagne de *Cassius*. Comme elle était sans tête et sans bras, on la réstaura en *Uranie*, parce qu'on n'avait trouvé que les statues de sept Muses dans la même fouille, et Uranie était une des deux qui manquaient ; à la vérité les roobers sur les lequels la figure est assise caractérisent bien une Muse, mais l'épaisseur de la semelle de ses sandales peut faire conjécturer que cette Muse était *Melpomène*, plutôt qu'*Uranie :* au reste, la tête, en marbre *pentélique*, quoique rapportée, est antique, et a toujours appartenu à une Muse.

Le CIPPE sur lequel elle est posée presente une inscription *apòcripha* repétée en caractères plus distints sur un autre *Cippe* placé dans le corridor des inscriptions.

271. POSIDIPPE ; *poëte comique grec, statue assise* de grandeur naturelle.

Natif de Cassandrée en Macédoine, *Posidippe* a passé, chez les grecs, pour l'un des meilleurs auteurs de ce qui ils appellaient *la nouvelle comédie*; il est sans barbe, et porte la tunique et le manteau carré de grecs, *pallium*, et il s'assit sur une siége dit *Hémicicle* à cause de son dossier demi-circulaire. Il a des anneaux à ses doi-

gts, et des brodequins aux pieds. Le nom en grec de ΠΟΣΕΙΔΙΠΠΟΣ *Posidippe*, gravé sur la plinthe, ne laisse aucun doute sur le personnage représenté dans cette statue, qui réunit une imitation frappante de la verité à une extrême simplicité de travail; et ce qu'on y remarque c'est un certain air de méditation si vrai, et si naturel qu'elle parait respirer la vie. Par la pose de la tête, et du bras gauche on croirait lui voir retirer la main de son front, comme, après une reflexion profonde, se résoudre à quelque chose. Cette belle figure en marbre *penthélique*, aussi que celle de *Ménandre*, que lui fait le pendant au n. 390, ont été trouvées vers la fin du VI^me^ siècle sur le mont *Viminal* dans les jardins du couvent de S. Laurent *in panisperna*. L'une et l'autre étaient placées dans une salle ronde qui faisait partie des bains d'*Olympias*. Sixte V. les fit transporter dans la Villa Montalto depuis *Negroni*, d'où, sous le pontificat de Pie VI. elle passerent à ce Musée. On a cru long-temps que ces statues représentaient deux personnages romains et l'on supposait même qu'ils étaient les deux rivaux *Marius* et *Sylla*. Mais le savant E. Q. Visconti s'étant aperçu du nom grec gravé sur la plinthe de celle-ci, et de la parfaite rassemblance de l'autre, avec le portrait de Ménandre sculpté dans le célèbre bas-relief de la *Farnesine* où il y a écrit en grec le nom de *Ménandre*, et a dementi l'erreur en les publiant pour ce deux poëtes grecs.

Il est bon d'observer que les masques de ces deux figures ont été autrefois détachés par l'effet de la rouille d'un goujon de fer fixé sur le sommet de leurs têtes, et qui probablement avait servi à établir une espèce de grand auréole (meniscos) dont les grecs avaient soin de munir

les têtes des statues exposées à découvert pour en mieux conserver la propreté. On conjecture que ces deux statues autrefois ornaient le théâtre d'Athène. Pour ne pas retourner, on continuera dans la

SALLE DES BUSTES

PREMIÈRE DIVISION

à droit sur la table supérieure en marbre :

272. TÊTE *d' homme* inconnu:
273. ALEXANDRE SÉVÈRE, *buste*.
274. JULES CÉSAR, *buste drappé*.
275. MERCURE, *tête*.
276. AUGUSTE, *tête* très-rare pour la couronne d'épis qu' on lui a mise comme nouveau *Quirinus*, ou comme *frére Arvales*, ou enfin à cause de l' abondance procurée aux romains par la conquête de l' Egypte, et peut-être même par ses largesses fromentaires. Cette belle tête était dans la *Villa Mattei* insérée sur une statue en toge d'une mauvaise sculpture.
277. SATURNE, *tête* colossale voilée. Elle était chez le sculpteur *Cavaceppi*.
278. PESCENNIUS NIGER, *tête*. On l' a cru tel par quelque rassemblance qu' il a avec celui du Capitole.
279. TÊTE d' *homme* inconnu.
280. MARCUS AGRIPPA, *buste*. Il est tel par le confront fait avec le médailles, de ce célèbre consul, et gendre d' Auguste.
281. BUSTE *inconnu*.
282. CICÉRON, *tête* plus grande que nature. Il est ici plus agé, qu'on le voit dans les autres portraits de ce grand Orateur: elle fut trouvée dans les fouilles de *Tivoli*.

en bas, sur la table en marbre:

283. **APOLLON**, *tête* plus grand que nature: on y voit quelque reste de la vernis *encaustique*, dont elle était recouverte. Elle fut trouvée dans les fouilles de *Roma Vecchia*, hors la porte S. Sébastien.
284. **BUSTE** avec le portrait d'un jeune-homme, remarquable par son intégrité.
285. **DOMITIE**, *tête*. La femme de *Domitien* est remarquable par sa coïffure. Elle était chez le *C.te Fede*, et fut trouvée dans la *Villa Adriana* à *Tivoli*.
286. **ISIS**, *buste* plus grand que nature trouvée à *Roma Vecchia* hors de la porte Majeure. Ses caracteristiques tels que son habillement noué sur la poitrine, *Calasyris*, et la fleur de *Lotus* sur la tête avec la demi-lune, *croissant*, ne font point douter du sujet de ce beau buste, dont la rare conservation de la face, et de la draperie en augmentent le prix.
287. **BUSTE** de femme drapé de bon style: qui donne à voir un portrait bien rassemblant à *Crispine* femme de *Commode*: il provient des excavations au *Latran*.
288. **MARC-AURÉLE ANTONIN** dit le PHILOSOPHE, *buste* plus grand que nature d'un bon travail: il fut trouvé dans la *Villa Adriana* à Tivoli.
289. **JULIE MAMMÉE** mère d'*Alexandre Sévère*, *buste* de grandeur naturelle trouvé sur l'*Esquilin* dans les fondements de l'église des *Paolotte*, près de S. Lucie *in selci*.
290. **BUSTE** plus grand que nature d'une *Matrone* voilée: sa coïffure rappelle les tems des *Flaves*.
291. **LYSIMAQUE** roi de *Thrace*, *tête* de grandeur naturelle, qui a deux cavités à chaque côté

du front indiquant la place des cornes d'*Ammon*, comme l'on voit sur ses médailles.

292. TÊTE de *femme* riante d'un style tendant à l'étrusque, insérée sur un buste en *albâtre blanc*.

293. MÉNÉLAS, *tête* armée du casque.

Cette tête faisait autrefois partie d'un groupe représentant *Ménélas enlevant du champ de bataille le corps* de *Patrocle tué par Hector*. Le mouvement en est très-expressif. Le roi de Sparte semble appeller les Grecs à son secours pour soustraire aux Troyens vainqueurs le corps de ce héros qu'il tient dans ses bras, et le rendre à la douleur d'Achille. On connait trois groups antiques représentants *Ménélas enlevant le corps de Patrocle*: deux sont à Florence, le troisième est à Rome adossé au coin du palais *Braschi*, connu sous le nom de *Pasquino*. La tête dont nous parlons, armée du casque, est d'un superbe travail, et fut trouvée à la *Villa Adriana* à Tivoli, dans un lieu dit *Pantanello*, par le peintre anglais *Gavin Hamilton*: outre à cette tête on a trouvé quelque autre fragment appartenant à ce group qu' on les voit dans cette salle parmi tant d'autres de sculpture antique placées sur le gradin qui est autour de cette première division. Les deux, qui se distinguent par le même numeros 293, ce sont, *les épaules de Patrocle avec la blessure que lui avait faite Euphorbe, et les jambes*, dont les plantes des pieds sont d' une verité surprénante et rare à les voir dans les statues.

Au milieu avant les deux tables s'élève:

294. Un TRONÇON de *colonne* cannélé en spirale d'un très-beau *noir-antique affricain*, et de la hauteur de *cinq pieds et quatre pouces*, sur le

diamètre d'un *pied et quatre pouces*. C' est l'unique que possède ce vaste Musée: il fut trouvé dans une vigne sur le *Mont Aventin*. Le vignéron l'avait fouillé furtivement, et en voulait cacher la découverte, mais le gouvernement en fut instruit, et recouvra ce précieux trésor. Au dessus est placée une **TÊTE BACCHIQUE** démi-colossale en *rouge-antique* avec les yeux creux; elle est ornée de *corymbes*, dont on en voit des restes sur le front. Ce monument très-rare pour la matière, fut trouvé en reparant une route près de *Genzano*.

SECONDE DIVISION

Sur la supérieure table en marbre après la colonne à droite:

295. **BUSTE** de *femme*, qui présente le même portrait de celui que l'on croit de *Porcie* fille de *Caton*, sous le num. 388.
296. **LUCIUS VÊRUS**, très-beau *buste* drapé, découvert dans les fouilles de *Roma Vecchia*, l' ancienne Rome, hors de la porte S. Jean de Latran.
297. **BUSTE** de *femme* avec la *testugine*, écaille de tortue, sur la tête.
298. **TITUS**, *tête* rassemblant aux médailles de ce bon et clément Empereur.
299. **JUPITER SÉRAPIS**, *buste* colossal en *basalte noir*. N' ayant pas les *rayons*, avec les quels il est ordinairement représenté, on pourrait le prendre pour le *Pluton* des grecs; alors le *muid*, qui porte sur la tête, serait considéré comme un vase de sanctification. Il était autrefois à la *Villa Mattei*, sur le Cœlius.

300. TÊTE de grandeur presque naturelle avec les cheveux crépus comme une perruque. On le croit *Ptolomée* roi de Mauritanie.

301. BUSTE de femme drapé, ayant une ceinture. On le croit de *Manlia Scantilla* femme de *Didius Julien*.

302. JULIUS MAMMÉE, *buste* drapé parfaitement conservé, et trouvé dans les ruines d'*Otricoli*.

303. BUSTE *viril* avec un portrait inconnu, mais d'une grande verité.

en bas sur le seconde table en marbre :

304. CARACALLA, *buste*. Le regard féroce et le mouvement de la tête vers la gauche, lui donnent une parfaite ressemblance avec les médailles de cet Empereur, qui eut la folle ambition de vouloir paraître terrible, et d'imiter *Alexandre le grand* dans sa manière de porter la tête : Il fut trouvé aux *Mendicanti*, près du temple de la Paix.

305. BUSTE armé de *cuirasse* et la *clamyde*, d'un très-bel *albâtre rose oriental*, on suppose qu' il représent l'Empereur *Othon*: cela donnerait du prix à ce marbre, qui est d'ailleurs d'un travail assez médiocre.

306. AUGUSTE, *tête* plus grande que nature très-singulière par son âge avancé, et par la couronne dont elle est ceinte, qui n'est pas une de *laurier* ordinaire, mais avec des feuilles sculptées sur un ruban décoré dans le centre d'une *pierre précieuse orbiculaire* où l'on voit, quoique rongé par le temps, l'image de *Jules César*. Il parait que cette couronne soit relative au *sacerdoce* exercé par Auguste, et peut-être du *Divo Julio* : origine de son suprême pouvoir, et de son père adoptif. Elle fut acquise par le Pape Clément XIV.

307. SEPTIME SÉVÈRE, *buste* plus grand que nature, armé de la cuirasse, et trouvé dans les ruines d' *Otricoli*.
308. NÉRON, *tête* plus grande que nature, couronné de laurier, sous la figure d' *Apollon Citharède*.
309. ANTONIN LE PIEUX, *buste* revêtu de la cuirasse comme le précédent, et trouvé dans la *Villa Adriana* à Tivoli.
310. TÊTE *inconnue* avec la barbe, trouvée près de l' église de *S. Prisca* sur l' *Aventin*.
311. OTHON l' *Empereur* successeur de *Galba*, tête de grandeur naturelle, insérée sur un buste drapé en *albâtre cotognino orientale*.
312. TÊTE *inconnue* appellée du *soldat*, d' une très-bonne sculpture.

TROISIÈME DIVISION

à droite après la colonne sur la table supérieure en marbre:

313. CANTATRICE, *chanteuse*, tête portant son masque sur le visage: elle fut trouvée à *Tivoli*.
314. MASQUE singulier par son travail, étant parfaitement creux, et orné des dents, des oreilles, des cheveux, et d' une barbe bouclée, *calamistrata*.
315. FAUNE RIANT, tête de grandeur presque naturelle.
316. SATYRE, tête dans une attitude bien ridicule.
317. TÊTE *virile* sans barbe, d' un sujet appartenant à la famille *Claudia*.
318. FAUNESSE, tête de grandeur naturelle.

sur la table en bas:

319. ISIS, *buste* avec la tête voilée, et couronnée de serpens.

320. SILÈNE, *buste* revêtu de la *pardalide*. Il fut trouvé dans la *Villa Mattei*, sur le mont *Cœlius*.
321. SEPTIME SÉVÈRE, tête de grandeur naturelle.
322. JULIE PIE, seconde femme du précédent Empereur.
323. SATYRÈSSE, tête: l'on voit rarement dans la famille des Faunes.
324. MARC-AURÈLE, tête peu plus grande que nature.
325. JUPITER, *statue* insigne placée dans la grande niche, qui sert de fond à cette galerie. Il est assis dans la dignité qui lui convient. L'aigle est auprès de lui, et il s'appuye de la main gauche sur le sceptre, et de l'autre tient la *foudre*, son arme, et son distintif. Cependant il a dans son regard, et dans la pose de la tête légèrement penchée, un air de douceur et de bonté, qui font croir qu'il tenait autrefoi la *patère*, au lieu de la foudre, comme pour recevoir les offrandes qui lui étaient faites. Cette superbe statue, qui montre le meilleur siècle de l'art grec, a été admirée depuis long-temps dans le palais *Verospi* au cours; et c'est d'elle qu'on doit reconnaître l'origine de ce Musée, étant une des premières acquisitions faites par Pie VI, lorsqu'il était Trésorier général sous le pontificat de Clément XIV.

Dans le piédestal on voit enchassé un BAS-RELIEF antique représentant *Silène ivre* soutenu par un *Faune*.

suivant le tour à droite, sur *la table en haut :*

326. FLAMINE, *tête* avec la *tiare sacerdotale*.
327. NERVA COCCEIO, *tête* au naturel.

328. ROI PRISONNIER, *tête* colossale couverte de son bonnet, en signe d'esclavage. On croit qu' elle ornait *l'arc de Constantin*, ayant été trouvée dans les fouilles faites près de ce monument.
329. DRUSUS frère de l'Empereur Tibère, tête de grandeur naturelle.
330. TÊTE *barbue*, que l'on croit d' un esclave.

sur la table en bas:

331. TÊTE *virile* fort-endommagée. La couronne *tortile*, dont elle est ceinte, et sa physionomie *rustique*, la font croire de *Sylvan*.
332. BUSTE drapé avec quelque ressemblance à *Etrusille* femme de *Decius*.
333. TÊTE qui réssemble à *Marcia Ottacilla* femme de *Philippe* le *père*.
334. TÊTE ressemblante à *Crispine*, femme de l'Empereur *Commode*.
335. BUSTE de *femme* inconnue.
336. TÊTE de *femme* inconnue.

isolés dans le milieu:

337. 338. Deux grands VASES *ovales:* le premier en *brèche* d'*Affrique*, posé sur un PIÉDESTAL ROND en marbre jassense dit *portasanta:* et le seconde en *albâtre* dit de *Civitavecchia*, posé sur un TRONÇON de colonne en *albâtre blanc a giacciolo*, avec la base et cimase sculptées en *marbre blanc*.
339. GLOBE CÉLÉSTE orné des principales planètes, et de la bande où sont sculptés les douze signes du Zodïaque. Ce singulier monument qui fut donné au Musée par le feu Monseigneur *Zacchia* lorsqu' il était Gouverneur de Rome,

a été illustre dans un commentaire particulier, par le chev. P.E. *Visconti* commissaire des antiquitées, etc.

Entré de nouveau dans la seconde division, sur la table supérieure dans l'angle à droite après la colonne:

340. TÊTE de *femme* inconnue.
341. BUSTE *viril* inconnu.
342. Petit BUSTE drapé en *albâtre oriental* avec une tête insérée, que l'on croit de *Jules César*.

sur le table inférieur:

343. BUSTE de jeune homme inconnu.
344. HERCULE, *buste* plus grand que nature. Le héros Thébain comme vainqueur dans les *pancraces* il est cint de la couronne *tortile*.
345. ANNIUS VÉRUS *César* fils de *M. Aurèle Antonin* le Philosophe, déclaré César à trois ans, et mort à sept. Ce petit *buste* parfaitement conservé fut trouvé dans les fouilles aux *Mendicanti*, près du temple de la Paix.

audessous de l'arc enchassè dans le mur:

346. JUPITER AMMON, *tête en haut-relief*.
347. MÉDAILLON où l'on voit sculpté en bas-relief la tête de *Mercure*.

dans l'angle, sur deux petites tables en marbre:

348. TÊTE d'homme. Ses traits grossiers, et communs font supposer qui représentait un esclave. Elle fut trouvée dans les fouilles faites au sépulcre des Scipions avant d'arriver la porte S. Sébastien.

349. **BUSTE** ou d'homme avec un portrait inconnu.

350. **LIVIE DRUSILLA**, quatrième femme d'Auguste, sous la figure de la *Piété*, avec les bras, et les mains ouvertes dans l'attitude de prier. Cette *statue*, peu plus grande que nature fut trouvée dans les ruines de la basilique *Ocriculana*, avec celle d'*Auguste* sacrifiant, qu' on va la voir dans la salle à croix-greque de ce Musée.

au dessous enchassé dans le mur :

351. **PROMÉTHÉE** et les **PARQUES**; fragment de bas-relief. C'est un des plus rares et des plus beaux restes de l'art antique. Le prix de l'allégorie est augmenté par la représentance pas assez commune, et par les curieuses inscriptions qu' on voit signées auprès de chaque figure. Le nom mystérieux SERYS, sur le quel les écrivains ont gardé un long silence, est écrit, et noté à l'image du défunt, et repété sur la figure suivante representée en vie, on suppose que l'on doit lire SERVS, plutôt que SERYS, puisque la lettre Y, l'on trouve en plusieur inscriptions mise au lieu du V, mais non pas toujours dans tous les mots d' une même inscription, comme l'on remarque dans ce marbre, par exemple: *Mercurius*, écrit avec l' Y. On peut entendre par le nom *Serus*, *il tardo*, le tard, nom latin d' Epimethée ; qui signifie : *homme de conseil tardif*, *homme qui tarde*, *qui ne connait que hors du temps les conséquences de ce qu' il fait.* Ce *bas-relief* qu'enfin il ne représent que la naissanee, et la mort de l' homme, fut déterré à *Ostia*.

sur la table supérieure :

352. TÉTE plus grande que nature. Les cheveux et la barbe un peu entassée, et flottante comme si elle était mouillée, font croire qui puisse représenter *Néptun*, ou quelque autre *Divinité marine.*
353. JULIE la fille de TITUS, *buste* drapé en *portasanta.*
354. BUSTE colossal avec la tête *diademata d'* une femme inconnue, représentée sous les formes de *Junon Reine.*
355. BUSTE d' *homme* inconnu, trouvé à *S. Jean au Latran.*
356. ARISTOPHANE. Ce beau portrait du célèbre *poëte comique* de la Grece, ennemi de *Socrate* et d' *Euripide*, fut trouvé aux *pantanelle*, autrefois *Villa Adriana* à Tivoli.

sur la table en bas :

357. ANTINOÜS; *buste colossal* tout nu: Il fut donné au Pontife Clément XIV par le Cardinal *Lante.*
358. ORATEUR, *buste:* reconnu tel par le mouvement de la tête et de la bouche. Ses cheveux courts, qu' on ne les voit pas dans les portraits grecs, font supposer que l'*Orateur* représenté soit romain ; peut-être, *Antoine* ou *Crassus*, dont en parle Cicéron dans ces livres, ou bien *Asinio Pollione*, homme qui prétendait surpasser en éloquence tous ceux qui l' avaient précédé. Ce beau buste est posé sur un piédouche en *granit* dit *de la chaise de S. Pierre:* provient d' une fouille incertaine.

359. SABINE, *buste* drapé de grandeur naturelle. La parfaite ressemblance de ce portrait avec les médailles de la femme de l'Empereur *Hadrien*, en fait pas douter du sujet qu'il représente. Il fut trouvé à *Civitavecchia*.
360. BUSTE d'*homme* avec portrait romain inconnu.
361. HADRIEN, *buste* tout nu, plus grand que nature : il fut trouvé à *Tivoli*.

passé la grille vitrée, sur les deux tables à l'angle:

362. HERCULE, tête de grandeur naturelle.
363. TÊTE *idéale* de femme peu plus grande que nature ; peut-être d'une des *Muses*, ou de *Diane*. Elle fut trouvée dans les fouilles de *Roma Vecchia*.

sous l'arc, enchassés dans le mur :

364. PROFIL *barbu* en *haut-relief*: on le croit d'un *Philosophe grec*.
365. MÉDAILLON avec une *tête* de *Diane* en *très-bas-relief*.

après l'arc à droite, sur les deux tables en marbre :

366. SCIPION L'AFRICAIN, tête de grandeur naturelle d'un très-bon style.
367. SALONIN CÉSAR fils de *Gallien*, tête de grandeur naturelle.
368. COMMODE, *tête*. Le fils de *Marc-Aurèle*, si différent à son père, est ici représenté parfaitement semblamble à ses médailles.

en bas :

369. JULIE MAMMÉE, *buste*.
370. TÊTE avec le portrait d'une femme qui rappelle les temps de *Trajan*.

371. TÊTE de *femme,* dont la coïffure rappelle l'époque des *Flaves*, peut-être *Julie* la fille de *Titus*.

Rentrès dans la première division, après la colonne à droit sur la table superieure en marbre:

372. TÊTE *représentée* dans la jeunesse, fort-singuliére, par un touffe de cheveux qu'on lui voit derrière l'oreille droite, ce qui ne fait pas decider à quel sexe elle appartient.
373. BUSTE d'*homme* tout nu, sans barbe, et d'un regard bien sévère.
374. TÊTE d'un *génie*.

en bas:

375. ISIS, tête très-élégante, et d'une sculpture vraiment *greque*. La fleure de *lotus,* son particulier distintif, l'on voit exprimée par ses mêmes cheveux noués avec grace sur son front.
376. MINERVE *buste*, peu plus grand que nature, en marbre *penthélique*. La Déesse est armée de son égide. Les têtes de bélier sculptées sur le casque, font allusion, sans doute, à cette machine de guerre, *ariete,* qui en avait la forme, et le nom. Ce bel *ouvrage grec* était depuis long-temps au *Château Saint-Ange*, d'où Pie VI le fit transporter dans ce Musée: on croit qu'il a été trouvé aux environs du Mausolée d'*Hadrien*.
377. TÊTE de *femme* inconnue.
378. *posée à terre:* JAMBE *colossale* d'un très-beau *style grec* avec son sandale au pied. Elle fut trouvée à Rome vers la région de *Parion,* dans la maison du chevalier *Odam* peintre.

sur les deux tables entre les fenêtres:

379. *en haut:* TÊTE d'*homme* avec quelque ressemblance à *Galba*.

380. **APOLLON** *Citharède demi-figure* avec une *épigraphe* gravée sur la poitrine où on lit: CHITAROEDUS. Il fut trouvé aux *Mendicanti*, près du Temple de la Paix.
381. **TÊTE SENILE** *inconnue* couverte d'une draperie moderne. Cette tête d'une vieille femme destinée peut-être à orner son tombeau, fut donnée au Pape Pie VI par le prince *Colonna*.
382. *en haut*: **FRAGMENT** d'*anatomie humaine* d'une parfaite exécution.
383. **PHILIPPE JUNIEURE**, *buste* d'une seule pièce sculpté en *porphyre rouge*. Cet insigne monument de l'art, quoique en décadence était dans le palais *Barberini*.
384. autre **FRAGMENT** d'*anatomie humaine*.

après la fenêtre sur deux tables en marbre:

385. *en haut*: **TÊTE** d'*homme* avec portrait de la famille des *Claudes*.
386. **TÊTE** d'*homme* inconnu.
387. **TÊTE** *virile* avec portrait inconnu.

en bas :

388. **PORTRAITS ROMAINS** dits de *Caton et Porcie*.

Ces deux *demi-figures* sont de l'espèce de celles, dont les Romains décoraient leurs tombeaux; elles paraissent être les portraits des deux époux, qui ont vécu vers les temps d'Auguste, à ce qu'on peut conjecturer par la coïffure de la femme. Une certaine disparité d'âge, qui appare sur le visage de ces deux figures, leur a fait donner une telle dénomination, sans réfléchir, que *Porcie* veuve de *Brutus*, n'eût pas une tombe commune avec *Caton* son père :

celui-ci mourut, et fut enseveli à *Utique*. Le travail de ce groupe n'est pas une œuvre d'un artist commun, mais d'un habil maître, qui l'a executé sans une diligence superflue, mais avec bien de naturel et de grace. Ce beau monument sépulcral a été admiré depuis long-temps dans la *Villa Mattei* sur le mont *Cœlius*, d'où Clément XIV en fit l'acquisition pour le placer dans ce Musée.

isolées devant les deux fenêtres:

389. NYMPHES DANSANTES de grandeur naturelle sculptées en *haut-relief* autour d'une colonne en forme de candélabre. Ce marbre était dans le palais *Ottoboni* au cours.

Au-dessus de ce monument est placé un TROPHÉE ou CUIRASSE sculptée dans une très-belle qualité d'*albâtre* d'*Orte*, et pour sa grandeur, très-rare, car on n'en trouve communément qu'en petits morceaux. Il n'y a que trois autres pieces de ce cette qualité d'*Albâtre*, qui sont remarquables pour leur grandeur: le *vase* n. 178 placé dans la galérie des Candélabres de ce Musée, et les deux petites *colonnes* qu'on voit à la confession dans la Basilique de S. Pierre.

rentrés dans la galerie des statues, après l'arc à droite:

390. MÉNANDRE, *statue assise* de grandeur presque naturelle. Ce *poëte grec, prince de la nouvelle comédie*, fut long-temps appellé *Marius* le consul, comme nous l'avons déjà dit au n. 271; mais l'erreur de ce nom a été reconnu par le rapprochement fait avec le *bas-relief* antique

du palais *Farnèse*, qui représente ce poëte avec une inscription autentique. Il parait que l'artiste à voulu donner aussi de la ressemblance au costume de ce poëte dans le jet majestueux des draperies, et à la manière de se tenir assis. Semble se reposer de ses travaux littéraires, et jouir de sa renommée. Son bras gauche est délicatement appuyé sur le dossier de son siège. Il est sans barbe et porte la tunique et le manteau des grecs, *pallium*. Son nom se voyait sans doute autrefois gravé sur la plinthe qui est rompue. Cette statue en marbre *pénthélique* ainsi que celle de *Posidippe*, qui en est le pendant, est d' un style facile, et grandiose, et c' est la plus belle qu'on connaisse parmi toutes les statues des portraits assises, et habillées. Elle fut trouvée dans le même fouille que celle de *Posidippe*, et placée successivement dans les mêmes endroits.

391. NÉRON sous la figure d'APOLLON CITARÈDE, *statue assise* plus petite que nature. Excepté la petite statue en bronze publiée dans la Musée Romain, on n' en connaissait aucune autre, qui représentait ce prince sous les formes de cette divinité. Cette petite figure assise couronnée de *laurier*, qui s'appuye sur la *lyre*, fut trouvée comme la précédente à la *villa Montalto* aujourd'hui *Massimo*.

Il pose sur un CIPPE où on lit: *D. M. Comunibus Epaphroditus* etc.

392. SEPTIME SÉVÈRE, *statue* de grandeur presque naturelle. Elle est posée sur un CIPPE où on lit: *L. Ragonio* etc.

393. DIDON ABANDONNÉE, dans l'attitude de penser à se donner la mort, *statue* à demi-couchée, appuyée sur son bras gauche, et

chaussée d'un seul pied, comme celle du palais *Barberini*. Si n'y eût pas été une telle statue représentée comme nous l'a décrit *Virgile* dans son IV.me liv., on n'aurait pu réstaurer celle-ci du bras droite, et pied gauche, et ni même on n'aurait pu connaître le sujet. Elle fut trouvée à *Civitavecchia*, et placé ici par Clément XIV.

Dans le piédestal où elle pose, est inséré un BAS RELIEF représentant une lutte, *palèstre*.

394. NEPTUNE, *statue* de grandeur naturelle ayant le *dauphin* et le *trident*, son particulier attribut. Il était chez le sculpteur *Pacilli*, qui en fut peut-être le restaurateur, et admiré depuis long-temps dans le palais *Verospi* au cours. Dans le piédestal est enchassé un BAS-RELIEF représentant une petite figure que l'on croit une *Nymphe* ou plutôt *Andromède*, car on la voit assise sur un rocher ayant dessous la peau d'un monstre, peut-être celui dont elle en fut delivrée: la sculpture en est de bon style, et montre la bonne époque des arts.

395. APOLLON CITARÈDE, *statue assise* moins grande que nature de style *étrusque*, ou plutôt d'imitation du *grec le plus ancien*. Les yeux creux font croire qu'il y avait insérés des pierres précieuses.

396. ADONIS BLESSÉ, *statue* plus grande que nature déjà connue sous le nom du *Narcise* de *Barberini*. La blessure qui appare sur la cuisse droite faite par le sanglier, et la frayeur de la mort exprimée sur son visage, et dans ses yeux ne font pas douter du sujet de ce simulacre.

Dans le piédestal on voit inséré un ancien BAS-RELIEF représentant une *cérémonie funèbre*.

397. **BACCHUS** COUCHÉ, *statue* de grandeur naturelle. Ce qui est remarquable dans ce simulacre c'est l'avoir été trouvé dans le *cassium* de Tivoli avec les muses. Comme aux statues des neuf sœurs, les muses, et de leur conducteur Apollon, on avaient réunies dans ce Musée Tiburtin la statue de *Minerve,* déesse de la sagesse, et celle du *sommeil* pour indiquer son influence dans l'imagination, de même sagement on avait adjoint celle de *Bacchus :* Divinité à qui on attribue plus qu'à tout autre la fureur et le verve poëtique, ravivant, et réjouissant par ses dons l'ésprit des hommes, et les rendant éloquents et improvisateurs. Si ce marbre était mieux conservé il pourrait tenir sa place parmi les plus belles sculptures antiques, y reconnaissant encore combien il en devait être excellent le travail.

Dans le piédestal on voit enchassé un BAS-RELIEF sculpté à *cornes d'abondance et feuillages.*

398. **OPILIUS MACRIN** le successeur de CARACALLA, *statue* peu plus grande que nature. Cet Empereur est représenté à l'héroïque avec la *clamyde* jetée en arrière, et le *parazonio* dans le main gauche. Cette statue l'on peut considerer comme un des meilleurs ouvrages de cette époque de décadence. Le style singulier et son état de conservation la rendent précieuse. Elle fut trouvée dans la vigne *Barioni,* et resta long-temps chez le sculpteur *Pacilli.*

Dans le piédestal est enchassé un beau BAS-RELIEF qui offre deux petites gracieuses figures de femmes voilées, peut-être deux *Vestales.*

399. **ESCULAPE**, et **HYGIE** sa fille déesse de la santé. Ce *groupe* est l'unique qui existe en *haute-relief* réunissant ces deux Divinités. On

en voit seulement sur les camées, sur les médailles, et en bas-relief. Il fut trouvé dans l'ancien *forum* de *Preneste*. La galerie royale de Florence possède ce même groupe, mais il n'y a plus que la statue d'Esculape, et seulement la main de sa fille. Il est posé sur un CIPPE portant une inscription qui était autrefois au sépulcre de *Lucius Trebio*, qui obtint la *quinquennalité perpétuelle* dans la troisième Centurie des cordonniers appellés *Soleares Baxeari*, à cause de la forme particulière des sandales qu'ils faisaient, et qu'on nommait *soleae baxeae*.

400. EUTERPE la MUSE, *statue* plus grande que nature tenant la *tibia* dans la main droite.

Dans le piédestal est enchassé un MÉDAILLON où l'on voit sculpté à *bas-relief* une tête d'une *Nymphe* en profil, qu'on reconnait à sa couronne de feuille de *roseaux*.

401. FRAGMENT d'un très-beau *groupe*, qu'on croit d'*Emon* le Thébain, qui se tua de douleur sur la tombe d'*Antigone*, que son père *Créon* avait faite mourir. Ce sujet est célèbre chez les anciens. *Sophocle* et *Euripide* en ont fait trois tragédies, et *Properce* l'a indiqué dans ses vers. Le sentiment de Canova était cependant que ce groupe devait appartenir à un autre existant à la galerie royale de Florence, et qui représente la *famille* de *Niobé*. Il avait pris les misures de chacun de ces monuments et on avait confrontées les proportions et le style. Dans ce cas, celui-ci pourrait avoir été trouvé comme celui de Florence, près de la *porte S. Paul*.

Il est posé sur un piédestal où est incrusté un FRAGMENT d'un *bas-relief* antique très-curieux et difficile à l'expliquer. Deux di-

vinités sont assises entre les colonnes d'un temple, peut-être *Rome* et la *Fortune*. Dans le bas est un disque *concave* en forme de coupe au *écuelle*, sculptée parmi des lettres en relief de différente grandeur, mais ces lettres ne composent même pas un mot.

402. SÉNÈQUE, *statue* de grandeur presque naturelle avec la *toge*, qui éxistait déjà sans tête, dans le palais *de' Baroni* à *Palo*. Monseigneur *Ferrante Loffredi* de *Potenza* en fit don au Pape Clément XIV.

403. *en haut:* LABERIA FELICLA prêtresse de *Cybèle* sculptée à *bas-relief*, avec les enseignes de sa Divinité. On lit au dessous l'inscription correspondante. Il était sur le *Célius* dans la *Villa Mattei*.

404. FIGURE SEPULCRALE d'une femme qui gît sur un lit *convivale* avec la *couronne* mortuaire dans la droite, et le *moineau* dans la gauche. On lit au dessous: *Fenia Nicopoli* etc. peut-être le nom de la défunte.

405. DANAIDE l'une des cinquante filles de *Danaus* roi d'*Argos*, condamnées dans le *Tartare* à remplir de leurs larmes un vase percé. Le réstaurateur de cette figure de grandeur naturelle, en la voyant nue à moitié, l'avait prise pour une des Nymphes pleurans la mort de *Marsyas*, formant des leurs larmes une rivière, et pensait qu'elle avait servi à l'ornement de quelque fontaine; en conséquence il lui donna une *conque*, ou *lebeto*, soutenue par un tronc d'arbre orné de feuilles bacchiques. Mais la peu vraisemblance que ce tronc, par le quel pouvait seulement passer l'aquèduc, y existât anciennement, et connaissant que les *Bélides* avaient des simulacres insignes dans les lieux plus conspicues de Rome, tel que

le portique de l'Apollon palatin, semble valider suffisemment la dénomination du sujet. On sait de plus que les Colonies, et les anciennes Municipes mettaient tous leurs soins à reproduire dans leurs édifices publics, les positions, les dessins, et les ornements des forum, et des temples romains. Il n'est donc pas improbable que les habitants de *Præneste* aient embelli leur forum (lieu où fut trouvée cette figure) de la copie de quelques unes des statues du *Palatin*. La tête, dont les yeux indiquent si bien la pleur, était détachée, et fut trouvée à peu de distance de la statue; mais les proportions, et la qualité du marbre égal à celle de la figure, ne font point douter qu'elle lui appartenait. Elle est posée sur un CIPPE avec une inscription latine, dont le nom de l'Empereur est effacé: il fut trouvé à la *Chiaruccia* près de Civitavecchia.

406. FAUNE appuyé sur un tronc d'arbre avec la *pardalide* sur les épaules. Cette belle *statue* de grandeur naturelle, qu'on croit une copie antique du Faune célèbre de *Praxitèle*, que les grecs appellaient par antonomasie *Periboetas* (le renommé), il fut trouvé à *Fallerone* dans la Marche d'Ancône. Il est posé sur un AUTEL *rond de granit rouge oriental* dedié par *Quinto Cestio Felice et Virgiliano Poeta* à *Silvano Céleste*.

407. PERSÉE magnifique *statue* un peu plus petite que nature : Mercure lui à prêté ses ailes à couper la tête de *Méduse*. On le trouva à *Civitavecchia*, dans les fondemens d'une maison de Cioccolani.

Il est posé sur un de ces CIPPES de *travertin* où on lit : *Vespasiani*, découvert près du Mausolée d'Auguste et que nous avons indiqué sous le n. 248.

suivant dans la Galerie :

408. POPPÉE seconde femme de Néron sous la figure d'HYGIÉE. Cette *statue* en *marbre grec*, plus grande que nature, fut trouvée sur le *voie cassienne*, près du sépulcre de Néron. Elle est sur l'autre CIPPE de *Travertin* indiqué aussi au n. 248. On y lit *Germanici Cæsaris filius hic crematus est.*

409. FAUNE, *statue* plus petite que nature. Il est revêtu de la *nebride*, et il boit dans le *rython*, qui tient de la main droite et s'appuye à un tronc d'arbre où est suspendu son instrument particulier. Il est sur un AUTEL *rond* orné de boucranes.

410. FLORE, *statue* plus grande que nature. Elle est ornée de guirlandes et porte un bouquet dans sa main gauche. Le CIPPE qui la supporte est encore un des ceux du n. 248. On y lit : *Livilla Germanici Cæsaris F.*

411. Petit CINERAIRE *rond* avec son couvercle, et une inscription latine de *Sextinio Celere de la tribu Voltinia,* qui vécut jusqu'à l'âge de V. ans. Dans la *plynthe* sur la quelle est posé, on voit sculptées en bas-relief de style tendant à l'*étrusque* ou *grec antique* deux petites figures de prêtres qui jouent de la double flûte, *doppia tibia* devant un candélabre.

Au-dessous on voit un beau CIPPE érigé à *P. Vitellio Successo* par *Vitellia Cleopatra sa femme.* Dans la partie supérieure on voit la *protome* des deux époux, et dans le bas le défunt *Vitellius* sur un lit de festin qui mange à *mensa tripus.* Sa femme est assise devant lui, et à côté sont un palmier et un cheval. Il est assez curieux d'y voir le *palmier* arbre d'*Égypte*, et le nom de *Cléopatre.*

412. et 413. Deux grands CANDÉLABRES remarquables par l'invention, les ornemens et l'exécution. D'après *Tullio* ils auraient été destinés à décorer quelque Temple. Sur les bords triangulaires de ces candélabres sont représentées en bas-relief des Divinités. Sur le premier à gauche *Jupiter*, *Junon*, et *Mercure*. On a voulu imiter dans la sculpture l'époque des fameux Artistes en bronze *Myron* et *Palyclète*, mais on trouve ici plus de mollure. Le second Candélabre est peu-être supérieure au premier pour le travail. On y voit *Minerve* gracieuse et bizzare en même temps dans la pose et dans les vêtemens. Un triple cimier soutenu par un sphynx recouvre sa tête ; elle caresse un serpent qui entoure son corps et fait des libations avec la patère. *Mars* est enveloppé de la clamyde. Il tient sa lance dans sa main gauche. Il a sur la tête son casque avec le cimier soutenu par un gryphon. La dernière figure qui est l'*Espérance* est revetue comme Minerve de deux tuniques, d'un *peplo*, avec deux petites ailes et d'un petit manteau. Elle tient la fleur dans sa main gauche. Ces deux candélabres dits de *Barberini*, de la maison d'où ils sont venus, furent trouvés dans la *Villa Adriana* à Tivoli.

414. ARIADNE ABANDONNÉE, *connue sous le nom de* CLÉOPATRE, *statue* plus grande que nature. Couchée sur les rochers de *Naxos*, où le perfide *Thésée*, vient de l'abandonner, *Ariadne* est ici représentée endormie telle qu'elle était au moment où Bacchus l'apercevant en devint amoureux, et telle que plusieurs monumens antiques de sculpture, et de poësie nous la retracent. Sa tunique à-demi-détachée, son voile négligemment jeté sur sa tête, le desordre de

la draperie, dont elle est enveloppée témoignent les angoisses qui ont précédés cet instant de calme. À la partie supérieure du bras gauche on observe un *bracelet*, qui a la forme d'un petit serpent, et que les anciens appellaient *Ophis*: c'est ce bracelet, pris pour un véritable aspic, qui a fait croire long-temps que cette figure représentait Cléopatre se donnant la mort par la piqûre de ce reptile. Un bas-relief antique, dont la figure est parfaitement semblable à celle-ci et qui représente Bacchus, qui surprend Ariadne endormie dans l'île de *Naxos*, et le peu de ressemblance du portrait de cette figure avec les médailles de *Cléopatre* et *Marc-Antoine* il ne fait douter du sujet représenté. Cette statue, en marbre de *Paros*, a fait, pendant trois siècles, l'un des principaux ornemens du Belvédere du Vatican, où Jules II. la fit placer: elle y décorait une fontaine, et donnait son nom au grand corridor construit par le *Bramante*. Son ancienne place l'on voit occupée aujourd'hui par la statue de la *Matrone défunte* dans le premier Vestibule carré n. 1.

Un grand SARCOPHAGE sert de base à cette statue. Il offre en *bas-relief* la *lutte des Géants contre les Dieux*. Des fragments d'un monument pareil à celui-ci existent à la *Villa Mattei*. Il était autrefois chez le Sculpteur *Cavaceppi*.

Aux deux côtés du grand arc qui forme niche on lit des *vers latins* adréssés à la soi-disant Cléopatre faits par *Balthasar Castiglione*, *Augustin Favoriti* et Monseigneur *Bernardin Baldi*.

415. *au mur*: BAS-RELIEF représentant un sacrifice. On croit reconnaître dans les sacrificateurs les portraits d'*Adrien* et de *Sabine* sa femme.

416. **Autre BAS-RELIEF antique, mais fort intéressant pour la délicatesse du travail, pour le sujet qu' illustre et détérmine décisivement celui de la célèbre statue que nous venons de voir num. 414., et enfin parcequ'il nous montre presque la même façon et style des deux bas-reliefs qui sont placés dans le *Cabinet* dit *des Masques* N. 434. et 441.**

Dans la longueur de 4 pieds, sur deux de largeur l'on voit divisé en trois niches ornées de colonnes spirales; dans celle du milieu plus grande est représentée *Ariadne* dans le moment d' être abandonée par *Thésée* dans l'île de Naxos. On voit le héros qui monte sur le navire, et la malheureuse jeune fille endormie sur les rochers, dans la noble attitude tout-à fait semblable (quoique en position opposée) à celle de la célèbre statue déjà vue N. 414. qui tient une jambe sur l' autre, appuyant légèrement la tête diadémée sur le bras droit, pendant qu' elle l' autre abandonne sur sa tête même. Dans le haut il y a une figure de femme à demi-nue assise sur des nuages ayant un *chevreau* dans son sein, la quelle semble assister favorablement au depart de Thésée; cette figure, suivant Plutarque l'on pourrait croire *Vénus;* qui par conseil de l' oracle de Délphe prit Thésée pour guide en lui sacrifiant une chèvre, et qu' ensuit il lui apparut sous telle forme.

Mr. le Commandeur Visconti Commissaire des Antiquités de Rome est d'avis, que pour la chèvre qu'on voit dans cette figure on y doit reconnaître la personification de l' île de Naxos introduite ici pour indiquer le lieu où arriva l' événement, comme on voit dans les autres anciens monumens. On sait que Naxos c' est une île dans la mer Egée, et que cette mer

a pris son nom des chèvres aux quelles furent comparées les petites îles dont elle est éparse.

L' inconnu artiste pour montrer en même temps, et labandon d'Ariadne, et sa suivante aventure d'être épousée par Bacchus, sagement il y a introduit un *faune* qui la regarde avec étonnement. Par rapport de ce qu'il arriva ensuite à la même Ariadne il a encore sculpté dans l'une des niches *Bacchus* avec le *tyrse* et la *pardalide* autour de son bras et dans l'autre une *Bacchante* avec la *ciste* sur la tête au dedans de la quelle il y a le mystique *fallum*.

Dans la frise de ce bas-relief analogiquement au sujet principal on voit un petit amour, qui est dans l'actitude de donner un coup de poignard à un tigre qui s'enfuit vers la forête indiquée par l'arbre tout-près sculpté. La partie inférieure et supérieure du bas-relief est ornée d' une corniche de feuillages.

Selon l' érudite rélation fait par Mr. le Commandeur De Fabris Directeur général des Musées et Galeries du Souverain Pontife, relativement à ce bas-relief, il fut trouvé dans la *villa Adriana* à Tivoli, et le Cardinal Hyppolite d'Este qui le possedait en fit cadeau à sa famille de Ferrare. La restauration de toute la figure de Bacchus, d'une grande partie de la corniche, et d' une colonne l'on croit exécutée dans le XV.me siècle par le savant artiste Alphonse Lombardi, qui fleurissait à Ferrare, du temps de la famille d' Este. Cessée cette famille, ce bas-relief fut acquis par un particulier, qui l'envoya à Rome, où quitté pendant long-temps dans la Doüane, le gouvernement enfin s'en empara legalement.

Il fut ensuite restauré dans les parties supérieures des figures du Faune, du Thésée, de

toute la panthère et de la plus grande partie du petit Amour par le même Commandeur De Fabris, au quel on doit aussi le soin de ce monument si précieux. Le Pontife *Grégoire XVI.* ordonna, qu'ensuite il fût transporté au Vatican et placé dans ce Musée à côté de la célèbre statue d'Ariadne, à majeure intelligence des artistes et des Archéologues.

417. MERCURE *avec la Tortue: statue* plus grande que nature. Il en existe bien peu de cette grandeur, peut-être même aucune aussi bien conservée que celle-ci avec plusieurs de ses attributs distinctifs, entr'autres la *lyre*, que le dieux forma de l'écaille d'une tortue. Sur la plinthe est une épigraphe latine, *Ingenui*, qui semble indiquer le nom du sculpteur. Ce monument était à la *Villa Montalto* aujourd'hui Massimo. Il est sur un des CIPPES indiqués au n. 248. trouvés près du Mausolée d'Auguste. On y lit: *Tiber Cæsar Germanici Cæsaris F. hic crematus est.*

418. *au mur*: BAS-RELIEF représentant un *Bacchanale* d'un bon style. Il fut trouvé sur le Cœlius dans la *Villa Mattei.*

419. TORSE plus grand que nature. Cette sculpture d'une excellente manière et d'une certaine mollesse dans les formes on croit qui a représenté un *Bacchus*. Dans le piédestal sur le quel il est posé est inséré un FRAGMENT d'un antique BAS-RELIEF représentant les *jeux circenses.*

420. LUCIUS VERUS, *statue* plus grande que nature; il est revêtu d'une cuirasse richement sculptée. La chlamyde est rejetée sur l'épaule gauche. La tête, avant qu'elle fut adaptée à ce torse, était sur un buste moderne à la *Villa Mattei*. Elle fut trouvée à *Castronuovo*. Cette

belle statue est posée sur le sixième CIPPE de *travertin*, indiqué au n. 248. On y lit. *T. Cæsar Drusi Cæsaris F. hic situs est.*

au milieu de la galerie :

421. Grand VASE, en forme *ovale* d'un precieux *albâtre oriental cotognino*, trouvé à S. Charles au cours avec le CIPPE de *Livilla* sous le n. 410, ce qui fait croire qu'il ait servi à renfermer les cendres de cette princesse. Il est posé sur un *tronçon* de colonne en *vert antique.*

Devant la grande fenêtre, qui donne sur la Campagne :

422. TRÉPIED en *marbre blanc* seulpté à feuillages bien élégant.

dans l'allée qui conduit au Cabinet :

423. FAUNE DANSANT, *statue* plus petite que nature. De la main droite tient des grappes de raisin, de la gauche sa *nébride* contenant des fruits. Il est sur un CIPPE où on lit: *Silvano* etc.

424. DOMITIE sous les formes de DIANE, *statue* plus petite que nature trouvée à *Castel di Guido*, où était l'antique *Lazio* de la *voie aurélienne.* On ne peut donner la certitude que ce portrait soit de la femme de *Domitien*, d'ailleurs les anciens ne comparaient jamais à Diane les mères ou épouses des Césars. C'est peut-être quelque jeune fille d'illustre famille sous la forme de la *chaste Déesse*. Elle est sur un CIPPE antique de *Clodio Blastio*, qui lui fut érigé par son fils et sa femme.

425. ATHLÈTES VAINQUEURS, très-gracieux *bas-relief grec* enchassé dans le mur près de la grille. *Ménesthès*, *Demetrius*, et un troisième qu' on croit être *Sosemius*, par les trois lettres restées, sont les noms écrits en grec sur chacun des *lutteurs*, ayant auprès d' eux les prix qui leur sont destinés. La tête de *bœuf* qu' on aperçoit dans le bas vers la droite, indique les sacrifices qui précédaient et terminaient les combats sacrés. Ce gracieux monument *grec*, était chez *Thomas Jenkis*.

CABINET

Cet élégant *Cabinet* renferme des précieux monumens antiques si pour l'art que pour la matière. La voûte est soutenue par huit *colonnes*, et autant de *pilastres* d'un bel *albâtre* de *Monte Circéo* dit aussi de *Santafelicita*. Cette carrière, qui est aujourd' hui épuissée était dans les environs de *Terracina*. Les pilastres et les colonnes sont surmontés par des chapiteaux dorés. Quatre TABLES de *porphyre rouge* forment des siéges soutenus par des pieds en métal doré, ainsi que les grilles, où l'on voit briller les armoiries du Pape Pie VI *Braschi*. Dans le milieu du pavée de plus *beaux marbres* est une superbe MOSAIQUE trouvée à la *Villa Adriana* à Tivoli. Des ornemens et des feuillages en partie antiques et en partie modernes la divisent en quatre petits carreaux; dans trois desquels on voit des *masques bacchiques* et *sceniques*; dans le quatrième une *vue champètre* où paissent des brebris et des chèvres. Une petite figure couronnée est assise auprès d' un autel, à côté sont des flambeaux éteints, et des *tibies*: vestiges d' une fête ou d' un sacri-

fice rustique. Cette figure est sans doute une divinité champêtre, peut-être *Cérès*, *Libera*, ou *Palès*.

La voûte est ornée de peintures à *l' huile* sur toile du célèbre *Dominique De Angelis* gentilhomme Tiburtin. Elles représentent des sujets mytologiques. Celui de la première toile dans le fond, est *Ariadne* et *Bacchus* unis par Hymenée; celui qui est sur les deux fenêtres: *Pâris qui refuse la pomme à Minerve;* en face le même *Pâris qui donne la pomme à Vénus;* le quatrième: *Diane et Endymion endormis;* enfin le cinquième: les *amours de Vénus* et *Adonis*. Dans les quatres angles sont les armoiries de Pie VI soutenues par de petits génies.

Tout autour dans le haut est une FRISE antique en marbre avec des festons et des petits génies.

à droit près de la grille:

426. *au mur, en haut:* DIVINITÉS, *bas-relief*. Le *soleil* en quadrige, un des *Dioscures* auprès de son cheval, et *Jupiter*, *Junon*, *Minerve*, et la *Fortune*.

427. *en bas:* DANSEUSE de grandeur naturelle avec une bande et une couronne de lierre autour de la tête. Quoique cette *statue* n'ait pas dans les formes cette légèreté et cette délicatesse que le sujet reclame, elle peut-être considerée comme un chef-d'œuvre pour la grace et la verité: on admire aussi les draperies, et son intégrité. Elle était à Naples dans le *palais* des *Caraffa* Ducs de *Colubrano*, d'où par ordre de Pie VI, elle fut acquise au Musée. Elle est sur un grand et beau CIPPE riche d' ornemens bien sculptés érigé par la femme *de L. Pisone Pontife à Licinia fille du Pontife Crassio Fruge.*

428. *au mur en haut*: ADRIEN DÉIFIÉ, *bas-relief* provenant de la *Gréce*. La figure qu' on y voit est sans doute *Minerve*. Elle tient dans ses mains un vase; c' est ainsi qu'on la représentait à Athénes. L' autre figure plus petite est revetue du Pallium.

249. VÉNUS *sortant du bain* appellée communement la VÉNUS ACCROUPIE. Elle est appuyée sur un vase de parfums, que lui sert de soutien, et semble occupée à se parfumer, ou attendre qu' on jette sur elle un voile pour l'éssuyer. Elle porte au bras gauche cet espèce de bracelet que les dames romaines appellaient *Spinther*. Cette figure plus petite que nature en marbre *penthèlique* est élégante, et régulière dans ses contours, gracieuse dans sa pose et dans son expression. Elle fut truvée dans la *ferme* de *Salone* à droite de la voie Prenestine. Les lettres grecques, ΒΟΥΠΑΛΟ ΕΠΟΙΕΙ *Bupalo faceva*, qu' on lit sur la base, sont celles rapportées d'un autre base, mais antique, trouvée près de celle-ci.

430. *au mur en haut:* DIVINITÉS, *bas-relief*. *Le Soleil*, comme le précédent n. 426 est en quadrige. *Lucifer* annonce sa venue, et un des *Dioscures* l'éscorte à cheval. La *mer* et le *ciel* indiquent du doigt son apparition. Les trois Divinités Capitolines *Jupiter*, *Junon* et *Minerve*, et aussi la *Fortune* protectrice de Rome ornent ce bas-relief. On ignore d'où il provient.

431. DIANE LUCIFÈRE, *statue* de grandeur presque naturelle. Elle fut donnée au Pape Clément XIV, par le Prince *D. Andrea Doria Pamphili*. Elle est sur un CIPPE riche de sculptures à ornemens, élevé à *L. Emilius Epafrodito* par sa femme *Refria Giunia*.

au dessus de la grille :

432. TRAVAUX d'HERCULE, magnifique *bas-relief*. On y voit le héros luttant contre le *lion de Némée* ayant dans le haut pour spéctatrice la *Dryade* de la forête nemée ou *Némée* même fille d' *Asope*, qui donna le nom à cette fameuse forête. Quand il tue l' *hydre de Lerne*. Quand il *dompte le taureau* de l'île de *Crète* ayant dans le haut la nymphe de l'*Apésa* témoin de son combat. Enfin lorsqu'il donne la mort au *Dragon* gardien du *Jardin des Hespérides*. Ce bas-relief fut trouvé à *Corcolle,* ferme des *Princes Barberini* dans le territoire de *Paléstrina*.

433. FAUNE, *statue* de grandeur naturelle en *rouge antique* très-rare pour la matière. Il a la *nèbride*, et le *pedum* dans la main gauche, et dans la droite une grappe de raisin qu'il regarde avidement. Les *nacchere* et la *siringa*, instruments attribués aux prosélytes de Bacchus sont auprès de lui. Cette statue par sa conservation, perfection du travail et beauté du marbre est admirée comme un des plus beaux morceaux de ce Musée. Il fut trouvé dans la *Villa Adriana* à Tivoli.

434. AVENTURES d'HERCULE. Élégant *bas-relief* divisé en cinq compartimens ornés de six colonnes. Dans les trois arcs en forme d'*absides* sont placées les figures de *Minerve, Mars* et *Amphitryon* divinités d'*Alcide*. Les Scythus enseignent à ce héros à lancer les flèches. Le combat représenté indique la bataille des *Thébains* contre *Erginus* roi d'Orchomène provoquée par Hercule encore enfant. Ce gracieux monument fut trouvé avec le n. 432. sur le territoire de *Palèstrine*.

435. **MINISTRE DE MITHRA**, connu sous le nom de *Pàris, statue* plus petite que nature. Le bonnet *phrygien*, dont la pointe est recourbée, et les larges pantalons, *anaxyrides*, qui lui couvrent les cuisses et les jambes ont induit à la croire la statue de *Pàris*. On la restaura sous ce nom en lui mettant dans la main droite la *pomme* au lieu du flambeau. Cependant si l'on considère qu'elle n'a pas été trouvée seule, mais en compagnie d'une autre absolument semblable, et que d'ailleurs son attitude est en tout conforme à celles que l'on voit sculptées dans les bas-reliefs relatifs au culte du dieu *Mythra*, on conclura qu'elle représente plutôt *un des génies, ou ministres de ce dieu persan*, dont l'uffice, dans ses mystères, était d'exprimer, par leurs torches levées, ou renversées, le jour ou la nuit, la lumière ou les ténèbres. Cette jolie figure, en marbre *penthèlique* qui est remarquable par le goût et la belle exécution de ses draperies, fut trouvée en 1785, à cinq milles de Rome hors de la porte *Portèse* avec une autre entiérement pareille, dans une grotte près du Tibre: on sait que les mystères du dieu *Mithra* se célébraient dans des antres ou grottes.

Elle est posée sur un CIPPE assez bien sculpté où l'on voit *Jupiter enfant* alaité par la *Chèvre amalthèe*. La inscription indique que *L. Sextus Eutrope* l'avait élévé à lui même et aux siens.

devant la fenêtre :

436. **TASSE CARRÉE-RONDE** en *rouge antique*. Le nom de cette tasse lui vient de sa forme carrée à l'exterieur et ronde intérieurement.

Elle est élégante dans sa forme, rare pour la délicatesse du travail. Elle est posée sur un socle d' un bel *albâtre oriental.*

au dessus de la petite niche :

437. MOSAIQUE antique trouvée dans la *Villa Adriana* à Tivoli. Le sujet de ce petit tableau est relatif au fleuve *Nil.*

438. *dans la niche:* MINERVE. Cette *statue* plus petite que nature fut trouvée à Tivoli avec l'*Apollon Cytharède*, les *Muses*, le *Sommeil* et le *Bacchus couché* indiqué au n. 397.

devant la fenêtre :

439. SIÉGE, *dite la* CHAISE PERCÉE en *rouge antique.*

Ce grand siége appellé aussi *balnearia* parce qu'il était destiné pour l'usage des bains, comme on le voit par la cavité pratiquée au milieu de sa foulée. Il est sculpté dans un seul bloc de *rouge antique* de la plus belle qualité que l'on connait, et décoré de quelque ornement d'un goût excellent. La partie inférieure est restaurée, et on y lit le nom du Pontife Pie VI, qui la tira du Cloître de S. Jean Latran. Il fut trouvé il y a long-temps de hors la porte Majeure. Le socle est d' un beau *blanc-et-noir antique.*

au mur à côté de la fenêtre:

440. BAS-RELIEF *grec* d'un style excellent. Il représente *Bacchus* soutenu par *Ampelos* où *Acratos* l'un de ses génies et précédé par Silène portant le cratère sur l'épaule gauche. Un *Faune* dansant suit le dieu, il tient le *tyrse* et le *tigre* est à ses pieds.

441. *en haut bas-relief* où l'on voit les AVENTURES *d' Hercule* parfaitement semblable dans ses compartimens au n. 434. *Minerve, Junon* et *Bacchus* dans les niches ou *absides* sont également relatives au sujet : *Hercule enfant* étouffe en présence d'*Alcmène* et d'*Amphitryon* les serpens envoyés par Junon. On le voit ensuite accordant sa lyre à un hymne qui semble entonner son maître *Linus*. *Calliope* mère de ce dernier parait diriger le jeune élève. Ce bas-relief fut trouvé comme les précédens à *Corcolle* territoire de *Palèstrina*.

442. GANYMÈDE, le pyleum phrygien sur la tête et l'*aigle* à ses pieds. Cette gracieuse figure plus petite que nature fut trouvée à *Quadraro* hors la porte de S. Jean au Latran. Elle est posée sur un CIPPE assez bien sculpté où l'on voit la *Louve* alaitant *Rèmus* et *Romulus*. On y lit *L. Volusio Urbano Nomenclatorio Censorio*.

443. ADONIS *statue* de grandeur naturelle. La jeunesse et la grace repandue sur cette belle statue grecque l'on fait reconnoître pour le fils de *Cynire*, cet aimable chasseur si chèri de Vénus. Cependant, sa longue chèvelure n'est pas en harmonie avec les autres statues représentans Adonis. Aussi le bras droit tenant un *javelot* il a été restauré dans la pensée que pouvait être en tout autre sujet. On a aussi réstaurée la cuise et la jambe droite ainsi que les avant-bras. Ce monument en marbre *grec à petits grains* fut trouvé à *Centocelle* hors de la porte Majeure.

sur la porte d' entrée :

444. TRAVAUX d'HERCULE. On voit dans ce gracieux *bas-relief* quatre autres des travaux de ce héros. *Losqu' il atteigne à la course la biche de*

Ladon aux pieds d'airain, et dans le haut la Naïde assise dans le voisin panchant — Les oiseaux du lac stymphale, et dans le haut le fleuve Erasinas — Le sanglier d'Erymente et le fleuve du même nom — Les étables d'Augias, et la Nymphe indiquant le fleuve qui servit à les nettoyer. Ce bas-relief semblable aux précédents pour la composition, fut aussi trouvé à *Corcolle* territoire de *Palestrine*.

Avant de continuer dans la salle des Musee on passe à la

LOGE DÉCOUVERTE

Dans cette *terasse*, ou *loge découverte*, qui faisait partie aussi de l'Édifice d'Innocent VIII, on jouit d'une agréable vue sur les jardins, les villes et une partie de la cité de Rome. Elle forme aussi une partie du Musée et fut ornée par Pie VI. de marbre et des monumens antiques. Quoique ces derniers aient été outragés par le temps ils méritent, que nous y arrêtons du moins sur ceux dont on connoit le sujet.

à droite, d'abord qu'on est sorti de la grille:

145. CARACALLA *buste, sur une console:*

Bas-reliefs- au mur, au-dessous de la première fenêtre:

446. FAUSTULUS et NUMITOR qui trouvent dans l'*antre lupèreal* ou *grotte* du *Monte Palatin* les deux jémeaux *Romulus et Rémus* alaités par la louve. Ce monument était à la *Villa Mattei* sur le *Celius*.

447. ACTIONS de GRACES à *Esculape* où l'on voit les *Graces* elles mêmes et *Mercure*.
448. BUSTE inconnu qui a quelque ressemblance à *Macrin*.

Bas-reliefs au-dessous de la seconde fenêtre.

449. COURSES CIRCENSES. Une figure Impériale est dans le haut, et la victoire couronnant une figure équestre.
450. FAITS RÉLATIFS à la *guerre de Troje* d'un trés-bon style. Des soldats grecs armés de boucliers et des flambeaux à la main mettent le feu à l'entrée d'une ville, dont on voit sortir une figure dans le costume de *Diane chasseresse*. D'un côté on apperçoit deux soldats combattans sur le corp d'un troisième déjà mort: peut-être le combat sur le corps de *Patrocle*.
451. Une CHASSE.
452. MARS surprénant *Rhéa Sylvia* endormie.
453. LA NAISSANCE et LA MORT de quelque sujet inconnu. D' un côte on voit les *Parques*, de l'autre le *passage de l'ame* aux champs élysées. Elle est conduite par *Mércure* dans un char trainé par des *béliers*.
454. ETÉOCLE et POLYNICE; le même combat qu'on trouve souvent sur les monuments funèbres étrusques.
455. HERCULE et BACCHUS dans un char trainé par des *centaures*.
456. *Long* BAS-RELIEF en forme de Frise. Il a été trop endommagé par le temps pour qu'on puisse en reconnoître le sujet.
457. BUSTE *viril* inconnu orné du *Lathoclave*.

en bas enchassés dans le mur du pilastre:

458 FRAGMENT d' un *bas-relief* sépulcral d' un bas style.

Bas-reliefs au-dessous de la quatrième fenêtre.

459. **PRÊTRESSE.**
460. **NEPTUNE** tout habillé avec le *dauphin* et le *trident*, de style bien ancien.
461. **PRÊTRE** offrant un sacrifice. Il porte la tiare en forme d'un *bonnet* phrygien.
462. **COUVERCLE** sépulcral, qui offre des sujets champêtres et un épigraphe sur la quelle on lit ; *Valentinus.*
463. **BUSTE** *viril* inconnu, avec la *cuirasse* et la *chlamyde* orné des franges.
464. **FIGURE** appartenant à une bacchanale.

Bas-reliefs sous la cinquième fenêtre :

465. *Dans le grand:* **RHÉA SYLVIA** et **MARS**. La figure assise dans le haut est le *Mont Albano*, et celle gisant est le *fleuve* où la fille de *Numitor* allait puiser de l'eau pour les rites sacrés. Ce bas-relief était dans la *Villa Mattei* sur le *Cœlius.*
466. et 467. *Dans les petits, aux deux côtés.* Une prière, où l'on voit une figure suppliante à genoux. Un sacrifice à une Divinité assise dans le haut portant une épigraphe : *tutelæ sanctæ.*
468. **SACRIFICE MYTHRIAQUE.**
469. **ANTONIN** *le pieux, buste sur la console.*
470. **INO** alaitant *Bacchus* enfant.

Bas-relief sous la sixième fenêtre.

471. **NAISSANCE d'HERCULE.** On voit d'un côté *Alcmène* au lit, et de l'autre *Mercure* prenant dans ses bras le *dieu enfant* pour le remettre aux nymphes qui devoient en avoir soin.
472. **BUSTE** de *femme* avec la tête couronnée.

Bas-reliefs sous la septième fenêtre:

473. **BACCHANALE** avec des Centaures mâles et femelles d'un bon style. Il fut trouvé du côté de *Naple dans la Campagne.*
474. *en bas:* **NYMPHES APPIADES** avec *Hèrcule, Sylvain et Diane.* On y lit une inscription latine; *Ti. Claudio Asclepiade et Cecilio Asclepiade ex voto Nymphabus.*
475. *sur la console:* **BUSTE** *viril* ressemblant à *Caligula.*

sur la grille vitrée:

476. **SATYRE** avec une *Nymphe* dansante, *fragment* en *haut-relief.*
477. **BAS-RELIEF** des premiers temps. Un *génie ailé* liant un *chien* sous un arbre portant un *nid* d'*oiseaux* nourris par leur mère. Un serpent cherche à les atteindre.
478. **MERCURE** avec son *pétasse ailé; Buste* sur la console.

LES MONUMENS DU 479. AU 484. ONT ÉTÉ CHANGÉS.

Sur la console à côté de l'autre grille vitrée:

485. **BUSTE** *viril imberbe* du temps d'Auguste.

en haut, au dessus de la dite grille vitrée enchassés dans le mur:

486. **BAS-RELIEF MYTRHIAQUE.**
487. **PRÊTRESSE d'ISIS** avec une autre figure revêtue de la *toge*, portant écrit le nom de *Galathée.* Ce *bas-relief* était à la *Villa Mattei* sur le *Cælius.*

En repassant par le *Cabinet*, la *Galerie des Statues* et la *Salle des Animaux*, on va à la

SALLE DES MUSES

Cette magnifique Salle *octogone* unie à deux *rectangles*, qui s' ouvrent l' un du côté de la Salle Ronde et l'autre du côté des animaux, est ornée de *seize colonnes* d'une seule piece en *marbre veiné* de Carrara. La plus grande partie des chapitaux sont antiques trouvés à la *Villa Adriana* à Tivoli. Le pavé est formé des marbres precieux et des *mosaïques* exagones et quadrangulaires, représentans des *acteurs de théâtre* et des *masques*, trouvés dans la ferme de *Porcareccia*. La MOSAIQUE au centre est aussi antique représentant des *arabesque* et une *tête de Méduse* au milieu, trouvée sur l'*Esquilin* dans le jardin du *Duc de Sermoneta*. La voûte est peinte à FRESQUE par le *Chevalier Thomas Conca*. Les sujets sont tous relatifs aux monumens contenus dans la salle. Dans le fond on voit *Apollon Citharède qui écorche le Satyre Marsyas* sans écouter les prières d' *Olympus*, qui est à genoux implorant la grace en faveur de son maître. Dans les quatre grands éspaces, c' est-à-dire, dans le *premier* correspondant au-dessus de l' arc d' entrée, APOLLON dans l'attitude de parler aux muses *Erate*, *Thalie*, *Polymnie*, *Calliope* et *Uranie ;* Dans le *second :* HOMÈRE qui *chant son Iliade*, et *Minerve* assise sur les nuées, *Therpsichore* et *Clio*, *qui semblent l' écouter ;* dans le *troisiéme :* LES SEPT SAGES DE LA GRECE indiqués les uns par leur respectives sentences, les autres par les symboles qui leur sont attribués, et *Mercure* dans le haut ; dans la dernière : ESCHILE et PINDARE, avec *Melpoméne* et *Euterpe*.

Au bas des côtelons, le même chevalier *Conca* a peint à *l'*HUILE deux des *poëtes antiques* et deux *modernes.* Le premier à droite après l' arc, ARIOSTE, avec *Apollon;* le second VIRGILE, avec les muses *Thalie* et *Calliope:* le troisième HOMÈRE et *Calliope;* le quatrième TASSE avec *Minerve.*

En commençant du premier réctangle à droite après l' entrée:

488. HERMÉS sans tête ayant le nom de *Cléobule Lindio,* écrit en *grec* sur la poitrine: ΚΛΕΟΒΟΥΛΟΣ ΛΙΝΔΙΟΣ, avec le *bon mot*: ΜΕΤΡΟΝ ΑΡΙΣΤΟΝ, *modus optimus.* Il fut trouvé ainsi que d' autres semblables, à la *Villa Cassia* à Tivoli.
489. *au mur en haut:* DANSE des CORYBANTES, *Bas-relief* trouvé dans le territoire de Palestrina.
490. DIOGÈNE le Cynique. *Hermès* avec son nom écrit en grec sur le pied qui le supporte: ΔΙΟΓΕΝΟΣ.
491. SILÈNE, statue de grandeur naturelle trouvée dans la ferme appellée *Torrangela,* sur la route de Palestrina. Elle est sur un PIÉDESTAL portant une inscription de *Ragonio Vincenzo Celzo* vice-préfet des provisions de bouche de la cité de Rome.
492. SOPHOCLE le *poëte tragique,* portant son nom écrit en grec sur la poitrine. Il en manque une partie . . . . . ΟΚΛΗΣ. Ce petit hermès fut trouvé dans les *jardins Carpensi* près du temple de la Paix.

à gauche:

493. *en haut au mur:* NAISSANCE de BACCHUS, *bas-relief.* On voit le dieu enfant s'échapper de la cuisse de Jupiter et se lancer dans les bras

de *Mercure* qui le reçoit dans la *Nèbride*, peau sacrée à cette Divinité naissante, pour le confier ensuite aux Nymphes, qui doivent le nourrir. Trois Déesses assistent à l'accouchement: *Lucine* ou *Ilithye*, toute drapée, qui tient le premier rang, est caractérisée par la main droite ouverte, geste relatif à la facilitation des accouchemens; *Proserpine* ou *Libèra* ayant ses cheveux retenus par un espèce de réseau, son ordinaire coïffure; *Cères* enveloppée la *peau* ou *peplum* et des épis dans la main droite. Chacune des trois tient une sceptre de la main gauche. *Cérès*, *Proserpine* et *Bacchus* étaient dans une étroite union de Culte et de Mystères. Un temple leur était élévé à Rome près du *cirque Massimo*. Ce *bas-relief* est, à ce qu'on croit, des derniers temps de la République. Il fut trouvé hors de la *Porte Portése*.

494. HERMÉS *grec* avec la barbe, et une bande autour de la tête.

495. BACCHUS EN HABIT DE FEMME. Cette *statue* de grandeur naturelle, était autrefois dans la *Villa Negroni* connue sous le nom d' *Hermaphrodite*. Elle est sur un CIPPE élévé par un certain *Rufin* Préfet de Rome.

496. HOMÈRE *hermès*. Le père de la poësie *grecque heroïque*, au quel sept villes se disputairent l'honneur de lui avoir donné le jour, est représenté dans cette belle tête. Le bandeau ou diadème, qui lui ceint le front est l'emblème de la divinité de son génie, qui lui a valu les honneurs de l'apothéose; et la forme de ses yeux indique qu'il était privé de la vue, opinion généralement reçue.

497. HERMÈS acephale le nom écrit en *grec* sur la poitrine ΘΑΛΗΣ ΕΞΑΜΥΟΥ ΜΙΛΗΣΙΟΣ

Thalès Milesius fils d'*Examius*. Il fut trouvé avec le n. 588. à la *Villa Cassia* à Tivoli.

Dans l'octogone que renferme la collection des Muses: à droite après les deux colonnes:

498. ÉPICURE *hermès*. Les succès de la secte épicurienne à Rome, furent sans doute une des causes de la multiplicité des portraits, qui nous restent de ce philosophe de Gargette. Il fut trouvé dans les fouilles hors de la *porte Majeure*.

499. MELPOMÈNE *statue* de grandeur naturelle. La posture singulière de cette Muse de la Tragédie, fixe d'abord l'attention du spectateur. Comme si elle était lasse de déclamer, elle pose la jambe gauche sur une rocher élévé, et s'appuye dessus, tenant d'une main le poignard et de l'autre le masque héroïque d'Hercule. Son vêtement se compose d'une longue tunique à manches étroites, d'une autre plus courte qui est serrée sur les hanches avec une ceinture, et du manteau tragique ou *syrma* jeté avec grâce sur ses épaules. Mais c'est dans la tête qui réside la plus grande beauté; ce front pittoresquement ombragé de cheveux épars entrelacés avec la couronne bacchique de pampres et grappes de raisin; ce regard mélancolique; ces traits mêlés à-la-fois de noblesse, de grâce, et de sévérité, caractérisent parfaitement l'art de la tragédie, dont le but est de peindre ou d'exciter les grandes passions.

Cette Muse a été trouvée en 1774 à Tivoli, dans la maison de campagne de *Cassius* dite la *Pianella di Cassio*, avec les sept statues d'Apollon, et des Muses, que nous allons voir sous les numeros 502. 506. 508. 511. 514. 516. 518. ainsi que la petite statue d'*Uranie*

assise, qui est indiquée dans la galerie des statues n. 270. Pie VI ayant acheté cette belle collection pour ce Musée, fit bâtir exprès cette magnifique salle, pour la placer. Sa tête antique est anciennement encastrée dans le buste; la plus grande partie du masque est antique, et le poignard a été rétabli d' après une autre statue de Melpomène. Elle est posée sur un CIPPE portant inscription d'un certain, dont le nom est effacé, il ne reste que les charges exercées d' *Edile*, *Municipe et gardien des jeux.*

500. ZÉNON de *Chypre*, *hermès*. Ce philosophe chef de la secte des Stoïciens, est représenté avec beaucoup de naturel.

au mur en haut:

501. CENTAURES COMBATTANS, *bas-relief* trouvé dans la *Villa Odescalchi* hors de la *porte du Peuple.*

502. THALIE. La Muse de la *Comèdie* se reconnait facilement dans cette agréable figure, à la couronne de lierre, qui lui ceint le front; au tambour, ou *tympanum*, instrument qui, ainsi que le lierre, a rapport à l' origine bachique des jeux du Theâtre; au *pedum*, ou bâton pastoral, emblême de la poësie pastorale, et georgique, à laquelle cette muse prèside aussi; au *masque comique*, son attribut le plus distintif. Elle est assise et habillée de la même manière que sa sœur Terpsichore, à l' exception d' un grand manteau qui enveloppe le bas du corps et des sandales qui chaussent ses pieds. Cette *statue* de grandeur naturelle fut trouvée comme la précédente dans les ruines de la maison de campagne de *Cassius* à Tivoli.

503. ESCHINE *hermès*. Le nom de cet Orateur, rival de *Démostène*, est écrit en grec sur sa poitrine ΑΙΣΧΙΝΗΣ. Il fut aussi trouvé dans le *Cassiano* de Tivoli.

504. URANIE *Muse* de *l'Astronomie*. Cette muse qui était connue autrefois sous le nom de la *Fortune* au palais *Gianetti à Velletri* manquait à la collection Tiburtine. Elle fut donnée au Pape Pie VI, par le *Prince Lancellotti*. Ce Souverain Pontife sur le modèle du même sujet qui est au Capitole sur le palier de l'éscalier des Conservateurs fit ôter tout ce que cette statue avait de moderne, fit mettre une tête antique trouvée à la *Villa Adriana* à Tivoli et fit ajouter le *globe* et le *rayon*. Cette belle figure est posée sur un CIPPE orné des images des defunts *A. Servili* qui vécurent XXX ans. Il fut élévé à leur mémoire par leur père et mère, *A. Servilio Esopo*, et *Servilia Vereconda*.

505. DÉMOSTHÈNE, *Hermès*. Outre la ressemblance de ce marbre avec le bronze *Ercolanense* représentant ce grand Orateur, la lèvre inférieure un peu rentrée et un mouvement dans les sourcils, signe d'une imperfection dans la parole, ne permettent pas de douter du sujet de cette hermès.

506. CLIO, assise, vêtue, et chaussée comme sa sœur Calliope. *Clio*, la Muse de l'*Histoire* n'en est guère distinguée que par le volume ou rouleau qu'elle tient au lieu des tablettes. Ces deux Muses consacrent également la memoire des grandes actions, mais Clio écrit l'histoire de l'*homme*; Calliope chante le *héros*; et comme c'est en vers que cette dernière écrit, elle a besoin des tablettes pour effacer ceux qui sont faibles et leur en substituer des malleurs. Elle fut trouvée comme les précé-

dentes à la *Villa Cassia* à Tivoli. Elle est sur un CIPPE élévée par *Sintrophus Vicaire d'Egyste* au service d'Auguste, à sa femme *Flavia Avita*, qui vécut XXIII. ans. De l' autre côté on lit une exclamation aux Dieux en vers hexamètres.

507. ANTISTHÈNE, *Hermès*. Le nom de ce philosophe maître de Rhétorique et prince de la secte des stoïciens, écrit en grec sur la poitrine ANTICΘENHC - fit reconnoître pour la première fois cet hermès parmi les monumens antiques de sculpture. Il fut trouvé dans le *Cassiano* de Tivoli.

508. POLYMNIE, Muse de la *Fable*, de la *Memoire*, et de la *Pantomime*. L'attribut ordinaire de Polimnie est de n'en avoir aucun, parce que présidant à l' art de la *Pantomime*, elle ne doit être caractérisée que par l'attitude, et le geste ; c' est pour cette raison qu' on l' appellait *Musa tacita*, la *Muse silencieuse*. Et comme la *Mémoire*, et la *Fable* était aussi de son ressort, on la représentait entièrement enveloppée dans un ample manteau ; ingénieux emblème du recueillement nécessaire à la réminiscence du passé, et peut-être encore de l' obscurité dont les temps fabuleux sont enveloppés. Elle est supportée par un piédestal moderne de marbre et de brèche de *Saravezza*.

509. METHRODORE. On n' est pas certain du lieu où il a été trouvé cet hermès du *philosophe* de *Lampsaque*, célèbre pour son amitié avec *Épicure*.

Continuant le tour dans la Salle Octogone:

510. ALCIBIADE, *hermès*. Il n'y a plus que quelques lettres de son nom écrit en grec sur la

poitrine ΑΛΚΙΒ . . . . . . et une *épigraphe* grecque en vers hexamètres. Le portrait du célèbre Athenien disciple de Socrate fut trouvé dans la *Villa Fonseca* sur le Cœlius. Par celui-ci on a reconnu d' autres marbres antiques déjà découverts, parmi lesquels le *Gladiateur* des Mattei, qui est dans la Salle de la Bigue n. 611.

511. ÉRATO. *Muse* de la poësie *Lyrique*, *statue* de grandeur naturelle. La poësie héroique, ou amoureuse, est la principale attribution d'*Érato*, qui a pris de l' amour son agréable nom; c' est elle qui a inspiré, *Anacréon*, *Horace*, *Ovide*, et tous les poëtes qui ont chanté les Amours. Ainsi que *Melpomène*, elle porte l'habit thèâtral, composé de deux tuniques d' inégale longueur, dont l' une est à courtes manches boutonnées sur le bras, et l' autre est liée au-dessous du sein, par une ceinture. Un manteau jeté sur l' épaule droite va repasser sur son bras gauche, qui porte une *lyre*, de la quelle elle semble jouer.

Cette statue en marbre *penthélique* a été trouvée à Tivoli ainsi que les précédentes; les avant-bras ont été réstaurés: la tête antique appartenait à une statue de *Leda*. Elle est posée sur un PIÉDESTAL moderne pareil à celui, dont nous venons de parler n. 508.

512. EPIMENIDE, *hermès*. Les paupières fermées et l' air de sommeil répandu sur le visage ne laissent aucun doute sur le portrait de ce *Devin* et *Poëte* crétois, si fameux par son sommeil, qu' on dit avoir duré 40. ans, sans interruption.

513. *en haut*: LUTTE des *Centaures* et de *Faunes*, *bas-relief* trouvé avec celui en face n. 501 dans les *Jardins Odescalchi* hors de la porte du Peuple.

514. CALLIOPE, *Muse* de la poësie *épique*. Assise sur les rochers du Parnase, la Muse de la Poësie épique, *Calliope*, semble méditer et prète à écrire sur ses tablettes, *pugilares*, ces vers immortels qui éternisent la mémoire des héros. Son vêtement est formé de deux tuniques, dont celle de dessous a des manches boutonnées jusqu' à la moitié du bras, et d' un manteau, qui est jeté sur ses genoux. A ses pieds on observe cette espèce de chaussure, appellée *soccus*. Cette *statue* de grandeur naturelle, est la plus belle et la plus élégante de la collection, soit par le style de ses draperies, soit par le naturel de sa pose. Ainsi que les autres elle fut trouvée dans la *Villa Cassia* à Tivoli. Elle est posée sur un CIPPE sculpté avec des *figures bacchiques* et d'un côté une *inscription* faite par *Claudia Nebride* mère, et *Claudio Herma* père d' un certain *Ti. Claudio Antoniano* affranchi de *Divo Claudio Augusto*, qui vécut V. ans et par *T. Claudio Fileto*, et *Claudia Calliste* à leur fils très-pie et à eux-mêmes et aux siens.

515. SOCRATE, *hermès*. Ce célèbre philosophe aussi admirable par son ésprit que difforme par son corps porte son nom écrit en grec sur la poitrine CωKPATHC, sans le quel il serait suffisant à le connaître, par la ressemblance qu'il a avec Silène.

516. APOLLON *Cytharède* ou *Musagète*. Si la statue d' *Apollon Pythien* dit de Belvédère, presente ce dieu dans toute sa puissance et sa majésté, celle-ci nous l' offre come le père de la poësie, le dieu de l' harmonie, le chef et le *conducteur du chœur des Muses*. Il est debout, couronné de lauriers et vêtu d'une longue tunique arrêtée au-dessous du sein par

une large ceinture, sur les épaules est agraffée une clamyde qui est rejetée en arrière: cette habillement était celui des *Citharèdes* ou joueurs de lyre, lorsqu'ils paraissaient sur la scène. Le dieux tient en main, et touche cet harmonieux instrument, dont il parait accompagner les accents mélodieux de sa voix. Cette belle statue en marbre *penthèlique*, on peut conjecturer que soit une copie antique de l' *Apollon Citharède* sculpté par *Timarchides*, et qui suivant Pline, était placé dans le portique d' Octavie avec les neuf Muses de *Philiscus*, dont les notres peut-être sont des répetitions antiques. La tête de cette statue est encastrée dans le buste, mais est la sienne propre. Le bras droit, et partie de la lyre sont modernes. Sur l' une des branches de l' instrument on voit le *Châtiment* de *Marsyas*, en bas-relief. Il est posé sur un bel AUTEL *antique* qu' on peut appeller *Lararium Augusti*, par la dédicace qu' on y lit en partie sur la face principale: *Laribus Augustis* etc. Les deux figures tenantes *les rhytons* élévés, sont sans nul doute les Dieux dits par les Latins *Lares* protecteurs des familles. Dans la figure revétue de la toge et tenant la patère comme pour offrir un sacrifice, on y reconnait *Auguste* lui même, comme instituteur du culte des *Dieux Lares*. Dans les deux côtés on voit un sacrifice aux *Lares*.

517. THÉMISTOCLE, *hermès*. Cette belle tête, qui nous offre le portrait de ce grand capitain grec, a été connue depuis long-temps sous le nom de *Miltiade*: mais le bel hermès de ce dernier qu'on voit à Paris, a démentie une telle dénomination.

518. TERPSICHORE, *statue* assise de grandeur naturelle. Cette Muse, qui préside à la poësie *lyrique*, porte, comme *Érato*, une lyre, mais de forme différente : le corps est formé d'une écaille de tortue, et les branches de deux cornes de chèvre sauvage. On a cru que cette espèce de lyre composée d'une écaille de tortue, pouvait seule servir à distinguer *Terpsichore*, d'*Érato*, parceque dans les peintures d'*Hercolanum*, où chaque Muse porte son nom écrit, ces deux sont ainsi distinguées ; mais dans les autres monuments antiques, la lyre indistinctement, est l'attribut commun à ces deux Muses, qui président ensemble aux différents genres de poësie lyrique. Au reste, *Terpsichore*, est couronnée de laurier, et assise comme Calliope, et Clio: elle est aussi vêtue comme elles, si ce n'est que sa tunique extérieure est attachée sur les épaules par deux agrafes ou boutons. Cette Muse aussi a été trouvée à Tivoli, dans la maison de Campagne de *Cassius*. La tête antique, qui est en marbre *penthélique*, comme le reste de la figure, ne lui appartenait originairement.

519. ZÉNON ÉLÉATIQUE, *hermès barbu*. Ce philosophe l'un des plus célèbres de la Grece, et suivant *Aristotilès*, l'inventeur de la *Dialectique*, a son nom eċrit en grec sur la poitrine ZHNΩN.

520. EUTERPE. Ainsi que plusieurs de ses sœurs, la muse de la musique, *Euterpe*, est assise sur les rochers du Parnase ou de l'Hélicon: sa tunique sans manches et à plis reguliers, est ornée, vers le col, d'une agrafe dans la quelle parait enchassée une pierre précieuse. De la main gauche elle tient une flûte, son attribut distinctif, qui a été suppléе lors de la restauration: ses pieds son chaussés de sandales. La

muse *Euterpe* manquait à la suite trouvée à Tivoli dans la maison de campagne de *Cassius*: on l'a remplacée par celle-ci, qui se voyait depuis long-temps dans le palais des princes *Lancellotti*.

521. EURIPIDE, *poëte tragique grec*. Ce bel hermès, qui nous rappelle avec *Sophocle* l'une des plus grandes lumières de la tragédie, provient de fouille incertain.

continuant dans le dernier rectangle de cette salle à droite:

522. *en haut*: BAS-RELIEF représentant un *Hymenée* ou la cérémonie d'un ancien *Mariage*, *après les deux colonnes*.

523. ASPASIE, hermès voilé. Son nom est écrit en grec aux pieds ΑΣΠΑΣΙΑ. Il fut trouvé à *Castronovo*.

524. SAPHO, *statue* assise de grandeur naturelle surnommée la *dixième Muse*. Elle est sur une roche signifiant le Parnase. Pour soutien est un CIPPE érigé à *C. Cerellio Poliziano* Proconsul de Macédoine.

525. PERICLES, hermès d'une rare beauté. Cet illustre et célèbre *Athénien* est représenté avec son casque sur la tête, et sur la poitrine son nom écrit en grec, de *Xantippo* son père et d'*Athènes* sa patrie ΠΕΡΙΚΛΗΣ ΞΑΝΘΙΠΠΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΣ. Ce marbre et celui d'Aspasie ont fait connoître les premiers, par leurs noms les portraits des deux amans si célèbres dans l'histoire grecque. Il fut trouvé dans la *Villa de Cassio* à Tivoli. Cette découverte fut pour le poëte *Vincent Monti*, le sujet d'une belle et gracieuse *prosopopée* dédiée au Pape Pie VI, et qu'on lit à côté de cet hermès.

526. **HERMES** sans tête qui porte écrit en grec sur la poitrine ΣΟΛΩΝ ΕΞΗΚΕΣΤΙΔΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΣ, *Solon Athénien fils d'Exécéstide* et un des *sept sages* de la Grèce. On lit plus bas ΜΗΘΕΝ ΑΓΑΝ *nequid nimis*: le commencement peut-être de quelque sentence. Sur le pied on lit encore le nom ΦΘΙΔΙΑC *Ftidia*. Il fut aussi trouvé dans la *Villa de Cassio* à Tivoli.

Après avoir passé l'arc qui conduit à la Salle ronde, sur le quel on lit une sage, et docte inscription relative au retour des chefs d'œuvres de sculpture dans ce Musée, on trouve à droite :

527. **HERMÈS** sans tête, qui porte sur la poitrine le nom écrit en grec ΠΙΤΤΑΚΟΣ ΥΡΡΑ ΜΙΤΙΛΗΝΑΙΟΣ, *Pittacus de Mithylene*, autre *sage* de *la Grèce*, et le mot ΚΑΙΡΟΝ ΓΝΩΘΙ *occassionem cognosce*. Sur le pied on lit ΠΙΝΔΑΡΟC, peut-être appartenant à ce poëte lyrique.

528. *en bas*: **ENLEVEMENT de PROSERPINE**, *bas relief* au mur.

529. **BIAS PRIENÉE**, *hermès*. Son nom grec est écrit sur la poitrine ΒΙΑΣ ΠΡΗΝΕΥΣ et le mot ΟΙ ΠΛΕΙΣΤΟΙ ΑΝΘΡΩΠΟΙ ΚΑΚΟΙ *plurimi homines mali*. Il fut trouvé dans la *Villa Adriana* à Tivoli.

530. **LICURGUE**, *statue* de grandeur naturelle. Ce législateur de Sparte si renommé par sa justice, indique de la main gauche l'oeil offensé par le jeune *Aléandre*. Il est sur un **CIPPE** portant une inscription *à Lucio Valerio Galnasone Fabulline Tribuno Laticlavo* de la vingtième légion *Valeriana Vincitrice* ec.

531. **PERIANDRE**, *hermès*. On lit sur la poitrine son nom, celui de son père *Cipselo* et de *Corinthe* sa patrie, ΠΕΡΙΑΝΔΡΟΣ ΚΥΨΕΛΟΥ

ΚΟΡΙΝΘΙΟΣ et le mot ΜΕΛΕΤΗ ΠΑΝ *industriæ nihil impossibile.* Il fut trouvé avec celui de *Bias* dans la *Villa Adriana* à Tivoli.

SALLE RONDE

L' architecte *Michel-Ange Simonetti* construisit cette magnifique Salle sur le modèle du *Panthéon* par les ordres de Pie VI *Braschi* pour y placer la fameuse Tasse en *porphyre rouge*, qui était exposée à découverte au milieu de la *cour octogone*. Dix pilastres cannelés en *marbre de Carrara* surmontés de leurs chapiteaux sculptés par *Franzoni*, en soutiennent la voûte. Entre ces pilastres sont autant de niches: deux des quelles sont ouvertes, et servent d' entrée à la Salle. Dans les autres sont placées des *statues antiques colossales* sur des piédestaux modernes d'un beau *marbre grec veiné*. Devant chaque pilastre, on voit placé sur une *base antique* bien sculptée, un *buste colossal* aussi soutenu par un tronçon de *colonne* en *porphyre rouge*. La superbe, et grande Mosaïque antique, qui en orne le pavé fut trouvée à *Otricoli*, pendant qu'on construisait cette immense Salle. Elle est si uniforme à la grandeur et richesse des monumens et dimention de la Salle, qu'on la dirait faite exprès, ou la salle pour elle: combien s'adaptent et y conviennent ensemble! Il paroit que la fortune, par cette découverte, ait voulu recompenser le soin que Pie VI eut de la grande tasse en faisant bâtir exprès la salle pour la recouvrer. Des festons et des méandres forment des divisions dans cette mosaïque; celle du milieu est *octogone* et une tête de *Méduse* en occupe le centre; tout autour sont les combats des *Centaures* et *Lapithes*. Dans la partie la plus

large on voit des *nymphes* sur des *monstres marins* et des *tritons*. Sur les bords, c'est-à-dire dans l'espace qui s'étend de l'octogone au mur est aussi une Mosaïque antique noire et blanche, trouvée également à *Otricoli*, où l'on distingue les aventures d'*Ulisse avec les Syrènes*.

Continuant à observer les monumens, sous l'arc d'entrée au mur en haut:

532. JUNON, tête de grandeur naturelle en *haut relief*.

dans la niche:

533. MINERVE ARMÉE: *statue* beaucoup plus petite que nature.

au dessous:

534. ORNEMENT en *bas-relief:* une tête de Méduse au milieu d'un encarpe ou feston trouvé a *Tivoli*.

535. *en face:* MNÉMOSYNE ou la *mémoire*, fille de la terre, du ciel et mère des Muses. Cette statue plus petite que nature porte sur la plinthe son nom écrit en anciens caractères grecs μNHμOCINH. C'est un des morceaux les plus rares, et les plus beaux. Il fut acquis avec d'autres objets de la maison *Barberini* par le Pape Clément XIV. A la base qui soutient cette figure est adossé un petit BAS-RELIEF *antique* avec *Thalie*, *Euterpe* et *Polymnie:* un poëte est à côté de chacune de ces Muses.

536. *en bas:* FESTON ou ENCARPE bien sculpté.

aux deux côtés de l'entrée.

537. COMÉDIE, *hermès* presque colossal.

La couronne bacchique composée de pampres, et de raisins, et l'air de gaiété répandu sur cette tête, étant les seules différences essentielles qui la distinguent de celle de la *Tragédie* n. 538 qui en est le pendant, il est probable qu'elle nous offre la *Comédie* personifiée qui est particulièrement dédiée à *Bacchus*.

Cet hermès, qui a été trouvé, et placé toujours avec le suivant, est d'une espèce de marbre statuaire, dont le grain est de la plus grande finesse, et dont la couleur ressemble à l'ivoire; les marbriers de Rome l'appellent ordinairement marbre de *Paros;* mais c'est peut-être ce marbre *coralitique*, dont les auteurs anciens ont vanté la finesse, et la blancheur.

538. La TRAGÉDIE *hermès* presque colossal.

Cet hermès ainsi que le précédent de la *Comèdie*, décoraient, lorsqu'il furent découverts, l'entrée du *théâtre antique* de la *Villa Adriana* à Tivoli. Cette circostance, et plus encore le rapport decidé que l'on remarque entre le caractère et l'ajustement de cette tête avec les masques de l'*ancienne tragédie*, et les déscriptions que *Pallux* nous a laissées, ne permettent pas de douter qu'elle ne représente la *Tragédie*, que les anciens ont quelquefois personnifiée différemment que *Melpomène*, qui était proprement la *Muse tragique*. Cet hermès, du plus beau marbre *penthélique* qu'il a été trouvé aussi dans le théâtre antique de la *Villa Adriana* à Tivoli, Pie VI l'ayant acquis du comte *Fede*, le fit placer dans ce Musée.

Ces deux superbes monumens d'une rare intégrité, et d'un incomparable artifice rappellent l'*art grec* sous l'Empereur *Adrien*.

à droite :

539. **JUPITER**, *buste* colossal. Entre les monumens antiques, qui nous présentent l'image du *Maître des hommes* et *des dieux* il n'en est aucun de plus *grandiose*, ni de plus *imposant*, que celui-ci. La sérénité, la douceur, et la majésté, empreintes à la fois dans tous les traits de cette sublime tête, rendent parfaitement l'idée renfermée dans l'épithète de *mansuetus*, que les anciens donnaient à *Jupiter*. Ce *buste* en marbre de *Luni*, il a été trouvé dans les ruines de la *Colonia Ocriculana*, aujourd'hui *Otricoli*, à 17. lieues de Rome sur le voie *Flaminienne*. Vraisemblablement il faisait partie d'une statue colossale.

540. **HERCULE** et **TÉLÈPHE** dit l'HERCULE COMMODE. Couvert de la dépuille du lion de némée, *Hercule* s'appuye de la main droite sur sa massue: l'enfant qu'il tient de sa gauche est *Téléphe*, qu'il avait eu d'*Augé*, fille du roi d'Arcadie. D'autres ont pensé que c'était *Ajax fils* de *Télamon* son ami. Sa tête qui est du plus beau caractère, est ceinte d'un bandeau roulé, espèce de couronne dont quelque fois en parait la tête des vainqueurs aux exercices de la Gymnastique. Ce beau *groupe* de grandeur presque naturelle, qu'il était déjà dans le Vatican dès le temps de Jules II., fut trouvé dans les fouilles faites à *Campo di Fiori*, près du Théâtre de Pompée. Le nom d'*Hercule Commode* donné vulgairement à cette statue n'a d'autre fondement qu'une prétendue ressemblance de sa tête avec les portraits de l'empereur *Commode*.

541. **FAUSTINE** la *mère* femme d'*Antonin* le *Pieux*, *buste* colossal trouvé à *Pantanello*, dans les fouilles de la *Villa Adriana* à Tivoli.

542. GÉNIE d'AUGUSTE. *Statue* portant la toge, plus grande que nature. Une *corne d' abondance* dans la main gauche, une *patère* dans la droite. Elle était autrefois á *Naples* et appartenait aux Ducs de *Colubrano*.

543. ADRIEN, *tête* colossale. Cette excellente sculpture en marbre *pentélique* fut trouvée vers la fin du siècle dernier dans les fossés du *château S. Ange*. Elle était faite pour être située sur une statue armée d' une cuirasse élévée dans le vestibule de son Mausolée, dit *Mole Adriana*.

544. CÉRES, *statue* colossale en marbre *penthélique*, d'un style dur et sévère mais d'un effet imposant et majestueux, s' annonce au premier coup-d'œil pour l' image d'une Déesse. Elle est revêtue d' une tunique, d' un petit *peplum* et tient dans la main droite ses attributs, qui la font reconnaître pour la Déesse d' Eleusis. Cette belle *statue* existait dépuis trois siècles dans la cour du palais de la *Chancellerie Apostolique*, d'où fut tirée pour orner cette grande Salle. Elle avait orné précédemment les édifices contigues au *théâtre* de Pompée.

545. ANTINOUS, *buste* semicolossal. Ses cheveux tombants en boucles parallèles et tout autour de son col, et les feuilles sculptées au dessous de la poitrine font penser que l' *Antinoüs* soit ici représénté sous les formes d' un *dieu égyptien* particulièrement regardé à *Antinopolis*, ville reédifiée dans cette région, et appellée ainsi à cause de cette nouvelle Divinité. Cette belle sculpture exécutée en marbre *grec-dur* fut déterrée l'an. 1790, dans les fouilles de la *Villa Fede*, portion de l'ancienne *Villa Adriana à Tivoli*.

546. ANTONIN le PIEUX, *statue* plus grande que nature revêtue de la cuirasse et le *parazonium* dans la main gauche. Cette belle figure trouvée

dans la *Villa Adriana* à Tivoli, fut acquise au Musée par Pie VII et mise à la place d'une autre qui fut transportée ailleurs. Dans le PIÉDESTAL est inséré un *bas-relief antique* réprésentant des *jeux circenses* éxécutés par des *génies* sur des *quadrigues*.

547. DIEU MARIN dit l'OCÉAN. Cet hermès colossal ornait autrefois l'une de ces maisons de plaisance que les Romains avaient bâties sur les côtés du golfe de *Naples*. Les peaux ou membranes de poissons, qui en couvrent les joues, les sourcils et la poitrine; les dauphins qui sortent de sa barbe ondulée; les flots qui sont figurés sur les côtés de l'hermès, tout concourt à y faire reconnaître l'un de ces dieux, dont la Mythologie grecque avait peuplé la mer. Les pampres, dont il est couronné font allusion peut-être à la fertilité des côteaux, qui bordent ce golfe délicieux, et les cornes aux tremblemens de terre, que les anciens attribuaient à la mer, et à ses Divinités. Le nom d'*Océan*, sous le quel cette tête est connue, pourrait aussi lui convenir; mais celui de *dieux marin* ou *Triton* parait préférable; l'*Océan* n'étant pas ordinairement représenté sous des formes aussi monstrueuses. Cet *hermès* en marbre de *Paros* a été découvert, il y a plus de 60 ans aux environs de *Pozzuoli*, dans le golfe de Naples. Le peintre écossais *Hamilton* en ayant faite l'acquisition, le céda à Clément XIV pour ce Musée.

548. NERVA COCCEJO, *statue assise* plus grande que nature, dont la moitié supérieure fut trouvée près des murs de Rome entre le porte S. Jean de Latran, et celle de S. Croix de Jérusalem. La partie inférieure drapée était chez le sculpteur *Cavaceppi*, réstaurateur de ce beau simulacre. La couronne civique de *chêne* a été

remplacée par une en-bronze. Dans le piédestal est incrusté un FRAGMENT de BAS-RELIEF représentant *Vulcain*, qui cherche facétieusement à persuader *Junon* de ceder à *Jupiter*, comme *Homère* le décrit dans la prémier livre de son Iliade. Ce marbre d'érudition fut trouvé à *Ostia*.

549. JUPITER SÉRAPIS, *buste* colossal. Chez les égyptiens d'Alexandrie, le dieu *Sérapis* avait beaucoup de rapport avec le *Jupiter*, le *Pluton*, et le *Soleil* des grecs. Ce grand buste nous le présente avec les traits majestueux de *Jupiter*, les cheveux rebattus sur le front, tels qu'on les donnait à *Pluton*, et les rayons attributs caractèristiques du *Soleil*. Ces rayons, en bronze doré, maintenant perdus dans le transport, étaient modernes, mais les trous, dans les quelles ils étaient insérés sont antiques, et avaient été pratiqués à cet effet dans le diadème qui ceint la tête. La tunique dont il est vêtu et le *modius* ou boisseau qu'il porte en tête se voient aussi dans les autres images de *Sérapis*. Ce *buste* colossal a été trouvé à trois lieues de Rome sur la voie *Appienne*, lieu dit le *Colombaro*, et dans la même fouille que le *Discobole* placé dans la salle de la bigue n. 615.

550. JUNON dite de BARBERINI, *statue* colossale d'une excellente sculpture trouvée sur le *Viminal*, et conservée long-temps au palais, dont elle porte le nom. La grace des contours, l'élégance, la souplesse des draperies, le fini du travail, la font passer pour l'ouvrage d'un grand artiste grec. Si ne manquât par tant d'indices pour en vérifier l'identité on pourrait la croire celle de *Praxitèle* même, qu'on admirait dans le temple de *Platée*, qui était justement debout, et plus grande que nature.

551. CLAUDE *tête colossale*. Le frère de *Germanicus* et successeur de *Caligula* il est orné de la couronne *civique*, comme *benemerito* de la cité. Il fut trouvé dans les fouilles de la Colonie *Ocriculana*.

552. JUNON SOSPITA ou LANUVINA. *Statue colossale* qui ornait l'entrée du *Palais Paganica*. Les bras et les pieds manquaient à cette statue. Elle fut restaurée d'après ses *médailles*. Le serpent qu'on voit à ses pieds veneré à *Lanuvio*, la *peau* de la *chèvre Amalthée*, defense ordinaire des Dieux, le *bouclier* et la *lance*, tout fait allusion au surnom de *Sispita* ou *Sospita*, c'est-à-dire liberatrice de *Lanuvium*.

553. PLAUTINE femme de *Trajan*, *buste colossal* autrefois à la *Villa Mattei* sur le *Cœlius*.

554. GIULIA PIA, ou DOMNA seconde femme de *Septime Sévère*. Ce buste colossal fut trouvé à *Quadraro* hors de la porte S. Jean.

555. BACCHUS et FAUNE, groupe déterrée dans le Tusculanum près de la *voi Latine* dans un lieu appellé *Murena*. Le dieu vaincu par le *boisson* inventé par lui-même, s'appuye mollement sur un jeune Faune, la coupe à la main et pose son bras sur sa tête couronnée de *raisin*. Le Faune le soutient. Ce qui distingue la figure principale c'est l'idée de la tête designée en peu de lignes, mais qui joignent à la plus grande simplicité une surprénante beauté.

556. PUBLIUS ELVIUS PERTINAX, *buste colossal*. Le successeur de l'empereur *Commode* est ici représenté à la 60.^{me} année, la derniére de sa vie, ayant été malgré son mérite, massacré par les Prétoriens après avoir regné seulement que 87 jours. Ce *buste* était dans le palais *Nunez in via Condotti*.

557. *Grande* TASSE en *porphyre rouge* de 41. pieds de circonférence. Cet enorme *vase*, unique par sa grandeur et sa beauté, s'éleve au milieu de la Salle soutenu par quatre riches pieds de bronze doré, sans empécher de voir la *gorgone* en mosaïque qui est au-dessous. Ce rare monument resta pendant long-temps devant les thermes de *Dioclétien*. Il fut ensuite donné par *Ascagne Colonne* au Pape *Jules III*, qui la fit transporter à sa vigne hors de la porte du Peuple, d'où Clément XI *Albani* la fit transporter dans la cour octogone, dont nous avons parlé et là il recevoit les eaux qui jaillissaient au milieu de cette cour. Reservant à Pie VI la gloire de lui avoir donné place dans son ancien éclat.

Après avoir passé l'arc fermé par la grande porte coloriée à bronze, on passe dans la

SALLE A CROIX GRECQUE

Cette salle comme la précédente fut construite sur le dessin de *Michel-Ange Simonetti* par les ordres du Pontife Pie VI. Elle est en forme de *croix grecque*, et órnée d'une grande et magnifique porte, dont les jambages sont d'un beau *granit rouge oriental* pris des *thermes* de Néron. Aux deux côtés de la porte sont deux *statues égyptiennes* en forme de *cariatydes*, également *de granit oriental* sur des tronçons de colonnes du même *granit*. Ces *caryatides* étaient autre fois sur la place publique *de Tivoli*, où elles avaient été apportées de la *Villa Adriana*. La corniche de marbre, qui est au dessus de ces statues porte deux VASES du même granit. Entre ses Vases au-dessus de la porte est un BAS-RELIEF *semicirculaire* représentant des

gladiateurs combattants contre des bêtes féroces. Le bas-relief à été trouvé aussi à la *Villa Adriana.* Parmi les beaux monumens de cette Salle on admire les deux grands *Sarcophages* en *porphyre rouge* placés aux deux extrémités de la ligne orizontale. Le pavé est formé de beaux marbres ; trois MOSAIQUES *antiques* y sont insérées. La plus grande au milieu représente entre autres choses un buste de *Minerve*, avec son égyde, trouvée *au Tusculum*, au-dessus de Frascati au lieu appellé la *Rufinella.* La seconde mosaïque devant la porte représente BACCHUS arrosant de son liqueur une vigne. qui germe à ses pieds. Elle fut trouvée à *Falerone,* dans la Marche d'Ancône. La troisième entre les deux grands Sphinx du côté de l'escalier, offre un gracieux *panier de fleurs.* Elle fut déterrée a *Roma Vecchia.*

Continuant le tour à droite, en haut dans le mur:

558. CHIMÉRE, *bas-relief.*
559. AUGUSTE, *statue* à moitié-nue de grandeur naturelle. La *tête* de cette statue n'a jamais été détachée du tronc, ce qui la rend éxtrêmement rare. Elle était autrefois au *Palais Verospi* au cours, chez le sculpteur *Cavaceppi*, d'où elle fut apportée ici. Elle est sur un CIPPE élevé à *T. Flavius Filetus* affranchi d'Auguste.

   Sur les trois *consoles* qui sont à l'angles, l'une des trois plus grande est bien travaillée.
560. BUSTE *de femme* drapé, qui offre un portrait ressemblant à *Faustine la jeune.*
561. PERSONNAGE *Romain* sous la forme de *Mercure*, statue beaucoup plus petite que nature. Elle était déjà dans un ancien tombeau découvert au commencement de ce siècle ainsi que cinq *bustes* inscrits à la *Gente Manilia*, dans la

vigne *Moroni*, vis-à-vis le tombeau des *Scipions*. Le MANILIO en *Mercure*, moins la *tortue*, a tous les symboles du fils de *Maïa*, tel que les *ailes* sur la tête, le *palliole*, la *bourse*, le *caducée*, et la *corne d' abondance*.

562. TÊTE de jeune homme inconnu, d' un bon style trouvé dans le *lac Circéus* l' an 1700.

563. *en haut*: PLAFOND antique en *marbre* seulpté à *cassetons* et *rosaces*.

564. LUCIUS VÈRUS *jeune*, *statue* plus grande que nature trouvé dans le *Forum* de l' ancienne Preneste. Dans le PIÉDESTAL qui le soutient est enchassé un *bas-relief* antique représentant *Hercule* couché, ayant la *mensu tripus*, le *scifo* dans la main gauche, devant lui une petite figure qui lui présente un pain *(focaccia)*.

565. HERCULE avec sa *massue*, une corne d' abondance dans la main gauche. *Statue* plus grande que nature posée sur un CIPPE élévé aux frais de *Staberia* mère de *Tite Staberio Second*, de la Cohort *calcidonienne* (de Negrepont) en Afrique, *Tribun militaire*, de la VII.me légion et dans la Cavallerie de l' aile Messique etc.

566. Grand SARCOPHAGE en *porphyre rouge* isolé devant la fenêtre. Çette grande urne d' un seule pièce a servi de tombeau à *S. Constance* fille de l' empereur Constantin. Il etait dans son église près de celle dediée a *S. Agnès* sur la *voie nomentana* hors de la porte Pie. Le Pape Pie VI le fit transporter dans ce Musée. Il est sculpté de tout les côtés avec des *génies*, qui font la vendange, et *différens animaux*, et des *grotèsques* etc. Ce *sarcophage* avec son couvercle aussi en *porphyre*, est posé sur deux piéds modernes ayant des tigres aux extrèmités sculptés par *Franzoni*. Sur les quatre faces de ceux-ci on lit en métal doré l' auguste nom du Pontife Pie VI.

à côté de la fenêtre:

567. PRÊTRESSE de *Cérès* ayant à la tête l'*infula*, signe distinctif de sa dignité. Cette *statue* de grandeur presque naturelle fut trouvée près de la *voie Cassienne,* au lieu appellé le *sépulcre de Neron.* Elle est sur un CIPPE sans inscription.
568. *en haut:* PLAFOND en marbre bien sculpté.
569. CLIO. *Statue* assise plus grande que nature. Cette muse ornait déjà l'ancien *théâtre d'Otricoli.*

sur les trois consoles pareilles à celles déjà indiquées:

570. FAUSTINE, *tête* de grandeur naturelle trouvée à Ostie.
571. EUTERPE, *statue* beaucoup plus petit que nature: elle tient de ses deux mains la *flûte double* inventée par elle même. Elle provient de fouilles de *Roma Vecchia.*
572. DIDIUS JULIANUS, *tête* un peu plus grande que nature. Le successeur de *Pertinax* est ici perfaitement ressemblant à ses médailles, ce qui le rend extrêmement rare. Il fut trouvé à *Ostia.*
573. *en haut* : BAS-RELIEF avec trois figures de *Muses* drapées.
574. *dans la niche*: VÉNUS de *Gnide,* perfaite *copie antique* de la fameuse *Vénus* de *Praxitèle* , travail célèbre dans tout l' univers, suivant *Pline.* Ce beau simulacre qui était autrefois dans la cour octogone, dite des statues, est posé sur un PIÉDESTAL orné des *trophées* en bas-relief.
575. *sur la console*: ADRIEN , *tête colossale* provenant de fouilles d' *Ostia.*

Dans le haut au-dessus des deux arcs plats qui conduisent aux deux éscaliers latéraux.

576. et 577. Deux BAS-RELIEFS *antiques.* Dans le premier on voit deux *génies bacchiques* avec le *cratère* et d'autres ornemens; dans le second trois figures de *Bacchantes.*

en bas devant les quatre colonnes:

578. et 579. Deux SPHINX *colossals* d' un beau *granit égyptien*. L' un fut trouvé en construisant le grand escalier devant l' église de S. Pierre; l'autre à *Papagiulia*, hors la porte du Peuple.
580. *en haut dans le mur :* BAS-RELIEF avec trois *Muses* pareilles au n. 573.
581. *sur la console*: TRAJAN *tête colossale* trouvée dans les fouilles d' *Ostia*.
582. *dans la niche*: ERATO. Le vêtement de femme de cette figure l' a fait prendre pour une des muses, mais sa parfaite ressemblance avec l' *Apollon Palatin* de *Scopa,* représenté sur les médailles d' Antonin le Pieux et de Commode, ne nous permettent pas de douter que ce dernier ne soit son vrai nom. Cette *statue* est en grandeur naturelle; était autrefois dans le jardin du *Quirinal*. Elle est sur un PIÉDESTAL sur le quel est un beau *profil de femme* en *haut-relief*.

sur les autres trois consoles:

583. MARC AURÉLE JEUNE, *tête* colossale provenant comme les autres des fouilles *d' Ostia*.
584. DIANE *chasseresse*, petite *statue* de mediocre sculpture. Son chien est à côtè d' elle; elle tient une flèche de la main droite.
585. MARCIANA sœur de l' empereur *Trajan*, tête parfaitement conservée, trouvée dans les fouilles d' *Ostia*.

au mur en haut:

586. VICTOIRE AILÉE *bas-relief*. Cette Victoire et l' autre pareille en face, étaient aux extré-

mités de la grande inscription latine qu'on lit à côté fixée au mur . Elles furent sciées et mises ici. La dite *inscription* qui appartenait déjà aux *thermes* de S. Hélène était dans la *Villa Conti* pas loin de la *porte Majeure*.

587. EUTERPE, *statue assise* plus grande que nature. Elle était aussi à l'ancien théâtre d' *Otricoli*. Dans le PIÉDESTAL qui la soutient est enchassé un petit *bas-relief* antique représentant *Ménèlas* dédiant les armes d' *Euphorbe*, déjà mort, à *Apollon Didymæus* à Patare.

588. FEMME AUGUSTE sous les formes de la *Pudeur*. Elle est voilée et porte un diadème. Pose sur un CIPPE érigé par l'affranchi *Polybio* à *Ospite Leonidiano* affranchi *Tabulario* de l'*Empereur Claude*, à lui même et à ses successeurs.

589. Grand SARCOPHAGE en *porphyre rouge*. Ce précieux monument offre un travail de sculpture bien supérieure à l'autre. Le Pape Pie VI le fit transporter de S. Jean au Latran dans ce Musée, et le fit restaurer avec un grand soin et une grande dépense. *Vingt cinq* artistes y furent occupés nuit et jour pendant 9 ans consécutifs, à cause de la pièrre qui est extrêmement dure. Ce sarcophage provient originairement d' un Mausolée rond érigé par *Constantin* à sa mère *Hélène* sur la voie Labicana, au lieu appellée aujourd'hui *Tor-Pignattara*, hors la Porte Majeure. Les cendres de l' Impératrice y étaient renfermées. Les figures des guerriers et d' esclaves sculptées autour en *haut-relief*, font allusion à la grande bataille de Constantin contre Maxence au pont Milvius. Les quatre petits bustes couronnés de lauriers et portant un diadème sont peut-être les portraits de Constantin et de S. Hélène. Le couvercle piramidal est aussi richement sculpté, et on y voit

des enfans, des animaux, des festons etc. Les pieds modernes qui le soutiennent se terminent en têtes de lions sculptés par *Franzoni*. On y lit comme à l'autre le nom du Pontife Pie VI.

590. STATUE *virile barbue* de grandeur naturelle placée sur un CIPPE antique, qui était autrefois à *Tivoli*, et qui porte une inscription de *Siface*, réputée cependant *apocryphe*.

591. *en haut*: VICTOIRE *ailée* pareille à celle du n. 586.

592. ORATEUR faisant sa harangue : statue plus grande que nature revêtue de la toge. Elle provient des fouilles d' *Otricoli*.

Sur les trois dernieres consoles:

593. BUSTE *viril* d' un seul bloc de marbre avec un portrait inconnu. Il fut trouvé dans l'*ancien Cimetière*.

594. La FORTUNE, petite *statue*. Cette *Déesse*: considerée par les anciens plus que Jupiter lui même, a le *gouvernail* posé sur le *globe*, la *roue* et la *corne d' abondance*: ses attributs distinctifs.

595. ANTONIN le PIEUX, *tête colossale* trouvée dans les fouilles d' *Ostia*.

596. *En haut dans le mur*: CHIMÈRE en *bas-relief* pareille à celle que nous avons vue en face.

597. *en bas*: AUGUSTE *voilé* sous la figure de *grand Pontife*. Statue de grandeur naturelle trouvée avec *Livie*, que nous avons déjà vue dans la salle des bustes. L' un et l' autre ornaient la *basilique* dans la Colonie *Ocriculana*. Elle est posée sur un CIPPE qui a servi de piédestal à la statue érigée à *C. Valusius Victor*, questeur de la république Ocriculana et qui avait restauré les Thermes d' Otricoli. Il fut trouvé de même à *Otricoli*.

ESCALIER PRINCIPAL.

Ce magnifique escalier d' une très-belle et élégante architecture de *Michel-Ange Simonetti*, célèbre par ses idées toujours vastes et nouvelles, se divise en quatre rampes, dont les deux du milieu plus spacieuses conduisent de la Bibliothèque et du Jardin au premier palier, et du second au troisième. Les deux autres, plus étroites mais plus longues, qui montent latéralement soutenues d' un seul côté, ils conduisent à la salle de la Bigue, et à la galerie des Candélabres. Ce grand escalier est tout en marbre et orné des balustres en *bronze* massifs. *Trent et deux colonnes massives* et antiques d'une matière précieuse et variée, leurs bases, et cimases en marbre bien sculptées, le soutiennent et l' ornent d' un bout à l'autre. De ces colonnes, *vingt et deux* qui ornent la première rampe et en soutiennent la dernière, sont en *granit rouge oriental*, et en *granit gris* trouvées à *Palèstrine;* et les autres, dont *quatre* sont en *brêche coralline*, soutiennent la voûte du second palier; *quatre* d' une *brêche* très-vive dite de *Cori* ornent le dernier palier, et en soutiennent la voûte; les deux très-rare et uniques au monde en *porphyre noir*, qui ornent la grande ouverture d' où l' on voit la salle à Croix grecque (1) et forme perspective à la galerie des Candélabres, proviennent du lieu dit les *trois fontaines* hors de la porte S. Paul.

(1) Cette ouverture en forme de balcon fut faite exprès par Pie VI, pour admirer du haut la belle mosaïque et les parties superieures des Urnes en *porphyre*, qui sont dans la salle.

dans les deux niches au bas de l'escalier:

598. et 599. Deux statues d'ornement: un *Athlète* et un *Hercule*.

sur le premier palier en face du Musée Égyptien: (2)

600. TIGRE, *fleuve* dans l'*Asie*, *statue* colossale couchée. La tête, la main gauche, et le bras droit, qui tient le vase ont été restaurés par le grand *Michel-Ange Bonarroti*. Cette statue servait à l'ornement d'une fontaine dans l'ancienne cour dite des statues.

Continuant à monter jusqu'au dernier palier, près de la grille vitrée du Musée étrusque: (3)

601. TREPIED en *haut-relief* sur le quel est sculpté en bon style le *combat d'Hercule contre les fils d'Hippocoon*. Il fut trouvé dans la *Vigna Casali* sur la voie *appienne*.

en haut fixés au mur aux côtés des deux colonnes de *porphyre noir*:

602. et 603. Deux BAS-RELIEFS: sur l'un on remarque deux *victoires*; sur l'autre *Médée*, et les fils de *Jason*, qui présentent à la nouvelle épouse de leur père, les dons empoisonnés de la même Médée.

dans les niches au-dessous, deux haut-reliefs plus grands:

604. CYBÈLE assise dans sa majésté entre deux lions, animal à lui consacré.

---

(2) Nous donnerons la description de ce Musée lorsque le grand ouvrage sera publié.

(3) Nous en donnerons la description avec celle du Musée égyptien.

605. FIGURE d' un *prisonnier barbare*, comme on le voit sur les arcs de triomphe.

606. VASE *ovale* d'un beau *granit plasme* à doubles anses portant quatre masques de *Silènes* bien sculptées à cause de la matière. Il est posé sur un PIÉDESTAL moderne, qui s' éléve entre les deux colonnes en porphyre noir.

en révenant dans l' escalier on passe à la

SALLE DE LA BIGUE

Cette gracieuse Salle de forme ronde, ayant une petite coupole imitant celle du Panthéon fut construite d' après les ordres de Pie VI, par l' Architecte *Joseph Camporesi*, pour y placer la Bigue que lui a donné son nom. La coupole ornée des petits caissons et des rosaces pose sur une riche corniche en *marbre* soutenue par huit colonnes d'ordre corinthien cannelées avec leurs chapiteaux d' un magnifique travail. Sur les quatre niches entre les colonnes on voit des *aigles*, et de *festons* en *marbre* aussi. Une grande base sculptée en bon dessein est tout autour de la salle. Enfin cette salle ornée d' un pavé de beaux marbres variés, parmi les quels on voit repétées les armoires du Pontife *Braschi*, fermée par une riche grille ornée de métaux dorés forme dans tout l' ensemble une *construction en marbre*, qui, par l' élégance du dessein et beauté du travail, ne la céde aux plus belles qu' on puisse voir dans l' antiquité.

Commençant à droite:

607. STATUE de femme enveloppée dans sa draperie. On croit que c' est la Muse *Polymnie*.

Cette élégante figure d' un bon style est posée sur un CIPPE *antique* avec une inscription si endommagée par le temps, qu'il est impossible de la lire.

608. **BACCHUS INDIEN**, dit SARDANAPALE. Le nom de *Sardanapale*, ΣΑΡΔΑΝΑΠΑΛΛΟΣ que l'on voit gravé sur le bord du manteau de cette statue, n' est point, ainsi que l'ont pensé quelques antiquaires, le nom du personnage représenté; il ne signifie pas qu' elle nous offre le portrait de *Sardanapale*, ce roi d' Assyrie célèbre par sa vie molle et efféminée: ce mot n' est qu' une épithète que les anciens employaient pour désigner une personne adonnée à la mollesse et à la volupté, caractére qu' il est personnifié par le *Bacchus indien* ou barbu.

C' est donc l'image du dieu conquerant des Indes et de l'Orient, de *Bacchus indien*, que l' on doit reconnaître dans cette statue, assertion appuyée par la comparaison d' un grand nombre de marbres, de pierres gravées, de peintures et autres ouvrages de l'art des anciens, qui nous offrent la même figure avec des attributs et de symboles qui la caractèrisent évidemment pour *Bacchus*.

Il est ici représenté debout, revêtu d' une tunique à larges manches par-dessus laquelle est jeté un ample manteau qui l' enveloppe entièrement et ne laisse de découvert que le bras droit qui probablement s' appuyait autrefois sur un thyrse.

Sa longue chevelure, retroussée derrière la tête, par une bandelette, à la manière des femmes, retombe ensuite sur ses épaules et vient se joindre à la longue barbe qui couvre sa poitrine: ses pieds sont chaussés de sandales en forme de filets, assez rémarquables; en un mot

toute sa parure se ressent de la recherche asïatique. Cette statue, en marbre *penthélique* a été trouvée près de *Monte Porzio*, village à six lieues de Rome, où l'on croit que l'empereur *Lucius Vèrus* avait une maison de plaisance. Quatre belles caryatides l'accompagnaient et soutenaient le voûte de la niche où elle était placée. Les caryatides on les voit dans la *Villa Albani*.

609. *au devant, en bas*: petit SARCOPHAGE avec son couvercle. Un bas-relief représentat des *courses circenses* est sculpté dans la première face. Il fut trouvé dans les catacombes de S. Sébastien.

610. BACCHUS, *statue* de grandeur naturelle d'un style excéllent. La tête est moderne: on a vu dans la Galerie royale de Florence une tête de *Bacchus* du même style, de la même proportion que cette figure ayant même des tresses de cheveux qui combinent avec celles qu'on les voit restées sur la poitrine de cette statue. Elle est posée sur un CIPPE élégant et riche élévé par *Q. Pomponius Eudemone et Pomponia Elpide* à eux mêmes et à leurs fils *C. Pomponio, Evandro, Calisto, Diadumeno, et Epideforo*. Sur les côtés on voit les *protomes* manquants de la face des deux époux *Pomponia Eudemone* et *Pomponia Elpide* soutenus l'un par un aigle avec la foudre, l'autre par un *Paon;* ce qui fait croire que l'un et l'autre avaient pour Dieux tutelaires *Jupiter* et *Junon*. Sur le derrière du *Cippe* sont effigés manquants aussi de la face, les quatre fils nommés ci-dessus, qui pour les voir deux en toge, et deux *succinti*, troussés au-dessous de la ceinture, font croire que les uns étaient dédiés au forum, les autres à la chasse.

611. ALCIBIADE *combattant statue*, de grandeur naturelle avec le casque sous le pied droit. Le

sujet de cette figure est resté inconnu jusqu'à la découverte de l'hermès du même nom que nous avons vu dans la salle des muses n. 410. et qui est d'une parfaite ressemblance avec cette statue.

612. PERSONNAGE ROMAIN, *statue* plus grande que nature. La tête couverte de la toge et la patère des libations dans la main droite, nous font régarder ce personnage comme offrant un sacrifice aux Dieux. C'est un des plus parfaits modèles de sculpture pour les draperies. Cette statue était à *Vénise* au *Palais Giustiniani*. Elle fut portée à Rome par Hamilthon et Volpato. Clément XIV la fit placer au Musée.

613. Petit SARCOPHAGE avec un *bas-relief* représentant des *jeux circenses*. Il fut trouvé dans la *Vigne Moroni* vis-à-vis du sépulcre des Scipions.

614. APOLLON CITHARÈDE, mais tout nu, *statue* de grandeur naturelle trouvée dans les fouilles faites sur la place de *S. Silvestro in Capite*. Elle est posée sur un AUTEL ROND sur le quel on voit plusieurs figures portants des offrandes pour le sacrifice. Parmi ces figures on remarque celle de *Minerve*.

615. DISCOBOLE *se préparant au jeu*. Nu et debout, ce jeune athlète tient dans sa main gauche le *disque*, et parait mesurer de l'œil l'éspace qu'il va lui faire parcourir; ou, comme d'autre sont d'avis, de tirer le point avec son compagnon, *fare alla conta*. Le ruban qui lui ceint la tête est le bandeau dont on couronnait les athlètes vainqueurs. La tête antique est rapportée, mais elle lui convient parfaitement. Cette statue en marbre *penthèlique* est remarquable par la justesse de ses proportions, et c'est pour cela qu'on l'appelle *statue de précepts* pour l'art. Elle fut trouvée à 5 lieues de Rome sur la voie Appienne, lieu dit *Colombaro* où l'on croit que

l'Empereur *Gallien* eût une maison de plaisance. Elle doit sa rare conservation aux tenons, qui avaient été réservés dans le marbre, et n'avaient point été abattus. LE CIPPE qui la soutient a été érigé par testament à *Offillia Peiusa*, à volonté de *Cajo Talasio Apto*.

dans la niche:

616. GUERRIER dit PHOCION, *statue* peu plus grande que nature. Il est debout nus pieds, le casque en tête, et couvert en partie d'une clamyde, qui parait d'un tissu épais et d'une étoffe grossière. L'extrême simplicité de ce costume est peut-être le seul fondement sur le quel, jusqu'à présent on a cru y reconnaître dans cette statue *Phocion*, ce guerrier distingué par sa modeste simplicité. Mais la beauté idéale de la tête, rend plus probable que le sujet appartient à l'histoire héroïque, et l'endroit où la statue a été retrouvée, peut faire croire qu'elle représente un des héros instituteurs des jeux Isthmiques, tels qu'*Adraste* ou *Amphiaraüs*. Cette statue en marbre *penthélique*, a été trouvée dans les fondations du palais *Gentili*, au pied du mont Quirinal, près de l'endroit où était anciennement le temple d'*Archèmore*. Pie VI le fit transporter dans ce Musée. Ses jambes sont modernes.

617. SARCOPHAGE pour enfant orné d'un *bas-relief* représentant des *jeux de circle*. Il fut trouvé comme le précédent dans les *Catacombes* de S. Sébastien.

618. DISCOBOLE *d'après celui de Myron*.

Le corps penché en avant et le bras droit tendu en arrière, le jeune athlète est dans l'action de lancer le *disque*: moment très-diffi-

cile à saisir et qui est rendu ici avec beaucoup d'art. Les descriptions exactes que les auteurs anciens nous ont laissés du célèbre *Discobole* ou *joueur de disque* exécuté en bronze par *Myron*, prouvent que cette statue, ainsi que les autres répétitions qu'on en voit en divers lieu, en est une copie antique. Au tronc qui supporte la statue, on y lit le nom en grec de *Myron qui le faisait*, MIPωN EΠOIEI, et on y peut observer le *stringile* (strigiles), instrument dont les anciens faisaient usage dans leurs bains, pour se racler le corps et en faire tomber la crasse, et la sueur. Les athlètes qui s'exerçaient nus, et enduits de parfums et d'huiles l'employaient aussi ordinairement. Cette statue a été trouvée dans la *Villa Adriana* à Tivoli.

619. AURIGUE ou *cocher des circles, statue* de grandeur presque naturelle. En qualité de vainqueur dans les courses il porte d'une main la palme, de l'autre il tient une partie des rênes coupés selon l'usage, après les tours faits, ou pour quelque malheur arrivée dans la course: à cet effet, comme l'on voit ici, il porte un *roncio* ou coutau *falcato*. Cette singulière statue était dans la *Villa Negroni*. Elle est posée sur un CIPPE portant une double inscription à *N. Nevio Vitulo* fils de *Nonio* de la *Tribù Palatina*, Décurion de Pozzuolo et à *Nevia Saturnina* sa mère. Du côté opposé on lit que *N. Nevio Monsco Augustale de Pozzuolo*, éléva le dit Cippe à la mémoire de *N. Nevio Vitulo* son fils et de *Nevia Saturnina* sa très-chère femme.

620. SEXTUS de CHÉRONÉE. Le nom de *Sextus de Chéronée* oncle de l'historien *Plutarque* et l'un des précépteurs de *Marc-Aurèle*, a été donné à cette statue sur le fondement d'une médaille grecque sur la quelle on a cru reconnaître

le portrait de ce philosophe. La tête antique de cette statue en marbre grec a été rapportée.

621. Petit SARCOPHAGE sur le quel on voit représentée *la course de Pélope* et d' *Oenomaüs*. Ce dernier trahi par *Myrtile* est renversé de son char et meurt. Pélope le dépasse et triomphe. D' un côté *Hippodamie* pleure après de sa mère la perte de l' auteur de ses jours ; de l'autre, on voit une foule de spectateurs.

622. DIANE CHASSERESSE, statue plus petite que nature. Elle porte le carquois sur les épaules, son chien l' accompagne. Cette élégante figure fut trouvée dans les *jardins Carpensi* aujourd' hui *delle Mendicanti*, près du Temple de la Paix. Elle est sur un AUTEL consacré à *Apollon* élévé par *L. Statilius Primo* à ses frais et renouvelé par *L. Statilio Pollione*.

623. BIGUE placée au milieu de la salle. Ce char en marbre, qui a donné le nom à la salle, est d'un excellent travail et il existait, seulement le siége qui est antique, dans le choeur de l' église de S. Marc à Rome. Pie VI, à qui le prince Borghèse fit cadeau du torse antique du cheval qui est à droite, chargea *Franzoni* du second cheval et de restaurer le char de tous les assessoirs, et il rendit dans son genre l' un des plus beaux monumens que l'on puisse voir tant pour l' élégance de ses formes, que pour la véritable nature.

D'ici l' on passe à la Galerie de VASES *et* CANDÉLABRES.

GALERIE
DES CANDÉLABRES
DITE AUSSI DE MISCELLANÉES

Cette galerie était autre fois une loge decouverte. Elle est divisée en six grandes parties par des arcades soutenues par douze *colonnes doriques*. Celles de la première division, ou première partie sont d' une *brèche* connue sous le nom d' *Albâtre de Civita Vecchia* ou *de la Tolfa*, du lieu où était la carrière, maintenant épuisée. Les autres sont antiques et d' un beau marbre *gris-brun* remarquable par ses veines et ses taches. Dans cette galerie, la dernière du Musée Pie-Clémentin, est renfermée une collection des monumens antiques, dans la plus grande partie en petite dimension, mais tous remarquables par la diversité et la rareté des pierres *égyptiennes*, *africaines* et *orientales*.

PREMIÈRE DIVISION.

1. VASE à anses de *brèche verte d'Égypte*, qui contient pleusieurs autres espèces de riches pierres. Il est sur une petite COLONNE de *porphyre rouge* qu' on ne trouve que rarement et que les artistes appellent *ubriaco*, à cause de sa couleur vive et unie.

Dans l' ouverture près de la grille:

2. TRONC d'ARBRE divisé en deux branches, chacune des quelles soutient un *nid* avec cinq enfans dans une pose extrêmement gracieuse. Ce fragment a été expliqué par *Raffei*, dans une allusion à la fécondité.

3. PIED de grandeur naturelle d'une figure romaine antique.
4. *posé à terre* : TORSE d' un *Faune*, revêtu de la nébride.

sur les deux consoles à l'angle:

5. *Petite* STATUE de femme tout-à-fait mutilée: les draperies sont de bon style.
6. JASON, petite *statue* très-gracieuse. Le jeune héros est dans l' attitude de se nouer la chaussure sur son pied droit, après avoir quittée son occupation champêtre, indiquée par le *soc de charrue* qu' on voit à son côté.

dans la niche carrée:

7. TORSE de grandeur naturelle. La chevelure tombante sur la poitrine le font reconnaître de *Bacchus*.
8. PIED *viril* plus grand que nature.
9. TORSE d' un *enfant*, très-gracieux.
10. *posé à terre*: TORSE *viril*: on le croit d'un *athlète*.
11. TORSE, de grandeur naturelle de bon style et d' un beau marbre : la *nébride* indique qu' il a représenté un *Faune*. Il est sur un PIÉDESTAL *carré* antique, orné de *lierre*, et de têtes de *chèvres* dans les angles.

sur les consoles au mur:

12. TÊTE de *Faune* riant, couronné de *pin*: arbre qui lui était consacré.
13. *petite* TORSE. Sa pose et la *clamyde* l' indiquent d' un *Mercure* en repos.
14. VASE à *anses* en *porphyre rouge*, sur une petite COLONNE de *granit égyptien* avec la base moderne.

au dessous de la fenêtre:

15. 16. Deux petits HERMÈS *vêtus*, ayant la tête de *Sylvain*.

17. 18. Deux VASES *à anses* d'un beau *granit blanc* et *noir*, sur des petites COLONNES antiques en *marbre blanc*.

19. ENFANT *qui jeut*, de formes aimables et gracieuses. Il est admirable sourtout car son attention qui prête à un jeu qu' on ne voit pas, mais qui n' est pas difficile à le deviner, voulant le mettre au nombre des *tali lusori*, correspondants au jeu de *dés*, ou du *Capita* et *Navim*, vulgairement appellé *arma e santo*. L'artiste l'a représenté dans le moment d'avoir lancés les *dés*, ou la *monnoie* avec *le Janus bifront* d' un côté, et de l' autre le *navire*; et de voir attentivement ce que la fortune lui a apporté. Cette petite *statue*, remarquable par la grace de sa pose, et l'élégance des contours, est l'unique dans le Vatican, et peut-être ailleurs on n' en voit pas une plus belle que celle-ci.

20. *sur le devant*: SARCOPHAGE *ovale* d'un *enfant*, orné de *bas-relief* représentant les *génies* des *Muses* autour de la figure de *jeune défunt*. Ceux qui sont à gauche appartiennent à *Clio*, *Uranie*, *Érato*, *Melpomène*, et *Calliope*; ceux qui sont à droite: à *Polymnie*, *Thalie*, *Euterpe*, et *Terpsichore*. L' enfant à la mémoire du quel est dédié ce Sarcophage est revêtu à moitié du *palliole philosophique*; il est assis et tient un *volume* dans sa main gauche; de la droite il fait un de ces gestes, que *Fulgence* approprie à l'exorde d'un discours. *E. Q. Visconti* commentateur du Musée Pie-Clémentin conclut de tout ceci, que le jeune défunt était lancé dans la carrière des *Sophistes*, secte orgueilleuse, qui croyait être à

l'apogée de la littérature, et qui n'avait que de fausses doctrines. Le jeune enfant est aussi représenté sur le couvercle du Sarcophage, gisant, ayant à ses pieds un *petit chien* et un *génie mortuaire*. La sculpture de ce monument quoique assez bonne, appartient cependant à l' époque de la décadence de l' art. Il fut trouvé dans les *catacombes* du cimetière de *Cyriaque* sur la *voie Salaria*. Il est posé sur deux *torses virils* antiques et sur une *petite colonne*.

21. VASE *ovale à anses*, d'un très-bel *albâtre rose*: sur une petite COLONNE en marbre dit *cipollin*.

sur les deux consoles au mur:

22. TÊTE de *Julie Soemia* mère d' *Héliogabale*; elle est de grandeur naturelle.
23. TÉLAMON *demi-figure* sous les formes d' *Hercule* à cause de la peau de *lion* groupée sur la tête. Ses bras semblent soutenir un poids ainsi que les *caryatides*, et les *Canéphores*.
24. TORSE plus petit que nature. Le reste de la queue qu' on y voit encore le fait prendre pour un Faune. Il est sur une petite COLONNE *cannelée en spirale* en marbre *gris-clair*.

dans la niche carrée:

25. TORSE plus petit que nature d'un beau marbre *grec à specchj*. Sa pose, ses formes et ce qui reste du *pedum* le font reconnaître pour un *Faune*.
26. Reste d'un DOIGT *colossal* antique du pied droit. Il est de la proportion d' une figure de environ 40. pieds, et fut trouvé près du *Colisée*.
27. PIED d' une figure dansant : peut-être d' un *Faune*.
28. *posé à terre*: TORSE d' enfant nu et *enchaîné*: il semble s' appuyer sur un tronc d' arbre qui manque. *Montfaucon* l' a pris pour un amour. Il a

sa chevelure arrangée d' une manière bizarre ; la tristesse est répandue sur son visage: on voit à ses pieds une tête de boeuf décharnée, (*bucranium*). Le nôtre n' ayant pas d' ailes, et de tout ce qui dit *Montfaucon*, nous devons l'esclure de la classe des amours: et au lieu d' y voir un *Cupidon* désarmé et chargé de chaînes, nous ne pouvons y reconnaître avec *Sponio* qu' un amant victime de ce dieu capricieux, auquel il a sacrifié, ou bien un génie symbole de l'esclavage

sur les deux consoles à l' angle:

29. HERCULE petite *demi-figure* avec la tête couverte de la dépouille *du lion némée*, et la *corne d' abondance* dans la main gauche.
30. TORSE d' un petit *Faune*, avec la *nébride* attachée sur la poitrine.
31. *dans la niche carrée:* CANDÉLABRE d'une forme élégante. On voit sur sa base triangulaire un *Faune* et deux *Bacchantes* dansantes ; ainsi qu' une figure portant la barbe, qui tient un vase dans la main droite et des fruits dans la gauche et que Visconti à nommé *Silène*. Ce candélabre fut trouvé à *Otricoli*. Il est sur un AUTEL *rond* autour duquel sont sculptées en *bas-relief* des *Divinités* et des *cérémonies égyptiennes*. Il était autrefois dans la *villa Mattei* sur le Coelius.
32. *posé à terre*: FRAGMENT d' une *statue* de femme. Ce qui reste de la main droite et des draperies semble indiquer une *Vénus* se couvrant après être sortie du bain.
33. CRATÈRE appellé par les artistes *vaso a campana*. Il y a la place des anses, têtes de lion: il est d' un beau *granit égyptien*, et il est posé sur un TRONÇON en marbre dit *cipollin*.

à gauche, après de la seconde colonne:

34. Autre VASE semblable au précédent; seulement des *serpens* au lieu des têtes de lion à la place des anses: posé également sur un TRONÇON en *cipollin*.

35. *dans l'ouverture*: CANDÉLABRE de la même forme que le précédent : sur sa base triangulaire des figures du même style représentants *Apollon*, *Marsyas* et *le Scythe*. Il fut aussi trouvé à *Otricoli*. Il est aussi sur un AUTEL *rond*, orné de *bas-relief* représentant des *Divinités* et des *cérémonies égyptiennes*, et fut trouvé de même sur le mont Coelius dans la *villa Mattei*.

36. *posé à terre* ; Petit HERMÈS revêtu de la peau de *lion*, avec la tête d'un enfant riant.

sur les deux consoles à l'angle:

37. Petit TORSE *viril* de formes vigoureuses et belles.

38. BACCHUS plus petit que nature, sans jambes, appuyé à un tronc, la tête entourée de pampres et de raisins.

dans la niche carrée:

39. TORSE ATHLÉTIQUE de bon style.

40. TÊTE de LION, en *albâtre de Montauto*.

41. PIED : le *cothurne* est en *albâtre fleuri*, l'extrémité en *marbre blanc*.

42. *posé à terre*: CASTOR ET POLLUX *groupe* de deux petites figures acéphales: les chevaux manquent. Ce sujet des *Dioscures* est ordinaire sur les médailles et les marbres. Il en existe un autre fragment dans le Musée Chiaramonti N. 316.

43. TORSE de grandeur naturelle d'un *Faune* de bon style, revêtu de la *nébride*. Il est sur une petite COLONNE cannelée en spirale, d'un *marbre gris-noir*.

sur les deux consoles au mur:

44. **HERCULE**, *tête* de grandeur prèsque naturelle.
45. **FAUNESSE** ou **SATYRESSE**, *tête*: on en voit rarement.
46. **VASE** d'une belle forme *ovale* à anses doubles: on le croit de *vert plasme*, mais il est plutôt de *serpentin de Gènes*: sur un **TRONÇON** de *granit gris-obscure*, remarquable par sa beauté.

au-dessous de la fenêtre:

47. *petite* **STATUE**, *virile acéphale* et sans bras: les draperies retombantes sur le côté gauche.
48. **CINÉRAIRE** avec son couvercle, sans anses et d'un ovale parfait, en *granitel égyptien* très-rare. Il est posé sur une élégante petite **COLONNE** en *jaune antique* d'une couleur très-vive.
49. *petite statue* d' **ENFANT**. Elle fait un gracieux pendant à celle que nous venons de voir au n. 19. Cet enfant vient de prendre à la dérobée une grappe de raisin; il rit, et s' en fuit. Il ressemble à l' autre par sa grâce et sa manière, et parait être du même ciseau. Il appartenait aux Comtes *Baglioni d' Orvieto*.
50. **VASE** de forme *étrusque* comme le *stamnos*, en *porphire-serpentin-gris* très-rare. Il est soutenu par une petite **COLONNE** en marbre *blanc*.
51. **TORSE** de *Cupidon*. Le reste des ailes qu' on voit encore, en fait reconnoître le sujet. C' est un de ces ouvrages non finis, qu' on trouve quelquefois dans les ateliers de sculpture.
52. *sur le devant*: **FAUNE** en *basalte-vert* plus petit que nature. Le prosèlyte de *Bacchus* pris de vin, il dort couché sur la nebride, le bras gauche appuyé sur l' outre, soutenant de sa main droite sa tête couronnée de *pin*. Ce monument est précieux par la perfection du travail sur une pierre si dure.

53. *au dessous, posé à terre*: petit TORSE *athlétique*.
54. FAUNE, *petit torse acéphale*. La *nébride* qui passe sur sa poitrine et une partie du *pedum*, qu'on voit sur son bras gauche indiquent le sujet.
55. TORSE de *Diane* : on la reconnaît à son vêtement et à son carquois.
56. VASE *ovale* pareil au précedent n. 46 , à anses doubles, il est en *serpentin de Thèbes* : posé sur un TRONÇON de *granit* dit à *morviglione*.

sur les deux consoles au mur:

57. GÉNIE ou petit AMOUR, *tête* de grandeur naturelle.
58. TÊTE d' *Enfant* de grandeur naturelle: les traits du visage et les cheveux indiquent un portrait.
59. TORSE peut-être d' un *Athlète*, de grandeur naturelle; posé sur un CINÉRAIRE sculpté. Le tout est soutenu par un PIÉDESTAL antique carré , et orné de feuilles de *lierre* et dans les angles de têtes de *chèvres*.

dans la niche carrée:

60. TORSE de grandeur naturelle d'excellente sculpture , et que ses belles formes le font prendre pour un *Apollon*. Il est d'un beau *marbre grec à specchioni* et provient *de la collection Camuccini*.
61. petit TORSE , où l'on voit sculptée une chaîne pendante du côté droite, pareil en tout au n.28.
62. FRAGMENT d' une jambe avec partie du pied de proportion semi-colossale.
63. *posé à terre*: FRAGMENT d' une *statue virile* de grandeur naturelle. On y reconnait facilement un *faune*: la beauté du style fait croire que c'est une copie du célèbre Faune de *Praxitèle*.

sur les deux consoles à l'angle:

64. petit TORSE très-gracieux, d' un *Faune* revêtu de la *nébride*.

65. FAUNE *assis*; petite et gracieuse *statue* se reposant appuyé sur le *pedum*.

dans l'ouverture près de la grille:

66. TRONC d'ARBRE avec un seul nid de trois enfans endormis dans une pose extrêmement gracieuse. Celui-ci, comme l'autre indiqué au n.2, peut faire allusion à une extravagante fécondité. Sur la BASE qui le soutient est un bas-relief antique sur lequel est sculpté l'*épervier égyptien*.
67. PIED nu de grandeur naturelle.
68. *posé à terre*: TORSE d'*Hercule*. Le sujet est assez indiqué par le *Scifo*, et la peau de *lion*.
69. VASE avec son couvercle et à petites anses, d'un beau *jaspe lisymaque*, avec des taches de *lapis*. Il est soutenu par un TRONÇON de *brèche d'Alep*, appellée *tracagnina*, de la plus belle qualité qui existe : tant le *vase*, que le *tronçon* ont uniques pour la matière.

SECONDE DIVISION.

70. *à droite*: VASE *à anses* d'un très-beau *porphyre serpentin-noir*, sur un *tronçon* de *granit rouge oriental*.
71. *sur la console*: ENFANT enveloppé dans ses draperies; il représente sans doute l'hiver.
72. VASE *à anses* sculpté en *marbre blanc*, posé sur une petite COLONNE aussi de *marbre blanc*, sculpté à *feuilles de palmier*.

au dessous de la fenêtre:

73. ENFANT, *statue* très-petite. Il est effrayé par un petit *serpent* qui tient dans la main droite et qui le mord au bras. Il est sur un CINÉRAIRE sculpté portant une inscription de *M. Ulpio Alcibiade* affranchi d'*Auguste*, par *M. Ulpio Dorifero*, *Medico*.

74. GROUPE plus petit que nature, d'un *Satyre* qui ôte une épine du pied à un *Faune*. La douleur que ressent le dernier l'empêche d'avoir soin de son outre qui se verse. L'attention avec la la quelle le *Satyre* fait son opération est admirable. Ce monument, qui ornait autrefois une fontaine était parmi les antiquités de la *villa Mattei* sur le Coelius. Sur la BASE est un *bas-rèlief* antique, où l'on voit sculptés plusieurs *instruments* pour les *sacrifices*.

75. SATYRE, petite *statue assise* sur sa jambe droite, faisant de sa bouche des grimaces bien ridicules. Il est sur une petite URNE CINÉRAIRE portant une inscription à *Q. Cecilio Narciso. etc.*

isolé en avant:

76. *Petite* TASSE *carrée-ronde* d'un très-rare *jaune tigré*, appellé aussi *albâtre*. L'élégance de sa forme, carrée à l'extérieur et ronde à l'intérieur, la richesse de la pierre, et la délicatesse du travaille rendent bien digne ce gracieux monument d'être placé ici à rendre d'autant plus riche cette galerie, et à former ainsi un des plus beaux cadeaux faits à ce Musée par le régnant PONTIFE PIE IX. Ell' est posée sur un TRÉPIED en *marbre blanc* soutenu par des pattes de *lion*, avec têtes d'*Hercule*.

77. VASE en marbre *grec* à *stufarola*, à doubles anses, cannelé, et posé sur une petite COLONNE sculptée à feuillages de *lierré*, avec une double inscription dédiée à *Hercule* par *M. Ulpie Timocrate*, affranchi d'*Auguste*.

78. *sur la console*: ENFANT ou GÉNIE de l'*Été*: il porte des *épis* dans sa main droite et des fruits dans sa *pénule*.

79. VASE *ovale* en marbre *blanc* sans anses, sculpté à feuilles de *lierre*. Un superbe OUVRAGE mo-

derne de *Franzoni* lui sert de base. Il consiste en une *peau de lion* groupée avec le *poignard* et le *masque tragique*. Il fut fait pour base du grand hermès de la *Tragédie*, que nous venons de voir à l' entrée de la *Salle ronde* n.° 538. Le tout est posé sur un AUTEL ROND, en *plâtre*, representant une *danse bacchique*, copie d'une bonne sculpture, avec une *base* antique en marbre bien sculpté.

80. *sur la console*: AMOUR *petite statue* très-gracieuse. Il tient l'*arc* dans la main droite; le carquois et des flèches qu' on les voient appendues au tronc où il s' appuye.

81. *dans la niche*: DIANE d'*Ephèse*, ornée de ses emblèmes.

82. SARCOPHAGE. Sur le devant on y voit représenté en *bas-relief*, suivant *Winckelmann*, la mort d'*Agamemnon* et de *Cassandre* par *Egyste* et de *Clyétmnèstre*, suivant d'autres celle d'*Egyste* et de *Clytémnèstre* par *Oreste* et *Pylade*. Ce Sarcophage parfaitement bien conservé était autrefois dans le Palais *Barberini*. Posés au-dessus on remarque trois VASES, deux des quels dans une belle pierre de *Ponsevera*, et l'autre à *Stufarola* (appellé ainsi par les Artistes) d' un très-bel *albâtre oriental*. Aux extrêmités on voit aussi deux ENFANTS, l'un assis d'une manière bizarre sur un *canard qui nage*, cependant il se mange une grappe de raisin; l'autre effrayé par un petit *chien*, qui est à côté de lui.

83. *sur la console*: BACCHUS, gracieuse petite *statue*: il s' appuye de la main gauche sur le *tyrse* : de la droite il tient le *cratère* donnant à boire au *tigre* qui lui est près.

84. VASE *cinéraire* de *marbre blanc*, sculpté à des têtes d' *Ammon* au lieu d'anses. On y lit: *T. Gemini etc*. Il est posé sur une petite BASE érigée

au *Collége* de la *Concorde* par *Q. Ordione Primigenio* et *Q. Ordione Pannico*. Le tout est soutenu par un AUTEL *rond* sur lequel est sculptée une *danse bacchique*. Cet Autel est placé sur un second AUTEL *rond* également, et portant une inscription d' *Eufrate* affranchi d' *Auguste*.

85. *sur la console*: ROME *assise* et *armée:* gracieuse petite *statue*.

86. VASE en *marbre blanc* sculpté à *gousses*; posé sur un PILASTRE sculpté à *pampres et raisin* parmi lesquels on voit de *souris* et des *locustes* qui en mangent le fruit.

au dessous de la fenêtre:

87. Un BARBARE à genoux portant un *vase* sur ses épaules: gracieuse petite *statue*.

88. MERCURE *assis* avec plusieurs des attributs qui lui sont propres: autre petite et gracieuse *statue*, sur une BASE où on lit *Mercur. Sacr*.

89. NYMPHE soutenant une tasse: petite statue drapée, qui a beaucoup de restaurations modernes.

90. *sur le devant*: TASSE en forme de TRÉPIED, en *marbre blanc* sculpté. Cette tasse fut substituée à l'antique; elle est soutenue par trois *Silènes* accroupis, portant des *outres* sur leurs épaules ; ils furent trouvés dans les fouilles de l'ancienne Rome, *à Roma vecchia*. Ce monument a servi à des fontaines faisant ressortir l'eau par les outres.

91. VASE *cinéraire* en *marbre blanc* sculpté à *gousses*, posé sur un PILASTRE pareil à celui n. 86.

92. *sur la console*: PHILOSOPHE: petite *statue assise* avec un volume à la main.

93. *dans l'ouverture*: CANDÉLABRE en forme de *balustre*, à base triangulaire, sur laquelle sont sculptés des *génies* et des *arabesques*. Il était autrefois

dans l'église de *Ste. Constance* hors de la *porte Pie.*

94. *posé à terre*: PIED *colossal* ayant une *sandale à la grecque.*

95. VASE d'un très-beau *granit-vert-plasma*, appellé aussi *serpentin de Gènes;* sur une petite COLONNE de *gris-brun* , soutenue par un TRONÇON d'un bel *albâtre fleuri.*

à gauche, après de la seconde colonne:

96. VASE en *serpentin de Thébes*, sur une petite COLONNE, en marbre *gris-brun* soutenue par un petit TRONÇON de beau *granit-rouge oriental.*

97. *dans l'ouverture*: CANDÉLABRE parfaitement semblable à celui du N. 93. et qui était aussi dans l' église de *Ste. Constance.*

98. *posé à terre*: PIED *colossal* d'une figure impériale, en *albâtre fleuri*, les doigts en marbre *blanc.*

99. *sur la console*: ENFANT VOTIF deux flambeaux à les mains. Il servait probablement à représenter *Lucifer* et *Hespérus*, astres du matin et du soir. Voyez le N. 191. du Musée Chiaramonti.

100. VASE CINÉRAIRE *à anses*, en *marbre blanc.* On voit sculptés sur la face des *poissons*, et des *chevaux marins* ; et près des anses, des *masques* et des *feuillages* d'une grande délicatesse de travail. Il est posé sur un PILASTRE avec des *pampres*, des *oliviers*, et différens *oiseaux.*

au dessous de la fenêtre:

101. FRAGMENT d' un *pied de femme* drapé , avec une *sandale* à grosse semelle.

102. ENFANT *assis* à terre, caressant un *canard.* Il est sur une petite URNE *cinéraire* portant une inscription de *Pompeo Euporiano* à son père *Tiberio Claudio Agatemero.*

103. ADRIEN sous la figure de *Mars*. Cette gracieuse petite *statue* acéphale, à laquelle on enleva en 1799. les armes en bronze qu'elle portait, fut trouvée à la *place de St. Marc à Rome*. Elle est illustrée dans le grand ouvrage du Musée. Elle est sur une petite URNE *cineraire* avec une inscription à *Tiberio Claudio Ermete*.

104. ENFANT qui badine avec un *aigle*: peut-être *Ganymède*.

105. FRAGMENT antique d'un *pied* de *femme* drapé de grandeur naturelle.

106. *sur le devant*: TASSE *ronde*, en *marbre blanc*, qui a servie pour une fontaine. Gracieux en devait être l'effet qui produisait l'eau tombant de l'extrémité des feuilles de marais (*palustri*) dont ell'est formée. Le pied cannelé est aussi antique.

107. VASE *cinéraire* en *pierre de Montagne* d'un travail très-remarquable pour sa dureté. On y voit sculptées des têtes d' *Ammon* à la place des anses, et des *masques*, des *festons* et des *feuillages*. Il est posé sur un PILASTRE sculpté à feuillage de *lierre* et de *cyprés*.

108. *sur la console*: GÉNIE d' *Hercule*, avec plusieurs de ses attributs: la *peau de lion* sur sa *massue*, la *tête du sanglier* à ses pieds, une partie de *l' arc* et du *carquois*.

109. VASE *cinéraire* sculpté, avec une petite *inscription* à l' affranchie *Vejania Priscilla*. Il est sur une petite BASE *ronde* où sont sculptés les Dioscures, *Castor* et *Pollux*, ayant près d' eux les *chevaux*, et le *cygne* indiquant leur origine. Le tout est soutenu par un AUTEL *rond* endommagé par le temps. Il est posé sur un CINÉRAIRE antique de forme *cylindrique*, sur lequel on lit entre deux *génies mortuaires* une *inscription à C. Juliunione*, faite par ses héritiers.

110. *sur la console*: ENFANT portant des ailes à la tête: peut-être le *génie* de Mercure.

111. *dans la niche*: VÉNUS *Anadyomène* assuyant ses cheveux, *statue* de grandeur presque naturelle.

112. SARCOPHAGE appartenant autrefois à la maison *Barberini*. Il représente en *bas-relief* la fable de *Protésilas* et de *Laodamie*: sur l'extremité à gauche on voit *Protésilas* prenant congé de *Laodamie*. Sur la face, le héros *qui débarque à Troie*; après l'on voit étendu à terre tué par les *Troyens*, comme l' oracle lui avait prédit. Au dessus du corps on voit son âme toute enveloppée d'une draperie et conduite par *Mercure*. Depuis le même dieu qui ramène *Protésilas* de *l'Elysée* à la prière de *Laodamie*, qu' on voit le tenant par la main à la porte du séjours des morts. Plus loin, *Laodamie* dans son lit, livrée à la plus profonde douleur elle croit de voir l'ombre de son mari. On le retrouve encore près de monter dans la barque fatale, et l'avare *Caron*, qui tende la main pour recevoir l' *obole*., son prix, avant de les laisser entrer dans la barque. Sur l' autre extrémité à droite est le *Tartare* indiqué par les souffrances qu' endurent *Sisyphe*, *Ixion* et *Tantale*.

Au dessus de ce *Sarcophage* sont placés trois VASES; l'un de *granit oriental blanc et noir*, l'autre de *vert de Ponsevera*, et le troisième en *rouge* de *levant*. Aux estrèmités deux petites STATUES d'ENFANS, l'un sous les formes d'un *Faune*, avec les oreilles pointues, le *pedum* et un grappe de raisin dans la main droite; l'autre est assis sur un *cygne*. Au milieu: une petite TASSE sur la quelle est sculptée l' *aigle* de Jupiter.

113. *sur la console:* Un petit AMOUR avec les attributs d'*Hercule* et de *Bacchus*.

114. VASE *cinéraire*: des têtes d'*Ammon* en lieu des anses, et une petite *inscription latine*, faite à *C. Calpurnio*: Il est ainsi que l'autre en face n.79. posé sur une BASE moderne de *Franzoni*, faite pour base à l' autre grand *hermés* placé à l' entrée de la *Salle ronde*, représentant la *Comedie*. Cette base est formée d' une draperie groupée, sur laquelle sont sculptés des *masques comiques* et le *pedum*. Le tout est supporté par un AUTEL *rond* en *plâtre*, copié sur celui du même n. 79. et posé aussi sur une BASE antique.

115. *sur la console*: ENFANT sous la forme de *Bacchus*, avec le *pedum*. Il regarde avec avidité une grappe de raisin qu' il tient dans sa main gauche.

116. VASE *cinéraire* sculpté à *spirale*, et en *gousses*: au lieu des anses, des têtes de *bélier*; soutenu par une petite COLONNE avec des *pampres* et d'autres *feuillages*.

au-dessous de la fenêtre.

117. 118. Deux ENFANS versant de l'eau d'un vase qu' ils tiennent sur leurs épaules. Ils ont servi sans doute à l' ornement de quelque fontaine. L' un de ces enfans, qui était chez le sculpteur *Pacetti*, est placé sur un petit et curieux MONUMENT SÉPULCRAL, sur lequel on voit de petites figures d' enfans sculptées avec grace et délicatesse, et représentant la *transmigration* d'une âme, sous l'emblême d'un *papillon*, qui passe dans un *cochon*. On lit au dessus: *Publiliu Séveranu etc.* Il était à la *villa Mattei* sur le Coelius. L'autre qui était dans la *Villa Adriana* à Tivoli est sur un petit CIPPE avec une *inscription* de *P. Sillio* à sa mère *Sillia Glafira*, affranchie de *Caja*.

119. GANYMÈDE enlevé par l' *aigle*. On croit que ce petit *groupe* est une copie de celui de *Leoca-*

re, si célèbre parmi les monumens antiques. Dans le *piédestal*, qui le soutient est un BAS-RELIEF représentant une *lutte*.

120. *sur le devant*: TRÉPIED bien élégant d'un très-beau et riche *albâtre rose* avec des taches diaphanes comme du cristal, malgrée son épaisseur. Il est sur une BASE *triangulaire* d'un beau *vert de Ponsevera*.

121. VASE *cinéraire* d'un gracieux et beau travail, avec des *griffons*, des *candélabres* et dans le milieu une inscription d' *Aurelio Vittorio etc.* placé sur une petite COLONNE sculpté à *pampres* et autres *feuillages*.

122, *sur la console*: *petit* AMOUR tendant son arc qui manque.

123. VASE à *anses*, en *porphyre serpentin noir* pareil au n. 70. sur un TRONÇON *cannelé* d' un beau marbre *gris-brun foncé*. La *base* et la *cimace* de *marbre blanc*.

TROISIÈME DIVISION.

Les objets d' antiquité, que Marie Anne duchesse de Chablais, fille de Victoir Amédée roi de Sardaigne trouva dans les fouilles qu'elle fit à *Tor-Marancio*, hors de la porte *St. Sébastien*, et qui rétenait dans son palais, sont réunis dans cette *troisième division*. Elle les laissa par testament, ainsi que les peintures à frèsque fixée au mùr, au Musée du Vatican, comme en témoignage de gratitude envers Rome qui l'avait si bien accueillie dans ses circonstances critiques. Voyez l'inscription au dessous de la fenêtre à gauche.

à droite sur la console au mur:

124. HERMÉS *double* de *Bacchus* et *Libera*.

125. *dans la niche*: STATUE de femme avec un portrait inconnue. Elle a des bagues à sa main droite, et tient un petit vase.

126. *au dessous enchassé dans le mur*: MONUMENT votif: dans lequel on voit un *Serpent* qui entoure deux plantes des pieds sculptées en creux, et une *inscription* aux deux extrémités.

127. *sur la console*: TÊTE ornée de *pampres*, peut être d'*Ariadne*.

128. *posé à terre*: TORSE, fort endommagé par le temps.

129. *sur la console*: NYMPHE, petite *statue*. Le trou pratiqué dans le vase sur lequel elle appuye son pied gauche, indique qu'elle a servie pour ornement de quelque fontaine.

au dessous de la fenêtre:

130. FRAGMENT d'une *Préfica* ou *pleureuse*. Il est assez curieux de voir sculpté sur les draperies du côté gauche une petite demi-figure d'*Harpocrate*.

131. MOSAIQUE à *couleur*, où l'on voit des *poissons*, un *poulet*, des *asperges* et des *dattes*.

132. TORSE de *Vénus Anadyomène*.

133. *sur le devant*: SILÈNE monté sur un bouc, *rupicapra*, placé au dessus d'un AUTEL *rond* avec des enfans, qui soutiennent des *festons*, et une *inscription* de *Tiberio Claudio Entello*, affranchi d'*Auguste*.

134. *sur la console*: SOPHOCLE petite *statue* assise.

135. *posé à terre*: FRAGMENT d'une *statue* drapée.

136. *sur la console*: FAUNE riant; *tête* de grandeur naturelle.

137. *dans la niche*: STATUE plus grande que nature avec la tête ornée de pampres et de grappes de raisin, la *nébride* sur sa robe. Il doit représenter quelque prosélyte de *Bacchus*.

au dessous, enchassé dans le mur:

138. BAS-RELIEF représentant un *Magasin* de *froment* ou d' *huile*.
139. *sur la console:* HERMÉS avec quelque ressemblance à *Carnéade* le philosophe.

à gauche, après la seconde colonne:

140. *sur la console*: SOCRATE, *hermès*.
141. *dans la niche*: BACCHUS, *statue* plus grande que nature. Il s' appuye de la main gauche sur le *thyrse*, et de sa droite il indique le *tigre* qui est à ses pieds, et qui a une tête de chèvre sous les pattes. De l' autre côté on voit la *nébride* , et le *masque de Silène* sur la *Ciste mystique*.

au dessous, dans le mur:

142. MONUMENT *votif*, on y voit sculptés *en creux* deux *plantes* des pieds.
143. *sur la console*: TÊTE d'un *Flamine*.
144. *sur l'autre console*: TORSE *viril* d'une petit gûre assez gracieuse.
145. *posé à terre*: FRAGMENT d'une figure de femme drapée.

au dessous de la fenêtre:

146. SARCOPHAGE d' un *enfant* avec son couvercle. On y voit en *bas-relief* des *courses circenses* exécutées par des génies. Il est placé, au dessus un ACROTÈRE antique sur lequel est sculptée une *aigle*.

Enchassé dans le parapet de la fenêtre on voit l' inscription qui fut posée en mémoire des monumens situés dans cette division.

enchassés dans le mur:

147. 148. Deux FRAGMENS: sur l'un on lit *Aure*: dans l'autre on voit un *Hippocampe*.

149. *isolé, sur le devant*: BACCHUS *statue* moins grande que nature. Il tient un *vase* de la main droite, une *grappe de raisin* dans la gauche.
150. *sur la console*: FRAGMENT d'une petite *statue virile*: à sa droite sont deux *poulets* qu'il tenait sans doute de la main droite.
151. *posé à terre*: TORSE de *Bacchus*, plus petit que nature.
152. *sur la console*: TÊTE *virile*; sans doute un des *Dioscures*.
153. *dans la niche*: BACCHUS, *statue* de grandeur naturelle. Il appuye sa main gauche sur le *tyrse*, de la droite il donne à boir au *tigre* qui est auprès de lui.

au dessous enchassé dans le mur:

154. COUVERCLE d'une *ciste mystique*, sur lequel on voit sculpté le *serpent* plié en rond.
155. *sur la console*: HERMES double, représentant *Bacchus* et *Libera*.

Tout autour on voit encastrées dans les murs supérieurs, les PEINTURES *à fresque* représentantes *figures bacchiques* dansantes.

QUATRIÈME DIVISION.

156. *à droite*: VASE *à anses* d'un beau *vert de Ponsevera*, sur un TRONÇON de colonne en marbre violet dit *pavonazzetto*.
157. *dans l'ouverture*: grand CANDÉLABRE composé de plusieurs pièces, ayant une base triangulaire sur laquelle on voit des *génies*, des *arabesques*, des *fruits*, une *corne d'abondance* et des *volatiles*. Il était dans l'*Église de Ste. Constance* hors de la *porte Pie*.

158. *sur la console*: Le GÉNIE *de la mort*, ou le *sommeil éternel*. Petite *statue* portant au cou une *couronne mortuaire*, et un *flambeau renversé* sur lequel il s'appuye.

159. *grand* VASE *à anses* d'un beau *vert de Gènes*, ayant une BASE d' *albâtre* à *giacciolo* : sur un AUTEL *rond*, orné de *festons*, de *bucranes* et de têtes de *la Gorgone*.

au-dessous de la fenêtre:

160. 161. BACCHUS et ARIADNE, *statues* plus petites que nature et d'égales proportions. Le premier, une *grappe de raisin* dans la main gauche, le *cratère* dans la main droite, et le *tigre* à ses pieds. La seconde élégamment drapée, tenant dans la main gauche une *tasse*. L' une et l' autre furent trouvées sur la *voie Salaria*, non loin de *Monte Rotondo*.

162. VICTOIRE NAVALE avec des *trophées*. Cette gracieuse petite figure, qui était autrefois au palais *Altemps*, est sur une BASE moderne, formée de *dauphins*, de *coquilles* et d'autres produits de la mer, très-bien sculptée.

163. *devant sur la console*: SILÈNE, petite *statue* couchée. Pris de vin, le dieu s' appuye sur son outre; il tient dans sa main droite le *rhyton*, vase à boire.

164. VASE CINÉRAIRE en *marbre blanc*; curieux par sa forme et par sa sculpture en creux, des petites *rosaces* et d'une *demi-lune* entourent une inscription à *P. Cicerejo Cotilo*, qui vécut XXXV ans, par sa soeur *Claudia Pezusa*. Ce vase est sur une petite COLONNE antique portant une *inscription grecque* en l'honneur de l'empereur Commode. Le tout est soutenu par une BASE *ronde* à feuilles de *palmier*.

165. *sur la console*: SILÈNE, *petite statue*.

166. CANDÉLABRE à feuilles de palmier et base triangulaire sur laquelle on voit des attributs de *Diane*. Il est sur un gros TRONÇON de *granit blanc et noir*, avec une base et une cymaise octangulaire en *marbre grec veiné*.

167. *sur la console*: NYMPHE, petite *statue* pareille à celles appellées *appiades*, parce qu'elles ornaient la fontaine de *l'eau Appia*.

168. *dans la niche*: MATRONE ROMAINE: *statue* de grandeur naturelle, enveloppée dans sa draperie, sous la forme de *Polymnie*. Elle fut trouvée sur la *voie Cassia*, près du lieu appellé *Sépulcre de Neron*.

169. *sur le devant*: ENFANT à *demi-couché*; il regarde un *oiseau* qu'il tient dans sa main droite.

170. *sur la console*: MERCURE, gracieuse petite *statue*. Il a sur la tête le *pétase ailé*, les *ailes* aux pieds, le *caducée* dans la main gauche, et la *bourse* dans la droite.

171. VASE avec *son couvercle*, d'un bel *albâtre oriental*: sur une petite COLONNE antique avec une inscription à caractères *uncinati*, et endommagé par le temps, on y lit: *M. Ael. M. F. Rusticus*. Le tout est posé sur un AUTEL *rond* orné d'*encarpi* ou *festons* de *bucranes* et de têtes de *Méduse*.

172. *sur la console*: *petite* STATUE appellée le *dieu de la convalescence*.

173. *devant la fenêtre*: SARCOPHAGE avec *son couvercle*. Le *bas-relief* représente *Ariadne retrouvée par Bacchus*. Il est d'une bonne composition, mais un peu restauré en stuc. Au dessus, deux VASES uniformes en *marbre blanc* cannelés, et posés sur des *petites* COLONNES également cannelées: l'une est en *pavonazzetto*, l'autre en *palombino*.

174. *sur la console*: ENFANT sans bras, portant un *trophée* sur l'épaule gauche.

175. VASE de *marbre blanc* bien sculpté et admirable par l' élégance de sa forme et la simplicité de ses ornemens. Quatre *branches d' olivier* forment seules les doubles anses, et ornent avec un *méandre grec* le corps du vase. Il est sur une BASE *éxagone*, sur laquelle sont sculptés des *Tritons* et un *masque océanide*. Le tout est supporté par un PUTÉAL (ancien puits) *cannelé* en *travertin,* pierre de Tivoli.

176. *sur la console*: FAUNE *dansant*, petite *statue.*

177. *dans la niche*: VIEUX PÊCHEUR, *statue nue*, de grandeur naturelle. On avait cru d'abord qu' elle représentait Sénèque; *Winkelmann* l'appella ensuite un *servo*, esclave des *bains*; mais le grand interprète du Musée, E. Q. Visconti, s'étant apperçu des poissons dans le seau, a démontré que c'était un pêcheur. Cette statue restaurée par l' *Algardi* était autrefois à la *VillaPamphili*, et fut un des dons du prince *Doria*. Sur la BASE est sculpté en *bas-relief* un *monstre marin* ayant un *petit amour* sur le dos.

178. *sur la console*: FAUNE *dansant*, petite statue: il est pareil au précédent.

179. *grand* VASE, avec son couvercle en *marbre blanc* richement sculpté, on y voit de grappes de raisin, des pampres, parmi lesquels on voit un beau petit bas-relief représentant des *figures bacchiques* qui dansent. Il est posé sur un PUTÉAL où sont sculptées les *Danaïdes* et *Ocnus*. Ce dernier tresse la *corde de joncs verts*, pendant qu' un *âne*, mange ce qui est déjà tissu. *Ce bas-relief* est endommagé par le temps, mais on y retrouve une grande beauté de style et de composition.

180. *sur la console*: MERCURE ENFANT, petite *statue* indiquant le silence, les ailes à la tête, la *bourse* dans la main gauche. Elle fut trouvée dans les *fouilles* de *Tivoli*.

181. TASSE *ovale* à *gousses* d'un beau *rouge antique*, soutenue par une petite COLONNE de *gris-brun*, posé sur une BASE *triangulaire* de candélabre, ornée de *têtes de belier*, de *Sphinx ailés* dans les angles, et de *génies de Mars* sur les faces.

au-dessous de la fenêtre:

182. TERPSICHORE, gracieuse *statue* beaucoup plus petite que nature: ses draperies sont belles, riches et délicatement travaillées.

183. SATURNE, *fragment de statue assise* de grandeur presque naturelle, mutilé de bras et de jambes. La rareté des images de ce dieu rende bien précieux ce simulacre, quoique fort endommagé. On le voit ici comme à l'ordinaire barbu, et voilé, mais la caractéristique plus remarquable c'est qui montre de sa gauche, dont on ne voit que les doigts, de s'élèver un peu le voile pour se recouvrir, soit pour indiquer exclusivement le rite de lui sacrifier à tête découverte, soit pour indiquer l'obscurité du tems, dont il est symbole et mesure (*chronos*), ou si l'on veut, relatif à lorsqu' il se cachait dans *Latium* pour se soustraire aux recherches de Jupiter, comme l' on voit dans ce geste dans les pierres précieuses *Stotciane*, et comme statue unique, fut citée par *E. Q. Visconti*, dès qu' il existait inconnu dans la cour du palais *Massimo alle Colonne* à Rome. Le prix de l'art s'augmente en considérant qu'il est sculpté en *pierre de Montagne*, extrêmement dure, et très-difficile à la travailler.

184. *La ville d'* ANTIOCHE, *statue* assise: le fleuve *Oronte* est à ses pieds. Ce petit et bien rare groupe fut trouvé dans la *ferme* du *Quadraro* hors de la porte *St. Jean de Latran*.

185. VASE à *campana*, à *doubles anses*: d'une forme très-élégante et d'un beau *vert de Carrare*, ap-

pellé par les artistes *vert Franzoni*, parce que ce fut le sculpteur de ce nom qui en trouva la *carrière*. Il est sur une petite COLONNE cannelée en *basalte noir*. Le tout est sur un PIÉDESTAL antique, avec des figures de bas style, parmi lesquelles on voit un sculpteur travailler le portrait d'une femme qui est devant lui.

186. *sur la console*: Le SOMMEIL, petite *statue* ayant des *ailes*, et un flambeau *renversé* sous le bras droit.

187. *Grand* CANDÊLABRE à *base triangulaire* sur laquelle est représentée la dispute *d'Apollon* et *d'Hercule* pour le trépied de *Delphes*. Il était dans la *villa Verospi*, et fut donné au Musée par le cardinal *Zelada*.

188. VASE en *albâtre d'Orte*: extrêmement rare pour sa grandeur, puisque on en trouve ordinairement qu'en petites écailles. Il est posé sur une petite COLONNE en marbre *caristio* dit *cipollin*.

à gauche après la seconde colonne:

189. VASE de *jaspe rouge réticulaire*, appellé par les artistes *radicellato*; unique dans ce Musée: sur une petite COLONNE de *jaune antique* dit *carnagione*.

190. *dans l'ouverture*: CANDÉLABRE, mais en *plâtre* orné de différentes espèces de feuillages: dans la bande qui le traverse, on y voit en bas-relief une *danse bacchique*. Ce candélabre n'est qu'une copie; l'original qui est à Paris fut trouvé à Naples.

191. *sur la console*: HISTRION assis sur un autel; il porte une *couronne* et le *masque comique*. Il était autrefois dans la *villa Mattei* sur le mont Coelius.

192. VASE, d'une élégante *forme ovale*, et d'un beau *noir antique affricain*: les anses sont bizarres, et

formées par deux *corbeaux*. Il est sur une petite COLONNE d'un beau *granit oriental blanc et noir*, soutenue par une BASE *ronde* sur laquelle sont sculptées *des colombes*, et *de fleurs*.

au-dessous de la fenêtre:

193. ENFANT. Il cherche à battre avec le *pedum* un *cigne*, faisant partie du groupe qui lui est près. A son côté droit une tête de Satyre sur un petit autel: un trou pratiqué dans la bouche de ce Satyre indique qu'il a servi à l'ornement de quelque fontaine. Il fut trouvé dans la fouilles de *Roma Vecchia*, l'ancienne Rome.
194. Autre ENFANT trainant après lui un *cigne* qu'il a pris par le cou et par une aile: Il fut aussi trouvé dans les fouilles de *Roma Vecchia*.
195. ENFANT; le *pedum* dans la main droite, et divers fruits dans la *nébride* qui est suspendue à son cou. Ces trois enfans quoique separés semblent former un seul groupe.
196. TASSE *ovale* d'un beau *rouge-antique*: elle est pareille à celle en face déjà indiquée. Sur une petite COLONNE de *gris-brun* cannelée, soutenue par une BASE *carrée*, et ornée de *têtes de chèvre* dans les angles, et de *volatiles* sur un *feuillage de lierre*.
197. *sur la console*: Autre HISTRION *assis*, semblable au précedent.
198. Grand CRATÈRE appellé par les artistes *vaso a campana*; d'un beau *marbre blanc*, d'une forme très-élégant, et admirable surtout par le travail de ses doubles anses. Il est posé sur un PUTÉAL (ancien puits) sur lequel est sculpté en bas-relief *le passage des âmes dans la barque de Caron*. Il était autrefois dans la *villa Giustiniani* hors de la porte *Flaminia*.
199. *sur la console*: SATYRE avec un vase sur les épaules.

200. *dans la niche:* JUPITER sous la forme de *Diane Chasseresse*, pour tromper *Calixte* sa nymphe: *statue* plus petite que nature, d'un style tendant à l'étrusque. Dans le SOCLE est un *bas-relief* qui a extrêmement souffert, et qui représente une *chasse:* au dessous on lit *L. Matereius* etc.

201. *sur la console:* SATYRE *assis*: il fait d'horribles contorsions.

202. VASE d'un bel *albâtre oriental*, sur un CINÉRAIRE *rond* cannelé avec son couvercle, portant une inscription à *L. Arrio Orato*. Le tout est soutenu par un PUTÉAL antique cannelé.

203. *sur la console:* GÉNIE, avec un flambeau renversé sur un *Autel*, où l'on voit des *flammes*, et un *carquois* appendu au tronc sur lequel il s'appuye.

204. *devant la fenêtre*: SARCOPHAGE *avec son couvercle*, où sont représentés en *bas-relief* les *fils de Niobé dardés* et abattus *par Apollon et Diane*; sculpture d'un magnifique travail, et d'une composition admirable. Ce fut un des dons du cardinal *Casali*, qui le trouva dans une de ses vignes hors de la *porte St. Sébastien*. Au-dessus sont placés deux VASES presque uniformes, en *albâtre*; l'un que l'on dit *antique de Tivoli*, l'autre *oriental* à anses doubles. Ils sont soutenus par de petites COLONNES de *gris-brun*. Au dessous de la fenêtre est un *Vase* antique en *albâtre oriental*.

205. *sur la console:* Petite STATUE impériale sous la forme d'un *héros*. Il a par sa coiffure quelque ressemblance à l'empereur *Othon*.

206. VASE d'un bel *albâtre oriental cotognino*, les anses en forme de *fer à cheval:* sur une petite COLONNE antique avec une inscription pareille à celle du n. 171. *M. Ael. M. F. Rusticus etc.* Le tout est sur un AUTEL *rond* orné de *rosaces*, de *festons* et de *boucranes*.

207. *sur la console:* ENFANT donnant du *raisin* à

manger à un *oiseau* qu'il tient dans sa main gauche. Il y a dans sa pose beaucoup de naturelle.

208. *dans la niche :* STATUE d'un *jeune romain* revêtu de la *toge*, la *boulle* suspendue à son cou: on croit que c'est *Marcellus* neveu d'*Auguste*. Il fut trouvé dans les *fouilles d'Otricoli*. Il est sur une BASE antique sur laquelle on lit *L. Septimi Severi etc.*

209. *sur la console:* ENFANT extrêmement gracieux tenant une *palombe*.

210. VASE en forme de *mortier:* une *danse bacchique* est sculptée à l'entour. Il est sur une petite BASE *ronde*, où l'on voit des figures représentantes des *villes* et des *provinces*, parmi lesquelles on distingue *Rome* assise, ayant à son côté droit la victoire; la *Triquêtre* indiquant la *Sicile ;* et la Fortune. Le tout est soutenu par une *partie* d'un grand *Candélabre* orné de feuilles d'*Acanthe* assez bien sculptées, dans le style de celui indiqué au n. 190.

211. *sur la console :* ENFANT tenant un *canard* d'une main, de l'autre une *couronne*.

212. VASE *ovale* en *marbre blanc* à *gousses*, sur une petite COLONNE cannelée, soutenue par une BASE ronde à feuilles de palmier.

au-dessous de la fenêtre :

213. ENFANT revêtu de la *pénule :* il caresse un *oiseau*, qu'il tient dans sa main droite.

214. ENFANT assis à terre, dans une pose gracieuse ; la main levée comme par la crainte qu'on ne lui prenne le *canard* qu'il presse sous la main gauche. Il fut trouvé à *Genzano* près du lac de *Nemi*.

215. STATUE *de femme* sans bras. Sa tête couronnée et quelques restes qu'on voit encore sur son vêtement font croire qu'elle représentait la *Fortune*.

216. ENFANT *endormi* : sa pose est tout-à-fait-gracieuse et bien naturelle propre des enfans.

217. VASE de *granit tigré égyptien* ; sur une petite CAISSE *cinéraire*, portant une inscription de *D. Pompeo Fausto*. Le tout est sur un AUTEL *rond* orné de *festons* et de *bucranes*, trouvé dans la *villa Cassio* à Tivoli. Sur un des côtés on lit : *Agatho Daemoni Sacrum etc.*

218. *sur la console:* STATUE *d'enfant* assez bien drapée, il tient une *palombe* entre ses bras.

219. *dans l'ouverture:* CANDÉLABRE pareil à celui du n. 157. et trouvé aussi à *Ste. Agnès* hors les murs.

220. VASE d'un très-beau *vert de Ponsevera*, pareil à celui du n. 156. sur une petite COLONNE de *marbre blanc* sur la quelle on peut à peine lire : *Coccejus Julianus etc.*

CINQUIÈME DIVISION.

221. Petite TASSE en *rouge antique*, sur un gracieux CINÉRAIRE rond sculpté, avec des soldats armés ayant auprès d'eux leurs chevaux : portant une inscription de *M. Aur. Dasius* etc. Posé sur un petit TRONÇON en *marbre cipollin*. Le tout est sostenu par un AUTEL *exagone*, sur lequel on voit des enfans soutenants des *festons* ou *encarpes*.

222. *dans la niche* : STATUE de grandeur naturelle d'une *vierge victorieuse d'Olympie*. Elle était dans le palais *Barberini*.

223. TASSE *ronde et carré* en *marbre blanc*. La forme *quadrilatère* à l'extérieur et *ronde* intérieurement lui a fait donner le nom qu'elle porte. Elle est sur un CIPPE avec des figures représentant des *Ménades* et des *Faunes*, dansants. Le tout est sur une petite CAISSE *sépulcrale* ornée de *festons*, de *têtes de bèlier* et de *masques*

224. *sur la console* : NÉMESIS ou la JUSTICE, petite *statue* drapée, trouvée dans les fouilles de *Pantanello* près de la *villa Adriana* à Tivoli.

225. VASE *cinéraire* de *palombino*, portant une inscription de *Claudia Primigenia* à *Tiberio Claudio Successo,* qui vécut LV. ans. Sur un CIPPE dans lequel on lit l'épigraphe du savant *L. Crepereio Rogato*, qui assuma plusieurs dignités, entre autres celle de *pontife du Soleil.*

au-dessous de la fenêtre:

226. ENFANT vêtu de la *pénule* : il tient dans ses mains deux *oiseaux:* l'un est déjà mort; il regarde l'autre avec attention. Il fut trouvé à *Roma Vecchia*: l'ancienne Rome.

227. DIANE *statue* beaucoup plus petite que nature. Le *chien* est à ses pieds, elle tient *l' arc* de la main gauche, et prend une flèche de son *carquois.*

228. ENFANT sous la forme d'*Hercule* enfant, qui étouffe les *serpens*; fut trouvé à *Palestrine* après de l' ancien *Forum.*

229. *sur le devant*: Petite CAISSE *cinéraire*, parfaitement sculptée, des *aigles* et des *têtes d'Ammon* dans les angles.

230. VASE en *marbre blanc* en forme de *mortier*. Des *emblêmes* et des *animaux* sont sculptés à l' extérieur. Il est posé sur un CIPPE, portant l'épigraphe de *L. Bebia* ou *Vebia Sallustia Crescentilla,* épouse de *Crepereio Rogato*, dont nous avons vu l' inscription au n. 225.

231. *sur la console*: HISTRION : petite *statue* trouvée à *Palestrine.*

232. VASE sculpté à *gousses* de la forme d'une soupière, avec ses anses et son couvercle aussi sculpté. Il est sur un CIPPE érigé par *Flavia Criside* à son protecteur *P. Flavio Cresto*, qui vécut quatrevingt-quatre ans. Le tout supporté

par un autre CIPPE d'une riche sculpture, avec des têtes d'*Ammon,* des *sphynx* et un *aigle* entouré de *festons*. On y lit une inscription à *Tiberio Claudio Alessandro* philosophe *Stoicien* de la tribu *Quirina*, par ses deux affranchi *Bacchilo* et *Ambroto.*

233. *dans la niche*: CÉRÈS, *statue* de grandeur naturelle, avec portrait qu' on croit de *Poppea* ou d' *Agrippine.*

234. CANDÉLABRE, d'une élégante et bizarre forme spirale, avec des colombes suspendues vers l' extrémité. On voit sur sa base quadrilatère quatre Divinités d' un style gracieux. *Jupiter , Minerve, Apollon* et *Vénus.* Il fut trouvé dans les fouilles d' *Otricoli.*

235. VASE de *granatite,* appellé par les artistes *pierre Braschia*, parce que Pie VI *Braschi* la fit transporter à Rome de *Civita Castellana*, où elle gtsait inconnue sous la forme d'une petite colonne de laquelle il fit faire deux vases, dont l'un est celui-ci, et l'autre au numero suivant. Il est posé sur un petit AUTEL en forme de TRÉPIED richement sculpté avec les emblêmes d'Apollon et de Diane. Il était autrefois à *Albano* dans l'église de *santa Maria della Stella.*

à gauche , après la seconde colonne :

236. VASE et AUTEL tous les deux de la même forme, de la même matière, et proviennent du même lieu du précédent num. 235.

237. CANDÉLABRE d'un bon travail, extrêmement delicat. Parmi les feuillages et masques, dont il est orné, on voit des gracieux oiseaux , chacun ayant dans son bec un insecte.

238. *dans la niche*: STATUE de *femme* de grandeur naturelle, enveloppée dans sa draperie. Elle a sur la tête un *diadème* et une *patère* dans la main

gauche. On lui a donné le nom de *Junon*. Les *yeux* pupillés, c'est-à-dire avec les prunelles marquées et la manière dont cette figure est vêtu ne conviennent pas à la sœur de Jupiter.

239. TASSE en *porphyre serpentin vert*. La tenacité de cette pierre rend admirable le travail des *anses* formées de deux *masques* et de deux *serpens*. Cette élégante tasse dont le petit *socle* est d' un beau *jaspe* est posée sur un AUTEL consacré à *Esculape* par *Tito Flavio Antillo*, soutenu par un CIPPE de *Cajo Aulo Ploto*, qui vêcut LXIII ans, dont XXXV l' avait consacrés au service militaire.

240. *sur la console*: STATUE de grandeur naturelle d'un Enfant *étiopien* avec une éponge dans la main et d' autres objets necessaires pour les bains.

241. VASE à *campana* en *marbre blanc*, remarquable par la forme, et par le style des figures en bas-relief, représentant une danse des *Corybanthes*. Il était chez le consul *Fagan*, qui le trouva dans les fouilles d'Ostie l'an 1796. Il est sur un AUTEL *rond* avec des *festons* et des *bucranes*: où on lit: *Stratonice Anthigemmari*, etc.

au-dessous de la fenêtre:

242. ENFANT vêtu de la *penule*, gracieux dans sa pose.

243. GANYMEDE, *petite statue* avec un *aigle* et un *vase*. Elle était autrefois chez l'artiste *François de Santis*. Sur sa BASE est un *bas-relief* représentant un petit FAUNE assis buvant dans une tasse qu' il tient de ses mains.

244. GÉNIE d'*Hercule bibace*, gracieuse petite figure exprimant déjà les effets de la liqueur qu' il a versée de l'outre qu'il tient du bras gauche.

245. VASE en *marbre blanc* d'une belle et singulière forme a *campana octangulaire*; sculpté à *gous-*

ses et *feuilles de lierre*, avec des *bas-reliefs* représentants des *divinités* et des *monstres marins*, et deux *dauphins*, qui de leur queues soutiennent le trident. Ce vase est remarquable par le travail de ses anses doubles et entortillés d' une seule pièce, ainsi que l' on voit dans celle à gauche, qui est conservée en entier. Il est placé sur un AUTEL *rond* antique, sur le quel sont des *génies* soutenant des *festons*.

246. *sur la console:* Petite FAUNE ayant des petites *cornes* sur la tête et dans la main droite un vase, qui a servi à une fontaine. Il fut trouvé dans les fouilles de *Roma Vecchia*.

247. TASSE en forme de *mortier*, d'un singulier *granitelle rouge oriental*: Il est sur petit AUTEL érigé à *Sylvain* enfant, par *Cajo Petronio Secondino*. Cet autel orné de *têtes de belier*, de *festons*, et de la *Gorgone*, est sur un second AUTEL, que *M. Aurelio Euprepe* affranchi d' *Auguste* éleva au dieu *Mithra*, ainsi que l'on voit par l' inscription.

248. *dans la niche*: LUCILLE femme de *Lucius Vérus*, *statue* de grandeur naturelle, sous la forme de *Vénus*, avec de riches draperies, et une *pomme* dans la main droite.

249. TASSE d'une forme élégante en *porphyre noir* très-rare, avec un socle en *porphyre rouge*. Elle est posé sur un CINÉRAIRE de *Giulio Secondino*, qui est sur un petit TRONÇON d' un beau *cipollin*, soutenu par un AUTEL *rond* en *marbre palombino*, orné de sculptures et d'un bas-relief représentant *Mercure* et d'autres *Divinités* auprès d' un autel. On y lit autour: *Caltili. Calt. L. T. Quintius Q. F. L. Tull.* (et plus bas:) *Mag. De Duobus Pageis et Vicei Sulpicei.*

SIXIÈME DIVISION.

250. *à droite*: Grand CRATÈRE d'une riche et belle sculpture avec *Neptune*, ses *chevaux* et des *dauphins* en bas-relief. Les anses sortant de deux *masques* parfaitement sculptés, sont conservées intactes. Il est sur une BASE carré-longue sculptée à feuillages.

251. *sur la console* : le SOMMEIL petite *statue* avec le flambeau renversé sur un Autel.

au dessous de la fenêtre:

252. Petit CRATÈRE en *marbre blanc* cannelé, placé sur une petite COLONNE antique en marbre *portasanta*.

253. SARCOPHAGE avec son couvercle, orné d'un beau *bas-relief* représentant *Diane-lune*, descendue de son char pour contempler *Endymion* endormi dans les bras du *Sommeil*, exprimé par une figure portant la barbe. Dans le haut, on voit la *Naïade* gisante, et appuyée sur l' urne, indiquant le bois du *Latmos*, montagne de la *Carie*. Ce monument fut trouvé dans la *villa Casali*, hors de la porte *St. Sébastien*.

placés sur le Sarcophage:

CINÉRAIRE de *marbre blanc* cannelé.

ENFANT représentant le *génie* de l'*Egypte* indiqué par le *crocodile*, qu'il tient de la main droite, et la *corne d' abondance*, qu'on voit dans sa main gauche.

CÉRÈS, *statue* plus petite que nature. Cette charmante figure en marbre de *paros*, peut servir de modèle pour le goût, la verité, et la finesse de l'exécution des draperies. Elle est vêtue d'une tunique par-dessus laquelle est jeté un manteau ou *peplum*, l'un et l'autre si artistement traités, qu'à travers du manteau on aper-

çoit les nœuds des cordons qui attachent la tunique audessous du sein: quant à la dénomination de Cérès, donnée à cette statue, elle n'est fondée que sur les épis que l'artiste qui l'a restaurée, a placés dans sa main gauche; car d'ailleurs le caractère virginal de sa tête, et la simplicité de sa coïffure porteraient à croire que c'est plutôt la *Muse Clio*, et qu'autrefois elle tenait un volume au lieu des épis. La *tête* quoique détachée, est sa propre tête. Ce gracieux petit simulacre on le voyait dans la *villa Mattei* sur le mont *Coelius*, d' où Clément XIV le fit transporter dans ce Musée.

ENFANT. De la main gauche il presse un *oiseau* contre son sein.

VASE à *stufarola*, en *marbre blanc* sculpté à *gousses* d'une manière extrêmement délicate. Il a un couvercle sculpté à feuilles d' *olivier*.

254. *sur la console*: MARS ARMÉ, petite *statue*.

255. Grand VASE d' une belle forme ovale sculpté à feuilles de *lierre* vers les bords, et à *pampres* et *grappes de raisin* dans le corps du vase. Il a des anses doubles formées d'une manière bizarre par des *cignes*, qui ont leurs *ailes déployées*. Il est sur une petite COLONNE cannelée à spirale, en marbre *pavonazzetto*.

256. *sur la console*: SILÈNE, petite *statue* portant un *outre* sur les épaules. Elle doit avoir servi à l'ornement d'une fontaine. Elle a été trouvée a *Roma Vecchia*, l'ancienne Rome, sur la *voie Appienne* l'an 1789.

257. *dans la niche*: GANYMÈDE, *statue* de grandeur naturelle: l'*aigle* est à ses pieds. Il fut trouvé à *Falerone* dans la Marche d' Ancône.

258. *sur la console*: ENFANT, qui tient un *cigne* dans ses bras.

259. *dans l' autre niche*: FAUNE dansant, *statue* de grandeur naturelle. La *pardalide* fixée sur sa poitrine, le *pedum* dans la main droite.

260. *posé à terre*: HERMÈS d'un *faune* vêtu de la *tigride*.

Après la grille de la Galerie des Tapisseries:

261. *dans la niche*: PARIS, *statue* de grandeur presque naturelle: sa tête est couverte du *pileum phrygien*, la *clamide* retenue sur l'épaule droite; il se repose et s'appuye à un tronc.
262. HERMÈS *double de Mercure* trouvé à Rome près de l'église de S.Roch *a Ripetta*. Il est soutenu par un CINÉRAIRE avec inscription à *Pancarpo*, qui vêcut XXXIV. ans.
263. *sur la console*: GÉNIE AILÉ: il presse un cigne contre sa poitrine.
264. *dans la niche*: l'un des fils de NIOBÉ, *statue* de grandeur naturelle, d' un bon style. Elle était chez le consul anglais *Fagan*, qui l'avait sans doute trouvée dans les fouilles d'*Ostie*.
265. *sur la console*: BERGER, qui tient un *agneau* de sa main droite, dans la gauche le *pedum*.
266. Grand VASE d'une belle forme ovale sculpté à *gousses*: une bande le traverse, où l'on remarque en *bas-relief* des gracieux *génies bacchiques*. Il est sur une COLONNE MILLIAIRE antique marquée du n. V, et une inscription en l'honneur de l'empereur *Marc-Aurele Valerius Maxence*, auquel on a ajouté les titres de *pieux*, *heureux*, *auguste*, *invincible et perpetuel*. Cette colonne était chez le consul *Fagan*, qui l' avait trouvée dans les fouilles d' *Ostie*.
267. *sur la console*: Petite STATUE de femme avec *la corne d'abondance*.

au-dessous de la fenêtre:

268. Petite VASE d'un beau *granitelle gris-brun d'Egypte*, sur une petite COLONNE du même marbre.
269. SARCOPHAGE, sur lequel est sculpté en bas-relief représentant *Castor et Pollux*, qui enlèvent

les filles de *Leucippe* roi de Sicyone. On reconnait les Dioscures à leur bonnet ayant la forme de la moitié d'un *œuf*, qui fait allusion à la coque d'où ils sont sortis. Ce monument était dans la *villa Medici* et fut acquis au Musée par le Pape Clément XIV.

sur ce sarcophage:

Deux VASES uniformes en *marbre blanc* sculptés à *gousses*.

Deux petites STATUES antiques d'un beau style: l'une d'un *héros* nu; l'autre, avec la *clamyde* et la *célate*, on lui a donné le nom de *Phocion*, étant pareille à celle déjà vue dans la salle de la *Bigue* n. 116.

SOLDAT PHRYGIEN combattant, et tombé sur son bouclier. Cette *statue* plus petite que nature faisait peut-être groupe avec des *Amazones*, qui furent en guerre avec les *Phrygiens*. Cette statue était chez le sculpteur *Cavaceppi*.

270\. *sur la console*: Le SOMMEIL: enfant avec le flambeau renversé sous le bras gauche.

271\. Grand CRATÈRE appellé *vase à campana*, avec un bas-relief représentant *Silène* et des *Faunes foulant du raisin*. Il est sur un petit AUTEL *carré* dedié à Jupiter ainsi que l' indiquent les initiales *J. O. M.* gravées au dessus de l'aigle. Le tout est soutenu par un CIPPE sur lequel on lit: *C. Tulio etc.* avec le *protome* du défunt sur la face opposée.

Dans le tympan ou arc fermé correspondant sur l' entrée de la Galerie des Tapisseries, est placé un *Haut-relief* représentant trois *figures revêtues de la toge*, et un volume dans la main droite. A côté de ce monument sont placés deux VASES à *campana* ou *Cratères* bien sculptés à *pampres* et *grappes* de *raisins*.

FIN.